OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX ET AVERSES
MAXIMUM HIER 58
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 40

16e Année No 99 — OTTAWA SAMEDI 27 AVRIL 1929 — Le numéro 2 sous

LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION ROMAINE JUGÉ PAR Mgr SEIPEL, EX-CHANCELIER DE L'AUTRICHE

Le grand homme d'Etat appelle ce règlement le plus grand événement historique de notre temps, et il se dit heureux d'en être le témoin.

MODÈLE DE CONCORDAT

VIENNE, 27.— Mgr Ignace Seipel, ci-devant chancelier d'Autriche, au cours d'une entrevue accordée à Georges Ottlik, journaliste de Vienne, a fait connaître son opinion sur les traités de Latran récemment intervenus entre le Vatican et le Quirinal en Italie. Voici l'entrevue:

"Le plus grand événement historique de notre temps, et je suis heureux d'en être le témoin, me dit l'ex-chancelier fédéral d'Autriche, Mgr Seipel, de sa voix calme qui, en ce moment, vibre d'une émotion vraie.

"Sans aucun doute, le Saint-Siège était tenu de saisir l'occasion à lui offerte par M. Mussolini. L'arrangement est d'une grande importance pour l'Eglise à différents points de vue, bien qu'il soit, en outre, il faut en convenir, un notable succès de l'homme d'Etat italien, son initiateur et auteur. Du moment qu'apparaissait la possibilité d'un arrangement juridique acceptable, la situation anormale du Vatican ne pouvait se prolonger sans dommage réel pour le Saint-Siège; le changement lui apportait trop d'avantages. Le monde chrétien s'était habitué à considérer le Saint-Père comme le prisonnier volontaire du Vatican et le fait valut au chef de l'Eglise la sympathie de tous les fidèles. Le tort qui lui avait été causé, sa longue souffrance ont, certes, augmenté la vénération des masses. Cependant, dès que la possibilité se présentait de faire dignement cesser l'état de choses qui avait duré cinquante-neuf ans, il n'aurait plus été sage de le maintenir pour ainsi dire artificiellement; le martyre joué n'aurait plus eu l'effet attaché au sacrifice imposé par les circonstances et délibérément accepté.

"L'indépendance que le Saint-Père a su conserver pendant toute cette période douloureuse et même dans les circonstances si pénibles de la guerre, n'en devient que plus visible. A l'avenir, elle ne sera pas forcément plus grande, car la véritable indépendance réside dans les hommes et ce sont les qualités extraordinaires des hommes qui règnent actuellement dans la cité du Vatican qui garantissent véritablement l'indépendance de la Papauté; inébranlable force de caractère, profonde connaissance de l'âme humaine, de l'univers politique, pensée sereine et virile.

"Ce qui constitue l'importance du nouvel Etat de l'Eglise, de la "Cita del Vaticano" ne se trouve pas dans le fait que le Pape aura des sujets, mais dans le fait qu'il ne sera le sujet de personne. Comme jusqu'à ce jour, on n'a pas réussi à découvrir, pour manifester l'indépendance d'un pouvoir, d'autre forme extérieure que la souveraineté territoriale, il fallait en venir à cette souveraineté territoriale pour exprimer et confirmer la souveraineté du Saint-Siège. Mais, très sagement, le Saint-Père a, spontanément et intentionnellement, réduit le territoire requis au minimum indispensable, au minimum nécessaire pour fonder un Etat. On s'est rendu compte, depuis 1870, combien il serait difficile au Saint-Siège de gouverner un territoire, combien il serait délicat pour lui de soutenir des conflits d'ordre intérieur, d'avoir à résoudre des querelles politiques, sociales ou économiques. On a mis à profit le temps de la réflexion.

Quant à la répercussion de l'arrangement du 11 février sur les autres Etats, la joie ressentie par le monde catholique tout entier et exprimée partout et par tous entre autres occasions, lors de la dernière réception du corps diplomatique par S. S. Pie XI, dans le discours de l'ambassadeur-doyen, suffit à attester ce qu'elle fut. Le Pape avait bien raison, dans sa réponse, de souligner qu'il apercevait, dans les suffrages lui parvenant de tous les points du monde, la plus forte garantie morale de la puissance et de l'indépendance du siège apostolique.

"Dans le domaine diplomatique, le Saint-Siège n'a jamais manqué de faire office de médiateur toutes les fois que s'est présentée une conjoncture favorable. Il est d'un grand avantage pour les affaires internationales qu'il puisse désormais, d'une façon discrète et amicale, se prévaloir aussi de cette tradition à l'égard du Quirinal.

"Le concordat conclu entre le Saint-Siège et le royaume d'Italie

Suite à la page 2 col. 2

AU PARLEMENT

HIER

Aux Communes, on a adopté des crédits des travaux publics s'élevant à $9,260,700, dont $293,000 pour édifices publics publics en Alberta et $160,500 en Colombie-Anglaise. Le reste est surtout pour des édifices d'Ottawa. On a adopté un bill relatif à la compagnie de chemin de fer Joliette & Northern et un bill relatif à la compagnie de chemin de fer terminus de Toronto. Huit bills de divorce ont été rapportés du comité plénier pour troisième lecture.

RAPATRIEMENT DES C.-FRANÇAIS DES ÉTATS-UNIS

Il s'annonce comme devant être très important cette année.—Deux forts groupes de compatriotes sont déjà en route pour la région de la Rivière-à-la-Paix. — Plusieurs viennent s'établir dans la province de Québec.

BEAU TRAVAIL

MONTREAL, 27. — Il est impossible de prévoir encore quelle sera cette année l'importance du mouvement de rapatriment des Canadiens français établis aux Etats-Unis, mais d'après les hauts fonctionnaires du service de la colonisation du Canadien National, plus de 2,000 personnes emprunteront les lignes de ce réseau pour passer des Etats-Unis et plus particulièrement des Etats de la Nouvelle Angleterre, à des fermes canadiennes. Déjà un fort groupe de ces rapatriés est parti pour l'Alberta. Un autre groupe le suit cette semaine et un troisième, le plus important de tous, partira pour l'ouest en juin.

BEAU TRAVAIL.

L'an dernier le service de la colonisation du Canadien National s'est intéressé au rapatriement de plus de 1,500 personnes, la plupart d'origine canadienne-française. Ce rapatriement fut le résultat des activités des agents du gouvernement canadien stationnés à Woonsocket, Manchester et Boston, et secondés par les représentants du service de colonisation du Canadien National.

Le groupe de Canadiens français des Etats-Unis qui est parti cette semaine pour l'ouest était conduit par M. J.-E. Laforce, du service de colonisation du Canadien National. Ces nouveaux colons iront s'établir dans l'Alberta et plus particulièrement dans la région de la Rivière à la Paix.

En plus de cette migration canadienne-française vers l'ouest, nombreux sont les Canadiens français qui reviennent s'établir dans Québec sur des fermes qu'ils possédaient avant d'aller chercher du travail en Nouvelle-Angleterre ou d'autres qu'ils ont acquises à leur retour.

On le trouve coupable d'un vol de vingt-cinq mille dollars

MONTREAL, 27. — Le Colonel K. E. Clayton-Kennedy, autrefois président de l'American Hydro-Carbon Co., Inc., de New-York, ancien président et ingénieur en chef de la Maritime Eduction Co., de Moncton, filiale de l'Hydrocarbon, a été trouvé coupable hier du vol de vingt-cinq mille dollars à ses bourgeois. Il a obtenu un cautionnement de dix mille dollars et il recevra sa sentence le vingt-neuf avril. On dit que son avocat interjettera un appel.

Kingsford-Smith est arrivé à Richmond

SYDNEY, Nouvelles Galles du sud, 27:—Le capitaine Charles Kingsford-Smith est arrivé à l'aérodrome de Richmond à onze heures ce matin dans le Southern Cross, après avoir fait une envolée de l'ouest de l'Australie. Lui et ses trois compagnons ne semblent pas fatigués, après avoir passé deux semaines près de Port George, où leur aéroplane fit une descente forcée, pendant une envolée à Wyndham.

Mesures contre les chauffeurs en état d'ivresse

TORONTO, 27. — Le département de police de Toronto mettra en vigueur un nouveau règlement concernant les chauffeurs de taxis, en vertu duquel les buveurs habituels mêlés à quelque accident seront obligés de prendre la tempérance. On a en vue la protection du public et celles des hommes en question eux-mêmes. Une inspection de la situation par la police a fait voir la nécessité d'une pareille mesure. De temps à autre, les chauffeurs traduits devant le bureau des commissaires de police ont attribué leurs troubles à la liqueur. Les chauffeurs trouvés coupables d'avoir conduit des taxis sous l'influence de la liqueur devront prendre la tempérance et seront mis à l'épreuve pendant une période de trois à douze mois.

LES ARBITRES DANS LA CAUSE DU "I'M ALONE"

Le choix tombera peut-être sur un des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, et l'on parle de M. Taft. — Un représentant de chacun des pays concernés sera nommé, d'après le traité de 1924.

UN PRÉCÉDENT

WASHINGTON, 27 — Il est possible qu'un des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis soit nommé arbitre dans le cas de l'm Alone. Le président Hoover a déclaré hier qu'il n'avait pas encore pris de décision. Il serait question du juge Taft lui-même. Il est cependant plus probable que l'un des huit autres juges agira comme représentant des Etats-Unis. L'ex-secrétaire d'Etat Kellogg, paraît-il, ne veut pas entreprendre la tâche.

Les procédures seront basées d'abord sur le traité contre la contrebande de 1924, qui pourvoit à ce qu'un représentant de chaque pays soit nommé. S'il y a mésentente, la cause sera référée à une commission de réclamations pécuniaire composée d'un représentant de chaque pays et d'un troisième d'un pays neutre.

Deux cas au moins ont été réglés par de telles commissions, au nom du Canada, entre juristes français et belges, remplissant les fonctions respectives de troisièmes membres.

Le sentiment général qui prévaut ici est que la note des Etats-Unis contient plusieurs points faibles. L'assertion que le refus du capitaine Randell est une preuve qu'il avait conscience de sa culpabilité est accueillie partout ici avec un sourire. La prétention persistante au sujet de la limite de douze milles, après que tous les autres pays ont refusé de le reconnaître, est regardé ici comme non fondée, mais il est possible que ce soit là le pivot sur lequel tournera cette affaire d'arbitrage.

La décision qui sera prise créera un précédent. Il est possible qu'elle nécessite une revision du traité.

La note canadienne se termine en disant que le gouvernement canadien est pleinement convaincu de l'opportunité de continuer à coopérer avec le gouvernement des Etats-Unis, pour ce qui est de la contrebande, en se basant sur la convention de janvier 1924 et sur d'autres mesures dont il est fait mention.

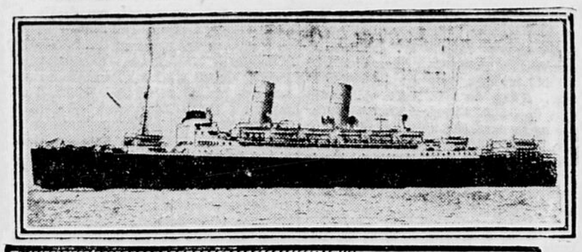
FEU Mme L. GÉLINEAU

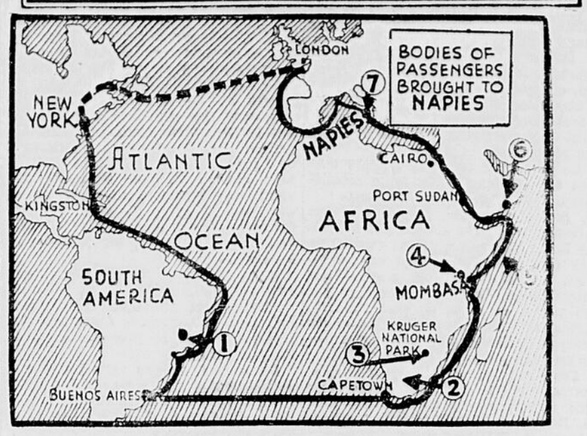
HAMMOND, Ont., 27. (Spécial au "Droit")—Mme Léon Gélineau, née Célina Therrien, est décédée subitement vendredi soir, le 26 avril, à l'âge de 70 ans. La défunte était une résidante bien connue et hautement estimée ici.

Feu Mme Gélineau demeurait à Hammond depuis vingt-et-un ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq fils et quatre filles: Alphonse d'Alfred; Ovila, de Cheney; Albert, de Hammond; Henri, de Témiscamingue; Arthur, à la maison; Mme Alfred Lalonde (Elizabelle), de Rockland; Mme Sylvio Bélanger (Mériza), de Hammond; Mme Osias Bélanger (Albina), de St-Onge; et Mme Oscar Regimbal (Amanda), de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Hammond. L'inhumation se fera au cimetière paroissial du même endroit.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.





Des nouvelles du paquebot Duchess of Atholl, qui a entrepris une tournée dans l'Afrique et l'Amérique du Sud, disent que six personnes ont perdu la vie, dont deux membres de l'équipage, par suite de la fièvre, et que plusieurs autres sont malades. Parmi ces dernières se trouvent James Harvey Mills, de Solloway, Mills and Co, Toronto, et Mlle W. H. Comstock, de Brockville. On voit en haut la vignette du navire et en bas une carte indiquant les endroits des mortalités.

(1) Percy LEE, garçon de restaurant, mort pendant que le vaisseau était à Rio de Janeiro; (2) John WODDHORN, garçon de buanderie, mort en mer, après le départ de Durban; (3) le parc national Kreuger, où les passagers contractèrent la malaria; (4) Henry NORWHEB, passager, mort pendant que le vaisseau était dans le port de Mombasa; (5) Mlle Alice H. ERNECKS, morte en mer après le départ de Mombasa; (6) L. FACEY et Edward HARDENBROOK, morts à l'entrée de la mer Rouge; (7) les corps des passagers ont été transportés à Naples.

L'HEURE D'ÉTÉ COMMENCE CE SOIR

N'oubliez pas d'avancer vos horloges et vos montres d'une heure avant de vous retirer ce soir. C'est à minuit que commence la période de l'heure d'été et elle s'étendra jusqu'à la fin du mois de septembre.

Tout le monde de la ville, sauf les compagnies de chemins de fer, se conformera dès demain à l'heure des mois d'été. Il arrive souvent, au commencement de cette période de l'heure d'été que des personnes, ayant oublié d'avancer leurs horloges ou montres, croient se rendre avant la messe le dimanche mais elles n'arrivent que pour la fin de la messe. N'oubliez donc pas l'avance de l'heure ce soir.

LES TENTATIVES DE LA FORCE D'AVIATION ROYALE ANGLAISE

L'ENVOLEE COMPLETEE PAR JENKINS ET JONES-WILLIAMS EST LA PREMIERE D'UNE SERIE D'AUTRES ENTREPRISES EN VUE D'ETABLIR DES RECORDS MONDIAUX.

LONDRES, 27 — (S. P. C.) — L'envolée sans arrêt de la Grande Bretagne à Karachi, Inde, complétée hier par le lieutenant H. N. Jenkins et le chef d'escadre A. G. Jones-Williams, est la première d'une série de quatre tentatives d'envolées qui seront entreprises par la force d'aviation royale, en vue d'établir des records mondiaux. Les aviateurs n'ont pas, il est vrai, battu le record mondial de longue distance sans arrêt, mais ils ont accompli la première envolée sans arrêt à l'Inde et établi un nouveau record britannique.

Un aéroplane Bristol spécial est maintenant en voie de construction, et on s'en sesrivra pour essayer de battre le record de durée de soixante-cinq heures et vingt-cinq minutes détenu par l'Allemagne. On entreprendra également de battre le record de hauteur, soit 38,132 pieds, détenu par les Etats-Unis, au moyen d'une machine munie d'appareils à oxygène et de vêtements chauffés à l'électricité pour le pilote.

La force d'aviation royale prendra part au concours pour le trophée Schneider, qui sera tenu cette année, et s'efforcera de battre le record de trois cent dix-huit milles et demi à l'heure, lequel est détenu par les Italiens.

SIR TUDOR VAUGHAN MEURT SUBITEMENT

STOCKHOLM, 27: — Sir Tudor Vaughan, ministre anglais en Suède, est mort subitement hier soir, pendant qu'il parlait à un banquet donné aux membres de la fédération des industries britanniques en visite ici. Le défunt était âgé de cinquante-neuf ans.

Sir Tudor était le second fils de feu le commandant Henry Vaughan. Il entra dans le service diplomatique peu de temps après avoir complété son éducation et fut envoyé en Amérique du sud, en Afrique, en Asie et en plusieurs pays européens. Chargé d'affaires intérimaire à Santiago, Chili, en 1911, ministre en ce pays de 1918 à 1922; ministre en Suède depuis 1927.

5279 IMMIGRANTS SONT ATTENDUS

MONTREAL, 27. — L'on attend à Québec et à Halifax, en fin de semaine 5,279 passagers dont plusieurs immigrants britanniques.

Winnipeg rapporte l'arrivée de 40 jeunes Anglais amenés au Canada sous les auspices du gouvernement du Manitoba et qui ont voyagé par le Canadien National. Ces jeunes gens seront placés sur des fermes de l'ouest. Dans le même train étaient cinquante-huit familles anglaises et 20 célibataires des Iles Britanniques. Les chefs de trente-cinq de ces familles sont des vétérans de la grande guerre. Tous ces immigrants seront placés sur des terres par les soins du service de colonisation du Canadien National.

UNE EXPOSITION MUNICIPALE AU JARDIN DE SUN YAT SEN

(Agence Fides)

NINGPO, Chekiang, Chine — La municipalité de Ningpo vient d'ouvrir une exposition dans le nouveau jardin de Sun Yat Sen.

Le premier pavillon présente des cartes murales, des plans et des statistiques, qui donnent un aperçu du "plus grand Ningpo".

Le deuxième pavillon présente des vues panoramiques, des photographies, des dessins, des broderies.

Le troisième présente deux modèles en terre glaise, celui d'un pont à deux arches qui doit relier la ville au faubourg de l'Est et sera assez large pour permettre à six automobiles de passer de front, et celui d'un large tronçon des futurs quais de Ningpo. Pour éviter les accidents et l'encombrement, une petite route y est assignée aux pousse-pousse, une large aux automobiles. Entre les deux cours, une promenade ombragée destinée aux piétons.

Ce qui surprend le plus les visiteurs avertis, c'est l'extrême sollicitude témoignée par nos édiles pour tout ce qui concerne la circulation automobile, alors qu'il est de notoriété publique qu'il n'y a qu'une seule automobile à Ningpo!

72 PERSONNES ONT PÉRI DANS DES TORNADES

Une série de tempêtes se sont déchaînées jeudi dans le sud de la Georgie et une lisière de la Caroline du sud.—Le nombre des blessés est de près de cinq cents et les dommages sont considérables.

EN GÉORGIE

ATLANTA, Géorgie, 27. (S. P. A.) —Soixante douze personnes ont péri et près de cinq cents ont été blessées hier dans le sud de la Géorgie et une petite étendue de la Caroline du Sud, dans des tornades qui se sont abattues au cours de la journée et de la soirée de jeudi. Les dommages s'élèvent à des milliers de dollars. De plus, il y a indice que la liste des morts et des blessés s'allongera.

La Géorgie fut la plus éprouvée: on y compte soixante-sept morts. La tempête ravagea une grande étendue, depuis Cochrane dans le sud central de l'Etat, en gagnant le nord-est, jusque dans la Caroline du sud. Trois tornades ont dévasté cette région jeudi. Des maisons ont été détruites, des arbres déracinés, des bestiaux tués, et la grêle abattit la récolte et endommagea les arbres en fleurs.

Un secteur de trente milles en Géorgie, entre Statesboro et Metler, semble avoir été le centre le plus éprouvé. Plus d'une vingtaine de personens furent tuées dans le voisinage de chacun de ces endroits, et les blessés se chiffrent à plus de cent. En plusieurs cas, des familles entières ont péri, alors que les maisons furent emportées par le vent. Plusieurs endroits du comté de Candler ont été également visités. Statesboro échappa en partie à de grands dommages. La plus grande partie des dommages en cette région furent causés dans des endroits éloignés du comté de Bulloch, adjacent à Candler.

ELLE PREND SAINT HABIT DES CARMELITES

NEW ALBANY, Avril le 16. — Mlle Elizabeth Anne Clem, âgée de 22 ans, fille unique du major-général John L. Clem, de Washington, D. C., a pris mercredi, le 17 avril, le saint habit de Notre-Dame-du-Mont-Carmel au couvent des Carmélites ici.

Il y a deux ans, Mlle Clem fit ses débuts dans la société Washingtonienne. Au mois d'août l'été passé elle entra en retraite préparatoire au couvent des Carmélites.

Le Major et Mme Clem étaient tous deux présents à la céremonie. Une grande messe solennelle fut chantée par S. G. Mgr Joseph Chartrand, évêque d'Indianapolis. Sa Grandeur prononça aussi le sermon de circonstance. En religion Mlle Clem sera connue sous le nom de soeur Anne-de-la-Trinité

Mlle Clem était une favorite dans les cercles de Washington à cause de son charme. Elle aurait résolu d'entrer en religion à l'âge de 19 ans, mais sa mère lui conseilla d'attendre au moins une couple d'années avant de réaliser ses voeux. Elle avait à peine 21 ans lorsqu'elle entra au couvent.

Festival Ecossais à Annapolis Royal

ANNAPOLIS ROYAL, 27.—Le tricentenaire de l'arrivée à Annapolis Royal en juillet 1629, des premiers colons écossais sous la direction de Sir William Alexander, sera célébré d'une manière éclatante, du 24 au 26 juillet prochain, dans cette même ville, par la tenue d'un grand festival écossais. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. J. Murray Gibbon, directeur de la Publicité du Pacifique Canadien à Montréal. Annapolis Royal est l'ancien Port-Royal de Champlain et de Monts et fut fondé en 1605 par ces deux découvreurs. Ce fut le premier établissement de colonisation au Canada. L'endroit connut des fortunes diverses jusqu'à ce qu'il passât définitivement aux Anglais en 1710 et prit le nom qu'il porte aujourd'hui en l'honneur de la reine Anne.

Son Honneur M. James C. Tory, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, qui a bien voulu accorder son patronage à cette célébration, inaugurera le festival au cours duquel on pourra entendre la musique des cornemusiers et les chants des "Highlanders" et assister à des danses écossaises et tournois sportifs.

VAPEUR ÉCHOUÉ

ST-JEAN, N. B., 27 (S. P. C.)—Le vapeur Duchess of Richmond, du Pacifique Canadien, s'est échoué sur un banc de sable, du côté nord-est de l'île aux Perdrix. Il est parti du dock de St-Jean-ouest pour l'Angleterre peu après deux heures ce matin. On dit que le vaisseau sera renfloué facilement avec la marée.

GRAND PROJET D'IRRIGATION DANS LE SAHARA

Une compagnie doit être incorporée aujourd'hui, dont les membres ont en vue de fertiliser cette immense région, en lui faisant produire du blé, du blé-d'Inde, de la canne à sucre, etc.

DWIGHT BRAMAN

PARIS, 27., (S. P. A.)— L'incorporation formelle aujourd'hui d'une compagnie amène presque la réalisation d'un des plus grands projets de réclamation de terrain de tous les temps. Il s'agit de cent mille carrés du grand désert de Sahara, qu'on veut entreprendre d'ensemencer de blé, de blé-d'Inde, de coton, de canne à sucre, pour la subsistance de quatre millions et demi de familles.

Dwight Braman, ingénieur de New-York et auteur du projet d'irrigation du Sahara, prendra l'initiative, en incorporant la compagnie du Sahara à un capital nominal de quatre cent mille francs (environ seize mille dollars), lequel, d'après les conditions d'incorporation, pourra être étendu sans limite.

Le climat du nord de l'Afrique serait en effet changé, et les solitudes sablonneuses du Sahara deviendraient des oasis. M. Braman et ses associés espèrent réussir dans leur entreprise en faisant communiquer les lits secs des lacs et les régions en-dessous du niveau de la mer, dans le sud de Tunis et de l'Algérie et le long des frontières occidentales de Tripoli, avec la région de la Méditerrannée, à Gabes, Tunis, au moyen de trois grands canaux. Les canaux transporteront de l'eau salée en quantité suffisante pour inonder soixante mille milles carrés de désert, durant toute l'année, formant une sorte de mer intérieure. L'évaporisation de l'eau de cette mer artificielle affecterait le climat très chaud du Sahara et changerait une région aride en une autre aussi fertile que Tunis et Alger.

On estime que la somme initiale nécessaire sera de cinquante millions de dollars, mais, si des travaux doivent être faits dans tout le sud de l'Algérie, il faudra un capital de quatre cent millions de dollars.

M. Braman croit que le caractère de la race arabe sera modifié et que la vie économique de l'Europe sera révolutionnée.

Les promoteurs du projet inviteront le gouvernement français, qui a étudié quelque temps ce plan d'irrigation, à nommer trois des quinze directeurs, dont la majorité doivent être français.

L'hon. W. R. Castle hôte du "Canadian Club"

WINDSOR, 27. — Le prochain conférencier au lunch hebdomadaire du "Canadian Club" à l'hôtel Windsor, lundi le 29 avril, sera l'hon. William-R. Castle, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, diplomate américain de grande renommée, en même temps qu'écrivain de talent qui a considérablement enrichi les oeuvres littéraires de son pays. M. Castle, qui est une autorité en matière de relations internationales, prendra pour sujet de sa causerie: "Un aperçu général des relations entre le Canada et les Etats-Unis".

Le conférencier, qui est natif des îles Hawaï est un diplômé de l'Université de Harvard; il fut doyen adjoint de cette institution de 1915 à 1917, directeur du bureau des communications de la Croix-Rouge Nationale Américaine de 1917 à 1919 et attaché au secrétariat d'Etat en 1919. Il fut plus tard promu au poste important qu'il occupe à l'heure actuelle.

Feu Mme Louise Hamel

NORTH BAY, Ont., 27.— Mme Louise Hamel, épouse de M. D. H. Hamel, de Washagama, est décédée hier matin à la demeure de sa soeur, Mme J. A. Rainville. Elle naquit à Quyon, Qué., il y a quarante et un ans, et était la fille de M. et Mme A. Gagnon. Elle laisse son mari, une soeur, Mme Rainville, sept frères, Alex, White River; Joseph, Pinewood, Ont.; Jean, Sandstone, Minn.; Alphonse, Vancouver; Euloge, Rapid City, Mich.; Charles, Chapleau et Edmond, Barrie.

Un service a été chanté ce matin à l'église St Mary's et le corps doit être transporté cet après-midi à Barrie, où se fera l'inhumation.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

D'AUTRES LECTURES POUR LE MOIS DE MARIE:—

Nous avons publié hier une liste partielle des ouvrages que nous avons en librairie propres à servir comme livre de lecture spirituelle au cours du mois de Marie.

Nous nous permettons de revenir sur le sujet aujourd'hui afin de donner plus de choix à nos lecteurs.

Nous les prions de bien remarquer nos prix. Ce sont les plus bas que vous puissiez trouver:—

—o—

VERS ELLE, par **FELIX ANIZAN**, prêtre; au comptoir 40 sous et par poste 45 sous.

—o—

LA VIERGE MARIE ET LES APOTRES DES DERNIERS TEMPS, d'après le **Bienheureux Louis-Marie de Montfort**, par **ANT. LHOUMEAU, S.M.M.**; au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

—o—

VERS DIEU SOUS LA CONDUITE DE LA TRES SAINTE VIERGE, par le **R. P. A. DRIVE, S.J.**; au comptoir 50 sous et par poste 57 sous.

—o—

ELEVATIONS MARIALES, par le **R. P. ANT. LHOUMEAU, S.M.M.**; au comptoir 90 sous et par poste $1.00.

—o—

L'ASSOMPTION CORPORELLE DE LA MERE DE DIEU dans le dogme catholique d'après les travaux du **R. P. GUIDO MATTIUSI**, par **MARIUS FAVIER**, aumônier du Lycée de Toulon; au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

—o—

LES LITANIES DE LA VIERGE, par le **R. P. OLLIVIER, des Freres Prêcheurs**; au comptoir 35 sous et par poste 42 sous.

—o—

LA MERE DE DIEU ET LA MERE DES HOMMES d'après les Pères et la théologie, en deux forts volumes d'une moyenne de 600 pages chacun, par le **R. P. J.-B. TERRIEN, S.J.**; au comptoir 80 sous chaque volume et par poste 90 sous.

—o—

TRENTE ET UN JOURS A LA GLOIRE DE MARIE, par **L'ABBE L. ARNOULIN**; au comptoir 25 sous et par poste 32 sous.

—o—

LES DOULEURS DE NOTRE-DAME, méditations, allocutions et lectures pour le mois de Marie, par le **R. P. JOSEPH RENARD, S.J.**; au comptoir 60 sous et par poste 67 sous.

—o—

LA TRES SAINTE VIERGE MARIE, trente et une lectures pour le mois de mai (histoire, privilege, vertus, enseignements, principales dévotions, exemples) par **l'ABBE L. ROUZIC**; au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

—o—

NEUVAINES A LA TRES SAINTE VIERGE, MERE DE MISERICORDE ET A SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, VICTIME DE L'AMOUR MISERICORDIEUX, par le **CHANOINE GRANGER**; au comptoir 10 sous et par poste 12 sous.

—o—

PETIT TRAITE DE LA CONNAISSANCE DE MARIE ET EXTRAITS DIVERS SUR LA TRES SAINTE VIERGE, par **G.-J. CHAMINADE**, fondateur des Marianistes; au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

—o—

TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE, par le **BIENHEUREUX LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT**; au comptoir 90 sous et par poste 95 sous.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 27.— La dépression qui était hier dans la vallée du St-Laurent a gagné le nord-est, dans la direction du Labrador. Une vague de basse pression s'étend de la baie d'Hudson, en gagnant le sud-ouest, jusqu'au Nouveau Mexique. La pression est haute dans les Etats de l'Atlantique et l'extrême-nord. Il a plu dans le Québec et les provinces maritimes et fait beau dans les autres endroits du pays.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau aujourd'hui; en partie nuageux avec quelques averses locales cette nuit ou dimanche; vents modérés ou frais du sud-ouest. Maximum hier, 58. Minimum durant la nuit, 30. A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 44, Victoria, 46, Kamloops, 52, Calgary, 34, Edmonton, 36, Prince Albert, 30, Winnipeg, 30, Jasper, 48, Sault Ste. Marie, 40, Toronto, 44, Kingston, 40, Ottawa, 40, Montréal, 42, Québec, 38, St-Jean, N. B., 44, Halifax, 50, St-Jean, T. N., 48, Detroit, 50, New York, 50, Charlottetown, 44, Saskatoon, — Kenora, —

AVANCEZ VOS HORLOGES D'UNE HEURE, CE SOIR

CARNET MONDAIN

Sir Percy et lady Sherwood qui ont passé les mois d'hiver, en Californie, sont attendus en ville, la semaine prochaine.

* * *

Le colonel et madame Victor Anderson partiront prochainement pour aller habiter Vancouver.

* * *

Madame J. H. Legris, est retournée à Louisville, ces jours derniers, après avoir passé quelque temps à Hull, chez ses filles, mesdames J. W. Ste-Marie et Hector H. Langevin.

* * *

Madame M. J. Lyons a reçu à déjeuner, au Country Club en l'honneur, de madame B. A. C. Henry, de Montréal. Les convives étaient: Madame Charles A. Dunning, madame Peter Heenan, madame George P. Graham, madame Frank Cahill, madame C. G. Power, madame George J. Desbarats, madame J. Q. Gillen, madame G. H. Flood, madame J. J. Gleeson, madame J. F. Neville, mademoiselle Margaret Heenan, mademoiselle Lottie Craig, madame R. S. Low et madame C. S. Young.

* * *

Madame Georges-Omer Leblanc de Bedford, Qué, accompagnée, de son fils Paul, passe quelques jours en ville, chez sa mère, madame J. A. Doyon.

* * *

Mademoiselle Berthe Proulx, passe la fin de semaine, à Montréal.

* * *

Madame J. B. McRae, est allée passer quelques semaines, à Baltimore.

* * *

Le mariage de mademoiselle Irène Pilon, fille de M. Philibert Pilon, décédé et de madame Pilon, de Hull avec M. Camille L'Heureux, de la rédaction du "Droit", fils du notaire L. A. L'Heureux, de Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, sera célébré le mercredi 15 mai, à 7 h. 30 en l'église Notre-Dame de Hull. Pas de faire-part.

* * *

Sa Grandeur, Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a bien voulu accorder son patronage, aux organisatrices de la soirée artistique et musicale, qui aura lieu au Couvent d'Aylmer, le vendredi 3 mai.

* * *

M. B. Gallien est allé passer la fin de semaine à Montréal.

* * *

Madame J. G. Scott et sa petite-fille, mademoiselle Joan Scott sont de retour d'un voyage à Atlantic-City.

* * *

Le juge Dorion et mademoiselle Dorion, de Montréal, qui voyagent en Europe depuis six mois s'embarqueront le 3 mai, pour revenir au Canada.

* * *

Madame Lucien Cannon a reçu à déjeuner hier, à Québec, pour mademoiselle Jeanne Larne, dont le mariage avec M. Charles Cannon aura lieu le 7 mai. Les autres convives étaient: Mme M. L'Abbé de Long Island, madame Braun Langelier, mesdemoiselles Simone Rousseau, Suzanne Fiset, madame Desmond Clarke, mademoiselle Phyllis Johnston et mademoiselle Louise Taschereau.

* * *

Une agréable soirée organisée par M W. Bédard et madame O. Charette a eu lieu dimanche, chez M. Wilfrid Bédard, en l'honneur de M. et de madame Théodule Bédard, de Wrightville, à l'occasion de leur dixième anniversaire de mariage. Une bourse fut présentée, aux héros de la fête. Il y eut chant, musique et partie de cartes, suivie d'un goûter, servi, par Mmes Marie-Louise Lajoie, A. Bédard, O. Charette et Mlles Rhéa et Donat Bédard. Les invités étaient MM. et Mmes J. A. N. Mercier, A. Bédard, W. Bédard, Jos Desbiens, Geo. Robert, J. E. Lauzon, A. Aubin, E. St-Denis, O. Charette, E. Paradis, A. Pelletier, Valmore Lajoie, S. Bouchard, R. Parent E. Bouchard, E. Robillard, L. J. Godbaut, T. Brind'amour, C. E. Renaud, Mmes M. L. Lajoie, M. Beaudoin, Mlles L. Lajoie, H. Bordeleau, R. Bédard, A. Bédard, D. Bédard, MM. O. Hudon, E. Bédard, A. Bédard, R. Lajoie, S. Lajoie, E. Rhéaume, R. Lajoie.

* * *

Le Révérend Père Audet, s. s. s., a béni ces jeurs derniers, à huit heures, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement de Montréal, décorée pour la circonstance de palmes et de fleurs printanières, le mariage de mademoiselle Marguerite Turcotte, fille de M. et de madame J. A. Turcotte, avec M. Hercule Giroux, fils de M. et de madame Hercule Giroux. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par mademoiselle Pauline Giroux, MM. Tourangeau et Guenette. La mariée qui était accompagnée de son oncle, M. Rosaire Marsolais, portait un modèle Lelong, de satin gris-argent et linon orchidée et un chapeau français gris argent, son bouquet se composait de roses thé, d'orchidées. Madame Turcotte mère de la mariée, portait une robe de satin noir, un chapeau en bangkok noir et une touffe de roses "american beauties" à la taille. Madame Giroux, mère du marié, portait une robe de velours chiffon noir un chapeau noir et un bouquet de corsage fait de violettes. Après une réception chez madame Turcotte où les salons étaient décorés de fleurs de saison, M. et madame Giroux partirent pour un voyage à New-York et Atlantic City. Pour voyager, madame Giroux portait un ensemble marine et un chapeau de bakou de même ton.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

LE RÈGLEMENT...

Suite de la le page

est de très grande conséquence; évidemment, il doit être regardé comme le modèle des concordats que le Saint-Siège est prêt à conclure. Il signifie le redressement de la position de l'Eglise dans un Etat laïcisé depuis 1870 et qui, dans tous les domaines spirituel et matériel, avait exagéré la prédominance du pouvoir civil. Dans le Concordat italien, les Etats qui veulent le bien de leurs sujets catholiques peuvent mesurer ce que le Vatican demande et ce qu'il est prêt à concéder."

Voilà ce que me dit l'homme d'Etat autrichien, bon Autrichien et éminent prélat de l'Eglise catholique-romaine, dans sa belle salle de réception de style baroque, dans ce Ballplatz où, jadis les princes Kaunitz et Metternicht le comte Jules Andrassy, dirigèrent les destinées du grand empire des Habsbourg. Son opinion représente l'avis pondéré du monde catholique autrichien, tout au moins de la fraction qui médite sur les événements politiques et tâche d'y jouer un rôle. Il est étrange de constater combien cette fraction est petite, combien ils sont peu nombreux ceux qui s'intéressent aux problèmes généraux dans l'Autriche d'après-guerre. Même dans les milieux qui, naguère, étaient rompus aux discussions politiques et qui étaient accoutumés à lire les journaux et commenter les événements, on se heurte aujourd'hui à une ignorance étonnante, pour ce qui est des événements qui se passent en dehors des limites du "Wiener Wald."

Il existe encore, certes, un cercle d'anciens dignitaires, de vieux Autrichiens monarchistes, une respectable clique de cour qui continuent à faire "de la politique" ou à ruminer les nouvelles qui surviennent. Mais ils offrent un étrange spectacle de fossilisation mentale et cérébrale, exception faite des quelques grands fonctionnaires auliques ou ambassadeurs chevronnés qui ne perdirent pas le contact avec le monde et continuent à voyager. On dirait vraiment que l'on se heurte à des momies. Ainsi, malgré tout le respect que l'on doit ressentir à l'égard des temps passés on est contraint de constater le grotesque des opinions courantes, précisément au sujet de la réconciliation du Quirinal avec le Vatican. On la critique avec une moue douloureuse de la bouche et une ardeur combative, comme si elle était, en quelque sorte, une défaite posthume de l'Empire habsbourgeois. C'est le phénomène pathlogique constaté chez les personnes qui ont subi l'amputation d'un membre: ici, beaucoup ressentent une douleur dans le cothurne que chaussait autrefois l'Empire austro-hongrois supprimée par la guerre et qui n'existe plus que dans leur imagination d'affligs. A les entendre, on devrait croire qu'il était du devoir de la diplomatie austro-hongroise d'empêcher un événement contraire à l'ancien intérêt de la monarchie et au dogme politique qu'elle avait formulé. Pour autant que nous connaissons d'expérience propre la ci-devant diplomatie austro-hongroise souple et intelligente, nous osons croire qu'elle aurait évolué avec les temps modernes et qu'aucune solution convenable du problème pontifical ne l'eût déconcertée. Mais le côté humoristique de toutes les balivernes que l'on entend à Vienne, sur le sujet, n'échappera certes point aux lecteurs et encore moins à ceux d'entre eux qui respirèrent, il y a vingt ans, l'atmosphère de la Hofburg et de François-Joseph.

CHRONIQUE...

Suite la 3e page

ameublement en général	175,000
Chauffage	405,000
Eclairage	225,000
Energie pour les ascenseurs machines à oblitérer les timbres, etc.	85,000
	1,800,000
Loyers	
Salaires des gardiens, mécaniciens, chauffeurs, etc.	1,100,000
Fournitures aux gardiens, mécaniciens, chauffeurs, etc.	50,000
Eau	83,000
Edifices publics du Yukon—Loyers, réparations, combustible, éclairage, service d'eau et salaires des gardiens	28,000
Victoria, C.-B.—Observatoire astrophysique (Little Saanich Mountain)—Entretien, réparations et améliorations	3,000
	$5,932,000

Les trois premiers de ces item ont été adoptés sans commentaires. Il en a été de même pour le $420,000 du chauffage.

Cependant à propos de l'eau, le général Ross, de Kingston, s'est plaint de la mauvaise qualité de l'eau servie par la municipalité aux édifices du Parlement. Le ministre de répondre que pour l'instant il n'était pas possible de faire mieux, mais que la municipalité songe à installer un filtre. M. Peter McGibbon s'est plaint dans le même sens que le général Ross. Le Dr Manion a opiné que le gouvernement devrait recevoir de la ville l'assurance qu'un filtre sera installé sous peu.

Sur l'item de $1,800,000 pour loyers, le ministre a expliqué que de cette somme $1,691,000 allaient aux loyers proprement dits, $45,000 en taxes, et le reste en services téléphoniques et diverses autres dépenses. C'est une augmentation de $148,000 sur l'an dernier. Le gouvernement paie des taxes quand il loue des immeubles à des personnes en dehors du gouvernement. Dans ces cas, dit le ministre, le bail tient compte de cette obligation additionnelle.

M. Guthrie s'est plaint de ce que les autos ne tiennent pas suffisamment compte des signaux automatiques, rue Wellington, et a conseillé à la gendarmerie à cheval de remettre à la police municipale le soin de punir les violations de ces signaux.

M. Maloney, député de Renfrew, fait remarquer que la somme de $1,800,000 est l'intérêt d'un capital de $30,000,000 et que cette dépense, en loyers, paraît excessive.

A ce propos M. Bennett a demandé des détails sur le bloc de la Confédération, dont la construction est commencée à Ottawa. Le ministre de les lui fournir: l'édifice aura neuf étages, 200 pieds de long et 150 pieds de profondeur. Il couvrira 175,000pieds carrés de surface et aura 7,500 pieds carrés pour entrepôts. Il y a eu six soumissionnaires, Peter Lyall étant le plus bas, avec $2,400,000.

M. Geary, de Toronto, a protesté contre la sorte d'architecture de certains édifices situés tout près de la colline parlementaire.

M. Bennett, chef de l'opposition, a énergiquement critiqué à ce propos l'apparence de l'édifice Victoria, rue Wellington, juste en face du Parlement. Il a demandé de meilleurs quartiers pour la Cour Suprême du Canada. L'édifice lui-même est vieux et loin d'être à l'épreuve du feu, et cependant il abrite la plus haute cour du pays et contient une bibliothèque tellement précieuse que l'or ne pourrait jamais la remplacer, si les flammes s'y mettaient.

Le vote de $1,800,00 a été adopté ensuite.

Plusieurs autres item suivirent rapidement.

EDIFICES A OTTAWA

La Chambre a ensuite voté la somme de $2,540,000, dont $1,500,000 pour l'édifice de la Confédération, $90,000 pour les édifices du Parlement, $750,000 pour un laboratoire du Conseil national des recherches scientifiques et $200,000 pour une annexe à l'installation du chauffage.

Pendant la journée on a voté le total de $9,564,200 en faveur des travaux publics.

FUNÉRAILLES DES DEUX VICTIMES

Les funérailles des deux petits garçons Vernon et Roy Tudhope, fils du chef d'escadrille Tudhope, de l'Aéronautique Canadienne, et victimes de la tragédie de Woodroffe, ont eu lieu hier après-midi à l'église anglicane St-Martin.

L'hon. Ralston, ministre de la Défense Nationale, était présent, ainsi que presque tout le personnel du service de l'Aéronautique Canadienne, les représentants du Club d'Aviation Civile d'Ottawa et plusieurs amis de toutes les classes.

Le cortège quitta la maison mortuaire au parc Springfield, près de Wodroffe, et se dirigea vers l'église St-Martin, où le service fut dirigé par le Rév. W. B. Morgan, assisté du Révérend J. C. Roper, évêque anglican d'Ottawa, et du col. le Rév. R. H. Steacy, de Woodroffe.

Dans le cortège, l'on remarquait: le colonel Ralston, ministre de la Défense Nationale; G. J. Desbarats, sous-ministre de la Défense Nationale; le major général A. G. L. McNaughton, le capitaine de groupe, J. Stanley Scott; le commandant G. O. Johnson, le commandant L. S. Breadner, le commandant E. W. Steadman, le commandant W. R. Kenny, le chef d'escadrille Tackabbery, le chef d'escadrille H. Edwards, le chef d'escadrille R. L. Grandy, le chef d'escadrille A. E. Godfrey, J. A. Wilson, contrôleur de l'Aviation Civile; George Herring, inspecteur-chef du service de malle aérienne; le col. Forde, directeur des signaux; Walter Deisher, président du Club d'Aviation Civile d'Ottawa; M. T. L. P. Robert, secrétaire du Club d'Aviation Civile d'Ottawa; les inspecteurs George Abbott, Stuart Graham, G. G. Wakeman et A. D. MacLean, de l'aviation civile; le lieut. Frank G. Crossfield, le lieut. A. DeNiverville, le lieut. J. A. Lawrence, le lieut. F. V. Heaks, le lieut. K. M. Guthrie, le lieut. F. C. Higgins, le lieut. F. S. Coghill, le lieut. A. Ferrier, l'officier d'envolées J. R. Cairns, l'officier d'envolées C. J. Duncan, l'officier d'envolées D. Tough, l'officier d'envolées A. L. James, l'officier d'envolées R. K. Rose, l'officier d'envolées W. M. Emery, l'officier Frank Waite, l'officier d'envolées Bryan-Carr Harris; le capitaine L. Windson, l'officier d'envolées P. M. Aronson. Et presque tous les officiers sans commission du département de l'aviation ainsi qu'un grand nombre d'amis dans les rangs civils.

IL REMPLACE M. DAVID

QUEBEC, 27.—Le premier ministre Taschereau agira comme secrétaire provincial provisoire durant l'absence de l'hon. Athanase David.

Ecole Supérieure de Théologie

HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Le vendredi, 26 avril, à 7 h. 30.

"Saint François d'Assise et les nouveautés de son oeuvre", par le R. P. Georges Simard, O.M.I.

Si loin que l'on recule dans les siècles chrétiens, l'histoire nous montre des âmes éprises de l'idéal des conseils évangéliques. Non que l'Eglise ait eu des tendances manichéennes. Bien au contraire. De tout temps elle a enseigné la bonté essentielle de la création, et donc de la matière, des sens et de l'esprit. Mais devant l'objectif de sa doctrine, à savoir l'obtention de la gloire infuse par le moyen de la Croix, toujours elle a loué le renoncement aux biens créés.

Aux jours des persécutions, les ascètes, tout en demeurant dans le monde, s'astreignent au célibat.

Quand les empereurs convertis donnent la paix à l'Eglise, des fidèles, crainte de se corrompre au sein d'une société encore trop païenne, s'enfoncent dans les déserts ajoutant aux obligations de la chasteté les gênes de la pauvreté.

Le nombre même des ermites exigea vite des chefs. De là le cénobitisme et l'obéissance qui le fonde. S. Basile en Orien, S. Augustin en Afrique furent les grands patriarches de la vie commune. Avec cependant des divergences de vues considérables. S. Basile réunit surtout des laïques à l'effet de les sanctifier par les vertus de l'état de perfection. S. Augustin groupe une élite de clercs pour la rendre meilleure et plus apte aux fonctions sacerdotales.

Ces deux formes de vie religieuse, forme canoniale et forme monastique, s'implantèrent en Occident avec S. Benoît et la renaissance augustinienne du XIIième siècle.

Mais ni les Bénédictins, ni les Augustins de toutes nuances n'avaient pu remédier à tous les maux, notamment à l'abus des richesses.

Des laïques se levaient donc au XIIIième siècle prêchant contre le clergé et les moines, prônant des doctrines qui sapaient tout l'ordre social chrétien. Ainsi les Vaudois, les Cathares, les Albigeois et les Pauvres de Lyon.

C'est alors que la Providence, toujours propice aux hommes, nous envoya François d'Assise. Jamais personnage d'Eglise ne parut plus à point et avec une mission plus manifeste. Aux laïques et aux clercs qu'il assemble indistinctement, il impose la pratique la plus complète possible de l'Evangile. La pauvreté absolue sera la caractéristique, la note essentielle de la nouvelle Fraternité. Non-seulement les sujets, mais encore la famille entière, comme corps, ne posséderont ni meubles, ni immeubles. Le travail manuel, les offrandes spontanées, la mendicité feront vivre les Frères. Ceux-ci d'ailleurs, outre le travail qu'ils accompliront pour gagner leur subsistance, soigneront les lépreux, et prêcheront: non pas toutefois les enseignements supérieurs de la foi; ceux-là seulement qui convertissent les coeurs, les vérités élémentaires de l'ordre moral.

Comme le moine et le chanoine régulier, François et ses compagnons suivront la voie des conseils. Mais du premier ils n'auront pas la destination spéciale aux travaux manuels. Du second ils briseront l'attache aux offices du ministère. Ils seront apôtres. Toutefois dans l'exercice de leur apostolat ils s'abandonneront au bon vouloir des pasteurs ordinaires.

Les Frères constitueront une seule Congrégation obéissant à un Ministre Général qui sera lui-même dans la plus entière dépendance à l'égard de Rome.

On voit les nouveautés de la création de François: pauvreté individuelle et collective absolue: prédication pour tous, en principe du moins; sacrifice de la science, celle-ci étant estimée non indispensable à l'action apostolique vaste association directement soumise à Rome.

L'entrée dans la nouvelle Fraternité d'une quantité de clercs instruits amena du vivant même de François des disputes dont il entrevit sans doute toute la gravité. Néanmoins le Poverello fut assez puissant pour sauver son idéal, dans son essence et en son intégrité. Car s'il agréa le savoir, la prédication contre les héritiques exigeant cette orientation, il ne voulut que les études et les livres pouvant contribuer à développer une grande piété et une onction plus persuasive. Ce qui, peut-être, explique en bonne partie les tendances affectives de S. Bonaventure et de Scot.

Mais hélas! après la mort du saint, des conflits douloureux s'élevèrent entre l'Ordre et les Séculiers au sujet de droit des Frères à la pauvreté absolue, aux oeuvres du ministère et d'enseignement et, à l'exemption que la libéralité des papes leur avait souvent accordée *motu proprio*.

Jusque dans l'intérieur de la famille il y eut de terribles contestations touchant les limites de la pauvreté. Seuls les esprits mal faits n'entendent rien à ces déchirements. L'idéal de S. François était trop haut pour qu'il ne fut pas difficile de l'adapter aux faits quotidiens. D'autre part, sa personne, si attachante, avait suscité des disciples disposés à ne jamais trahir le moindrement ce qu'ils croyaient être la pensée primitive du Maître. Ces pieux obstinés, les Spirituels, ne se laisseront instruire ni par les événements, paroles de Dieu, ni par les Papes, Vicaires du Christ. Déplorable phénomène de cristallisation intellectuelle, se reproduisant de siècle en siècle, dans les diverses manifestations de l'activité chrétienne, comme si l'évolution n'appartenait pas en propre au grand Vivant qui est l'Eglise catholique.

Aussi vif, quoique moins durable, fut le soulèvement qui détermina les pouvoirs du chef suprême.

S. François avait laissé au Ministre Général une autorité illimitée. Or il arriva — je résume le beau livre du Père Gratien — que son deuxième successeur abusa singulièrement de cette puissance. Le Frère Elie, sorte de Richelieu sous la bure franciscaine, aimait à commander sans embarras ni partage. Maniant le sceptre avec habileté, mais non sans violence, il oubliait quelques fois ses devoirs, très rarement ses droits. En même temps qu'il négligeait la visite de ses Maisons et la tenue des Chapitres Généraux, il multipliait les provinces pour augmenter le nombre des ministres de son choix, il dédaignait toute suggestion et châtiait ou dispersait sans pitié les moines fatigués du joug de son arbitraire.

Les Ministres commencèrent par se plaindre de lui à lui-même. Econduits, ils en appelèrent au Pape. Grégoire IX les engagea à constituer une commission chargée de préparer le Chapitre Général et de délibérer sur le cas du Frère Elie. A l'assemblée capitulaire, l'accusé se défendit avec talent et opiniâtreté. Ce fut en vain. Ayant été trouvé coupable, le Chapitre et le Pape le déposèrent.

Afin de ne plus courir de telles aventures, les capitulants statuèrent que les Chapitres Généraux sont supérieurs au Général et qu'ils doivent être tenus régulièrement tous les trois ans; que le Général est obligé de visiter ses provinces en personne ou par des délégués désignés par les Chapitres Généraux; que les Provinciaux seront élus par les Custodes et les Gardiens.

Ainsi l'Ordre de S.-François s'organisa-t-il démocratiquement, favorisant la liberté des sujets, me semble-t-il, plus que d'autres Congrégations fondées depuis le protestantisme et l'absolutisme des rois.

Ce n'est donc pas sans luttes que la Fraternité du pauvre d'Assise finit par devenir un Ordre de Mendiants, de Clercs, d'Apôtres, de Docteurs et d'Exempts.

François est mort: mais son Institut a traversé sept siècles prêchant toujours la folie de la pauvreté et de la Croix, enseignant les sciences ecclésiastiques, fournissant à l'Eglise des Papes, des évêques, des religieux et des tertiaires qui se chiffrent par millions. Il n'est pas que je sache de patriarche dont la lignée soit plus brillante et plus nombreuse.

Avec S. Grégoire VII et S. Thomas d'Aquin, S. François occupe le premier rang parmi les génies bienfaisants du Moyen-Age.

NOYÉ EN TOMBANT

TROIS-RIVIERES, 27. — Wilfrid Joubert, vingt-quatre ans, de Sorel, s'est noyé hier en tombant en bas d'une jetée. Il était employé sur une barge de charbon dans le port local

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 AVRIL 1929.

Auditeur Général du Canada

Charles Morley Price, de commis, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Immigration et Colonisation

William Lindsay Anderson, de commis, grade 2, à commis, grade 4, Ottawa.

Mlle Catherine Gauld Cooper Morrice, de sténographe, grade, 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Affaires des Sauvages

Frank Booth, d'instructeur agricole des réserves des sauvages, agence Onion Lake, à agent des sauvages, grade 4, agence Assiniboine.

Intérieur

Thomas Clark, d'adjoint des forêts, grade 2,à adjoint des forêts, grade 3, réserve forestière Tranquille, Kamloops, C.-B.

George Wilfrid Irving Creighton, d'adjoint en arpentage des forêts, province de la Nouvelle-Ecosse, à ingénieur forestier, grade 1, district d'inspection du Manitoba.

Lloyd Lorenzo Waikle, d'adjoint des forêts, grade 1, (emploi de saison), à adjoint des forêts, grade 2, (permanent), Calgary, Alta.

Justice

Herbert Selby Sadler, de gardien de prison, à économe adjoint de prison, Stony Mountain, Man.

Travail

Alexander Mitchell, garçon de bureau, à commis, grade 1, Ottawa.

Marine et Pêcheries

Hovey V. Gates, de surintendant de piscifacture, grade 1, à surintendant de piscifacture, grade 2, Yarmouth, N.-E.

George Sutherland, d'adjoint de piscifacture, à surintendant de piscifacture, grade 2, Antigonish, N.-E.

Mines

Mlle Luella McKinnon, de sténographe, grade, 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Défense Nationale

George Francis Lovett, de commis, grade, 2 Halifax, N.-E., à commis, grade 3, Ottawa.

Revenu National

Percy James Leonard, d'examinateur de douane et d'accise, avantport, grade 1, Campbellford, Ont., à examinateur de douane et d'accise, Belleville, Ont.

William Stuart Paisley, de commis de douane et d'accise, à préposé spécial de l'accise, grade 1, Toronto.

Pensions et Santé Nationale

Frederick Matcham Brickenden, d'ingénieur junior, à ingénieur adjoint, Winnipeg, Man.

Postes

Joseph-D.-Adolphe Belcourt, de commis des postes, commis ambulant, district postal de Montréal.

Hervé Bernard, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Antoine Bernier, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Antoine Carrière, de facteur, à commis des postes, Montréal.

Alcide Champagne, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Louis Jetté, de facteur, à commis des postes, Montréal.

Paul-Emile Lecompte, de chargeur des postes, à commis des postes, Montréal.

Joseph-Omer LeFrançois, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Mlle Irma Delmiria Rachel Loiselle, de sténographe, grade 2 à sténographe, grade 3, bureau du district postal de Montréal.

John J. Lucey, de facteur, à commis des postes, Montréal.

Charles-Arthur Marceux, de commis principal des postes, à premier commis des postes, bureau du district postal de Montréal.

Thomas McLean, de chargeur des postes, à commis des postes, Montréal.

Jude Richer, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Paul Roy, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Montréal.

Gérard Trudeau, de facteur, à commis des postes, Montréal.

LE "LADY SOMERS" EST EN ROUTE

KINGSTON, Jamaïque, 27. (Cable spécial) — Le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships a quitté Kingston hier avec un grand nombre de passagers comprenant des Canadiens et plusieurs habitants de la Jamaïque, en destination du nord. Le navire avait aussi à son bord 6,000 régimes de bananes, du café, du cacao, du rhum, du piment, de l'acajou et du "chicle", produit dont on se sert pour la fabrication de la gomme à mâcher. La consignation de bananes est la première à être faite en vertu du traité commercial conclu entre le Canada et les Indes Occidentales et la plus forte de toute l'importation faite par le Canada à la Jamaïque en 1928.

Parmi les passagers canadiens l'on remarque le Dr J. W. Ross et les autres officiels canadiens qui ont inauguré le nouveau service entre le Canada, les Antilles et l'Honduras britannique, par la route dite de l'ouest.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

EXTRA SPÉCIAL, LUNDI!

Poêles à Gaz

Modèle Cabinet

Dessus à 4 brûleurs et fourneau. Spécial, chacun, $39.50

Poêles attrayants qui agrémenteront toute cuisine. Ces poêles cuisent très bien. Modèle cabinet, avec fourneau à droite, porte en verre à l'épreuve de la chaleur, indicateur de chaleur, 4 brûleurs et mijoteurs, aussi réchaud et récipient pour réchauffer les assiettes. Dimension du dessus de cuisson, 18 x 18 pes, dimension du fourneau, 19½ x 16 pes. Richement émaillés en gris et blanc, d'une belle apparence, faciles à tenir propres. Les pieds sont nickelés. Extra spécial, lundi, chacun, $39.50.

On pourra les acheter en profitant des Versements Echelonnés, si on le désire.



LUNDI, 29 Avril

Le Salon DE Beaute Alice

Occupera son nouveau local

52, RUE QUEEN Tél: QUEEN 7439

Travail Garanti — Prix Modérés

Marcel . . . . . 75c Retrace 50c
Manicure . . . . . 50c Shampooing . . 50c



Vous, aussi, pouvez jouir d'un



Plus n'est besoin d'en remettre l'achat à plus tard à cause du prix ou de l'espace requis. Ces raisons qui pouvaient être des obstacles antérieurement ont été éliminées par la présentation du

"Princess Pat"

Série Royale de Orme

$690

Le "Princess Pat" ne mesure que 4 pds 9 pes. Il se place facilement et avec avantage dans les vivoirs modernes. Et possède néanmoins une riche tonalité qui enchantera le mélomane le plus exigeant. Au prix de six cent quatre-vingt-dix piastres c'est une remarquable valeur. Et, ce qui plus est, le Mode de Paiement par Versements Echelonnés de Orme en facilite la possession. La "Série Royale" comporte aussi des styles de périodes. On vous adressera sur demande un attrayant dépliant et des patrons en papier, et cela à titre gracieux.



La Méthode de Piano "Regardez Et Jouez" gratis avec chaque piano.

Orme's ORME LIMITED The Music Centre 175 Sparks Street .. Queen 6108 PIANOS VICTROLAS RADIOS

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

LA BRUYERE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 28 AVRIL 1929 — 118e jour de l'année
Lever du soleil 4.56 — Lever de la lune Mat.
Coucher du soleil 7.01 — Coucher de la lune 7.21

Montebello: 26, 27 et 28 avril.
Buckingham: 28, 29 et 30 avril.
FETE DU JOUR — Quatrième dimanche après Pâques.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada . . . . . $5.00 — Etats-Unis . . . . . $ 7.00
Ottawa, par poste . . . . 6.00 — Union Postale 10.00

Hebdomadaire

Canada . . . . . $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 27 AVRIL 1929

LE MOIS DU DIMANCHE

Une belle initiative de la Ligue du dimanche. — Approbation de S. E. le cardinal Rouleau et de S. G. Mgr Gauthier. — Le "Droit" tient à faire sa part.

Le "Droit" consacre aujourd'hui un numéro spécial à l'observance et à la sanctification du dimanche. Il est heureux de le faire pour répondre aux désirs de l'épiscopat et à la demande de la Ligue du dimanche, afin, surtout, d'aider à contenir et à réprimer les abus qui tendent à ravir à Dieu le jour qu'Il s'est réservé.

Ce sujet, sur lequel l'épiscopat a souvent insisté dans le passé, a augmenté encore d'actualité avec le goût immodéré des amusements et la rapidité de notre développement industriel: "C'est l'aspect même de notre vie sociale qui en a été modifié en même temps que les signes extérieurs d'un pays chrétien, et comme il est difficile de s'arrêter sur une pareille pente, l'on a fait du dimanche l'un des jours les plus commercialisés de la semaine", écrivait récemment, S. G. Mgr Gauthier. "Les catholiques peuvent-ils se dire qu'ils ne sont pour rien dans ces résultats? Personne ne peut oublier cependant qu'il s'agit ici d'une question de foi, d'esprit chrétien et du sens même de notre responsabilité. L'individu et la société doivent à Dieu ce qui lui est dû; chacun doit aussi se préoccuper de l'exemple qu'il donne. C'est à ces conditions que nous pouvons assurer l'ordre et le bonheur ..... Le dimanche est le jour du bon Dieu et cela devrait nous suffire."

S. E. le cardinal Rouleau, en approuvant l'initiative de la Ligue faisant du mois d'avril le mois du dimanche, écrit ces lignes qui résument toutes les raisons qui nous commandent de respecter le Jour du Seigneur: "Si nous voulons conserver à notre peuple sa foi religieuse, sa dignité morale, et même sa vigueur naturelle: si nous voulons que la bénédiction du Seigneur descende sur nos familles et nos entreprises, soit privées, soit publiques, il est nécessaire de respecter le jour que Dieu s'est réservé. Le précepte dominical rappelle à l'homme sa dépendance envers son Créateur; il lui procure aussi les nombreux bienfaits naturels et surnaturels que la souveraine bonté veut bien bien lui dispenser. A nous de supprimer des abus qui nous priveraient de ces bénédictions."

Ne rendons pas la vie humaine plus dure ni plus terrestre que Dieu ne l'a voulu. A la suite de la faute d'Adam Dieu a condamné l'homme à gagner son pain à la sueur de son front. Mais en instituant la loi du travail, Il a aussi imposé celle du repos. Il s'est réservé un jour au cours duquel l'homme peut élever plus librement son âme vers le Créateur et penser à sa destinée éternelle: "Le dimanche", écrit le R. P. Légaré, O. P., dans une étude que nous publions dans une autre pasge, "c'est le jour de l'homme véritablement homme, de l'homme spirituel, immortel. C'est le dimanche qui lui donne de pouvoir consacrer des loisirs aux choses de son âme, à la culture, à l'épanouissement de ses facultés supérieures. Si un jour sur sept ne venait l'arracher aux préoccupations qui forcément le courbent vers la terre, le matérialisent et parfois l'abrutissent lamentablement, on chercherait bientôt en vain sur sa figure le reflet de l'immatérielle beauté de la divine splendeur qu'elle doit rayonner."

Dans cette étude que nous empruntons à la "Revue dominicaine", nos lecteurs trouveront énumérés les bienfaits qu'apporte la stricte observance du dimanche à la vie individuelle, familiale et sociale.

Le respect du dimanche est à la base de la prospérité des individus et des nations, car Dieu ne peut pas bénir les peuples qui enfreignent ses lois. Or, le dimanche est à Dieu. A nous à qui Il a tout donné, ne lui refusons pas le peu qu'Il nous demande.

Charles GAUTIER.

DE PASCAL A PEGUY (1)

Nouveaux essais de critique et de morale par Gaillard de Champris.

Le plaisir que nous donne un livre ne peut être dépassé que par celui qu'a pris l'auteur à l'écrire. J'avouerai sans périphrase que j'ai vécu de bonnes heures en lisant *De Pascal à Péguy* que vient de publier M. Gaillard de Champris, professeur à l'Ecole Normale Supérieure à l'Université Laval.

M. de Champris représente chez nous une culture et en prolongeant par la conférence, l'article de revue et le livre, les cours qu'il donne à Québec, il sert admirablement la cause de la littérature française.

Le titre de ce nouveau volume tout en indiquant en partie la nature de son contenu ne laisse pas que d'induire en erreur. Ceux qui ne sont pas prévenus seraient portés à croire qu'il s'agit ici d'une large synthèse de la pensée française de Pascal à Péguy ou tout au moins de quelques études qui en marqueraient les principales transformations. Plus simplement l'auteur nous entretient de Pascal, de Péguy, de Bossuet, de saint Vincent de Paul, du romantisme et de quelques écrivains choisis probablement au hasard des lectures, et cela, sans beaucoup de suite, sans plan défini. Je n'en ferai pas grief à l'auteur. Tout de même il ne faut pas que le toit soit tellement vaste et lourd qu'il écrase la maisonnette.

Les fortes qualités de ces études disparates, réunies sous la même couverture, font pardonner la démesure de la présentation.

Du critique littéraire, M. de Champris a les dons distinctifs. Selon sa propre formule il s'impose d'être *"intelligent, équitable et bienveillant."* Comprendre, exposer, redresser au besoin, établir des comparaisons et des rapprochements, l'auteur excelle à cette besogne qui exige de l'érudition, de la sympathie et du doigté.

Tantôt il emploie la méthode de l'investigation directe. Avec elle il plonge dans l'âme de Pascal, il étudie l'étendue, la variété et la puissance de son génie; il fixe en traits profonds la grande figure de Bossuet; il répare les injustices de Léon Daudet à l'égard du XIXe siècle et il analyse le charme et la portée morale du *Jardin sur l'Oronte* de Barrès et de *Nos Actes Nous Suivent* de Bourget.

Ttantôt il compare les Histoires de France qu'ont écrites Bainville, Madelin et Goyau. C'est l'investigation indirecte avec tout ce qu'elle offre d'imprévu. Pareillement les récentes biographies de Lavedan, Bédier et Renaudin, lui fournissent l'occasion de reconstruire dans son intégrité la physionomie de l'Aumônier des Galères. S'il malmène, avec raison, Sainte Beuve et ses *"Poisons"*, c'est en compagnie de Victor Giraud qui a publié les *Cahiers* du vre de René Benjamin, le Duc de Rosny dans le volume de Marcel Boulenger et l'ouvrage d'Henry Bordeaux lui montre combien grand était, malgré ses manies, ce Barbey d'Aurevilly auquel Paul Bourget entretient un culte fervent. J'en passe pour déclarer qu'il n'est pas que "Notre Cher Péguy" qui lui apparaisse à travers le témoignage de J. et J. Tharaud.

Vous voyez? Le volume, s'il manque d'unité, nous réserve les heureuses surprises d'un atelier de statuaire: ici, Péguy; là, Sainte Beuve; à côté, le Cardinal Lavigerie; plus loin, Pascal et ses Pensées.

L'auteur ne cherche pas à nous étonner et il s'excuse au contraire de devoir, après tant de maitres, parler d'oeuvres connues. Il tient cependant à être strictement personnel et il ne se contente pas de répéter ce qu'on a dit avant lui. En plus de l'écrivain et en dépit même de lui, M. de Champris veut connaitre l'homme: l'homme au-dessus et au-dessous du penseur, du prédicateur, du saint, du missionnaire; l'homme, son vrai coeur, sa vie intérieure, ses vertus, son héroïsme ou ses passions banales. Et c'est pourquoi, au lieu de nous présenter le savant et l'écrivain, il nous introduit auprès d'un Pascal souffrant, ami des pauvres et désintéressé de son génie; au lieu de nous étaler les extraordinaires activités de saint Vincent de Paul, il préfère nous en décrire la *"simple, douce, rude et grande figure"*. Ce n'est pas ici où vous pourrez admirer l'ampleur et l'équilibre des Oraisons funèbres: vous ne trouverez que l'éducateur du Grand Dauphin qui refait ses "Humanités" au profit de son élève, l'apologiste et le polémiste, le défenseur des humbles et l'administrateur d'un diocèse. Sainte Beuve n'est plus que le désabusé subissant le supplice de la déchéance lucide. Péguy lui-même, dont l'oeuvre littéraire est digne pourtant de tenter le critique, n'apparait que comme l'ami tendre mais intransigeant, l'amoureux discret, le visionnaire, le chrétien hors l'Eglise.

Et cela avec des commentaires profonds, d'une doctrine solide et d'une touche souvent très délicate. L'auteur maitrise toujours son sujet; il est parfaitement à l'aise et s'il hésite parfois à écrire toute sa pensée c'est qu'il a le souci de rendre pleine justice à l'écrivain qu'il analyse.

Le style est clair et sympathique. Telle page sur le *Monsieur Vincent* de Lavedan mériterait d'être citée. Ce bref extrait permettra d'en juger l'allure: *"Pour peindre la misère, sordide et tragique des nouveau-nés jetés à la rue, des malades gisant à six dans le même lit d'hôpital, des prisonniers enchaînés aux murs humides des cachots souterrains, des forçats rivés à leur banc, roués de coups, rongés de soleil et d'eau marine, voici le déchainement de tout un orchestre, où domine tour à tour le lamento des violencelles et le rugissement des cuivres. Faut-il, au contraire, faire palpiter les grandes ailes toutes blanches qui volent au secours de toutes les souffrances et font, de loin, sourire les pires malheureux, voici la "voix céleste" de l'orgue, toute pure, légère, sérieuse et telle une âme mélodieuse."*

Voici comment il résume ses impressions d'artiste sur le *Jardin sur l'Oronte* de Maurice Barrès: *"C'est... une description des Mille et Une Nuits, étincelante et suave, un chant sous le ciel étoilé, une réflexion subtile ou profonde, un dialogue de tragédie. A cette composition subtile répond une rare souplesse de style. La phrase s'épanouit comme une fleur éclatante et capiteuse, ondule et serpente comme un reptile fascinateur, se fait douce comme les modulations de la flûte, pathétique comme les vibrations du violon, perçante comme le cri d'une âme blessée"*.

La phrase s'échauffe, s'enfle comme une voile et il n'est pas rare qu'elle se déroule dans un beau mouvement oratoire qui révèle l'émotion du critique si voilée d'ordinaire. C'est de Péguy qu'il écrira: *"Enfin vint la guerre, cette guerre qu'il (Péguy) avait prévue, qu'il avait presque souhaitée, à laquelle il se préparait en tous cas depuis plusieurs années; et aussitôt; elle le prit pour victime, sans qu'il en eut rien connu que la souffrance, et l'humiliation, à la veille même de la Marne, après laquelle on pouvait mourir."*

Par la chaleur de son verbe, l'exposition lumineuse des états d'âme, par la facilité qu'il a de pénétrer dans la psychologie de ceux qu'il étudie, l'auteur nous impose, pour ainsi dire, ses conclusions. A l'exception d'une seule réserve.

Les jeunes, les étrangers, les profanes, tous ceux enfin qui n'ont pas été mêlés aux événements qui occupent l'Histoire de France de 1870 à 1914 et qui ont enthousiasmé, humilié et révolté "Notre cher Péguy", qui lui ont fait cette âme d'exalté et de soumis à la fois, ont peine à le comprendre tout d'abord, tant il est étonnant. Et, ce qui est pis, ils goûtent peu son style désécrit, haché, bâti à coups de marteau sur une sonore enclume, style d'additions, de répétitions, de va-comme-je-te-pousse et de j'y-reviens-sans-cesse. Cette langue exprime sans doute ses convictions ardentes et la multiplicité des raisons qu'il en a, mais elle explique aussi le peu de courage que nous avons de le lire. Ç'a beau être lyrique...

L'auteur lui-même d'ailleurs semble moins aimer le style que la généreuse personnalité du pèlerin de Notre-Dame et de l'ami de Jacques Maritain, la plus caractéristique d'une génération d'hommes qui ont vécu au commencement du siècle.

J'emprunterai de M. de Champris — pour le lui rendre intégralement — le jugement qu'il porte sur Georges Goyau à propos de son *Histoire de France*: "Quelque sujet qu'il traite, son livre reste clair, presque facile. Et la sûreté de sa science inspire pleine confiance au lecteur qu'il séduit." Voilà qui convient à *De Pascal à Péguy* et à son auteur.

Léopold RICHER.

Ottawa, ce 26 avril, 1929.

(1) Ce volume est en vente à la Librairie du "DROIT".

AU JOUR LE JOUR

Tempérament exubérant.

Deux tenantes de cafés nocturnes, malgré l'évidence de leur culpabilité, ont été acquittées, par un jury, à New-York. La scène de l'acquittement offrit un coup d'oeil inusité au Canada.

Cependant que l'audience acclamait et applaudissait l'une des accusées, en entendant le verdict d'acquittement, la tenante du café de nuit courut, dans son triomphe, embrasser chacun des membres du jury, les remerciant de leur bienveillance à son égard. Et les jurés, à en juger par le correspondant américain qui relate cet incident, ne jugèrent pas déplacée cette conduite impulsive digne d'un marseillais.

Et on ira répétant que les Latins possèdent le monopole de l'exubérance. C'est une erreur que nous devrons corriger pour peu que de semblables scènes se multiplient dans les cours américaines.

Le poids d'une faute.

L'on vient d'exécuter, en Alberta le jeune Vernon Booher. C'est le dernier acte de la tragédie qui se déroula sur la ferme familiale de Mannville, en Alberta, le 5 juillet dernier. Ce n'est qu'après de nombreuses investigations que le jeune Vernon Booher confessa son quadruple meurtre. Dans cette déclaration, il avoua avoir tué sa mère et son frère, parce qu'ils s'opposaient à ses amours, et les deux employés de la ferme afin de couvrir ses deux premiers crimes.

C'est l'histoire de tout criminel. Une faute en amène une seconde; celle-ci, une troisième, et ainsi de suite. Quel n'est pas le poids d'une première faute dans la vie d'un homme! C'est le premier pas vers la déchéance morale, dans bien des cas vers l'échafaud, à moins qu'un redressement ne vienne à temps.

Jamais on ne veillera trop attentivement sur les premières habitudes de l'enfance. C'est là que se décide souvent toute une vie.

Des récompenses scolaires.

L'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan demande à la province de Québec des récompenses scolaires.

On connait la situation faite à l'enseignement du français dans cette province. Si la loi permet l'enseignement du français, elle ne fournit point le mécanisme nécessaire pour en tirer le meilleur parti. L'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan a entrepris de défendre les droits et l'enseignement scolaires du français dans cette province de l'Ouest. Elle a un programme de français; elle institue des concours; elle organise des examens; elle tient des congrès pédagogiques. Bref, c'est, grâce à cette association, si le français se perpétue toujours là-bas.

Mais, pour mener à bon terme son oeuvre, il faut des ressources. L'Association ne peut se payer elle-même des récompenses scolaires. Elle en demande à la province de Québec. Qui resterait sourd, à cette sollicitation s'il a les moyens d'y répondre? Qui n'encouragerait point nos petits compatriotes de la Saskatchewan à parler le mieux possible leur langue maternelle?

Aider ainsi, ce serait aussi montrer à l'Association Catholique franco-canadienne comment l'Est apprécie l'oeuvre méritoire qu'elle poursuit dans les plaines de l'Ouest.

Ceux qui voudront répondre à cet appel, pourront faire parvenir leurs envois à M. Raymond Denis, Vonda, Saskatchewan.

C. L'H.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.

LA QUESTION DU DOMICILE

Ce qu'en pense le ministre de la Justice. — Le bill de M. Ward (Dauphin). — On se plaint de la mauvaise qualité de l'eau et de la cherté des loyers. — M. Bennett, les drapeaux et l'Immeuble Victoria. — Les crédits des Travaux publics vont bon train.

(Par Charles MICHAUD.)

Au cours du débat qui a eu lieu, en Chambre des Communes, hier soir, on a eu l'occasion de discuter le cas des Canadiens qui allaient obtenir leur divorce en dehors du pays, plus généralement aux Etats-Unis. Ils sont nombreux, chaque année, ceux qui agissent de la sorte, parce que certains Etats de la république voisine sont particulièrement enclins à traiter légèrement la sainteté du lien matrimonial.

Comme on demandait au ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, de se prononcer sur le cas de ces divorcés à l'étranger, on eut cette réponse: Je n'aimerais pas à dire dans quel état se trouvent ces gens-là aujourd'hui (quand ils sont revenus en Canada) mais je peux dire que d'après notre loi un sujet britannique qui désire obtenir le divorce doit s'adresser à ceux qui ont juridiction là où il a son domicile.

M. Campbell: Est-ce que cela invalide nécessairement un mariage qui a lieu aux Etats-Unis après que le divorce a été obtenu dans ce même pays?

M. Lapointe: Cette pratique n'est pas reconnue ici.

D'après nos statuts il y a même des complications. En effet le mari apporte le domicile avec lui. De sorte qu'une femme dont le mari se trouverait aux Etats-Unis ne pourrait le poursuivre en divorce devant nos tribunaux. Nous pourrions multiplier à loisir les cas particuliers, qui ressortissent d'une casuistique passablement compliquée.

La Chambre a été saisie récemment par un projet de loi, dont le parrain est M. Ward, du Manitoba, qui demande au Parlement d'accorder à l'épouse un domicile séparé de celui de son mari. Pareille mesure trancherait un nombre infiniment grand de noeuds gordiens, qui ont paru jusqu'ici inextricables, mais elle aurait par contre cet effet malheureux de rendre l'obtention du divorce infiniment plus facile qu'elle ne l'est à l'heure présente. Or nous avons tout à gagner, à tous les points de vue, à rendre le divorce d'obtention difficile!

Plusieurs députés se plaignent de la mauvaise qualité de l'eau de la capitale. Le fait est que si nous pouvons nous glorifier de vivre dans la plus belle ville du Dominion, cette ville ne nous sert que de la mauvaise eau! On s'est plaint encore de la cherté des loyers: $1,800,000 — que paie le gouvernement annuellement. C'est l'intérêt d'un capital de trente millions! Il semble que des édifices spacieux, du genre de celui que l'on construit actuellement, s'imposent de plus en plus, et qu'il y aurait économie à vivre chez soi.

M. Bennett a le souci des belles choses. Par exemple il ne voudrait pas, à proximité des édifices parlementaires, d'édifice d'une architecture douteuse et d'une couleur rougeâtre comme l'immeuble Victoria; il ne voudrait pas non plus que le drapeau britannique reste dehors, une fois le soleil parti, ni à la pluie.

Les crédits des Travaux publics avancent rapidement. La Chambre en a voté hier pour $9,564,200.

TAXE SUR LES STOCKS

Au début de la séance de la Chambre des Communes, hier après-midi, l'hon. James Robb, ministre des Finances, a fait la déclaration suivante, à propos de la résolution budgétaire, présentée le premier mars dernier, modifiant la taxe sur la vente ou le transfert des actions:

Qu'on me permette de rappeler à cette Chambre et au pays que dans mon discours du budget, prononcé en Chambre le premier mars dernier, avis avait été donné d'un changement dans la partie VII de la Loi du Revenu spécial de guerre, à propos de la vente et du transfert des actions. Il était dit que ce changement entrerait en vigueur le premier mai, c'est-à-dire mercredi prochain. Il devient de plus en plus apparent que le bill effectuant ce changement ne pourra recevoir l'assentiment royal avant cette date, et, en conséquence, la nouvelle échelle des taux n'entrera en vigueur que le premier juillet prochain.

Les officiers du ministère du Revenu national ont été avertis en conséquence.

L'abolition des taxes spéciales de guerre sur les câbles, les télégrammes, les billets de chemins de fer et autres entrera en force le premier mai prochain.

Depuis plusieurs années, un impôt uniforme de trois sous l'action de cent dollars avait été prélevé sur la vente et le transfert des actions. Au lieu d'un taux uniforme on propose de classer cet impôt en quatre catégories d'après une échelle allant d'un sou à quatre sous par action, quelle que soit la valeur de cette dernière. Le changement simplifiera la perception de cet impôt et en même temps assurera au gouvernement une part équitable des recettes résultant des transactions actuelles de la bourse.

La nouvelle échelle des taux frappant la vente et le transfert des actions est la suivante:

a) Trois sous pour chaque cent dollars ou fraction de cent dollars de la valeur au pair de l'obligation vendue ou transférée; b) Quatre sous pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant cent dollars par action; c) Trois sous pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant vingt dollars mais n'excédant pas cent dollars par action; d) Deux sous pour chaque action vendue ou transférée à un prix excédant trois dollars, mais n'excédant pas vingt dollars par action; e) Un sou pour chaque action vendue ou transférée au prix de trois dollars ou moins par action.

L'ancienne taxe, indiqué au chapitre 179. part. VII des Statuts refondus du Canada, était de "trois cents pour chaque cent dollars ou fraction de cent dollars de la valeur au pair du stock ou des actions ou obligations vendues ou transférées".

DIVORCES

Les bills de divorces ont occupé encore hier soir la plus grande partie de l'heure consacrée aux bills privés. Il y en avait tout près de 80 sur la liste, qui attendaient leur deuxième lecture.

L'hon. Charles Marcil, libéral de Bonaventure, a demandé que la Chambre ne passe que ceux dont les parrains se trouvent en Chambre et qu'après que ces derniers les eussent expliqués, au moins sommairement. M. Woodsworth, de Winnipeg a été du même avis, et n'a pas voulu que la Chambre adopte les bills de divorces en bloc. Il a été entendu de plus qu'une fois la seconde lecture faite de ces bills, les membres du comité pourraient prendre connaissance avec les faits.

M. Garland, de Carleton, qui avait sur la liste des bills un grand nombre de requêtes en divorce dont il se trouvait le parrain, a fait venir sur son pupitre les témoignages imprimés des cas qui l'intéressaient directement. Mais la Chambre s'est bien amusée quand le député s'est mis à lire, sur un cas, les témoignages rendus dans une autre cause.

Finalement, la Chambre a pu adopter deux de ces bills, qui attendent maintenant leur troisième lecture. Sur un autre cas, encore présenté par M. Garland, M. Evans a proposé en amendement que l'enfant des époux divorcés reste à la mère et que le père paie une partie de l'entretien de cet enfant.

M. Johnson, vice-président de la Chambre, a déclaré cet amendement irrégulier, parce qu'il n'y avait pas eu d'avis. Après quelque discussion le bill a été remis à plus tard pour étude complémentaire.

M. Forke, ministre de l'Immigration, est intervenu ensuite pour dire que M. Woodsworth, ayant réussi à montrer que la présente méthode d'accorder le divorce était ennuyeuse pour le Parlement, devrait à présent les laisser passer rapidement, attendu que son point est gagné. Il a même reçu l'assurance de la part du gouvernement qu'on allait songer à des méthodes plus expéditives d'accorder les divorces.

M. Woodsworth de faire remarquer que M. Forke a été le premier à admettre que la présente méthode d'accorder les divorces se résument à une farce. Au lieu de faire de l'obstruction intempestive, M. Woodsworth affirme qu'il se contente de renseignements très maigres dans chacun des cas, quand il en pourrait exiger de complets.

Le député de Winnipeg, observe M. Vallance, ne veut que de la publicité en marge de renseignements dont la presse ne veut pas. M. Woodsworth a nié énergiquement que telle était son intention. Si les témoignages devaient être lus en Chambre, il faudrait auaparavant vider les galeries et prier les rapporteurs du hansard de se retirer. Pour éviter cela, des renseignements très brefs suffisent.

A la fin de la discussion, huit des quatre-vingts bills en divorce étaient adoptés en deuxième lecture.

PLAINTES ECOUTEES

Deux compagnies de transport aérien ont transmis hier, par l'entremise de M. Bennett, chef de l'opposition, leurs plaintes de ce qu'elles n'avaient pas eu la chance de soumissionner pour le service de transport des postes par l'air, entre Winnipeg et Calgary. Ces compagnies sont la Commercial Airways Ltée et la Greatwestren Airways Ltée. M. Veniot, ministre des Postes, s'est engagé à voir si ces plaintes étaient fondées.

MERGERS DE LA PULPE

M. Woodsworth a attiré l'attention du ministre des Finances sur une nouvelle parue dans la "Financial Post", annonçant que plusieurs compagnies de pulpe et papier songeaient à se fusionner en une grande corporation. Le ministre a répondu qu'il n'avait pas eu vent encore de la nouvelle soulignée par M. Woodsworth, qu'il n'était aucunement au courant de ce projet, si projet il y a, de fusionnement.

BILLS PRIVES

La Chambre a accordé une extension de temps, hier, à la Joliette and Northern Railway, pour commencer ses travaux, et à la Compagnie Toronto Terminal Railway. Un projet de loi incorporant la compagnie du Pont-Souvenir, de Chutes Niagara, a été remis à plus tard pour étude.

DEPENSES BUDGETAIRES

La Chambre des Communes, convertie en comité des subsides, a voté une somme de $9,564,200 en faveur des travaux publics, durant la journée d'hier.

Ce montant comprend $160,500 pour édifices publics en Colombie-Britannique; $596,700 pour édifices en Alberta; $335,000 pour diverses provinces en général; $5,942,000 pour loyers, chauffage, réparations, meubles, dans la Capitale; et $2,564,000 pour édifices publics à Ottawa.

Au cours de la discussion, M. Bennett, chef de l'opposition, a demandé de mieux abriter la Cour Suprême, qui est le plus haut tribunal du pays et de prendre de meilleures mesures pour préserver la bibliothèque de cette cour, infiniment précieuse et que l'or ne saurait jamais remplacer, si les flammes venaient y commettre quelque désastre.

TRAVAUX PUBLICS

La Chambre n'a pris que quelques minutes, hier après-midi, à passer les crédits en faveur des édifices publics de l'Alberta, au montant de $596,700. Le plus gros item est un édifice public à Calgary, patrie de M. Bennett, devant coûter $300,000.

Il n'y eut ensuite que de très brefs commentaires sur les crédits en faveur des édifices publics de la Colombie-Britannique, au montant de $160,500.

Les sommes suivantes furent votées:

Edifices publics fédéraux—Améliorations, réparations, etc.	$ 40,000
Esquimalt—Réparations et améliorations générales aux baraques de la M. C. R. et à l'arsenal de la marine de S. M.	20,000
Kimberley—Edifice public	25,000
Edifice public de Port-Alberni—Améliorations et réfections	1,500
Trail—Edifice public	50,000
Vancouver—Edifice public—En vue de défrayer les intérêts d'un an à cinq pour cent sur une hypothèque de $400,000	20,000
Poste de quarantaine de William-Head—Améliorations, réparations, etc.	4,000
	$ 160,500

Pour les provinces en général le ministre des Travaux publics a fait adopter une somme de $335,000. Le premier item: $100,000 pour remplacement de constructions, réparations et améliortions sur fermes expérimentales à passé sans commentaire.

L'autre item: $5,000 pour dropeaux pour édifices publics fédéraux, a attiré cette remarque, de la part de M. Bennett, que l'on laissait trop facilement détériorer nos drapeaux, en les laissant au mât après le coucher du soleil ou durant les mauvais temps. M. Elliott a promis d'y voir de plus près encore que par le passé.

Les sommes demandées sont les suivantes:

Fermes expérimentales—Remplacement de constructions, réparations, etc.	$ 100,000
Drapeaux pour les édifices publics fédéraux	5,000
Edifices militaires—Réparations, aménagement et annexes	50,000
Hôpitaux militaires — Réparations	80,000
Edifices publics—Engénéral	45,000
Achat d'un appareil pour oblitérer les timbres	55,000
	$ 335,000

A propos des édifices militaires M. Quinn, conservateur d'Halifax, s'est plaint du mauvais état de la citadelle de cette ville. M. Elliott lui fait remarquer que sa plainte doit être adressée à la Défense nationale et que, d'ailleurs, le gouvernement est à s'occuper de la chose. Ensuite l'achat d'un appareil pour oblitérer les timbres a soulevé un bref débat. Le ministre a expliqué qu'il s'agissait de 25 oblitéreuses, achetées à Montréal, pour bureaux de postes dans tout le Canada.

LOYERS ET CHAUFFAGE

La Chambre s'est attardée ensuite à la série de sommes suivantes, demandées pour loyers, chauffage, réparations, meubles pour terrains et édifices publics à Ottawa. Voici la série de ces sommes requises pour 1929-1930:

Eau	$ 45,000
Préposés d'ascenseurs	104,000
Eclairage, y compris les ponts et routes	100,000
Chauffage, y compris les salaires des mécaniciens, chauffeurs et gardiens	420,000
Départements en général—Nettoyage des édifices, y compris $150 à E. Snowden pour le tir du canon à midi	385,000
Réparations, améliorations, annexes et entretien	700,000
Rideau-Hall, y compris les terrains, améliorations, ameublement, entretien, etc.	60,000
Rideau-Hall — Allocation pour combustible et éclairage	19,000
Service téléphonique	105,000
Edifices fédéraux d'immigration—Réparations, améliorations, annexes, ameublement, etc.	25,000
Station fédérale de quarantaine—Entretien et réparations	15,000
Installations, fournitures et	

Suite à la 2e page, col. 3

Aussi frais et suave que lors de la récolte

THÉ DU JAPON "SALADA"

Tout frais des plantations

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.



Emmagasinage des Fourrures

Vous savez-

sans doute qu'un vêtement de fourrure ne comporte pas un placement pour une ou deux saisons. Avec les soins voulus et le bon emmagasinage, lorsqu'il ne sert pas, un bon manteau de fourrure durera plusieurs années.

Les fourrures que nous emmagasinons sont bien entretenues, bien protégées contre les dangers qui peuvent leur causer de sérieuses avaries, par les mites, l'humidité, la poussière ou le séchage.

Notre service de remodelage modifie et remet en vogue les vêtements de fourrure durant le printemps et les mois d'été, et cela à des prix beaucoup plus bas que ceux qui sont en vigueur durant la période pressée de l'année.

Téléphonez et notre Livreur ira Chercher votre Manteau.

ECHARPES

Un splendide assortiment d'Echarpes de Fourrures, à prix réduits. De Martre de la Baie d'Hudson, Martre de Roche, Martre Russe, Renards argentés, noirs, brun rouge, beige, platine, et etc.

J. E. SIMON

"Le Foyer des Bonnes Fourrures."

182, rue Queen — Téléphone: Q. 983

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 27 AVRIL 1929

COURS DE PERFECTIONNEMENT

On pourra lire dans une autre colonne le résumé d'un entretien pédagogique donné ces jours-ci aux membres du cercle des institutrices de notre ville. Il est le septième pour l'année scolaire actuelle, si nous ne nous trompons.

C'est donc comme un cours de perfectionnement que les institutrices suivent, et cela depuis plusieurs années, tout à fait volontairement. C'est par elles que le cercle a été fondé et qu'il a vécu, quelles que soient par ailleurs les bienfaisantes influences qui ont amené les promotrices à le mettre sur pied et à le maintenir. N'eussent-elles qu'obéi aux heureuses suggestions, aux bonnes directions reçues dans l'organisation de cette oeuvre que cela ne diminue pas leur mérite. Et, du reste, cette direction leur est toujours assurée.

Il convient de féliciter nos institutrices pour leur bonne volonté de travailler à leur perfectionnement professionnel et les prier de ne pas s'en départir. Elles trouveront plus de facilité et de consolation dans l'accomplissement d'une tâche difficile et souvent ingrate; elles n'en pourront qu'être plus appréciées des parents et des commissaires de nos écoles.

Ceux-ci en effet sont désireux de voir toutes les institutrices suivre les conférences pédagogiques de la Bourse du Travail.

Dernièrement ils leur ont fait savoir qu'ils voulaient être mieux renseignés au sujet des activités pédagogiques de leur cercle, qu'ils étaient même disposés à les aider, s'il le fallait, à maintenir les cours. Ils ont fait la réflexion qu'ils ne s'y étaient pas suffisamment intéressés jusqu'ici, pris qu'ils sont trop souvent par des besognes matérielles d'administration.

C'est dire qu'ils veulent s'en occuper plus maintenant. Ils ont parfaitement raison, puisque toute l'organisation matérielle et administrative des écoles n'a pour but que de leur faire mieux remplir leur rôle, que pour servir de solide appui à la bonne orientation et direction pédagogique, à faire donner à l'enseignement le meilleur rendement.

Nous ne savons pas quelle forme prendra cet encouragement et cette aide des commissaires au cercle. C'est chose à régler entre celui-ci et ceux-là, en s'inspirant peut-être de ce qui se fait ailleurs dans le même domaine, particulièrement à Montréal.

Il y aurait aussi peut-être lieu de voir s'il ne serait pas bien d'instituer pour les institutrices une journée annuelle pédagogique qui leur permettrait de fraterniser plus longtemps que dans une simple séance de cercle, d'entendre des conférences, de préparer peut-être elles-même des travaux, de discuter entre elles et relativement à leur côté pratique, au côté application des principes d'éducation particulièrement importants et difficiles. Rien n'empêcherait les commissaires de prendre alors avec leur personnel un contact plus intime qu'ils paraissent regretter ne pas avoir assez souvent.

C'est que l'on ne saurait trop, en variant les modes, en donnant occasionnellement quelque solennité et quelque ampleur à l'une ou l'autre réunion, de seconder fortement les efforts de celles qui veulent es perfectionner.

Henri LESSARD.

SYMPATHIES À LA FAMILLE THIBAULT

Voici la liste des témoignages de sympathies reçus par la famille Thibault à l'occasion de la mort de M. Augustin Thibault, dont les funérailles ont eu lieu hier.

Messes: M. et Mme J. A. Thibault, les compagnons de travail de M. Arth. Thibault, Honoré Mantha, Jean-Marc Montpetit, Lucien Bessette, Edmond Chénier, Jean-Paul Massé, Mesdames Henri Bélanger, B. Boucher, Chs. Brodeur, L. Bisson, B. Carter, A. Côté, R. Chenier, R. Gratton, Théo Lanctôt, A. Leduc, M. Normand, Alph. Payette, Romuald Picard, A. Raymond et J. Robertson, M. et Mme Henri Bélanger, Famille Aristide Thibault, M. et Mme Louis Cousineau; Mme B. Thibault, M. et Mme Oscar Cousineau, M. et Mme Edouard Thibault, M. et Mme Jos. Fournier, Mme E. Legault, Lt. Col. et Mme J. E. Gravelle, Mlle B. Nagle, M. et Mme Victor Thibault, Philias Thibault, J. B. Marleau, Albert Marleau, M. et Mme André Guertin, M. et Mme Marius Lachaine, M. et Mme Dr J. A. Gauthier, Télesphore et Hector Bélanger, M. et Mme Jos Raymond.

Bouquets spirituels, Famille R. Thibault, les Religieuses de l'hospice St Charles, Mlles Eugénie et L. Mauseau, Marie-Ange Grand'Maître, M. et Mme Arth. Mauseau, M. et Mme Oswald Berthiaume, famille DeCelles, Mme Jos. Bertrand, M. et Mme L. Réginbald, famille O. Châtillon, le notaire F. A. Binet.

Tributs floraux: la Cie Canada Bread, les employés de la Cie Canada Bread, Jean-Marc Montpetit et Jean-Paul Massé, Arthur Thibault, les employés du Château d'eau et de l'usine électrique, Les employés de E. B. Eddy, département du sulfite.

Télégrammes et messages de sympathies: Mlles Morvan, de Montréal, M. et Mme Alexie Caron, de Montréal, le Conseil de ville de la Cité de Hull, le club libéral-conservateur, le notaire F. A. Labelle, le major J. Alban Laferrière, M. et Mme A. L. Raymond, famille Geo. Ardouin, Famille J. O. Dalpé, Mlle Pearl Gauthier, Joseph Falardeau, Famille Doran, M. et Mme Dr Lebel, Léopold Falardeau, Rodolphe Falardeau, Mme et Mlle Ardouin, V. O. Falardeau, M. et Mme Victor Falardeau, René Roger, J. L. Leduc, Léon T. Madore, Mlle Jeannette Montpetit, Mme et Mlle Trudel, M. et Mme Edmond Côté, Mlle Adéline Thibault, Dr et Mme Lomer Lafond, Mme A. Boucher, Mlles Maria et Jeanne Thibault, de Montréal, Mlle Yvonne Martel de Montréal, le notaire F. A. Binet, Aimé Guertin, M. P. P.

Le Conseil de Ville a aussi versé les honoraires de trois grand'messes.

Le Forgeron de Strasbourg joué demain à Wrightville

Les acteurs qui ont joué avec un si grand succès le "Forgeron de Strasbourg" de J. G. W. McGown, à Wrightville, répètent ce drame demain soir à la salle paroissiale de cet endroit. Ils comptent sur un grand encouragement du public, d'autant plus que les recettes sont entièrement destinées au soulagement des familles pauvres de la paroisse.

Hull et Aylmer avancent l'heure à partir de ce soir

Qu'on n'oublie pas ce soir d'avancer d'une heure, avant de se mettre au lit, montres et horloges. A partir de minuit en effet Hull, et Aylmer tombent sous le régime de l'heure avancée ainsi qu'en ont décidé leurs autorités municipales respectives. Il est entendu que les églises se conforment dès demain au changement.

Le retour à l'heure normale s'effectuera pour le dimanche du 29 septembre.

FÊTE DES ANCIENS DU COLLÈGE NOTRE-DAME

ELLE AURA LIEU LE DIMANCHE DU 26 MAI, EN COMMEMORATION DU 1er ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'AMICALE.

Au cours d'une réunion tenue hier soir au collège Notre-Dame, et à laquelle assistaient un grand nombre d'enciens élèves ,il a été décidé que l'on célébrerait solennellement le dimanche du 26 mai le premier anniversaire de fondation de l'Amicale des anciens. Ce sera en même temps la réunion générale annuelle. Il y aura messe à l'église Notre-Dame, banquet le midi, réunion délibératrice dans l'après-midi et concert le soir à la salle Notre-Dame. Mgr J. Charbonneau, vicaire général du diocèse, a accepté d'honorer le fête par sa présence, pour la grand'messe du moins et tout probablement pour le banquet.

La séance d'hier soir a été présidée par M. Raoul Dèziel, président de l'Amicale, et M. H. Léon Leblanc remplissait sa charge de secrétaire.

Les membres du cercle Reboul de l'A. C. J. C. étaient venus en corps.

Il a été décide que la campagne de souscription pour la fondation de bourses d'études en faveur de finissants du collège serait remise à plus tard, celle qui va être entreprise incessamment pour l'hôpital étant jugée plus urgente.

Le comité d'organisation du banquet du 26 mai se compose de MM. Nazaire Bonneville, président, Lorenzo Leduc, Emile Limoges, A. B. Gélinas.

Un comité de recrutement a aussi été constitué comme suit: A. W. Monette, présidents; directeurs dans les quartiers de la ville: quartier 1, Raoul Lespérance, pour la partie de Val-Tétreau, M. Charette, pour celle du Parc Columbia; quartier 1a, Wrightville, Emmamnuel Binet, Lionel Lefebvre; quartier 2, Joseph Groulx, Albert Léonard; quartier 3, Albéria Cloutier, Philippe Martinier, François Deschamps; quartier 3a, Arthur Charbonneau, Joseph Thivierge; quatrier 4, Wilfrid Sanche, Roger St-Jean, Lorenzo Sabourin, Victor Lajoie, A. B. Gélinas, J. Y. Boulay, Henri Tréau de Coeli; quartier 5, Conrad Charlebois, Roland Jacques, Hector Tessier, Zéphir Laflèche.

APPEL DES POMPIERS

L'avertisseur 39 a appelé les pompiers des postes 1et 3, à 7 heures, chez M. Swanson, 2 1-2 rue Reboul, pour un peu de cheminé. Il n'y a pas eu de gros dommages.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LA CHARTE DE LA HULL ELECTRIC

Elle adopte une résolution motivée demandant au conseil d'aviser au plus tôt la Compagnie de son intention de municipaliser l'éclairage et chauffage domestique à l'électricité.

POUR L'HOPITAL

La Chambre de commerce a tenu hier soir une assemblee au bureau d'enregistrement sous la présidence du Lt.-Col. J.-E. Gravelle. M Lucien Massé agissait comme secrétaire. Après les affaires de routine on a admis comme membre M. A.-V. Gale, gérant de la Hull Electric. Le Lt.-Col. Gravelle a fait rapport du voyage à Rockland des délégués de la Chambre de commerce: MM. Louis Bertrand, N. P., Josaphat Pharand, Edgar Dussault, Joseph Caron et lui-même. Ils ont reçu une chaleureuse réception de la part du président de la Chambre de l'endroit. M. St-Jacques, et du maire Chénier.

M. Gravelle a aussi demandé aux membres de nommé des délégués qui, conjointement avec des représentants d'autres associations de Hull rencontreront le Conseil lundi soir pour discuter des moyens à prendre afin d'entreprendre et de mener à bonne fin une campagne de souscription en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur qui se relève de ses cendres.

Le président a ensuite invité M. Philias Fortin à donner quelques renseignements sur le projet de municipalisation de l'électricité chez nous. M. Fortin a donné un aperçu très élaboré de la question en se basant sur l'expérience des autres cités, notamment Ottawa. Il était cependant regrettable de noter que l'assemblée était aussi peu nombreuse.

La Chambre a nommé MM. J.-E. Gravelle, J.-V. Cholette et Josaphat Pharand pour la représenter lundi soir à l'hôtel de ville relativement à la campagne en faveur de l'hôpital.

M. PH. FORTIN

Il débute en disant qu'il va nous falloir ou municipaliser l'électricité, ou en venir à une entente à l'amiable avec la Compagnie ou encore demander à la Commission des Services Publics de nous donner des taux plus raisonnables.

Il ne resterait à la ville pour municipaliser le service électrique qu'à exproprier les poteaux et les fils de la Compagnie puis à acheter l'énergie nécessaire. Ce projet aurait pour résultat des taux d'éclairage moins élevés. La question n'est pas nouvelle ajoute M. Fortin, déjà en 1919 il a eu à se plaindre des taux de la Hull Electric. En 1922 il faisait partie d'une délégation qui alla rencontrer le maire Theñen et son Conseil pour protester au nom des résidents de Val Tétreau du manque d'uniformité dans les taux exigés des citoyens de cette partie de la ville et de ceux des autres parties. Il cite des rapports du "Droit" de ce temps-là.

M. Fortin relate que plusieurs villes américaines, d'Ontario et de Québec, comme Sherbrooke, Magog, Rivière-du-Loup, etc., produisent leur propre électricité et s'en trouvent très bien. Il s'attarde quelque peu à la ville d'Ottawa. Cette dernière se trouve dans la même situation que Hull et a fait un grand succès de la municipalisation de l'électricité. Pour l'année qui vient de s'écouler la Ottawa Hydro a eu un surplus de $62,438.30. Il est vrai qu'elle a une dette obligataire de $958,000, mais son évaluation est de $2,670,000, son fonds de réserve de $56,000 et son fonds d'amortissement de $409,000. Et cela en l'espace de vingt-quatre ans, malgré la concurrence de l'Ontario Hydro. Actuellement ce sont les employés de la Ottawa Hydro qui sont les mieux payés de tous les employés municipaux d'Ottawa et l'an dernier elle leur donnait à Noël des bonis de 10 p. c., de leur salaire annuel. M. Fortin se déclare en faveur de la municipalisation et croit que la ville peut aussi bien y réussir que d'autres. Ont pris part à la discussion: le Col. Gravelle, MM J. Pharand, J.-V. Cholette, Lucien Massé, H. Montsion et le notaire Ls. Bertrand. Ce dernier est d'opinion qu'il ne faut pas aller trop vite avec le projet et qu'il sera en faveur si on est bien sûr que ce sera un avantage pour la ville de Hull.

UNE RESOLUTION

Sur proposition de M. J. Pharand on a adopté la résolution suivante à l'unanimité: Considérant que la franchise de la Hull Electric expire le deux juin prochain: Considérant que ladite Compagnie, donne à la ville le droit d'exproprier ses services; Considérant que la charte expirée, la compagnie pourra s'adresser à la Commission des Services Publics pour la fixation des taux d'éclairage et de chauffage; Considérant que les taux imposés à d'autres municipalités par la dite Commission nous paraissent très élevés et par ce fait, seraient préjudiciables à notre développement industriel et en même temps très onéreux pour les contribuables de notre ville: Considérant que notre droit d'expropriation expirera le deux juin; Considérant les succès obtenus par d'autres cités dans la municipalisation des services d'éclairage et de chauffage; Votre Honorable Conseil rencontrerait l'approbation de la grande majorité des contribuables, en adoptant la même politique, qui les garantirait contre des taux trop élevés pour ces services, car nous payons déjà plus cher qu'Ottawa, pour le chauffage électrique.

Les membres des comités de la Chambre de Commerce (des Affaires Municipales et Renouvellement de la Charte) ont étudié cette question, et recommandent fortement qu'un avis d'expropriation soit donné à la compagnie dans le plus bref délai, afin de ne pas perdre le privilège de municipaliser les services d'éclairage et de chauffage, tel que prévu par la franchise de la dite Compagnie".

Une copie de cette résolution sera envoyée au Conseil.

AUTRE BESOGNE

Sur proposition de M. J. Pharand le secrétaire écrira à M. J.-Wilfrid Ste-Marie, C. R., Membre de la Commission du district fédéral pour lui demander si des travaux seront faits cette année au Parc Flora et au Monument Brébeuf. M. Pharand a attiré l'attention sur le fait que le Conseil devrait être prié de demander un meilleur service de tramways sur les lignes de ceinture et de Wrightville; par exemple que les tramways de ceinture fassent la navette dans Hull et qu'on donne des correspondances aux passagers de cette partie de la ville. On aurait ainsi des tramways plus souvent et cela garderait davantage les gens à Hull. L'hiver, la compagnie devrait avoir des tramways spéciaux pour les skieurs, ce qui viterait de faire attendre les gens aux coins des rues parce que les tramways sont trop remplis de skieurs.

LA VIE SYNDICALE

Cercle Benoit XV

A 1 h. 30 demain après-midi à la Bourse du Travail réunion du cercle Benoit XV. Tous les membres sont priés d'être présents.

Pulpe et Papier

A 2 h. 30 au même endroit réunion du syndicat de la pulpe et du papier.

Avis à tous les membres d'être présents.

CAUSERIE AUX INSTIITUTRICES

DONNEE A LA REUNION DE CELLES-CI A LA BOURSE DU TRAVAIL, SOUS LES AUSPICES DE LEUR CERCLE, SUR LA DICTION ET LA RECITATION.

Le septième entretien pédagogique donné aux institutrices lors de la réunion régulière de leur cercle, à la Bourse du Travail, par M. Roch Aubry, professeur à l'Ecole Normale, a porté sur la diction et la récitation. Voici un synopsis de la causerie.

La leçon de diction et de récitation de mémoire, à l'école primaire, tâche, selon la capacité des élèves, de leur faire interpréter d'une façon **intelligente** et **expressive**, au moyen de la voix et même du geste, des morceaux choisis et confiés à leur mémoire. Cette leçon comporte plusieurs avantages. Elle fournit un précieux concours à l'enseignement de la langue maternelle. Ainsi la diction bien enseignée aidera beaucoup à préparer la **lecture intelligente** et **expressive** des élèves, puisque, pour bien lire, il faut bien dire.

Les directions à suivre sont celles-ci:

1° **Bien choisir le morceau.**—C'est-à-dire que le morceau sera irréprochable et quant au fond et quant à la forme. Le morceau à réciter doit toujours avoir un caractère plutôt littéraire que scientifique.

2° **Bien analyser le morceau.**—L'élève, pour dire un morceau avec **intelligence**, doit au préalable comprendre les idées qu'il renferme; et pour le rendre avec **expression**, l'élève doit voir le spectacle que ce morceau présente et sentir les émotions ou sentiments qu'il inspire.

3° **Bien interpréter.**—L'interprétation d'un morceau choisi de littérature comporte deux éléments: **l'élément de raison** qui a pour but de faire comprendre et que l'on peut appeler **l'interprétation intelligente**, et **l'élément de beauté** qui a pour but de plaire et de toucher et que l'on peut appeler **l'interprétation expressive.**

4° **Bien apprendre et retenir le morceau.**—Pour bien apprendre un morceau, surtout avec les petits élèves qui ne savent guère lire, il faut procéder par répétition simultanée d'abord, individuelle ensuite. On passe graduellement de l'analyse à une synthèse de plus en plus étendue.

Une Institutrice.

UN APPEL DU MAIRE POUR NOTRE HÔPITAL

Le maire Lambert nous prie de reitérer l'invitation faite aux citoyens et aux membres des différents groupements de se réunir lundi soir à 8 heures à l'hôtel de vile pour organiser une campagne de souscription en faveur de l'hôpital pour la semaine du 12 mai.

On sait que l'hôpital ravagé en décembre dernier par un incendie, a commencé de se relever de ses cendres et projette même de s'agrandir pour repondre aux besoins de la population.

Il est à croire que la réunion de lundi soir sera nombreuse et fructueuse.

PERMIS DE $3000

Le dernier permis de construction enregistré à l'hôtel de ville est celui obtenu par M. A. McDonald pour l'érection d'une habitation en brique, à deux étages, fondation en ciment et couverture en bardeau, au coût de $3,000, sur le côté nord de la rue Bourque

OPÉRÉE À LA GORGE

Mlle Donalda Galipeau, de Messine, fille de M. et Mme Calixte Galipeau, a subi une opération à la gorge sous les soins du Dr Coupal à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Nouveaux Tissus de la Saison à d'Exceptionnels Bas Prix

Prenez avantage de magnifiques aubaines que nous offrons. Tous les tissus offerts sont nouveaux; le choix des dessins et des nuances est aussi joli que varié, et vous trouverez toujours chez nous des tissus pour les usages les plus divers. Nous vous invitons cordialement à prendre avantage de ces aubaines et à ne pas retarder l'achat de vos tissus pour toute votre couture d'été.



1000 Verges de CRÊPE DE CHINE

Crêpe de Chine, 40 pouces de largeur. Superbe tissu qui s'emploie pour toilettes lingeries. Dans les teintes les plus nouvelles, ainsi que noir 98c

SOIE TAFFETAS RAYÉE

Soie taffetas rayée, 36 pouces de largeur, très recherchée pour jolies robes de rues. Spécial 98c

CRÊPE CRESCENT CHIFFON ET CHEVRAYON

Crêpe Crescent Chiffon et Chevrayon sur fond pâle avec dessins de même nuances. 36 pouces de largeur. Très nouveau pour robes ou garnitures 59c

CRÊPE WEMSHEEN CRÊPE CILMA

Crêpe Wemsheen, Crêpe Cilma, 36 pouces de largeur avec de jolis dessins sur fond pâle ou foncés approprié pour robes, garniture, doublure, etc. Spécial 79c

CRÊPE CANTON DE SOIE

Crêpe Canton de soie, 40 pouces de largeur, très recommandable pour robes de rues et de soirées. Dans les nuances populaires $1.49

CRÊPE PLAT IMPRIMÉ

Crêpe Plat Imprimé, 40 pouces de largeur, dessins façonnés très populaires pour robes, garnitures, costumes, ensembles. Beau choix de coloris combinés $3.95

VOILE DE SOIE CELANESE

Voile de soie Celanese, couleurs unies, employé pour robes négligées ouvrages de fantaisie, etc. Facile à laver et garanti ne pas changer. 38 pouces de largeur $1.69

CRÊPE FAILLE FRANÇAISE

Crêpe Faille française, 40 pouces de largeur. Tissu pesant surface luxueusement lustrée et s'emploie avec bon goût pour la confection de robes, costumes, ensembles, etc. Spécial $2.25

Le Choix du Bon Modèle

est parfois chose difficile à faire. Pourquoi ne pas profiter des conseils et recommandations de la représentante de la Compagnie Butterick, Mlle E. G. Aldred, qui sera à notre Rayon des Patrons, mercredi, jeudi et vendredi, les 2, 3 et 4 mai.

Comptoir du Centre

TWEED DE FANTAISIE

Tweed de fantaisie, 54 pouces de largeur, approprié pour habits et manteaux. Spécial 98c

FLANELLE VIYELLA

Flanelle Viyella carreautée et taffetas de laine unie employée pour robes, jupes et blouses. 32 pouces de largeur. Spécial 98c

CHÂLI Tout Laine

Châli tout laine très fine, 27 pouces de largeur, dans un grand choix de dessins, appropriés pour robes de bébés et kimono, blouses, etc. 59c

TWEED de Fantaisie

Tweed foncé de fantaisie dans un nouveau mélange de teintes, très pratique pour manteaux et robes. 40 pouces de largeur 79c

ALBATROS -- BOUTONNÉ -- ZIG-ZAG JACQUARD DE LAINE

40 pouces de largeur. Tissus nouveaux très en demande pour robes, costumes et ensembles, dans les teintes les plus nouvelles et les plus en vogue pour le printemps. La verge $1.49

POIRET - CHARMINE

Poiret et Charmine tout laine. 54 pouces de largeur, dans un grand choix de nouvelles teintes. Tissus très en faveur pour robes, costumes ou manteaux. La verge $1.95

OTTOMAN -- POPLIN

Ottoman et Poplin tout laine. 54 pouces de largeur. Dans les nuances les plus en vogue pour ensembles ou manteaux. La verge $1.49

KASHA FRANÇAIS

Kasha français pour manteaux. Tissu très souple et pure laine. Grande nouveauté pour manteaux et costumes du printemps. La verge $1.59

VOYEZ NOS VITRINES --- COMPAREZ NOS PRIX

JPHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN ..... HULL

UN RÈGLEMENT D'EMPRUNT DE $212,500.00

LE CONSEIL L'ADOPTE HIER SOIR EN ASSEMBLEE SPECIALE ET FIXE AU 13 MAI LA DATE A LAQUELLE IL SERA SOUMIS AUX PROPRIETAIRES FONCIERS. — DES TROTTOIRS, DE L'AQUEDUC, DES AMELIORATIONS A L'USINE DE POMPAGE DE L'EAU.

Réunis hier soir en assemblée spéciale ajournée de mercredi dernier, le maire Lambert et les échevins, aux trois-quarts présents, ont entendu la lecture faite par le greffier Boulay du règlement d'emprunt de $212,500 pour exécution d'améliorations locales. Ils l'ont ensuite adopté unanimement sur proposition des échevins J.-B. Pharand et Ed. Laramée, fixant au 13 de mai le vote des contribuables sur tel règlement.

Cette votation est indispensable, puis, si elle est favorable à l'entreprise des ouvrages, comme on le croit bien, elle devra être suivie d'une ratification par le lieutenant-gouverneur en conseil de la province. Il faudra ensuite que le conseil vende des obligations pour le montant indiqué, obligations à longs termes qui deviendront échues en série. Ce n'est qu'après cela que les travaux pourront être mis en marche, de sorte qu'ils ne commenceront qu'une fois toutes ces procédures remplies, ce qui prend nécessairement du temps.

Les améliorations projetées se rapportent à la construction de trottoirs, au payement de travaux déjà exécutés sur autorisation spéciale de Québec, au perfectionnement du système de pompage et de distribution de l'eau d'aqueduc.

Nous donnons ci-après les sommes consacrées à chacun des grands chefs de travaux, ainsi que les détails par quartier en ce qui se rapporte à la construction des trottoirs et de l'aqueduc.

RESUME DU REGLEMENT

Travaux exécutés suivant ordonnance du Lieutenant Gouverneur en Conseil	$ 56,065
Construction d'aqueduc et améliorations au système, Château d'eau et usine électrique	100,000
Trottoirs	56,300
Total	$212,365
Frais du règlement	135
Grand total	$212,500

Travaux exécutés d'après autorisation du Lieutenant Gouverneur en Conseil:—

Pavage Chemin de la Gatineau et Chemin de Chelsea	$ 35,000
Egout Hanson	5,000
Travaux Gauthier, Trottoirs, Egouts, Egout et aqueduc Ducrocher	5,365
Construction de services neufs 1928-29	10,000
Reconstruction égaut rue Hôtel-de-Ville	700
Total	$ 56,065

AQUEDUC A CONSTRUIRE

Quartier 1	$ 13,200
Quartier 1A	13,000
Quartier 3A	12,500
Quartier 4	3,000
Quartier 5	3,300
Total	$ 45,000

USINE ET SYSTEME D'AQUEDUC

Construction de services neufs 1929-30	$ 7,000
Relocation des "racks"	5,000
Examen du service de distribution d'eau	5,000
2 pompes centrifuges de 4,800,000 gallons, U.S.	8,500
1 pompe centrifuge de 7,000,000 gallons, U.S.	5,000
1 pompe centrifuge de 8,000,000 gallons, U.S.	6,000
Installation de ces pompes	1,000
Tuyauterie et valves automatiques	10,000
Installation d'un compteur "Venturi"	5,000
Réparations diverses à l'usine électrique, etc.	2,500
Total	$ 55,000

Somme qui, avec la construction de nouvelles conduites d'eau, au coût de $45,000, forme le montant total de $100,000 figurant pour l'aqueduc dans le résumé général du règlement donné au début.

TROTTOIRS PROJETES

Quartier 1	$ 5,420
Quartier 1A	20,805
Quartier 2	4,055
Quartier 3	800
Quartier 3A	7,350
Quartier 4	1,995
Quartier 5	15,300

LA PUBLICATION

Quand il s'est agi de décider dans quel journal faire la publication requise du règlement, il fut proposé que ce serait dans le "Progrès de Hull", la charte exigeant que cela ait lieu dans un journal de la Cité, ou à défaut dans un de la localité voisine. Comme il y a deux journaux locaux, celui mentionné et le "Spectateur", les échevins Moussette et Chénier étaient disposés à soumettre un amendement pour choisir le dernier, mentionnant que l'autre avait été amplement favorisé par la ville en ces derniers temps. M. Moussette a même dit que si l'amendement était battu, il donnerait avis de reconsidération du vote, ce qui aurait pour effet de retarder des procédures déjà assez longues par elles-mêmes.

Il a été finalement résolu de prendre le "Spectateur". M. Mousette a aussi mentionné que le journal qui répondrait le mieux aux fins de la publication des règlements municipaux ce serait le "Droit", parce qu'il est le plus répandu et lu dans la ville. Il se propose de voir à ce que la charte soit amendée dans ce sens en temps et lieu.

A nos lecteurs qui doivent déménager

Ceux de nos lecteurs de Hull qui vont changer de domicile au mois de mai sont priés de nous le faire savoir afin que nous puissions leur assurer un service absolument régulier du journal dès le premier jour de leur déménagement. Ils n'ont qu'à demander aux petits distributeurs du "Droit" de leur remettre une carte sur laquelle ils inscriront leur nouvelle et leur ancienne adresse. De cette façon ils ne souffriront d'aucun retard dans la réception du journal. Nous espérons que les lecteurs intéressés par cet avis s'y conformeront volontiers et sans délai.

LA PUBLICITE

Le directeur de la publicité municipale, le major J.-A. Laferrière, a reçu l'autorisation demandée de dépenser la somme de $56.00 pour faire parvenir à 600 ou 700 manufacturiers américains, en mai, une lettre de réclame pour notre ville ainsi qu'une carte touristique de la province avec le nom de Hull en relief.

POUR L'HOPITAL

Le maire Lambert a cordialement invité les échevins à être présents à une assemblée convoquée pour lundi soir à l'hôtel de ville afin de constituer une organisation qui s'occupera d'une campagne de souscription en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur au cours de la semaine du 12 mai. Des lettres ont été envoyées à des citoyens susceptibles de s'intéresser à ce mouvement et aux chefs des différents groupements. Tous ceux que la campagne intéresse sont les bienvenus.

On procédera le plus tôt possible aux réparations des rues pavées et des trottoirs en mauvais état. On attend la réponse de la Hull Electric pour fixer la date où commenceront ces réparations.

Le Forgeron de Strasbourg joué à Wrightville

Les acteurs qui ont joué avec un si grand succès "Le Forgeron de Strasbourg", à Wrightville, répéteront ce drame dimanche prochain, 28 avril, à la salle paroissiale, et ils comptent encore sur de nombreux spectateurs.

nos 98-99

Réunions des anciens du collège d'Ironside

La réunion générale annuelle des anciens élèves du collège d'Ironside aura lieu cette année le 3 juin. Il y aura messe solennelle le matin, à 10 heures (heure avancée), une assemblée délibérative et un banquet.

Pour ouvrir jusqu'à 11 hres

Les taverniers de la ville sont à pétitionner auprès des autorités provinciales pour obtenir de ne fermer leurs établissements qu'à 11 heures du soir comme à Québec et Montréal. Les heures d'ouverture actuelles sont de 8 heures du matin à 10 heures p. m.

BANQUET DU CORPS DES CLAIRONS

IL A LIEU HIER SOIR AUX QUARTIERS-GENERAUX DU REGIMENT DE HULL, RUE PRINCIPALE.

Le corps des clairons du régiment de Hull a donné un joyeux banquet à ses membres hier soir aux quartiers-généraux du régiment. Le président de la fête était le lieutenant E Savage.

A la table d'honneur il y avait aussi le major A. Lavergne, les lieutenants Jean Telmosse, A. Thérien, L. St-Laurent, W. A. Labelle, le directeurs des clairons R. Proulx, le sergent-major L. G. Séguin, les sergents Léo Legault, A. Proulx. Il y avait environ trente-cinq convives.

La réunion a été très goûtée de tous.

M. J. F. KELLNER CHEZ LES FILS NATIFS DU CANADA HIER SOIR

Dans une causerie donnée hier soir à l'assemblée Capitale numéro 86, des Fils Natifs du Canada, M. J. F. Kellner, député d'Athabaska, a déclaré que le Canada dépensera pendant l'année 1929 la somme de $6,307,900 pour l'immigration. Ce chiffre a été fixé par le ministère de la colonisation et de l'immigration, mais il n'a pas encore été adopté en Chambre.

Un montant de $1,300,000 a été fixé pour prêts sur stock, instruments aratoires et pour défrayer les dépenses des jeunes Canadiens qui s'établissent sur des terres. Le député mentionne que les Fils Natifs du Canada ont fait un magnifique travail pour obtenir cet item; de fait, c'est la première fois qu'un tel montant apparaît dans les estimés.

Le député Kellner traita aussi de plusieurs questions qui intéressent particulièrement les Fils Natifs du Canada. Il parla en particulier des tarifs fixés pour le transport des immigrants dans l'ouest. Les Canadiens eux-mêmes ne peuvent pas jouir des avantages exceptionnels offerts aux étrangers.

Le docteur R. H. Parent adressa aussi la parole. Il démontra les bienfaits d'une association comme celle des Fils Natifs du Canada pour promouvoir l'union et la concorde entre les Français et les Anglais ,de même qu'entre les personnes de diverses croyances de diverses opinions politiques.

La soirée était en même temps un concert-boucane. Il y eut un intéressant programme musical auquel prirent part M. Roland Desmarais, de Montréal, et M. Léo Bouchard, d'Ottawa.

Le président G. F. Richan occupait le fauteuil. Le premier mai les quartiers généraux de l'assemblée Capitale seront transportés au Memorial Hall, rue Gloucester.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

27 avril 1929.

CARNET SOCIAL

Mlle Yvette Joanis, de Masson, est de retour d'une promenade d'une dizaine de jours, chez des parents et amis de Hull et d'Ottawa. Elle est revenue enchantée de son voyage.

* * *

BAPTEMES

A M. Aldonias Bastien et à Mme Aldonias Bastien (Rosa Gravel) est né un fils, le 12 avril, baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Guy-Raymond. Parrain, Ovila Gravel; marraine, Yvonne Gravel.

A M. John Pichette et à Mme John Pichette (Agnès Tourangeau) est née une fille, le 14 avril, baptisée sous les noms de Marie-Juliette-Rita-Colette. Parrain, Hervé Pichette; marraine, Juliette Ouellette.

A M. Jules-Hector Villeneuve et à Mme Villeneuve (Emma Guy) est né un fils, le 15 avril, baptis sous les noms de Joseph-Rodolphe-René-Marcel. Parrain, Hercule Ménard; marraine, Sara Prud'homme.

A M. Emile Laviolette et à Mme Emile Laviolette (Laurentia Valliére) est né un fils le 16 avril, baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Roland-Gaston. Parrain, Donat Vallière; marraine, Alice Judge.

A M. John-Jos. Cameron et à Mme Cameron (Victorina Laframboise) est née une fille, le 15 avril, baptisé sous les noms de Mary-Theresa-Thalma. Parrain, J.-E. Laframboise; marraine, Hilda Cameron.

AVANCEZ VOS HORLOGES

L'heure d'été entrera en vigueur à Buckingham, demain soir à minuit. N'oubliez pas d'avancer vos horloges.

* * *

SERVICE D'AUTOBUS

La Compagnie d'Autobus Gatineau a repris ses voyages habituels, vendredi, entre Buckingham et Ottawa, après un arrêt de quelques semaines à cause du mauvais état des chemins.

LA SITUATION DES C. FRANÇAIS À NEW MARKET, N. H.

DES CENTAINES DE NOS COMPATRIOTES DANS LA MISERE. —L'INTERVENTION DU GOUVERNEUR TOBEY.

CONCORD, N. H. 27.—A son retour d'un voyage à New-York, le gouverneur Tobey a déclaré qu'il fera sans tarder des démarches au sujet de la situation déplorable qui existe à New-Market, où des centaines de résidents, grévistes dans les moulins de New Market, N. H. doivent évacuer les maisons de la compagnie dans lesquelles ils étaient logés depuis de nombreuses années. La plupart des familles qui seraient légalement chassées des demeures, propriété de la corporation, sont Canadiennes-françaises.

Bien que plusieurs Canadiens français de cette ville, dont plusieurs se firent naturaliser, sont retournés dans leur province natale de Québec, plusieurs centaines sont demeurées ici, incapables d'année en année, à cause du manque de travail ou des revers de fortune, d'entrevoir leur sort à venir.

New Market, toujours connu comme ville Canadienne française à cause de la nombreuse population Canadienne française qui l'habite, offre aujourd'hui un aspect étrange. Des centaines de familles ont reçu un avis légal d'évacuer les lieux. De son côté, la Fédération du Travail de new Hampshire, appuyée par la Fédération Américaine du Travail de New Hampshire, appuyée par taines de tentes et une grande salle de réunion pour l'usage général des hommes, des femmes et des enfants.

Le gouverneur Tobey, en plus de l'enquête minutieuse qu'il fait dans cette affaire, déclare qu'il prendra toutes les mesures possibles pour empêcher les moulins New Market de transporter leurs établissements de cette ville à Lowell, Mass. La corporation a annoncé officiellement qu'elle allait s'établir à Lowell. Plusieurs pièces de machinerie ont déjà été transportées à cet endroit que les autorités des parcs nationaux prendront les dispositions nécessaires pour assurer à ces oiseaux un refuge où ils pourront vivre en toute sécurité.

ESPÈCES MENACÉES DE DISPARITION

BANFF, Alta., 27. — Deux autres spécimens de la faune canadienne des prairies de l'Ouest sont appelés à disparaître dans un avenir rapproché, si l'on en croit M. Dan McCowan, naturaliste de Banff, Alta., qui était de passage à Montréal au bureau de la Colonisation du Pacifique Canadien hier. Ces deux espèces sont l'antilope et le pélican et suivant M. McCowan, le même sort leur serait réservé qu'à la "tourte" ou pigeon voyageur d'Amérique du Nord qui n'existe plus aujourd'hui. C'est la rançon de la civilisation devant laquelle fuient les animaux sauvages.

"Il fut un temps, dit M. McCowan, où l'antilope était une espèce aussi commune que les bisons dans les Prairies de l'Ouest. Cependant l'animal diffère de beaucoup du bison; il est beaucoup plus petit et peut même se dissimuler à tel point dans le paysage qu'on ne saurait l'apercevoir de très près, alors qu'un bison peut être aperçu à cinq milles de distance dans la prairie. Bien qu'elle puisse exécuter des sauts prodigieux en longueur, l'antilope ne peut cependant franchir une clôture de fer. Si le bison a été sauvé d'une disparition totale au commencement du vingtième siècle, le sort de la peureuse antilope constitue un tout autre problème, en dépit des efforts actuellement tentés dans les parcs nationaux des Rocheuses pour en conserver l'espèce."

"Le pélican blanc que l'on rencontrait fréquemment autrefois dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan disparaît rapidement. Il se réfugie sur les iles des lacs ou sur les bords des ruisseaux impétueux où ses petits sont à l'abri de la véracité des coyotes, ou loups de prairie. Il est un fait certain, c'est que les développements agricoles et miniers entrepris dans les régions les plus reculées constituent un danger pour l'existence des pélicans. M. McCowan espère

EUCHRE! EUCHRE!

du

Club de Palet Laurier

Lundi, le 29 Avil

C'est lundi le grand euchre du Club de Palet Laurier. 5 prix d'entrée et 125 prix d'une valeur de $150. Le plus beau euchre qui n'a pas encore eu lieu. Prix exposés à la Librairie Hyendal, rue Champlain, Hull. Hâtez-vous pour l'achat de vos billets.

L'organisateur Horace A. Rivière est allé mercredi dernier à Manchester pour consulter un avocat au sujet de certains phases légales de la situation survenues à la suite des avis reçus par les tenanciers. On croit que d'après la loi de cet état, les grévistes furent refuser après 30 jours d'évacuer les demeures, et si c'est le cas, ils pourront recevoir un avis final du haut shérif du comté avant d'être expulsés de leurs logis.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES DE LA C. N. S.

HALIFAX, 27. — Le "Cornwallis" un fréteur du Canadien National, autrefois connu sous le nom de "Canadian Volunteer", est parti pour Porto Rico sous le commandement du capitaine S.-B. Corkum. A son retour le navire ira jusqu'à Montréal.

Le "Canadian Commander" sous le commandement du capitaine McDonald, est arrivé d'Australie et a déchargé des effets à New-York et Boston. Il repartira pour l'Australie le 20 avril avec un chargement général.

Le nouveau navire de la Canadian National Steamships, le "Lady Rodney", sous le commandement du capitaine J.-M. Reith, partira lundi pour les Bermudes, Nassau, Kingston et Belize avec une forte liste de passagers et de fret. A son retour il remontera le Saint-Laurent jusqu'à Montréal avec un chargement de fruits.

Le "Canadian Transporter" part ce soir pour la Nouvelle Zélande avec un chargement d'autos, de la machinerie, du papier et autres effets.

Le "Lady Hawkins" est arrivé hier soir de sa croisière des Bermudes.

Il repartira le 3 du mois prochain.

Le "Cavelier" anciennement le "Canadian Aviator", partira de Halifax pour Kingston avec un chargement général.

Un évêque pour les Ukraniens catholiques

EDMONTON, S.P.C., 27. — Une dépêche de Rome annonce la nomination du R. P. Basil Ladyka, O. S. B. M., comme évêque des Ukrainiens de l'Eglise gréco-catholique du Canada.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sh. 5411

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Hres de Bureau 9 à 12 - 1 à 5 Le soir: 7 à 9 Tél: Sher. 6746

Dr W. Arist. Parent

Chirurgien - Dentiste

59, rue Principale - Hull

Au-dessus du "Metropolitan Store" Près de la rue Du Pont

Travaux dentaires de toutes sortes.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités: COEUR — POUMONS

204, blvd St-Joseph - Hull

Tél: Sher. 6836

Tél: Sh. 2059—2028

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction par le Gaz. Traitement de la Pyorrhée. Travaux Dentaires de Toutes Sortes.

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

STENOGRAPHIE et DACTYLOGRAPHIE

— Bilingues —

Cours préparatoires au Service Civil ou au commerce.

F. CHAMPAGNE

7, rue St-André (près Sussex)

Tél: Rid. 2573-J.

KERMESSE

Salle Saint-Joseph Wrightville

22 AVRIL AU 11 MAI

Au profit d'une bonne oeuvre

BINGO et autres attractions.

Prix d'entrée tous les soirs.

ADMISSION — — GRATIS

Tél: Sherwood 1857.

JEAN DAOUST

AVOCAT

121, rue Principale - Hull

(en face du théâtre Laurier)

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.

Syndic Comptable Licencié

196, rue Principale - Hull

Téléphone: Sh. 3963

Ne permettez pas à la CONSTIPATION d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les

Prune Lax LA CLEF DE LA SANTE

Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679 Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.

Anesthésie au gaz pour extraction des dents.

105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

ANATUSSOL



Le remède de famille Inestimable !

C'est l'époque dangereuse pour les écoliers. Gare aux rhumes négligés! Aux premiers symptômes, la maman sage recourt à la bouteille d'ANATUSSOL qu'elle tient en réserve. Contre toutes les maladies des voies respiratoires.

25c La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par

ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

A LOUER

Appartements neufs, améliorations modernes.

Magasin neuf, chauffé, central. Peut servir pour épicerie, pharmacie, etc.

A VENDRE

Maison en brique, boulevard Saint-Joseph, Wrightville. Bon prix pour prompt acheteur.

S'adresser à 97, rue Du Pont, Hull, jusqu'à 9 hres du soir. Téléphone: Sherwood 2215 ou Sherwood 5595.

A Travers le Canada



5ième VOYAGE . . . avec . . . L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL du 6 au 27 Juillet

Par train spécial de luxe du Pacifique Canadien

DIRECTION PERSONNELLE DE

M. HENRY LAUREYS

Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

LES GRANDS LACS LES ROCHEUSES L'OUEST CANADIEN

LA COTE DU PACIFIQUE

$357.85 D'OTTAWA tous frais compris pour lit-bas. Aussi lit-haut. Compartiment, salon-lits.

Séjour dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien. Le voyage de vacances idéal.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

VOTRE AUTOMOBILE...

Est-il assuré contre le feu et surtout les accidents?

Réalisez-vous que c'est d'urgente nécessité que d'être protégé—advenant une poursuite pour dommages causés à autrui, soit corporels ou matériels?

Venez nous consulter sans retard. Nos taux défient toute concurrence, notre service est irréprochable.

AIME GUERTIN & CIE

COURTIERS — ASSURANCES — IMMEUBLES

163, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 6568

ERREUR

Voici ce qu'il aurait fallu lire dans l'annonce de

MONETTE FRÈRES

159, rue Du Pont Sh. 6734 POINTE-GATINEAU

65, St-Hyacinthe Sh. 2380 14, rue Champlain Q. 3820

BOIS SEC

La corde . . . . . $5.50 ½ corde $2.75

"NE VOLEZ PAS LA CREME AU BEBE!"



Son meilleur aliment

Les mères avisées savent que le lait est le meilleur aliment pour les bébés et les enfants.

Et les médecins recommandent le "Lait Spécial" Laurentian, parce qu'il est riche et crémeux, *en son entier*—NON pas seulement sur le dessus de la bouteille. La dernière goutte est aussi crémeuse que la première.

Insistez pour avoir du "Lait Spécial" Laurentian—le lait sans "ligne de crème", que recommande les principales autorités. Téléphonez, aujourd'hui, à la laiterie et notre livreur se présentera chez vous.

"Lait Spécial"

Laurentian

Téléphone: RIDEAU 7000

"Ne coûte pas plus cher que le lait ordinaire"

LAURENTIAN DAIRY, Limited Ottawa, Canada.

LE DROIT OTTAWA SAMEDI 27 AVRIL 1929 7

LA LIGUE INDEPENDANTE ANNONCE SA CEDULE POUR LA SAISON

SUCCES AMERICAIN - LE TENNIS A HULL - JACK QUINN SOLIDE - UN RECORD

L'INDEPENDANTE OUVRE SA CAMPAGNE LE 13 MAI AU TERRAIN D'EASTVIEW

La saison se termine le 2 août dans ce nouveau circuit de balle molle. — Toutes les joutes à Eastview.

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Harper, Braves, 1; Herman, Robins, 1; Smith, Cardinaux, 1; Ott, Géants, 1; Critz, Reds, 1; Grantham, Pirates, 1; Miller, Athlétiques, 1.

LES MENEURS

Ligue Nationale — O'Doul, Phillies, 3; Hafey, Cardinaux, 3; Harper, Braves, 3; Herman, Robins, 3; Grimm, Cubs, 2; Hornsby, Cubs, 2; Ott, Géants, 2.

Ligue Américaine — Blue Browns, 3; Averill, Indiens, 2; Gehringer, Tigres, 2; Foxx, Athlétiques, 2; Clancy, White Sox, 2.

LE TOTAL

Ligue Nationale, 33; ligue Américaine, 24. Grand total, 57.

QUATRE TROUPES DANS L'ARÈNE

La ligue de balle molle Indépendante, récemment organisée sous la direction d'hommes compétents, zélés sportifs, se mettra sous peu à la besogne avec quatre solides troupes dans l'arène.

On annonce, en effet, que la saison commencera le 13 mai avec une joute entre l'Anglesea et les Sénateurs et elle se poursuivra jusqu'au 2 août alors que le St-Charles et les Sénateurs clôtureront la cérémonie annuelle.

Toutes les parties seront jouées au champ d'Eastview, sis à l'entrée du chemin de Russell. La ligue avait eu d'abord l'intention de jouer la moitié de ses parties au carré Anglesea mais il lui fut impossible de l'obtenir.

TROUPES DE TAILLES

Les quatre équipes auront de vaillants ouvriers en scène. En fait, la course sera probablement la plus intéressante d'aucun circuit local, car il y a de l'excellent matériel dans la basse ville et à Eastview.

Voici donc les noms des équipes et celui de leur gérant:

Anglesea d'Ottawa, gérant: M. Aldège Lachaine.

St-Charles, gérant: M. Lucien Martin.

Notre-Dame d'Eastview, gérant: M. Frank Roy.

Senateurs d'Eastview, gerant: M. Adélard Thériault.

Voici maintenant la cédule officielle qui a été dressée par les directeurs du circuit:

MAI

13 — Anglesea vs Sénateurs
17 — Notre-Dame vs St-Charles
20 — St-Charles vs Anglesea
24 — Sénateurs vs Notre-Dame
27 — Notre-Dame vs Anglesea
31 — Sénateurs vs St-Charles

JUIN

3 — Sénateurs vs Anglesea
7 — St-Charles vs Notre-Dame
10 — Anglesea vs St-Charles
14 — Notre-Dame vs Sénateurs
17 — Anglesea vs Notre-Dame
21 — St-Charles vs Sénateurs
24 — Anglesea vs Sénateurs
28 — Notre-Dame vs St-Charles

JUILLET

1 — St-Charles vs Anglesea
5 — Sénateurs vs Notre-Dame
8 — Notre-Dame vs Anglesea
12 — Sénateur svs St-Charles
15 — Sénateurs vs Anglesea
19 — St-Charles vs Notre-Dame
22 — Anglesea vs St-Charles
26 — Notre-Dame vs Sénateurs
29 — Anglesea vs Notre-Dame

AOUT

2 — St-Charles vs Sénateurs

SIMPSON AVANCE À LA 5e POSITION

QUATRE COUREURS EGAUX EN TROISIEME PLACE. — GRANVILLE ARRIVE SEPTIEME.

ROLLA, Mo., 27. — Paul Simpson de Burlington, Caroline septentrionale, a décroché les honneurs de la 27e étape du grand derby transcontinental de C. Pyle.

Il parcourait les 45.3 milles séparant Rolla de Sullivan, le relais précédent, en 6 h. 3 m. 10 s. pour agrafer la cinquième place dans le classement avec un total de 197 h. 48 m. 3 s. Guisto Umek, d'Italie, fut deuxième en 6 hé 22 m. 45 s.

Peter Gavuzzi, John Salo et Ed. Gardner, les trois meneurs, arrivèrent ex aequo avec Sam Richman, de New-York, en troisième place en 6 h. 59 m. 40 s.

Phil Granvilel arriva septieme en 7 h. 9 m. 40 s. et retint la septième place dans le concours avec un total de 204 h. 50 m. 10 s.

BAXTER ÉLU CHEF DE CETTE LIGUE

LA LIGUE DE BALLE MOLLE DE LA COTE DE SABLE SE REMET A LA BESOGNE POUR 1929.

Bob Baxter a été élu à la présidence de la ligue de balle molle à l'assemblée d'organisation tenue vendredi soir chez M. T.-J. Rowan.

Les magnats ont l'intention d'inaugurer la campagne le 15 mai: toutes les parties seront jouées au carré Anglesea.

Quatre équipes ont promis leur concours. Ce sont: le Ste-Anne, représenté par A. Lachaine; la Laurentienne, représentée par E. Fréchette; le Shamrock, par E. Campbell et les Stars par P. Pender.

Voici la liste des directeurs:

Président honoraire: T.-J. Rowan.
Président: Bob Baxter.
Vive-prés.: W.-J. Kennedy.
Sec.-trésorier: G. Duggan.
Comité: Un représentant de chaque club.

VICTOIRE DE L'EX-ROI DES POIDS-PLUME

NEW-YORK, 27. — Tomy Conzoneri, ex-champion poids-plume du monde, a remporté une victoire des plus faciles sur Sam Dorfman, juif new-yorkais, dans un combat de dix rondes au jardin Madison.

Le vainqueur pesait 130 livres et Dorfman 129½.



Qu'arrive-t-il à l'intérieur de votre pneu quand votre auto heurte un obstacle

Faites la démonstration SUPERTWIST!

chez votre Vendeur Goodyear

L'OUVERTURE DE LA SAISON

Les clubs Anglesea et Sénateurs, de la ligue Indépendante de balle molle, joueront une partie-exhibition à Eastview demain après-midi à 2 heures précises.

On compte sur une bonne assistance pour ce combat inaugural.

LA POLICE SORT LE ROYAL GAGNE

UNE MELEE A READING A CAUSE DE CERTAINES DECISIONS DE L'ARBITRE.

READING, 27 avril:— Montréal a déjoué les calculs en battant Reading, par 4-3, vendredi après-midi. Falk contint très bien les locaux.

Une mêlée éclata à la conclusion de la partie; parce que l'arbitre Soladar avait banni trois joueurs de Reading, la foule voulut lui faire mauvais parti. La police sauva la situation.

Le résultat officiel:—

	AB	R	H	O	A	E
Urbanski c-a	3	0	1	1	4	0
Gautreau 2B	4	1	1	2	4	0
Henry 1B	5	0	0	16	3	0
Gulley cd	2	2	0	1	0	0
Haines cc	4	1	1	1	0	0
C. Fowler 3B	4	0	2	1	2	0
Gaudette cg	4	0	1	2	0	0
Niebergall sec	4	0	1	2	0	0
Falk P lanc	4	0	1	1	0	0
Totaux	23	3	8	27	13	0

READING

	AB	R	H	O	A	E
Walsh, 2b	2	1	0	4	4	1
Jurges, c-a	5	0	1	2	1	1
Whitman, cc	5	1	2	3	0	0
Kelly, cd	4	0	0	1	0	0
Jarrett cd rec	1	0	0	0	0	0
Quellich cg	3	0	1	2	0	0
Hawks 1B	3	0	0	10	0	0
Scott 3B	3	1	2	2	3	0
Murphy rec	3	0	1	3	0	0
X-Styles rec	1	0	0	0	0	0
Osborn lanc	2	0	0	0	2	0
J. Fowler lanc	0	0	0	0	0	0
Stryker lanc	0	0	0	0	1	0
Greene cd	0	0	0	0	0	0
XX-Madison	0	0	0	0	0	0
XXX-Lake	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	27	11	2

X. . . Frappe pour Osborn à la 7e.

XX . . . court pour Murphy à la 7e.

XXX. . . Frappe pour J. Foyler à la 8e.

Résultat par manche:—

Montréal . . 000 030 010—4 8 0
Reading . . . . 000 001 101—3 7 2

SOMMAIRE

Points sur coups de Haines, 2, C. Fowler, Neilbergall, Quellich, Whitman. Trois buts — Haines. Sacrifices — Urbanki, Gautreau. But volé — Urbanski. Doubles-jeux — C. Fowler à Gautreau à Henry; Scott à Walsh à Hawks. Coups sur Osborn, 5 en 7 manches; sur J. Fowler, 2 en 1 manche; sur Stryker, 1 en 1 manche. Buts sur balles de Falk, 6; d'Osborn, 2; de J. Fowler, 1. Retirés par Osborn, 2; par Falk, 1. Frappé par Falk, Styles. Lanceur perdant — Osborn. Mauvais services — Falk. Laissés — Reading, 10; Montréal, 8. Arbitres Soladar et Fyfe. Durée, 2 h. 15.

MASTRO DÉBUTE A VIVE ALLURE

LE POIDS-COQ DE CHICAGO BAFOUE ROTH, DE NEW-YORK.

NEW-YORK, 27. — Earle Mastro, poids-coq de Chicago, a fait un début impressionnant au jardin Madison, vendredi soir.

Démarrant contre Terry Roth, de New-York, il enregistra un knockout technique à la huitième ronde d'un combat qui devait être de dix assauts.

Mastro malmena son adversaire à volonté et allait l'endormir quand l'arbitre fit cesser les hostilités après 2 m. 18 s. de la huitième ronde. Roth pesait 121½ livres et Mastro, 122½.

LE CLASSEMENT

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Kansas City	7	2	.778
Minneapolis	6	3	.667
Indianapolis	6	3	.667
Toledo	5	4	.556
St-Paul	5	4	.556
Columbus	3	6	.333
Milwaukee	2	6	.250
Louisville	2	7	.222

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	5	2	.714
St. Louis	7	3	.700
Cleveland	5	4	.556
NewYork	3	3	.500
Boston	3	3	.500
Détroit	5	6	.455
Washington	2	5	.286
Chicago	2	6	.250

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Boston	4	2	.667
Chicago	5	3	.625
St. Louis	5	3	.625
New-York	3	2	.600
Philadelphie	3	4	.429
Pittsburgh	3	4	.429
Brooklyn	3	5	.375
Cincinnati	2	5	.286

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	4	2	.667
Baltimore	5	3	.625
Toronto	4	4	.500
Montréal	3	3	.500
Reading	3	3	.500
Jersey City	3	3	.500
Buffalo	2	3	.400
Newark	1	4	.200



MLLE BESSIE CONNOR, fiancée de Johnny Miles, vainqueur du marathon de Boston.

LE HULL-TENNIS EST À L'OUVRAGE

M. LIONEL LAFOND PRESIDENT DU CLUB. — OUVERTURE DE LA SAISON LE 5 MAI.

Le club de tennis de Hull est prêt pour la prochaine saison. Cette vaillante organisation, membre de l'Association de tennis du district d'Ottawa, s'est réorganisé à l'assemblée annuelle tenue récemment et tout porte à croire que la campagne sera heureuse sous tous rapports.

Voici le conseil d'administration que s'est donné le club pour l'année courante:

Président: M. Lionel Lafond.
Sec.-trésorier: M. Adolphe Crevier.
Gérant: M. Georges Bilodeau.
Comité: MM. Lucien Dupuis, Oscar Bélanger et Thomas Patrice.

Le club aura des membres associés qui jouiront de tous ses privilèges sociaux. Le comité des jeux sera formé d'un nombre égal de directeurs et de membres abonnés.

On se propose d'organiser un groupement junior qui aura l'usage des courts chaque après-midi, le dimanche excepté. C'est là une excellente idée.

Comme l'ouverture de la saison a lieu dimanche prochain 5 mai, les abonnés sont priés d'adresser immédiatement leur demande soit à M. Crevier, 64, rue Maisonneuve, Tél. Sherwood 4423-w; soit à M. Lafond, à la Hull Medical Hall.

LES PARTIES DE LA LIGUE AMÉRICAINE

JACK QUINN A RAISON DES YANKEES. — UN TRIPLE JEU. — CLEVELAND BAT DETROIT.

PHILADELPHIE, 27 avril. — Le vieux Jack Quinn n'accorda que six coups éparpillés aux Yankees, vendredi après-midi et les Macks triomphèrent par 5-2. Herb Pennock, qui en était à sa première joute depuis le 12 août dernier, dut lâcher à la 6e période.

Les Yanks exécutèrent un triple-jeu à la 6e. Johnson à Grabowski à Gehrig et à Koenig.

Le résultat:

New-York . . . 000 100 010— 2 6 1
Phil'phie . . . 110 101 10x— 5 11 0

Penock, Johnson, Moore et Grabowski; Jorgens; Quinn et Cochrane.

AUTRES RESULTATS

A Boston:—

Washington. . 000 100 000— 1 8 0
Boston . . . . 000 000 02x— 2 6 0

Liska et Ruel; Rnssell et Asby, Barry.

DETROIT BATTU

A Détroit:—

Cleveland . . . 010 012 106—11 20 2
Détroit . . . 010 201 001— 5 11 2

Ferrell et L. Sewell; Whitehill, Prud'homme, Stoner, Van Gilder et Phillips.

BROWNS GAGNENT

A Chicago:—

St-Louis . . . 000 101 050— 7 8 0
Chicago . . . 000 110 100— 3 9 0

Ogden, Coffman, Crowder et Schang; Faber, Connolly, Dugan et Crouse.

PHIL EDWARDS EST TOUJOURS BRILLANT

Philadelphie, 27 avril:— L'équipe de l'Université de New York, ayant à sa tête le brillant noir canadien, Phil Edwards, a remporté une victoire sensationnelle dans le relais d'un mille aux jeux des états centraux.

La troupe compléta la distance en 3 m. 24 3-5 s., ce qui manque de deux-cinquièmes de seconde seulement le record mondial.

LES FRAPPEURS

	P.	Ab.	P. C.	Moy.
Goslin, Sén.	7	29	3	13 .448
Gehrig, Yank.	6	20	5	7 .250
Hornsby, Cubs	8	29	7	9 .310
Bottomley, Ca.	8	27	6	7 .259
Ruth, Yankees	6	21	3	5 .238
P. Waner, Pir.	7	26	3	4 .154

LES COURSES A LEXINGTON

LAUNDRYMAN CAUSE UNE RELLE SURPRISE AUX AMATEURS. — MULDOON TRIOMPHE.

LEXINGTON, 27 avril:—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Muldoon, Flaherty, $36.62, 10.00, 5.26; 2—Dark Angel, Horvath, $10.02, 5.68; 3—George Groom, Watson, $2.66. Temps, 1.10 3-5 pour le parcours du Futurity.

Deuxième Course

1—Largo Light, Ryan, $7.80, 3.80, 3.50; 2—Antha S., Watson, $3.58, 3.38; 3—Twenty-Five Sixty, Lauscher, $3.38. Temps, 56 3-5 pour les quatre furlongs et demi.

Troisième Course

1—Minervus, Pool, $5.64, 3.18, 2.98; 2—Coohogan, McDermott, $4.00, 3.10; 3—Pomagranate, Watson, $4.22. Temps, 1.10 4-5 pou rle parcours du Futurity.

Quatrième Course

1—Kentucky Ace, White, $4.04, 2.84, 2.42; 2—Sport Dress, Jones, $6.64, 4.90; 3—Lucky Xenora, Finnerty, $5.82. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Laundryman, Connolly, $118.74, 15.-26, 5.94; 2—Gardiner Derr, Crump, $4.50, 3.84; 3—Double O., White, $4.62. Temps, 1.11 pour le parcours du Futurity.

Sixième Course

1—Surprise, Fronk, $8.12, 3.20, 2.66; 2—Port Guy, Huff, $3.40, 2.56; 3—Pink Blossom, Fowler, $4.34. Temps, 55 3-5 secondes pour les quatre furlongs et demi.

Septième Course

1—George McCrann, Jones, $5.12, 3.20, 2.78; 2—Frank Hawley, McDermott, $5.50, 3.52; 3—Thunder Girl, White, $3.64. Temps, 1.47 1-5 pour le 1 1-16 mille.

LES COURSES AU PARC JAMAICA

VULTURE TRIOMPHE DE SUN BRIDE ET DE BEDOUIN. — SHASTA GRAFTON PASSE.

NEW-YORK, 27 avril:—Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Jamaica:

Première Course

1—Mild, Fisher, 6—1, 5—2, 6—5; 2—Sun View, Rose, 5—1, 2—1, au pair; 3—Florazetta, McTaggart, 8—1, 3—1, 8—5. Temps, 1.01 2-5 pour les cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Reproduce, Ellis, 6—1, 2—1, 4—5; 2—Meander, Malben, 5—2, 6—5, 1—2; 3—Mad Sketch, Kurtzsinger, 2—1, 7—10. 1—3. Temps, 1.07 3-5 pour les cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Algernon, Inzelone, 4—1, 6—5, 2—5; 2—Royal Stranger, Ellis, au pair, 1—4, xx; 3—Sanford, McAuliffe, 9—2, 7—5, 1—10. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Vulture, Greenwood, 9—5, 3—5, 1—4 2—Sun Bride, Trimble, 5—1, 8—5, 7—10; 3—Bédouin, Collins, 6—1, 5—2, au pair. Temps, 1.08 4-5 pour les cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Grattan, Fator, 11—20, xx, xx; 2—Horn Pipe, Malben, 3—1, au pair, 1—3; 3—Shantung, Thurber, xx. Temps, 1.02 pour les cinq furlongs.

Sixième Course

1—Shasta Grafton, Kapps, 15—1, 6—1, 3—1; 2—Iraq, McKechnie, 3—2, 1—2, 1—4; 3—Old Kid, Jones, 6—1, 5—2, 6—5. Temps, 1.47 3-5 pour le mille et 70 verges.

L'ETIQUETTE DES SPORTIFS

LES DIX COMMANDEMENTS DU SPORTIF TEL QUE LANCES PAR UNE INSTITUTION AMERICAINE.

L'Université du Vermont a fait imprimer et distribuer à tous les élèves les 10 commandements du sportif, qui sont à retenir par tout le monde. L'Université du Vermont a fourni plusieurs joueurs de balle aux ligues professionnelles.

1— Considère tes concurrents comme des invités, et traite-les en conséquence.

2— Accepte toutes les décisions des officiels sans protestations, même si tu les crois injustifiées.

3— Ne bouscule ni ne siffle un officiel.

4— Lorsque tu es à l'attaque, ne fais pas de remarques. Tu irrites les joueurs et détruis l'esprit du jeu.

5— Applaudis les adversaires quand ils ont fait du bon sport.

6— Ne hue jamais un concurrent.

7— Ne songe à la victoire que par des moyens loyaux.

8— Aime le sport pour le sport, et non pour la victoire que tu lui demandes.

9— Applique la règle par excellence (c'est-à-dire sois large, généreux, indulgent...).

THEVENOW SOUS PEU À L'OEUVRE

BERT SHOTTON A BON ESPOIR DE REVOIR SON BRILLANT JOUEUR SOUS PEU DANS L'ARENE.

PHILADELPHIE, — Le gérant Shotton, des Phillies, a bon espoir que son court-arrêt Tommy Thevenow soit en bonne condition dans quelques semaines. On se rappelle que Thevenow fut assez gravement blessé dans un accident d'automobile. Pendant quelques jours, le médecin crut que Tommy ne pourrait jouer de la saison, mais les derniers rapports reçus disaient que le joueur serait sur pied avant longtemps.

"Thevenow est un sport", déclara Shotton. Beaucoup de joueurs préféreraient se reposer et retirer leur salaire, mais Tommy ne veut pas demeurer inactif, et je sais qu'il me reviendra d'ici quelques semaines. Les autres joueurs de mon club travaillent pour prouver qu'ils ont de l'ambition, et je vous garantis que tout ira bien avec mes Phillies durant l'été".

C. JARK FAIT BEAU RECORD

DES MOINES, 27 avril:-Carl Jark, de l'Académie Militaire des Etats-Unis, a établi un nouveau record mondial de 153 pieds 3 pouces à lancer le disque aux jeux de l'Université Drake, vendredi après-midi. Jark est originaire de Beatrice, Nébraska.

Bud Houser, de la Californie Méridionale détenait l'ancien record de 158 pieds 1 3-4 pouces.

HEAD EST CAUSE D'UN AUTRE REVERS

SON DOUBLE ASSURE LA VICTOIRE DE JERSEY SUR LES LEAFS.

JERSEY CITY, 27 avril:— Le double de Lee Head à la huitième manche avec deux hommes en route, après la retraite de deux frappeurs, a donné aux Chats Noirs une victoire de 3-1 sur Toronto, vendredi après-midi.

Joe Maley, recrue locale, et Sam Gibson se livrèrent un beau duel dans la case.

Le résultat:—

Toronto 001 000 000—1 5 1
Jersey City . 100 000 02x—3 6 1

Gibson et O'Neil; Maley et Head.

VENGEANCE DES ORIOLES

BALTIMORE, 27:— Les deux circuits de Frank Brower et celui de Fooers donnèrent à Baltimore la victoire sur Buffalo, par 5-3, vendredi après-midi. Fisher des Bisons, tapa trois coups dont un circuit. La partie fut fort intéressante.

Le résultat:—

Buffalo 200 000 100—3 5 1
Baltimore 100 220 00x—5 7 1

Mills, Williams, Barnes et Urban; Clarkson, Coumbe, Hollingsworth et Bool.

NEWARK ECRASE

A Newark:—

Rochester 002 103 210—9 15 1
Newark 000 002 000—2 6 1

Berly, Littlejohn et Morrow; Mamaux, Wiltsie, Harvin et Skiff.

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

SEIBOLD DONNE AUX BRAVES UNE BELLE VICTOIRE SUR LES GEANTS. — CUBS VAINQUEURS DES PIRATES.

NEW-YORK, 27 avril. — Henry Seibold, la sensation de l'Internationale l'an dernier, a battu les Géants par 4-2, vendredi après-midi, au compte des Braves. Le double de Reese et le circuit de Mel Ott à la neuvième sauvèrent les locaux d'un blanchissage.

Les Braves firent tous leurs points dans la cinquième période, le circuit de George Harper concluant une attaque farouche sur Carl Mays.

Le résultat:

Boston . . . . 000 040 000— 4 6 1
New-York . . . 000 000 002— 2 5 1

Seibold et Taylor; Mays, Henry, Scott et Hogan.

CUBS CONTINUENT

PITTSBURGH, 27. — Les Pirates utilisèrent quatre lanceurs dans un vain effort pour enrayer la marche des Cubs, qui gagnèrent par 9-6. Grantham frappa un circuit.

Hornby réussit un triple avec trois hommes en route à la 3e.

Le résultat:

Chicago . . . . 005 013 000— 9 11 3
Pittsburgh. . . 030 000 030— 6 6 1

Bush, Cvengros et Schulte; Kremer, Brame, Petty, French et Hemsley.

AUTRES PARTIES

A Booklyn:—

Phil'phie . . . 002 004 000— 6 6 2
Booklyn . . . 301 030 00x— 7 8 1

Benge, McGraw et Lerian; McWeeney, Moss, Koupal et Picinich.

A St-Louis:—

Cincinnati . . 000 001 100— 2 4 2
St-Louis. . . . 220 010 31x— 9 17 0

Donohue, May, Rixey et Gooch; Haines et Smith, Wilson.

FRISCH FAIT DE LA BELLE BESOGNE

ST-LOUIS, Mo., 27. — Frankie Frisch, le "Fordham Flash", était en bel état pour la joute que les Cardinaux disputèrent à Cincinnati vendredi après-midi, car il ne frappa pas moins de 3 coups en 4 efforts.

Les Cardinaux bombardèrent les lanceurs des Reds pour un total de 17 coups de toutes sortes.

UNE JEUNE ÉTOILE DU BADMINTON

SAULT STE-MARIE, 27. — Jos. Zaharko, jeune Ukranien de 15 ans, a continué son splendide travail dans le tournoi de badminton du Nord-Ontario en battant Harry Rowland, dans la mi-finale disputée vendredi.

Il va donc en finale contre un adversaire beaucoup plus âgé que lui.

SORTIE DU CLUB DE CYCLISME CAPITAL

Les cyclistes du club Capital feront une sortie dimanche, allant à Winchester sous la direction du capitaine Lea Gault.

Tous les copains sont priés de se réunir au parc Lansdowne à 1.15 précise.

LES AMÉRICAINS DÉBUTENT BIEN

LE CONCOURS DE LA COUPE RYDER S'OUVRE VENDREDI.— UNE LUTTE ACHARNEE.— HUIT PARTIES SIMPLES AUJOUR D'HUI.

MOORTOWN, ANG. 26.—L'équipe américaine de golfeurs professionnels qui est présentement en Angleterre pour livrer la lutte aux étoiles britanniques dans le match annuel de la coupe Ryder, a débuté heureusement ici aujourd'hui dans la manche initiale du trophée, obtenant une marge d'un point à la conclusion des quatre joutes.

Les américains gagnèrent deux joutes, en annulèrent une et perdirent l'autre.

Léo Diegel et Al. Espinosa battirent George Duncan et Aubrey Boomer pour ouvrir le feu. Abe Mitchell et Fred Robson également les chances en battant Gene Sarazen et Ed. Dudley.

Johnny Farrell et Joe Turnesa annulèrent avec Charles Whitcombe et Archie Compston.

Walter Hagen et Golden firent ensuite pencher la balance du côté américain grâce à leur victoire sur Ernest Whicombe et Henry Cotton.

Le pointage se lit donc comme suit: Etats-Unis, 2 1-2; Grande Bretagne, 1 1-2.

Une foule de 10,000 personnes vit les équipes aux prises. Huit parties simples seront jouées samedi.

La température est tout à fait désagréable; il a plu une bonne partie de l'après-midi et l'on craint qu'il ne pleuve demain.

LES COURSES À HAVRE-DE-GRÂCE

LE BEY, CHEVAL D'ORIGINE FRANCAISE, BATTU PAR WILLIAM T. — AMEN-RA SE FAIT VALOIR.

HAVRE-DE-GRACE, 27 avril. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1. — Vacillate, Sshankcs, $19.80, 9.80, 5.80; 2. — Andra, Fisher, $4.30, 3.30; 3 — Attamart, Léger, $4.90. Temps, 55 secondes pour les quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1. — Scotland, Morris, $4.50, 2.90, 2.70; 2. — Hypnotism, Robertson, $3.40, 2.90; 3. — Rundale, Schaefer, $5.70. Temps, 1.14 3-5 pour les six furlongs.

Troisième Course

1. — Black Watch, Brice, $52.20, 14.60, 4.40; 2. — Equation, Quattlebaum, -5.50, 3.00; 3. — Donnay, Catrone, -2.40. Temps, 1.13 3-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1. — Virginia T., Palumbo, $16.30, 8. 0, 6.50; 2. — Pondy, Fermin, $11.40, 8.10; 3. — Fire Bush, Schaefer, $8.70. Temps, 1.47 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1. — William T., Robertson, $3.70, xx, xx; 2. — Le Bey, Fields, xx, XX; 3 — Corporal, Mergler, XX. Temps, 1.45 4-5 pour le 1 1-16 mille.

Trois partants seulement.

Sixième Course

1. — Amen-Ra, Fields, $10.10, 6.10, 4.60; 2. — Trojis, Horn, $14.10, 10.90; 3. — Costigan Star, Curran, $46.10. Temps, 1.46 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1. — Hanky Rice, Catrone, $22.60, 7.80, 7.40; 2. — Troll, Quattlebaum, $4.80, 4.20; 3. — Royal Charge, Palumbo, $12.50. Temps, 1.48 1-5 pour le 1 1-16 mille.

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

SEIBOLD DONNE AUX BRAVES UNE BELLE VICTOIRE SUR LES GEANTS. — CUBS VAINQUEURS DES PIRATES.

NEW-YORK, 27 avril. — Henry Seibold, la sensation de l'Internationale l'an dernier, a battu les Géants par 4-2, vendredi après-midi, au compte des Braves. Le double de Reese et le circuit de Mel Ott à la neuvième sauvèrent les locaux d'un blanchissage.

Les Braves firent tous leurs points dans la cinquième période, le circuit de George Harper concluant une attaque farouche sur Carl Mays.

Le résultat:

Boston . . . . 000 040 000— 4 6 1
New-York . . . 000 000 002— 2 5 1

Seibold et Taylor; Mays, Henry, Scott et Hogan.

CUBS CONTINUENT

PITTSBURGH, 27. — Les Pirates utilisèrent quatre lanceurs dans un vain effort pour enrayer la marche des Cubs, qui gagnèrent par 9-6. Grantham frappa un circuit.

Hornby réussit un triple avec trois hommes en route à la 3e.

Le résultat:

Chicago . . . . 005 013 000— 9 11 3
Pittsburgh. . . 030 000 030— 6 6 1

Bush, Cvengros et Schulte; Kremer, Brame, Petty, French et Hemsley.

AUTRES PARTIES

A Booklyn:—

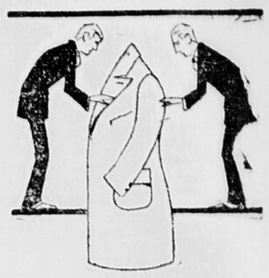
Phil'phie . . . 002 004 000— 6 6 2
Booklyn . . . 301 030 00x— 7 8 1

Benge, McGraw et Lerian; McWeeney, Moss, Koupal et Picinich.

A St-Louis:—

Cincinnati . . 000 001 100— 2 4 2
St-Louis. . . . 220 010 31x— 9 17 0

Donohue, May, Rixey et Gooch; Haines et Smith, Wilson.



Recommandables

Lot de paletots légers. Des valeurs recommandables sous tous rapports. Régulier $35. Grandeurs jusqu'à 48. Modèles Guard et Raglan. Quelques paletots de la fameuse confection anglaise Nicholson & Co., ainsi que quelques gabardines importées.

$19.50

Fisher

110-112, rue Sparks

KANSAS CITY VA BON TRAIN EN 1er

MINNEAPOLIS REÇOIT UNE TALOCHE INATTENDUE A INDIANAPOLIS.

Voici les résultats des parties de vendredi dans l'association Américaine:—

A Indianapolis:—

Minneapolis	4:	4:	0
Indianapolis	1:	6:	1.

Rhem et McMullin: Pener et Sprinz

A Toledo:—

Milwaukee	6:	4:	1.
Toledo	7:	10:	2.

Fons, Ryan et McMency; Parmalee, Lucas et Heyworth, McCundy.

A Columbus:—

Kansas City	7:	12:	1.
Columbus	5:	5:	0.

Murray et Peters: Johnson, Japlowski, Fisbaugt, Winters et Shinault, Pankreitz.

A Louisville:—

Sa-Paul	5:	11:	0.
Louisville	0:	9:	1.

Harriss et Fenner: Tincup, Cullop, Williams et Thompson.

DOMINION TAXI
217, rue Dalhousie
GARAGE
TOUAGE
REPARAGE
Service de Batteries.
Téléphone: R. 471, R. 477
A. Julien.

"Elle n'irrite pas la gorge" dit N. Cosentino

"Je trouve que la Buckingham n'irrite pas la gorge et qu'elle est fort agréable à fumer."

—Nicolo Cosentino ténor canadien renommé

25c les 20 et 15c les 12 (UN SHILLING A LONDRES)



WINDSOR

25 avril, 1929.

M. Sherwood Fox de l'Université de London, Ont., au club LaSalle.

La réunion mensuelle du club littéraire et social LaSalle avait lieu à l'hotel Prince-Edouard, mercredi soir le 24 courant. L'invité spécial pour la circonstance était le Dr Sherwood Fox, Président de l'Université Western, érudit, et grand ami des Canadiens-français. Le Président du club, le Dr St-Pierre fit ressortir comment il avait pris contact avec M. Fox. C'était à l'occasion de l'intronisation du président de l'Université Ontarienne, l'automne dernier.

M. Fox possède notre langue dans tous ses détails, la parle très bien et est fier de ses connaissances linguistiques qui lui fournissent des ressources intellectuelles remarquables.

L'orateur fut présenté après que le président du Club eut fait remarquer que le club LaSalle étant avant tout un cercle canadien-français destiné à promouvoir le goût et l'attachement aux traditions et caractéristiques françaises que le club LaSalle représentait dans notre milieu, par son esprit véritablement canadien, le Club Canadien qui n'existe pas véritablement dans les villes frontières, et le club Universitaire qui existe dans plusieurs autres villes canadiennes.

Le club LaSalle, se trouvant à exercer toutes ces prérogatives à la fois, offrait à ses membres le triple mérite d'être un cercle de culture française, un "Canadian Club et un University Club tout à la fois.

Nécessairement ses invités sont des personnages de haute culture et de très grande distinction et il faut au moins deux ou trois membres pour les présenter et au moins le double pour les remercier convenablement.

M. George DeVarennes, Architecte gradué de l'Ecole Polytechnique affiliée à l'Université de Montréal, sut trouver des termes choisis pour présenter M. Fox et le Dr William MacDonald, un des plus assidus aux réunions du club représentant l'Université de Toronto, seconda M. DeVarennes.

Comme la causerie de M. Fox fut très goûtée de l'auditoire nous nous sommes efforcés d'en avoir une reproduction textuelle pour en faire bénificier nos membres qui ont été empêchés d'assister au diner.

Etant donnée la nature de cette réunion, je me sens porté, en prenant ici la parole, à m'inspirer de mon double caractère, celui d'un citoyen Canadien qui aime son pays et celui d'un homme qui a consacré sa vie à l'enseignement.

En tant que patriote, je désire tout d'abord insister sur ce que j'estime être le modèle du parfait Canadien. Le vrai patriote est un citoyen qui du point de vue civique est loyal d'abord et envers l'ensemble du pays et l'ensemble de ses concitoyens, et non point envers un groupe particulier ou une région spéciale de ce pays.

Celui qui dit que ceux-là seuls qui parlent l'anglais ou que ceux-là seuls qui parlent le français sont les vrais Canadiens, montre que lui-même est dépourvu de vrai loyalisme. Depuis ma prime jeunesse jusqu'à ce jour j'ai fort bien compris qu'une semblable conception de l'idéal canadien était fausse, et dès que l'occasion s'offrit à moi de donner à mes idées une forme tangible dans le domaine de l'action, je la saisis d'emblée avec enthousiasme.

C'est une théorie sociale très ancienne et très sensée que celle qui dit qu'afin de connaître à fond un peuple, on doit entrer en communion avec lui, vivre dans son pays, partager sa vie familiale, parler sa langue, et cela alors même qu'on ne réussirait pas à en acquérir la facilité harmonieuse et la connaissance des idiotismes au même degre que les natifs du pays.

Elevé j'étais dans la tradition britannique-canadienne et parmi des Canadiens s'exprimant en anglais, j'acquis la conviction que si je devais jamais devenir Canadien dans toute la force du terme, il fallait que j'apprisse à connaitre ceux de mes compatriotes qui avaient été élevés dans la tradition canadienne-française et dont la langue maternelle était le français. En conséquence, alors que je suivais encore des cours à l'Université, je m'employai avec assiduité à la tâche consistant à apprendre le parler français. Avec beaucoup d'opiniâtreté je profite de toutes les occasions qui s'offrent à moi de causer et de faire usage de ce que j'ai appris — eh bien souvent, je le crains, je provoque ainsi, soit l'exaspération soit l'amusement chez mes amis de langue française. Fort heureusement, j'ai eu autrefois comme camarade de classe, un Canadien-fraiçais, lequel est maintenant devenu l'un des citoyens distingués, l'un des serviteurs dévoués de sa province natale de Québec, L'Honorable Jacob Nicol, que je suis fier de compter parmi mes amis les plus intimes. Grâce à mes rapports fréquents avec lui durant les années passées à l'université et depuis lors, j'ai eu la bonne fortune de résider de temps à autre parmi les gens de langue française du Canada et grâce à cette connaissance intime, que j'ai d'eux, j'ai senti s'éveiller en moi une grande affection pour eux et une admiration profonde. Pour moi, j'ai plaisir à le proclamer, cet admirable petit ouvrage: "Chez nous" possède une qualité qui me vient au coeur tout autant qu'une lettre m'apportant des nouvelles du foyer paternel. Maria Chapdelaine est également à mon sens, non pas seulement une oeuvre d'art exquise, mais de touchantes annales où sont consignés les durs labeurs des premiers colons, fils d'une race dont les grandes qualités sont encore un des plus importants facteurs qui contribuent à la grandeur du Canada.

C'est, en toute sincérité, que je puis répéter, tout comme si c'étaient mes propres paroles, ce que mon distingué collègue, Monseigneur Camille Roy de l'Université Laval, et cette année honoré président de la Société Royale du Canada, a dit dans son essai si fin intitulé: "Vertus et traditions de notre race."

"Nos traditions nous viennent de nos vertus. Elles en sont le produit nécessaire et souvent fragile.

"Les traditions ne se forment pas au hasard de la faitaisie populaire. Elles sont déterminées par les instincts et les qualités de la race. Elles poussent comme des fleurs familières sur le fond permanent de la conscience du peuple. Et les peuples ont donc les traditions qu'ils méritent.

"Si nous avons de belles et glorieuses traditions, si notre âme a pu se transporter en des habitudes de vie à la fois nobles, pittoresques et joyeuses, c'est qu'elle porte en elle-même de hautes vertus, c'est qu'elle est faite, elle aussi, de rares qualités spirituelles; c'est qu'elle est toute pleine de pensées élevées, de charité ardente, de gaieté claire, de franche et belle humeur. Très apte aux relations sociales, elle sait les faire servir à l'agrément de la vie. Et elle jette pour cela, sur tous ses plaisirs, et sur toutes les choses qu'elle touche, les mots alertes, sonores, savoureux ou piquants de son délectable parler.

"Il faut donc bien conserver notre joie, notre esprit, nos vertus et notre langue: c'est par tout cela que nous ferons survivre nos traditions.

"Traditions aimables du foyer, traditions charmantes, naïves ou sublimes, de la vie close, intime et familiale; traditions plus larges de l'amitié, qui débordent le foyer, qui groupent de multiples sympathies, et lient d'une chaine gracieuse les âmes prochaines: elles sont toutes le trésor précieux de notre vie sociale..."

Parmi certains groupes de citoyens une opinion s'est implantée qui a pris force d'habitude, de croire que c'est une faiblesse dans la charpente nationale que de voir deux races fortes s'y développer côte à côte. Ils font valoir la Grande Bretagne et la France et autres grandes nations comme exemples d'unité. Mais les gens qui nourrissent de telles opinions, font, nous le disons en toute franchise, preuve d'ignorance de l'histoire. Ils font semblant d'ignorer, (ou soyons charitables à leur égard), ils oublient que la Grande Bretagne ainsi que la France, sont de nos jours des nations composites, que les Britanniques ne parlent pas tous la même langue, que le français n'est pas le langage unique dont on se sert en France.

Ils oublient également que l'unité de coordination d'actions qui est la marque distinctive de l'un et de l'autre de ces grands pays a été atteinte lentement au cours des siècles, parce que chacune des races dans chacun de ces pays a consenti à accepter les apports spéciaux faits par chacune des autres races dans la formation d'une politique nationale et dans l'acceptation d'une nouvelle tradition nationale. Et en Grande Bretagne aussi bien qu'en France, ce but a été atteint en dépit des différences de langage. N'avons-nous pas, par conséquent, nous autres Canadiens, raison de croire que grâce à la coopération et grâce à la compréhension mutuelle des races vivant sur notre sol qu'un Canada nouveau et plus fort va prendre corps — plus fort, ai-je dit, parce que les fortes qualités de chaque race se trouveront ajoutées aux fortes qualités de l'autre? Si un nombre plus considérable de Canadiens de langue anglaise consentaient à apprendre à parler la langue qui s'entend sur le Saint-Laurent et sur le Détroit, l'avènement de cette ère nouvelle du Canada Nouveau s'en trouverait avancé.

Entrant maintenant dans mon second rôle, celui d'éducateur de profession, mon premier acte consistera à citer Monseigneur Roy une fois de plus. Si à ces mots: Université Laval, vous voulez bien substituer, "Université de Western Ontario", vous trouverez là un exposé général du thème dont j'ai maintenant l'intention de vous entretenir.

"L'Université Laval, depuis qu'elle existe, n'a jamais voulu qu'une chose: travailler au bien public, au bien commun de la patrie, créer parmi nous des élites qui soient des forces bienfaisantes, préparer des vies professionnelles qui soient égales aux plus hautes responsabilités sociales. Ce qu'elle a voulu, ce qu'elle veut encore en développant ses Facultés, en établissant à grands frais des écoles nouvelles, c'est mettre si possible plus de science et plus de lumière dans la vie de notre peuple, c'est faire rayonner ici, d'un éclat de plus en plus vif, ces puissances spirituelles de notre race qui permettront à celle-ci d'être au Canada, en Amérique, ce qu'elle fut en Europe, inspiratrice d'idéal et ouvrière de tous les progrès."

A coup sûr c'est le but de l'Université de Western Ontario de "travailler au bien public et au bien commun de la patrie", toutefois en vertu du principe de la division du travail, elle se trouve servir plus particulièrement le district de l'Ouest de l'Ontario. Au cours de ces dernières années, les observations et les statistiques nous ont révélé le fait que sur ce continent tout au moins, de beaucoup la grande majorité des étudiants qui suivent des cours à n'importe quelle université, vient du voisinage presque immédiat de l'université. Par exemple, plus de la moitié des étudiants de la grande Université de Toronto sont des résidents de la cité de Toronto; plus de la moitié des étudiants de l'Université de Harvard sont nés dans un rayon de moins de cent milles de Boston; quatre vingt dix pour cent des étudiants de notre Université proviennent des quatorze comtés de l'Ouest Ontario. Vous voyez donc que notre Université mérite son nom. En reconnaissant le service régional que rend notre Université les gens de l'Ontario ne font que suivre un principe reconnu dans tous les pays civilisés du mode. Et lorsque je parle du caractère régional de l'Université de Western Ontario, je ne fais pas allusion simplement aux facultés constituées en un corps dont le siège est à London, j'ai dans l'idée aussi l'association officielle existant entre l'Université et les différents collèges régionaux affiliés, d'Assumption, des Ursulines, de Waterloo et d'Alma, dont chacun sert pour ainsi dire un district circonscrit dans un district. Il existe des avantages très apparents dans ce système d'affiliation pour le public de l'Ouest Ontario, avantages de nature à la fois économique et d'éducation. L'union des Collèges et de l'Université réduit certains frais généraux dans des proportions fort appréciables et elle est en même temps une garantie de niveau d'instruction supérieure qu'il n'existerait si l'Ouest Ontario était desservit par un grand nombre d'universités indépendantes, chacune subissant un handicap financier et courant le danger d'être obligée de se livrer à la concurrence pour se procurer des étudiants. Nous ne méritons aucun éloge spécial pour ce système d'affiliation; nous en avons tout près de nous un modèle admirable, celui de l'Université de Toronto et c'est ce modele que nous avons adopté et adapté à nos besoins avec certaines modifications et certaines additions. Mais je tiens à ce que vous n'alliez pas vous imaginer que parce que notre Université est régionale que l'esprit et la vision qui l'animent sont aussi de nature régionale. Toute université doit être nationale dans ses vues et par un étrange paradoxe doit également être cosmopolite. En tant qu'institution nationale, elle doit consciemment servir d'instrument d'unité et d'harmonie au sein de la nation. Ses facultés ne doivent pas se laisser gouverner soit en pensée soit en actions par les préjugés mesquins et les conclusions hâtives des masses qui tendent à dissocier race d'avec race et à produire des heurts parmi les intérêts territoriaux. On doit se rappeler que le but dont elle sefait gloire, la recherche de la Vérité ,ne doit pas être limité aux sujets académiques de la salle de classe et du laboratoire; il doit s'étendre à tous les domaines de l'univers. Comprise dans cette recherche si étendue se trouve incluse la recherche des faits qui ont rapport aux différents peuples et aux diverses races qui constituent la nation. L'Université de quelque pays que ce soit, qui ne compte pas cela comme un de ses buts principaux, n'est pas digne du nom d'Université.

Mais il importe que je me montre spécifique. Vous vous rendez parfaitement compte que je veux en venir à une définition de l'un des buts nationaux d'une université canadienne en général et de l'Université de Western Ontario en particulier. C'est mon espoir et c'est mon ambition que notre Université bien que située dans un territoire peuplé en grande partie de gens qui parlent la langue anglaise puissent devenir le principal interprête des Canadiens-français aux Canadiens-anglais et des Canadiens-anglais au Canadiens-français.

Lorsque chaque peuple connaitra véritablement l'autre, c'est-à-dire lorsqu'il connaitra la profondeur de la vie, l'essence de l'âme de l'autre et ses instincs, l'harmonie dans l'unité d'action viendra d'elle-même Beaucoup déjà, à cet égard, a été accompli et il existe en vérité une harmonie plus grande que nombre d'entre nous ne se l'imaginent. L'étranger qui nous considère du dehors est rempli d'admiration pour notre unité. Apparemment c'est nous mêmes qui à cause de la proximité aveuglante du problème en question ne parvenons pas à voir, qu'après tout les mains des Canadiens-français et anglais sont jointes en une étroite étreinte et qu'ainsi la main dans la main nous poursuivons notre marche en avant le long de la route montante qui conduit à l'entente parfaite et à la coopération pratique dans l'accomplissement des devoirs du citoyen.

Mais comment notre Université peut-elle aider à accomplir ce projet grandiose? En premier lieu, il faut que dans nos salles de conférence les étudiants de deux races se mêlent. La chose existe jusqu'à un certain point déjà, et cela est dû surtout à la population de langue française du comté d'Essex. Cela a été, j'en suis convaincu, dans l'intérêt de chacun; en tous cas cela a fait beaucoup de bien à nos étudiants de langue anglaise de faire la connaissance personnelle dans ces dernières années de jeunes gens tels que Sylvestre Beuglet, Lanoue et un grand nombre d'autres. Mais nous voulons que cette fusion devienne plus importante parmi nos étudiants nous devrions aussi en compter beaucoup d'originaires de la Province de Québec et réciproquement bon nombre de nos jeunes gens de tradition anglaise de l'Ontario devraient être enrôlés à l'Université Laval ou à l'Université de Montréal. Puissions-nous espérer en un jour proche où un système de bourses rendra possible l'échange d'étudiants universitaires entre Québec et l'Ontario et en fera une chose fixée ayant lieu chaque année? En outre, est-ce qu'un échange périodique de professeurs de langue française et de professeurs de langue anglaise n'aiderait-il pas notablement à rapprocher la date de compréhension raciale parfaite pour laquelle nous prions avec ferveur? L'établissement d'un tel système de réciprocité est un problème diplomatique et financier qui, d'autre part, exige une certaine ouverture d'esprit. A coup sûr ce n'est point rêver l'impossible.

En terminant permettez-moi de citer les paroles de mon ami, Monsieur le professeur D. A. McArthur, Chef du Département d'Histoire à l'Université Queen's parce qu'elles reflètent l'expression fidèle de ma propre pensée.

"S'il existe un problème Canadien-français, la solution s'en trouve dans le Canada anglais et non en Canada français. Il sera résolu quand on aura reconnu l'instinct et le génie du Canadien-français."

L'idée que je tiens donc à exprimer pour conclure c'est que l'une des ambitions de l'Université de Western Ontario est de jouer un role prépondérant dans ce mouvement qui englobera le Dominion tout entier, celui qui reconnaitra l'instinct et le génie propres et particuliers à nos citoyens Français-Canadiens.

M. Fox reprit son siège après plusieurs minutes d'applaudissement. On lui chanta "Il a gagné ses épaulettes..."

Le Dr Paul Poisson, député à la législature, membre du club et ancien élève de l'Université London, remercia officiellement le Dr Fox et déclara qu'il se faisait gloire d'être un ancien élève d'une Université qui a aujourd'hui à sa tête un homme aussi distingué, un linguiste accompli.

M. le Sénateur Gustave LaCasse, avec sa verve habituelle, dit qu'il était heureux d'enrégistrer les succès étonnants du club LaSalle. Il félicita M. Fox de ses flères paroles et prédit que le jour n'était pas loin où l'on verrait une ère de prospérité et de stabilité économique et nationale au pays sans précédent, parce que depuis quelques années l'on développait heureusement dans les milieux universitaires de tout le pays un esprit de tolérance et de rapprochement sincère des deux principaux éléments du Canada.

Les universités étant par leurs fonctions mêmes des faiseuses de caractères et de "leaders" l'on pourrait s'attendre à de très heureux résultats pour la paix sociale au pays.

M. l'abbé Wilfrid Langlois, au nom du clergé, M. le Dr. J. P. Morgan, au nom de l'Université d'Ottawa, dont il est un gradué, et M. Bouchard, représentant du "Droit", remercièrent officiellemnt et en des termes très choisis le conférencier du jour.

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

26 avril, 1929.

De passage chez M. le Dr H. Munroe, dentiste, sa soeur, Mlle Marguerite, garde-malade, d'Ottawa.

M. Jean Roberge, de Montréal, est l'invité de la famille H. Besserer, pour quelques jours.

Mlles Madeleine Ladouceur et Clorida Paquette étaient dans leurs familles, dimanche.

Mlle Rita Charbonneau a passé quelques jours en visite chez ses parents à St-Placide.

Acheteurs et Vendeurs

par Agnès Kent

Laissez votre imagination prendre son essor

Nous ne réalisons pas, généralement, la grande somme d'énergie et d'ambition qui sommeillent en nous, c'est qu'il nous manque le rêve, l'imagination, qui nous porte vers les sphères où le succès couronnera nos efforts.

Qu'il est grand le nombre de personnes, hommes et femmes, qui ont éprouvé des joies inattendues, atteint à des succès inespérés, par le seul fait d'avoir donné libre cours à leur imagination, ravivant ainsi, en eux-mêmes, le feu de l'ambition et réveillant l'énergie nécessaire pour mettre à jour des talents jusqu'alors ignorés.

Vous arrive-t-il, quelquefois de chercher à égayer certains jours monotones de votre existence en lisant dans votre journal, des annonces de voyages? Savez-vous qu'un bien plus grand nombre que nous sommes portés à le croire, pourrait se déplacer, chaque année pour un certain temps, et jouir de voyages instructifs autant que récréatifs?

Lorsque l'Orient ou les mers du sud ou, encore, les contrées arides et à peine civilisées, font naitre le désir de "voir et connaitre" un grand nombre, s'ils ont laissé leurs rêves nourrir leur ambition, peuvent trouver le moyen de prendre passage sur un paquebot ou un convoi de chemin de fer et de s'orienter vers ces pays inconnus.

Donnez à votre énergie et à votre ambition latentes l'occasion de se faire jour, de se développer et que ce soit les voyages ou tout autre but qui vous attirent, vous trouverez dans l'annonce du journal la plus grande source de renseignements, d'encouragement, d'inspiration, vous donnant la force de faire face au besoin d'action, aujourd'hui, et vous préparant ainsi pour les événements et les devoirs de demain.

Veuillez

s. v. p., chercher MAINTENANT les bouteilles vides à lait que vous avez en votre possession. La perte des bouteilles à Ottawa est énorme. Aidez-moi, s. v. p., à ramasser ces bouteilles! Mettez-les dehors, à votre porte, pour que je les prenne le matin, ou téléphonez à la laiterie.

Merci!

VOTRE LAITIER

HOMMES, Surveillez votre DIGESTION

La DYSPEPSIE vous ruine. Elle est une entrave sérieuse à l'accomplissement de vos devoirs de chef de famille. Quand l'estomac est malade, tout le système est en déroute et comment travailler quand l'on se sent torturé par tout le corps, que la douleur étreint en s'attaquant au COEUR, à la TETE, aux REINS, et à tous les membres.

Avec les



PILULES MORO

POUR LES HOMMES

tous ces symptômes sont chassés et le pauvre dyspeptique qui se voit dépérir, qui sent ses forces l'abandonner, que le travail dégoûte et qui se prend même à désespérer, revient aussi vigoureux et regaillardi que dans ses meilleures années. En chassant les maladies d'estomac, les Pilules Moro préviennent les **rhumatismes**, les **névralgies**, les maladies du **foie**; elles purifient et enrichissent le **sang** et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

"Depuis un an, j'étais affligé de mauvaises digestions. Je ne pouvais presque rien manger parce que j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Mes forces diminuaient et je souffrais de maux de tête de palpitations et de douleurs dans tous les membres. Le médecin de la Cie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'a rendu le plus grand service. Dès les premières boites, je me suis aperçu d'un grand changement. J'ai continué de les prendre pendant près d'un an. Mon appétit a tellement augmenté que je puis me rassasier de manger. Les forces me sont revenues, mes malaises ont disparu et je ne souffre aucunement de l'estomac. C'est pour moi un grand plaisir de recommander les Pilules Moro après un aussi bon résultat". M. Magloire Duplessis, 5362, rue Chambord, Montréal. 5-15

CONSULTATIONS MEDICALES.- données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Savon Baby's Own

Le meilleur Pour bébé et Pour Vous



Faites Votre Cuisson sur un Poêle Electrique McCLARY

En vente chez

EMILE BEAUDRY

Entrepreneur Electricien

276, rue Dalhousie - Ottawa



Le "McClary" est reconnu pour son efficacité et sa sûreté. C'est un poêle dont un enfant même peut se servir sans le moindre danger. Et un enfant ne peut non plus l'endommager, car il est de fabrication solide.

Filage de maisons, moteurs et poêles électriques. ESTIMATIONS GATUITES. Réparations et Installations Electriques de tous genres.

Agent pour lampes "Edison Mazda" et chaufferette électrique pour l'eau "HOTPOINT".

Assortiment complet l'Electroliers et Appareils Electriques.

SPECIAL — Poêle Electrique à Deux Brûleurs . . . $3.50

Si les National Cleaners les nettoient vous

Porterez des Vêtements Propres

Tous les Articles sont Bien Nettoyés et Pressés—Nous allons Chercher et Livrons les Commandes en tout Endroit — TELEPHONEZ.

Manteaux de Printemps et d'Automne pour Dames	Complets 3 Morceaux ou Pardessus pour Hommes	Robes de Jersey et de Drap pour Dames
$1.00	$1.00	$1.00
	Pantalons supplémentaires GRATIS	

TELEPHONE: CAR. 590

Nous allons chercher et livrons les commandes partout — Essayez-nous.

National Dry Cleaners & Dyers

732, RUE BANK — EDIFICE AVALON

Le PANATROPE

BRUNSWICK

Nous vous recommandons le modèle console "MADRID". Il est coté au prix de $235. Il va sans dire qu'il peut y en avoir un autre plus satisfaisant pour vous dans le catalogue que nous vous enverrons sur demande.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. CUMMING - gérant.

189, RUE SPARKS
OTTAWA

Succursale de Cornwall, rue Pitt.

Qu'en est-il du premier mai?

SI vous déménagez — avez-vous fait vos arrangements pour votre service électrique afin qu'il soit prêt à votre arrivée dans votre nouveau foyer?

N'oubliez pas cette chose essentielle—parce que le déménagement comporte assez d'ennuis sans souffrir du manque de lumière.

Téléphonez-nous — dites-nous où vous déménagez — le jour de votre déménagement — et nous ferons le reste.



Rappelez - vous que la Commission Hydroélectrique Municipale est vôtre — qu'à titre de contribuable de la ville d'Ottawa vous êtes un copropriétaire de la compagnie. Et pour la faire fonctionner avec un maximum d'efficacité — elle devrait jouir de l'encouragement de tous les contribuables.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples informations.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank — Téléphone: 713 Queen

Choeur du Centenaire D'OTTAWA

FESTIVAL CHORAL

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

CYRIL J. L. RICKWOOD - - DIRECTEUR

AUDITORIUM

MERCREDI SOIR, 8 MAI

Plan au magasin Raper Piano Co., le 4 mai.

Billets: 50c, 75c, $1.00.

Appelez simplement

Carling Six-Un-Sept-O

et nous Rectifierons Votre Accumulateur



Nous chargeons tous genres d'accumulateurs avec notre Appareil à Potential Constat, qui est reconnu par tous les manufacturiers comme la méthode la plus scientifique pour charger promptement et sûrement un accumulateur. Il protège automatiquement les plaques et assure une plus longue durée. Service de 24 heures.

Tous les Accumulateurs Chargés et Réparés Promptement, Sûrement et à un Prix Raisonnable.

Examen et Eau Gratis

Dépositaires pour les **Accumulateurs Prest-O-Lite**

Accumulateurs pour les petits autos, $8.25 à $20.

Gros autos . . . . . $1525 à $30.00

Better Battery Service

J. A. BUIST, gérant. — Limited

TELEPHONE: CARLING 6170

AUTOMOBILE HOTEL RUE CATHERINE

Juste à l'est de la rue Bank.

CONSULTEZ LES ANNONCEURS CI-DESSOUS

ILS SONT TOUS DIGNES DE CONFIANCE ET PEUVENT VOUS EPARGNER SUR LE COUT DE LA CONSTRUCTION QUE VOUS PROJETEZ



PLOMBERIE MODERNE

Voyez à ce que la plomberie dans votre nouveau foyer soit ce qu'il y a de mieux. Car le meilleur est toujours le meilleur marché en définitive et de beaucoup le plus hygiénique. Ceux qui désirent embellir leur foyer devraient s'intéresser à la plomberie moderne.

J. ALPH. LANGELIER

Limited

312, rue Wellington
Queen 581-582

Nous sollicitons votre examen de notre étalage d'appareils de plomberie de choix.

OTTAWA SHEET METAL WORKS

LIMITED

Métal en Feuilles

Entrepreneurs et Couvreurs

Estimations à Titre Gracieux

150, rue Gloucester
Ottawa

J. H. POOK, Gérant

Téléphone: Queen 2440



AUVENTS

Les auvents aux attrayantes rayures de couleur ou en teintes unies agrémentent grandement les domiciles.

Nous confectionnons et érigeons des rideaux de vérandas de tous genres. Commandons-nous de prendre les mesures maintenant pour la livraison de bonne heure.

Vous n'encourez aucune obligation d'acheter si les conditions ne vous satisfont pas.

C. H. PETCH

Angle de la rue Bank et de l'avenue Strathcona.
Tél: Car. 260



MAINTENANT—tandis que votre Nouveau Foyer n'est encore qu'au stage des tracés bleus est le meilleur temps pour considérer le

CHAUFFAGE AU GAZ DE LA MAISON

le moyen le plus efficace et le plus commode qui soit pour chauffer le foyer.

Estimations à titre gracieux. Pas d'obligations quelconques.

THE OTTAWA GAS CO.

56, rue Sparks. Q. 5000



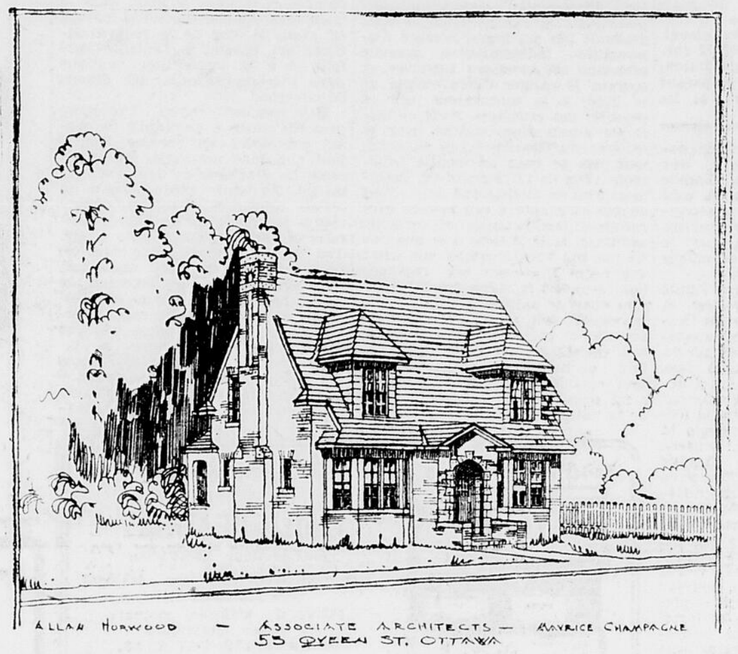
Brique Schisteuse Russell

Voici une communication intéressante pour le public constructeur d'Ottawa et de la banlieue. Ayant acquis le précieux dépôts d'argile schisteuse ci-devant exploités par la Russell Shale Brick Co., à Russell, Ont., nous fabriquons maintenant une série complète de produits d'argile schisteuse de ce matériel de haut ton, à notre établissement, à Billings Bridge. Il nous fera plaisir de vous soumettre des échantillons et des estimations pour tous genres de constructions.

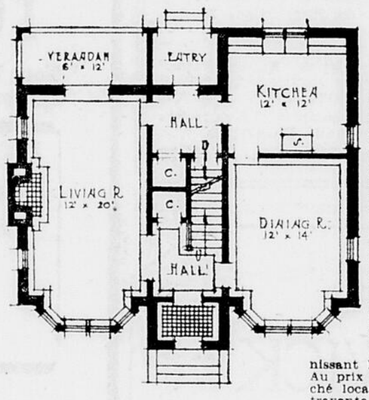
The Ottawa Brick and Terra Cotta Co., Ltd.

BILLINGS BRIDGE, ONT. TELEPHONE: C. 21

COTTAGE PRATIQUE

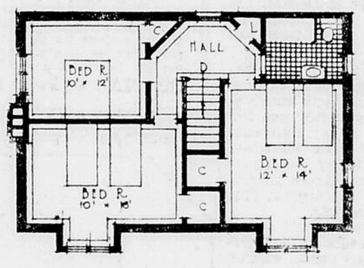


ALLAN HORWOOD — ASSOCIATE ARCHITECTS — MAURICE CHAMPAGNE
55 QUEEN ST. OTTAWA



GROUND FLOOR.

Style anglais lambrissé de brique et pierre. Couverture en bardeaux de cèdre teints. Au rez de chaussée il y a un grand vivoir, une salle à dîner, une cuisine et un garde-manger.
Au second étage il y a trois chambres à coucher et une [illegible]. Les planchers et les finissions sont en bois dur verni. On obtient un joli effet en finissant le vivoir au stuc brut.
Au prix des matériaux sur le marché local, on calcule que cette attrayante maison peut être construite pour $7500.



FIRST FLOOR.

Souffleurs Automatiques

POUR BRULER DU CHARBON A BAS PRIX

Assurez-vous de vous procurer le meilleur appareil de chauffage à soufflerie forcée, et vous aurez ainsi toute satisfaction et toute sécurité.

Notre réputation pour ce qu'il y a de mieux en exécution et matériaux est votre garantie.

Nous fournissons et installons les Couvertures d'Asbeste, les Brûleurs à l'Huile Hart, les Humidifieurs.

W. G. EDGE

LIMITED

Plomberie et Installation de Chauffage
Plus la Responsabilité

150, rue Gloucester Queen 4080

A VENDRE

Maison en stucco, à deux logis, près de l'église St-Charles, presque neuve. Peu de comptant, la balance payable au mois.

Rue McGee.—Maison en brique, à deux côtés, loyer $25.00 chaque côté. Prix $5,000. Avec des conditions avantageuses.

Rue Charlotte.—Maison double, en brique, 5 chambres à coucher, $7,500.

Avenue Sweetland — Revenu de $70.00 par mois. Prix, $6,500.

A LOUER

410, rue Daly, près Charlotte. Cottage en brique, salon avec foyer, salle à diner, salle à déjeuner, cuisine, 5 chambres à coucher, planchers en bois franc. Toute offre sera considérée.

C. Pothier & Fils

Assurances — Immeubles
Argent à prêter.
559, rue Sussex—Tél: Rid. 858

Fournitures pour Constructeurs

BRIQUE MILTON

CIMENT
TUYAUX D'EGOUT
PLATRE
CHAUX
PLATRE DE PARIS
TEINTURES A MORTIER
ENDURCISSEURS A BETON

FEUTRE POILU ISOLATEUR
BARDEAUX D'ASBESTE
COUVERTURE D'ASBESTE
COUVERTURE ROULEE
PAPIERS A CONSTRUCTION TEN TEST

The T. Sidney Kirby Co. Ltd.

RIDEAU 522 215, RUE SUSSEX OTTAWA

Ayons des Ecoles et des Eglises Plus Confortables Plus Attrayantes

ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER AVEC LE DUNTILE

Il y a grand avantage pour tous d'avoir des édifices publics construits en DUNTILE. Leur fascination et leur permanence sont un sujet de légitime orgueil, une indication d'épargne, de stabilité et de progrès.

Imprimé Gratis

à propos d'un meilleur matériel de construction, demandez votre exemplaire



A titre de citoyens vous êtes intéressés en constructions publiques plus économiques et plus durables. Construisons avec du DUNTILE, et jouissons d'édifices permanents et attrayants, mieux isolés, exigeant moins d'entretien et coûtant moins cher.

Meilleurs Foyers

Le DUNTILE établit des nouveaux prototypes de valeur dans la construction des foyers. Tous les constructeurs en apprécient le coût minime, la permanence et la vogue architecturale. Mettez-vous au fait de ce produit pour les foyers.

FRAZER DUNTILE CO., LIMITED

Avenue Clyde, Westboro S. 2453

Le STUCCO PHOENIX Satisfait toutes les Demandes

en fait

d'Attrait, de Chaleur et de Durabilité



ON DEMANDE DEPOSITAIRES.

Nous donnons des estimations et tous les renseignements à titre gracieux. Epargnez du combustible et des frais de peinture en faisant recouvrir de "Stucco" les vieux murs de planches à clin.
Permettez que l'on vous prouve la valeur de nos produits

PHOENIX STUCCO CO., Limited

Tél: Q. 661. Bureau: 503, 51, rue Sparks. Ottawa, Ont.

Marchand Electrical COMPANY

Entrepreneurs - Electriciens

Fourniture Electrique en Groset Détail

18, rue Rideau Tél: Queen 1628-9

Le magasin de vitrerie d'Ottawa

Le bon endroit pour les constructeurs et entrepreneurs d'Ottawa pour acheter des Vitres, des Glaces unies et de fantaisie, des Miroirs, des Glaces biseautées et des Glaces pour dessus de bureaux.

Nous réargentons les miroirs, assurant un service de 24 heures pour les commandes pressées.

Vernis, Peintures, Emaux, Teintures, etc., de Scarf.

CAPITAL GLASS AND PAINT CO.

Limited

Queen 27 433, RUE COOPER Queen 3186

AVIS DE DEMENAGEMENT

LORENZO MARTEL

Entrepreneur Electricien

Frère de feu Emile Martel.

Est maintenant déménagé à

32, RUE LEDUC, Hull Tél: Sh. 4651-J

Ouvrages d'électricité de tous genres. Satisfaction garantie.



JOS. PILON, Limitée

MARCHAND DE BOIS

79, boulevard du Sacré-Coeur — Hull, P. Q.

Bois de Construction

Que vous ayez l'intention de bâtir une grande maison, ou de faire quelques légers réparages, vous trouverez ici la qualité de BOIS pour répondre à tous vos besoins. Si vous songez à construire, il ira de votre intérêt de vous informer de nos Bas Prix.

H. DUPUIS & FILS LTEE

273 Ave Laurier, Hull, P.Q. — Tel. Sher. 3540
CANAL BASIN, Ottawa, Ont. — Tel. Qu. 4203
Cour à Bois, rue Maisonneuve, Hull. — Sh. 3520

Messieurs les Entrepreneurs

Si vous avez des contrats à exécuter — gros ou petits — vous feriez bien de demander nos prix sur nos Matériaux de construction.
Ciment — Brique de Feu et Terre Glaise — Tuyaux d'égouts — Chaux — Sable — et Matériaux de toutes sortes pour la construction.

Livraison Rapide

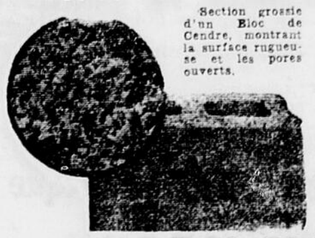
dans toutes les parties des deux villes et des endroits environnants. Téléphonez-nous votre commande — Tél. Sher. 3540 — 3520 — Queen 4203 — ou venez directement au bureau — 273 avenue Laurier, Hull— et les marchandises seront expédiées promptement telles que commandées.



Murs Solides vs. Murs à Fond de Fils de Fer

Ne courez pas de chances. Faites usage des

Blocs de Cendre HAYLEY



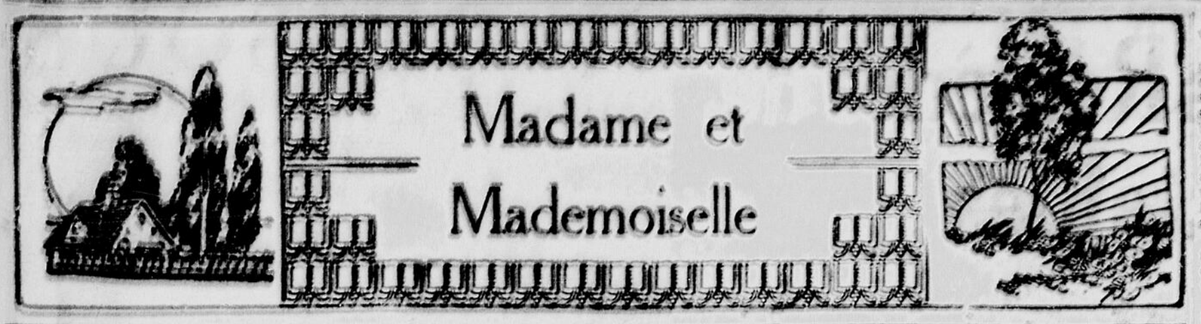
Section grossie d'un Bloc de Cendre, montrant la surface rugueuse et les pores ouverts.

comme fond pour le stuc. On peut y enfoncer des clous sans fiches, les plâtrer sans lattage. Ils sont des isolateurs parfaits contre la chaleur, le froid ou le feu. L'expansion et la contraction sont presque nulles, par conséquent les murs ne peuvent se fendiller. Ils ont subi l'épreuve du temps dans quelques-unes des structures modernes d'Ottawa.

On fournira tous les renseignements sur demande.

HARRY HAYLEY

PRODUITS EN CIMENT
CHEMIN HURDMAN Téléphone: Rideau 1881



Sauvons nos dimanches catholiques

Il faut que bien des choses soient changées depuis quelque temps pour sentir l'obligation de causer, dans un journal, de la sainteté du dimanche.

Eh bien, nos évêques nous y invitent, et viennent de consacrer le mois d'avril à rappeler nos devoirs de chrétiens envers le jour réservé au Seigneur.

Avouons-le, depuis la guerre, nous en avons fait du chemin, et pas toujours vers le retour aux mœurs chrétiennes. Vous rappelez-vous ce qu'on chantait dans les terribles années de 1914 à 1918? Était-ce la pratique de la modération, de l'économie? A la suite de la presse américaine, certains de nos journaux n'ont-ils pas crié: Pour tenir votre moral en haut, amusez-vous. La tristesse serait perdre la guerre, etc. Et pour "tenir le moral en haut", les foules ont appris le chemin du cinéma, alors presque nouveau, et par le cinéma celui des modes luxueuses, des dépenses folles, des plaisirs bruyants, des sorties effrénées, des modes sans retenue. Nos pauvres martyrs des tranchées avaient besoin de savoir que nous nous amusions à danser, pendant qu'ils mouraient, paraît-il.

Et l'habitude de la vie légère, sautillante, irréfléchie s'est jetée jusque sur les choses saintes. De la religion profonde de jadis, celle qui n'excuse jamais le mal, on a voulu faire une religion sans force et sans vois, qui suivrait la mode du jour. La parole de Dieu, qui tombait des chaires pour lancer de sombres avertissements sur un avenir dont nous préparions follement les malheurs qui arrivent toujours, parut aux esprits mondains plus ou moins démodée. Quand on veut se livrer à ses caprices, on ne va pas à ceux qui les dénoncent. La grand'messe ne compta plus les foules de jadis. On se contenta d'offices plus courts, qui semblent moins exciter la piété. Puis, à force de ne faire que le strict nécessaire, on le fit négligemment, paresseusement, jusqu'à l'oublier. Telle est encore la conduite de rares, mais encore trop nombreux enfants qui portent le signe du baptême.

Avec les hauts salaires de la guerre, apparut l'automobile et la facilité des voyages. Les dimanches, autrefois si beaux d'intimité familiale et de piété, virent et voient encore les routes encombrées de touristes courant aux randonnées aventureuses. Sans doute, personne ne décide d'autorité de mépriser la loi du Seigneur et un parcil jour. Mais on part avec l'idée d'entendre la messe dans une paroisse voisine, et comme l'on arrive trop de bonne heure, on passe à une autre paroisse, ou cette fois l'on arrive trop tard, et comme ces voyageurs du dimanche ne connaissent ni repos ni visites de piété à l'église, voilà une journée entière perdue entièrement.

Puis, avec le goût des plaisirs, est venu le goût de ses abus, legs encombrant du paresse. On cherche sans efforts, parce que l'on trouve sans efforts, des prétextes pour se dispenser des offices religieux. Ce qui n'empêchera jamais Alice A et Rose Y de courir les "matinées", le dernier film, ou le plaisir d'exposer publiquement une toilette printanière, que cet empêchement s'appelle pluie, migraine ou rhumatisme, suffit pour les retenir entre deux draps douillets. Ce peut même être malade, ou faiseuse d'un chapeau allant avec la robe nouvelle, et il n'y aura aucun tort de religion, ce jour, pour ces mêmes personnes.

Le dimanche souffre aussi des veilleés commencées le samedi, traversées de marguerites, qui prennent orgueilleusement les plus beaux noms du monde, où de danses, plus condamnées jusque la première messe dominicale, entendue comme on le devine bien. Le reste du dimanche, il faut bien se reposer, et l'on se repose, la conscience dans la paix.

Ces oublis du dimanche, je m'empresse de l'écrire, ne sont pas communs à tous. Bien merci. Mais il sont assez apparents, pour nous porter à réfléchir. Puisque le mois d'avril s'appellera désormais le "mois du dimanche", employons-en les dernières heures à nous demander comment nous utilisons le jour que le miséricorde divine a donné à notre consolation et à notre refection tant de l'âme que du corps. En certains pays, le dimanche est inconnu, et la misère des travailleurs est immense. Pour nous, qui jouissons d'une liberté sans égale, montrons-nous plutôt reconnaissantes à l'Eglise qui nous rend les dimanches si bons et si bienfaisants. Demandons-nous enfin, comment, mères de familles, nous remplissons nos devoirs envers le dimanche. Sommes-nous assidues, donnons-nous l'exemple de la fidélité, de la ponctualité, de la piété aux offices? Nos enfants apprennent-ils de nous à aimer et à honorer le Seigneur. Institutrices, veillons nous scrupuleusement à ce que nos élèves ne manquent jamais la grand'messe? Ces deux questions, il faudra nous les répéter vous-mêmes pendant les vacances qui approchent. C'est le temps où l'oubli du dimanche se fait le plus fréquent.

Tous et toutes, aidons nos prêtres à faire observer le dimanche comme il convient. Pas de travaux manuels sans nécessité et sans autorisation. Que nos sociétés féminines ne craignent pas de faire des démarches auprès de certaines compagnies qui obligent leurs employés à travailler le jour du Seigneur. La sanctification du dimanche, la défense du dimanche, voilà un article à ajouter aux activités des cercles féminins. Il suffit de quelques apôtres parmi nous pour ramener sur nous les bénédictions du ciel. Souhaitons que le cri d'alarme parte du cœur d'une femme!

Jeanne LE BER.

LE DIMANCHE À DIEU

— Femme, est-il bientôt la messe?

— Presse-toi, mon Pierre, elle est près de sonner.

— J'attendais que tu viennes de celle de sept heures, on ne peut pas laisser les enfants tout seuls, si petits qu'ils sont!

— Espère un peu qu'ils marchent seulement, et on pourra y aller tous ensemble.

Le marin sourit à sa femme, prit sa casquette des dimanches et s'en alla par les rues étroites de Port-Joinville, que bordent les rapides blanches des maisonnettes chaulées à la dernière Fête-Dieu. Sur les rues qui les parvenaient bien que mal soutenaient gauchies et sabots, tous se dirigeaient vers la tour carrée de Notre-Dame du Port.

Comme Largeau montait la Grande Rue, un groupe la descendait, à l'inverse du courant général. C'était trois pêcheurs, mains aux poches et tout-tout des épaules, un mousse les suivait, chacune d'appareaux. Ils s'approchèrent.

— Salut Largeau!

— Salut, Rampin et la compagnie!

— Tu ne viens pas avec nous?

Largeau suppôta la tête. Une des têtes eut un gros rire.

— Parions qu'il va à la messe!

— Oui, sûre que j'y vas. Faire visite au Bon Dieu une fois la semaine, ça n'est pas trop.

— Nous, on s'en va faire visite aux soles. De ce moment, il y en a beaucoup vers la Sud-Est.

Rampin proposait au S.E. ce se berge pour s'approvisionner dans la baie de son nom d'esprit. Pierre Largeau, un pêcheur du coup, mais avant tout bon catholique, répondit gravement:

— Ce vous regardes, les amis, aujourd'hui le travail du dimanche n'amènerait point qu'on dit.

Les autres éclatèrent, railleurs, portant dans le fond de barque la pêche de la nuit qui se dirigeait vers l'église où s'implorait les rues où les boutiques se fermaient successivement. Sur ces chrétiens en route, vers la maison divine, sur la petite ville blanche noyée autour de son clocher, sur toute l'île isolée au monde par l'immensité perdue de la mer, le chant grave des cloches montait, fournissait en ondes sonores, s'épandait dans l'espace, appelant les fidèles aux pieds de leur Sauveur.

Avant que d'entrer dans l'église, Largeau d'un coup d'oeil rapide, interrogea le ciel habitude de marin pour qui les nuages n'ont guère de secrets et qui souvent doit la vie à la sûreté avec laquelle il en interprète le mystérieux langage. Pour l'instant, l'horizon était par endroits clair, et par endroits lourd de vapeurs; un de ces horizons de mais auxquels il est aventureux de faire confiance; fréquemment ils se noircissent d'un seul coup sous la chevauchée des nuées épaisses poussées par une bourrasque, et qui crèvent sur le dos sans prévenir. A ce moment même un rayon de pâle soleil se jouait sur la balustrade du clocher. Pierre hocha la tête.

— Ça n'aurait pas été ma Messe du dimanche que l'embarquais comme Rampin; et cependant, d'ici une petite heure faudra voir.

Plus, il entra dans l'église, tout juste comme M. le doyen s'approchait de l'autel.

Le marin abrita son visage entre ses mains robustes et s'plongea dans la prière. Quand il releva la tête, ce fut pour promener autour de soi un regard clair et satisfait. Il aimait son église blanche, bien simple avec la double file de piliers carrés, mais nette comme un croissant au jour de la revue de l'armée, et tout éclairée par l'ancienne statue de Notre-Dame de Bon-Secours qui, appuyée sur son autre, tenait dans ses bras l'Enfant-Jésus. Cette foule en prière, hommes vêtus de vareuses bleues, femmes uniformément drapées de noir sous la fonte polaire et la fanchon de soie, c'était l'assemblée de ceux qui formaient sa race et qui imploraient du même cœur que lui le Maître des hommes et des flots.

Soudain le pêcheur, vit moins distinctes les ouvrières dans son gros livre de prières. Il interrogea machinalement les verrières en grisailles, par où le jour filtrait plus qu'un jour terne; il tâtonna tâcha plus claire la virgule laine des cierges. En même temps un coup de vent furieux se rua sur l'église, tirant par rafales une mitraille de grêlons, qui crépitaient aux vitres comme des balles.

Rapide, impétueuse, une pensée se fit dans l'esprit de Pierre Largeau.

Ceux du Narcisse sont en péril, à cette heure. Et Rampin a quatre mioches! Pauvres créatures du bon Dieu, faut leur sauver leur père!

Brusquement, poussé par cet esprit de charité qui ne calcule rien, le marin se leva. Sans bruit, pour ne pas gêner monsieur le doyen et les fidèles absorbés dans les dernières oraisons, il se glissa vers la sortie de l'église. Trois minutes après, Largeau ouvrait sa porte avec une telle impétuosité que la Jeanne accourue, bouleversée:

Qu'est-ce qu'il y a, mon homme? C'est-il un malheur?

— Rampin a pris la mer. Avec ce grain subit, j'ai pour pour lui. Passe-moi un filin, ce sera la Messe pour nous.

Sans mot dire, gestes inutiles, en vraie fille et femme de marin qu'elle était, Jeanne tendit à son mari un roulleau de crosse corne qu'il prit en sautoir. Puis l'Isaïs dévala, sur pas de course vers le port, serrant instinctivement les épaules sous le frôlement de la giboulée.

A Port-Joinville, les distances ne sont jamais bien longues. Très vite, Largeau arrive sur les quais, devant lui l'Océan paraissait couvert d'une sorte de fumée, comme si le nuage traînait sur le dos même des lames, et dans le port, dont la surface, lisse à l'ordinaire, était aujourd'hui toute ridée par le vent, une multitude de jets d'eau minuscules, aussitôt effacés que produits, paraissait sous la grêle des grêlons. Les bagnes amarrées dans la darsenne, recevaient avec indifférence l'averse, en se dandinant sur place, comme des bêtes à l'attache.

Pierre, luttant péniblement contre les assauts de la rafale, arrive enfin au bateau. Là, une exclamation s'échappa de ses lèvres contractées. Ce qu'il craignait s'était produit: le Narcisse, à peine sorti, avait voulu rentrer devant l'imminence de grain. Il avait pu embouquer le chenal, et s'échouait entre deux piles, son mat rompu.

Des formes s'agitaient à bord, pelites, vues de cette hauteur, Largeau crie. Ohé! Rampin!

— En bas, du bouillonnement on la barque en perdition tressaillit, faisant eau et craquant de tous ses couples. Une voix répondit:

— Ohé! la-haut! au aide!

— Tenez bon les camarades! Je vous envoie un filin!

Comme un serpent, mais un serpent de salut, la grosse corde goudronnée déroula ses anneaux. Pierre sentit qu'elle était saisie, puisqu'elle se tendait, lui-même se raidit, cambrant ses reins pour résister au poids soudain qui le tirait vers l'abîme. Et bientôt un des naufragés apparut au niveau de l'estacade, trempé, la veste déchirée, la mine défaite, oeuvre, c'était le mousse, que les marins avaient voulu sauver le premier.

Les deux matelots du Narcisse arrivèrent ensuite par le même chemin et dans le même état, ahuris d'avoir vu la mort de si près.

A bout de forces, les mains meurtries par le contact de la corde, les muscles douloureux, Pierre puisait dans sa foi profonde l'énergie de soutenir son héroïque effort. Rampin remonta le dernier, abandonnant sa chaloupe éventrée, au moment où, dans un remous plus violent, elle se défonça sous ses bottes.

Ayant pris pied sur l'estacade, le marin considéra, par-dessus le parapet, l'eau écumante et brassée, où venait de disparaître barque et filets, et où lui-même avait failli disparaître à jamais. Puis, se tournant vers son sauveteur, il lui donna une vigoureuse accolade:

— Largeau, déclara-t-il entre nous, maintenant, c'est à la vie, à la mort; et, pour la messe . . . . . Eh! bien! je passerai te prendre tous les dimanches.

Jean MAUCLERE.

UNE NUIT D'AVRIL

A mon amie.

J'ai vu mourir les derniers rayons du soleil derrière nos grands arbres; après un rapide scintillement crépusculaire, j'ai senti la douceur de l'ombre envahissante. Peu après, j'ai compris le mystérieux silence de ces belles nuits d'avril que les poètes chantent avec tant d'amour.

En songeant, je m'engage dans une allée solitaire, où, à travers les branches, la lune passe furtivement et dessine d'étranges ombres. O! le cher mystère des nuits de lune! Je le sens de nouveau pénétrer mon coeur attendri. Du fond de mon enfance native, de mon adolescence crédule, voici qu'au devant de moi reviennent dancer avec les rayons lunaires les charmantes jeunes fées de mes premiers rêves. Avec joie, je les accueille ces fantômes venus de moi-même et qui m'accompagnent comme d'aériens reflets.

La nuit est si douce, la nuit est si calme, et toute silencieuse parmi ces merveilles inexpliquées. C'est par de semblables nuits que s'embarquaient Jessica et Lorenzo; c'est par ces nuits d'argent pâle que pleurait longuement Méélande; c'est encore par ces nuits que Juliette et Roméo, sentaient leur amour s'exalter dans l'ombre, et chantaient la nuit, dont ils étaient environnés, la nuit plus ardente que le jour.

Lentement, silencieuse, je m'avance dans l'allée sombre, craignant de briser le charme enivrant que répand la reine des nuits dans ce doux sanctuaire. Tout est trempé d'un argent fluide et pâle. Là-bas, bien loin, l'avenue finissante amorce sur l'arbre pare un portique clair j'y vois briller un miroir magique plus magique encore de ne refléter qu'un environnement immobile; c'est la source, la source limpide, qui à la moindre brise chuchote et soupire, la source lumineuse qui dans son cadre brillante reçoit toute l'immensité du triste et grand clair de lune.

Je marche toujours, mais le semble flotter sur mon rêve comme une nuit sans fin. Je crains d'heurter l'invisible et je m'arrête par instant, toute l'insomnante dans la longueur de l'air pur. Quelque chose sort de moi-même, quelque chose d'invisible et pourtant de réel: je pleure tout à coup sans motifs nouveaux, mais c'est mon coeur qui pleure sur ce quelque chose qui m'échappe.

Heureuses larmes qui font revivre en moi l'heure idéale du 24 janvier, l'heure d'extase que nous avons vécue ensemble, heure incomparable, où je retrouve un arome vieilli.

Par cette nuit d'avril, douce et calme infiniment, c'est encore à toi, que je veux rêver, à toi, grande sœur, dont le sourire peut transfigurer mes pauvres douleurs d'un moment; enfin, à toi...dont l'image chérie se grava la première dans le cœur de la petite amie.

"ETOILE DE M."

Rockland.

21 avril, 1929.

LES CONVERSATIONS

La conversation remplit nécessairement une grande partie de nos journées; nous avons donc bien sujet de lui consacrer une étude spéciale et attentive.

Vous vous rappelez l'histoire d'Esope, esclave en Grèce. Il y a vingt-six siècles. Son maître lui avait commandé d'accommoder pour son repas tout ce qu'il y avait de meilleur: il ne lui servit que des langues. Le lendemain, le maître, irrité d'abord, intrigué ensuite voulut voir sur la table tout ce qu'il y avait de pire: il ne vit encore que des langues, sous toutes formes et à toutes sauces. Esope lui enseigna sous sa plaisanterie bizarre une philosophie profonde. Telle est bien en effet, pour notre vie, l'importance de notre langue, c'est-à-dire, de notre parole, l'importance donc de nos conversations de tous les jours.

Il y en a de mauvaises, de légères, de dangereuses, de naïves, de tides, de bonnes, de sérieuses, d'utiles, de rares.

Il y a des conversations qu'il faut éviter, je dirai volontiers mépriser, du moins si elles devenaient habituelles: ce sont celles qui sont perpétuellement vides, creuses et futiles. Si nous ne parlons que de choses frivoles, notre pensée ne se portera que sur des idées insignifiantes, et notre volonté ne sera pas soutenue dans le bien. Ne soyons donc pas de ceux qui ne savent parler que plaisirs, fêtes, amusements, découvrements de toute nature, toilette et le reste. Ces conversations vides arriveraient à vider plus vite que nous ne croyons notre esprit et notre coeur.

Sachons nous rendre capables de conversations sérieuses! Il y a des ouvriers, qui, une fois sortis de leur atelier, quand leur paye est dans leur poche affectent de se désintéresser de leur travail. Ne soyons pas de ceux-là. Notre travail, n'en parlons pas constamment, mais parlons en volontiers. Il y a des ouvriers qui se disent indifférents aux choses publiques; pour tout ce qui a trait à la grande cause du vrai, du bien, du droit, ils se montrent insouciants, blasés, presque sceptiques, et on dirait parfois qu'ils s'en font gloire.

De ceux-là ne soyons pas non plus surtout en des temps où ces questions sont absolument vitales et priment toutes les autres; s'en désintéresser, ce serait une abdication, une défection et pour tout dire une lâcheté.

Enfin, sachons avoir des conversations bonnes, élevées, salutaires, édifiantes. Rendons-nous capables de dire la parole vraie, juste, saine, qui éclairera et fera du bien.

Quand aux conversations entre amis, desquelles pour le sujet comme pour le ton nous sommes entièrement les maîtres, celles-là aussi surtout, rendons-les joyeusement bonnes. Ne les laissons pas descendre! Gardons-nous du vulgal et du grossier qui dommerait si vite à une amitié une femme fâcheuse qui trop facilement pourraient suffire à la faire dévier . . . . . Au contraire, honorons au moins quelques fois notre amitié chrétiennement par des conversations vraiment édifiantes!

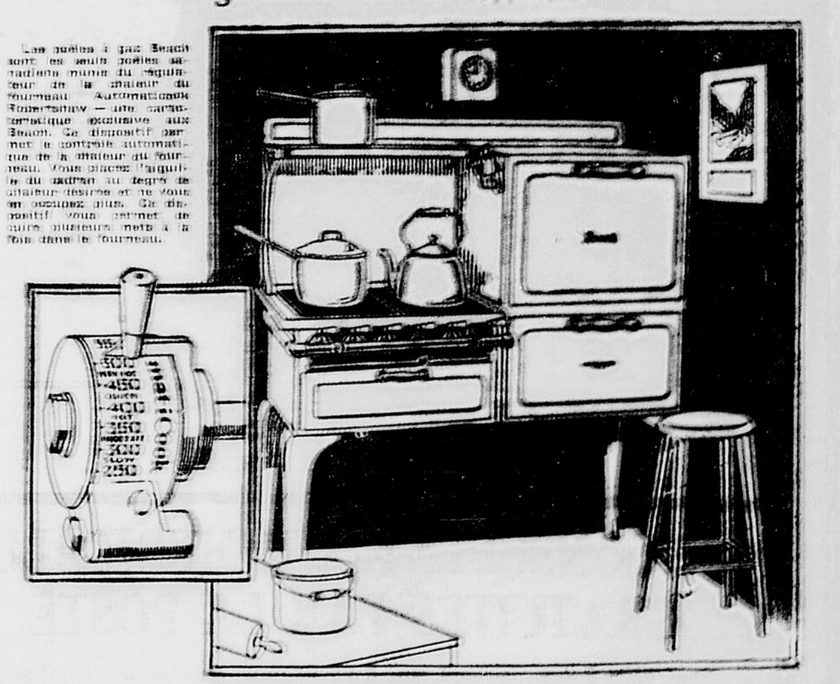
Un mot pour tout résumer. Nous connaissons le phonographe, il enregistre tout ce qu'on lui fait entendre et le reproduit à la volonté de chacun.

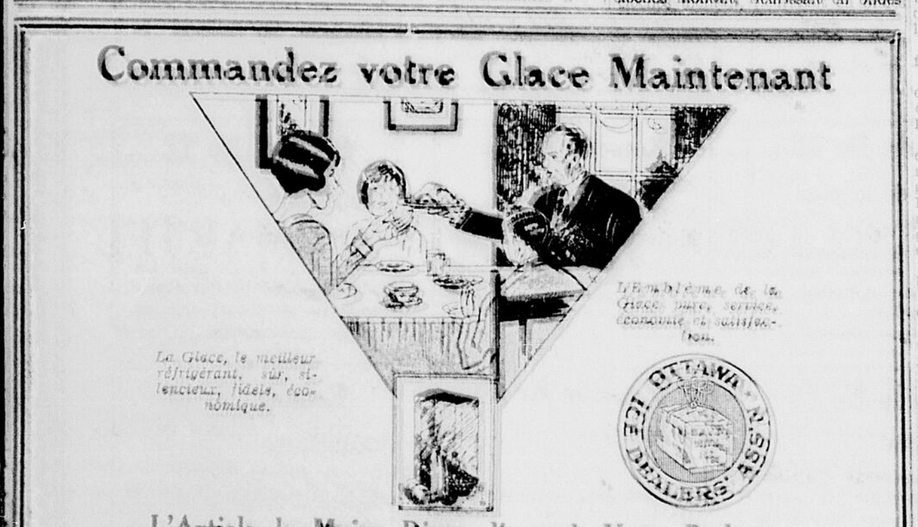
Ne perdons jamais de vue qu'il y a un phonographe supérieur, un phonographe divin, qui entend, recueille et conserve tout ce que notre langue prononce et que tout cela se retrouvera, pour notre honneur ou pour notre honte, lors de notre entrée dans l'éternité . . . . . Toutes nos conversations, jeunes gens, jeunes filles, au jour du jugement auront leur écho.

"Isabelle de France".

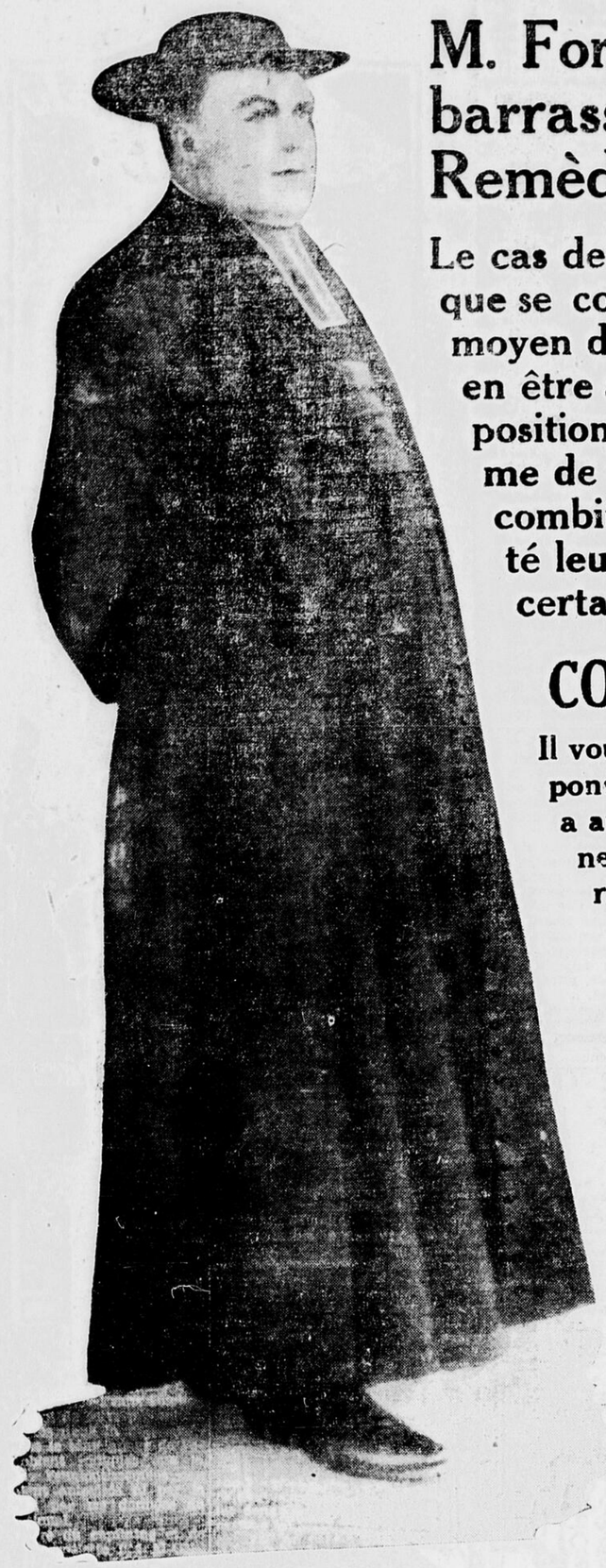
Ottawa, 23 avril 1929.







Les Témoignages en Faveur des Remèdes de l'abbe Warre sont irrefutables



Abbé Emile Warré

M. Fortunat GOUIN, de Montréal se débarrasse du MAL DE REINS grâce au Remède No 5 de l'abbé Warré.

Le cas de M. Gouin n'est pas un cas isolé: c'est par milliers que se comptent les malades qui ont retrouvé la santé au moyen des REMEDES DE L'ABBE WARRE. Il ne saurait en être autrement ! Les plantes qui entrent dans la composition de ces bienfaisants remèdes forment la base même de la science pharmaceutique. L'abbé Warré, en les combinant scientifiquement, a tout simplement augmenté leur valeur curative et rendu leur efficacité presque certaine.

CONSULTEZ LE TABLEAU PLUS BAS

Il vous permettra de trouver aisément le numéro du remède correspondant à votre maladie. Achetez-le ensuite avec confiance: il n'y a aucune raison pour que le traitement qui a soulagé des centaines de personnes qui avaient les mêmes malaises que vous ne vous ramène pas aussi à la santé.

Le tableau ci-contre

vous permettra de trouver en un rien de temps le No du remède correspondant à votre maladie. Procurez-le vous dès aujourd'hui et commencez à suivre le traitement qui vous aidera à retrouver le chemin de la santé.



TÉMOIGNAGE DE M. FORTUNAT GOUIN

Montréal, le 5 février 1929.

Cie des Remèdes de l'abbé Warré, Limitée,
1010, Ste-Catherine est.
Messieurs,

Je souffrais depuis trois ans d'un violent mal de reins qui me rendait parfois incapable de travailler. Plusieurs remèdes dont je fis l'essai ne me procurèrent aucun bien. Je me décidai alors de prendre le Remède No 5 de l'abbé Warré. Un traitement de 2 boîtes m'a complètement débarrassé de ma maladie de reins et, maintenant, ma santé est parfaite.

Je vous en suis entièrement reconnaissant et je ne laisse passer aucune occasion de recommander vos excellents remèdes à toutes mes connaissances.

Votre dévoué,
(Signé) Fortunat GOUIN.

2157, rue Cuvillier,
Hochelaga,
Montréal.

UN REMEDE POUR CHAQUE MALADIE

Remède No 1
Rhumatisme
Goutte
Sciatique
Il calme en quelques jours les accès les plus violents; son emploi soutenu fait disparaître les douleurs.

Remède No 2
Maladies des nerfs
Insomnie
Neurasthénie
Calmant par excellence, apporte la tranquillité, le repos et le sommeil aux gens nerveux—tonifie et renforcit les nerfs.

Remède No 3
Maladies de l'Estomac
Il facilite la digestion et rend la nutrition parfaite. Stimule doucement l'estomac.

Remède No 4
Anémie
Faiblesse
Convalescence
Ranime les organes affaiblis et excite l'appétit. C'est le tonique par excellence.

Remède No 5
Maladies des reins
Gravelle
Supprime les douleurs des reins. Nettoie et rafraîchit les reins et la vessie.

Remède No 6
Maladies des Voies urinaires
Calme les douleurs, désinfecte et rafraîchit les organes.

Remède No 7
Toux—Bronchite
Affections Pulmonaires
Calmant, expectorant et sudorifique; donne les plus heureux effets dans les affections des voies respiratoires.

Remède No 8
Maladies du Coeur
Cardiaque diurétique très puissant, d'une grande efficacité. Régularise les fonctions du coeur, enlève l'enflure des jambes.

Remède No 9
Albuminurie
Un remède très efficace contre l'albumine. Il permet de s'accommoder facilement au régime.

Remède No 10
Maladies de la peau
—Eczéma
Purificateur du sang, épure et nettoie le système. Recommandé contre les boutons, les dartres, clous, etc.

Remède No 11
Maladie du foie
Constipation
Entérite
Purgatif doux, régularise les intestins sans coliques, sans fatigue pour l'estomac, avec une exactitude surprenante.

Remède No 12
Congestion
Retour d'âge
Véritable thé de jeunesse, empêche les arrêts et les dépôts. Active la circulation du sang.

Remède No 13
Asthme
Oppression
Etouffement
Décongestionne les muqueuses, facilite les expectorations et surtout la respiration; calme les accès et empêche les étouffements.

Remède No 14
Embonpoint
Il fait disparaître l'embonpoint et améliore la santé. Rend le sang plus fluide et favorise les muscles au détriment de la graisse.

Remède No 15
Contre les Vers
Spécialement recommandé contre les vers pour les enfants comme les adultes. Très efficace et absolument inoffensif.

Remède No 16
Coqueluche
Calme et diminue les quintes facilite les expectorations, empêche l'affaiblissement général.

Les remèdes de l'Abbé Warré se vendent au prix uniforme de

$1.25 LA BOITE

En vente à nos bureaux, chez votre pharmacien et les principaux marchands de la Province.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES PAR LA POSTE

Nous vous ferons parvenir sur demande un questionnaire qui permettra à l'un de nos MEDECINS QUALIFIES de diagnostiquer votre maladie et de vous prescrire le traitement approprié pour retrouver la santé.

Demandez notre questionnaire dès aujourd'hui

Quand vous êtes de passage à Montréal

N'oubliez pas que notre SERVICE GRATUIT DE CONSULTATIONS MEDICALES est à votre entière disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Demandez "La Santé par les Plantes," livre de 225 pages par l'Abbé Emile Warré

CONSERVEZ CE COUPON

Il vous donne droit à un examen médical ABSOLUMENT GRATUIT, par malle ou à nos bureaux. Demandez notre questionnaire.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

LA CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE, Limitée

1010, RUE SAINTE-CATHERINE EST (coin Amherst)

Harbour 9108-9109 Chambre 410

MONTRÉAL - CANADA

FATHER WARRE MEDICINE CO., Distributeurs pour les Etats-Unis, Rouse's Point, N.Y.

LIVRE DE 225 PAGES GRATUIT

Ce coupon donne droit à un exemplaire ABSOLUMENT GRATUIT de "La Santé par les Plantes", volume de 225 pages.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE

L'observation de la loi du dimanche

OPINION D'UN JURISTE

Qui doit prendre l'initiative de faire observer ces lois? Le procureur général, dans chaque province. L'article 17 de la loi fédérale (Chap. 153 statuts revisés du Canada, 1906) décrète que nulle action ou poursuite pour une contravention à cette loi ne peut être intentée sans la permission du procureur général, de la province où l'offense a été commise. L'esprit de la loi c'est donc que le procureur général voit en définitive s'il y a lieu ou non de poursuivre le déliquant. Pour obvier à toute difficulté, ne vaut-il pas mieux que le procureur général, fasse, par l'entreprise d'employés spéciaux, la police à ce sujet, ordonne les enquêtes, obtienne de ces inspecteurs voulus, décide si, dans tel ou tel cas, il y a lieu de poursuivre le coupable devant les tribunaux.

La province de Québec se charge de voir à l'application de la loi des liqueurs alcooliques. Des milliers et des milliers de dollars sont payés annuellement par le gouvernement pour rémunérer les inspecteurs chargés de découvrir si X ou Y a vendu contrairement à la loi une bouteille de scotch ou de cognac. Pourquoi la province de Québec, par l'entremise du procureur général, ne se montrerait-elle pas aussi soucieuse de l'observance du dimanche? Il s'agit d'une loi d'intérêt public, affirmant le caractère chrétien du Canada. Il n'est pas équitable de laisser à quelques individus le soin d'encourir seuls les ennuis et les frais que nécessitent les poursuites de ce genre. Il appartient au gouvernement provincial, au procureur général en particulier, de nommer des inspecteurs spécialement chargés de trouver les profanateurs publics du dimanche, et, les traduisant devant les tribunaux, faire observer la loi. Rien ne sert de faire écrire une loi dans les recueils, si les autorités publiques s'en désintéressent et, par par leur inaction, la rendent lettre morte.

Antonio PERRAULT, C. R.

ADHESIONS DE L'EPISCOPAT

Les plus hautes autorités religieuses, non contentes d'approuver chaleureusement le mois du dimanche, ont voulu lui apporter leur concours. Citons seulement, car il faut nous borner, ce qu'en ont écrit à leurs prêtres Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, et Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque et administrateur de Montréal.

"Il importe, déclare Son Eminence, d'éclairer de plus en plus complètement les fidèles confiés à notre sollicitude sur l'obligation capitale de la sanctification du dimanche.

"Si nous voulons conserver à notre peuple sa foi religieuse, sa dignité morale, et même sa vigueur naturelle; si nous voulons que la bénédiction du Seigneur descende sur nos familles et nos entreprises, soit privées, soit publiques, il est nécessaire de respecter le jour que Dieu s'est réservé. Le précepte dominical rappelle à l'homme sa dépendance envers son Créateur; il lui procure aussi les nombreux bienfaits naturels et surnaturels que la souveraine bonté veut bien lui dispenser A nous de supprimer les obus qui nous priveraient de ces bénédictions.

"Dans le but de donner une exposition aussi complète que possible de la doctrine catholique sur ce sujet, et de la répandre largement dans tous les milieux, il a été décidé de consacrer un mois à cet apostolat dans notre province de Québec. Le mois d'avril sera donc affecté à cette salutaire croisade. Non seulement en chaire, mais encore dans les écoles, les revues et les journaux, on rappellera ce grave devoir. Pour vous, Messieurs et chers Collaborateurs, vous voudrez bien consacrer trois dimanches à des instructions données à toutes les messes, sur l'observance du dimanche.

"Déjà vous ont été adressés les plans de sermons qui guideront les prédicateurs dans leurs développements et leurs applications selon les besoins spéciaux des diverses localités.

"Les communautés religieuses nous aideront par la ferveur de leurs prières et la puissance de leurs sacrifices à obtenir de Dieu et des hommes le respect, aussi élevé que possible, du jour du Seigneur dans notre pays. Que chacun s'efforce de seconder la belle initiative de la Ligue du dimanche."

Et Sa Grandeur Mgr Gauthier: "La Ligue du dimanche a pris, avec l'approbation et l'encouragement de l'épiscopat de notre province, une excellente initiative. Elle organise pour avril prochain ce que l'on peut appeler "le mois du dimanche". Il s'agit de saisir l'esprit de nos fidèles catholiques et de les amener à réfléchir sur la gravité du précepte dominical.

"Vous savez assez quelle campagne se poursuit dans ce diocèse depuis plusieurs années, sur ce point essentiel. Nous n'avons rien négligé, nous pouvons nous en rendre le témoignage, pour amener nos fidèles à respecter la loi du bon Dieu et celle de son Eglise. Nous voulons tenter un nouvel effort et porter dans les esprits une conviction éclairée et solide.

"Je comprends qu'il n'est pas facile d'obtenir l'observance parfaite du dimanche: nous n'avons qu'à consulter l'histoire religieuse de cette province pour nous rendre compte qu'il n'est pas de sujet sur lequel nos chefs spirituels soient revenus plus fréquemment.

"C'est donc que les abus existent depuis longtemps et que, ici ou là, des pratiques se sont introduites, et parfois dans des paroisses encore très chrétiennes, qui méconnaissent, sans aucune nécessité, le caractère de notre dimanche.

"Ce qu'il faut dire toutefois, c'est que des causes nouvelles ajoutent encore à nos inquiétudes et rendent plus nécessaire un redressement. Jamais le goût des amusements n'a exercé pareille emprise sur notre population. Je ne pense pas, en ce moment, aux réunions de famille, avec les saines distractions, prises en commun, et qui servent à resserrer les liens de la bonne amitié; ni à ces exercices physiques, exercices en plein air et de grand soleil, qui peuvent être si utiles à la jeunesse. Je pense à la transformation que fait subir à nos moeurs catholiques l'usage des théâtres, cinémas et concerts du dimanche. J'ai suivi de près, depuis vingt ans, les conséquences de cette pratique, assez timide au début, restreinte aux seuls concerts, auxquels d'ailleurs on prétendait, avec une sincérité que je ne mets pas en doute, donner un caractère qui convient au dimanche. Nous sommes loin de compte: c'est l'aspect même de notre vie sociale qui en a été modifié en même temps que les signes extérieurs d'un pays chrétien, et comme il est difficile de s'arrêter sur une pareille pente, l'on a fait du dimanche l'un des jours les plus commercialisés de la semaine. Les catholiques peuvent-ils se dire qu'ils ne sont pour rien dans ces résultats? Personne ne peut oublier cependant qu'il s'agit ici d'une question de foi, d'esprit chrétien et du sens même de notre responsabilité. L'individu et la société doivent à Dieu ce qui lui est dû; chacun doit aussi se préoccuper de l'exemple qu'il donne. C'est à ces conditions que nous pouvons assurer l'ordre et le bonheur.

"Le développement industriel si rapide que tout le monde peut remarquer chez nous, est une autre de ces causes. L'on parle beaucoup de la surproduction qui, dans certaines industries, crée en ce moment de graves préoccupations, et cette crise on ne le voit que trop, peut avoir les répercussions les plus étendues. Elle atteint les chefs sans doute, mais aussi les ouvriers qu'elle réduira aux misères du chômage aussi bien que les modestes épargnes qui ont confié leur argent à ces entreprises.

"Est-il téméraire de prétendre que la crise serait beaucoup moins grave si le dimanche avait été observé comme il doit l'être? Le dimanche est le jour du bon Dieu et cela devrait nous suffire. Il est aussi le jour de l'homme dont il relève les préoccupations et dont il assure le repos. L'on a fait des études approfondies sur la fatigue de l'ouvrier, et l'on sait d'une façon suffisamment précise la part qui lui est imputable dans le bilan d'une industrie. Le repos du dimanche rétablit l'équilibre des forces. Il agit à la façon d'un régulateur économique, et il entre pour une part certaine dans la prospérité générale. C'est la récompense temporelle attachée à l'observance des lois divines.

"Je ne recherche pour ma part, en cette matière, que les résultats possibles, et si cette prédication fervente du mois d'avril, fait au nom de Dieu et avec le souci du véritable intérêt de notre société, faisait disparaître les achats, la fréquentation des théâtres et des cinémas et le travail non nécessaire, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation, nous pourrions bénir le ciel; nous aurions obtenu un résultat extrêmement précieux."

BIENFAITS DU DIMANCHE

LE REPOS DU DIMANCHE



Son Eminence le Cardineau ROULEAU, O.P., archevêque de Québec, a donné son adhésion au mois du dimanche.

LE DIMANCHE DU VIEUX FORGERON

SOIS béni, vieux dimanche! Je te dois les saintes joies de ma vie. Quand j'avais lavé à grande eau sur ma figure et mes bras la suie de la forge, que j'avais pris mes beaux habits, et que rasé de frais, j'allais, ma bonne femme au bras, à la messe de la paroisse, j'étais plus heureux que le roi.

Vieux dimanche, sois béni!

Je n'ai pas souvenance d'avoir, le dimanche, donné un coup de marteau, ni un coup de lime. Lorsque survint notre troisième enfant, et que le pain fut si cher, que ce fût quasi la famine, je me levais deux heures plus tôt, je me couchais une heure plus tard, et j'arrivais à la moisson prochaine sans avoir travaillé le dimanche.

Vieux dimanche, sois béni!

Le grand monsieur de notre bourg entra un dimanche dans ma boutique; il me dit: "Forgeron, mon grand cheval blanc est déferré des deux pieds de derrière et je veux aller à la chasse; mets-toi à la forge au plus vite." Je répondis: "Monsieur, je ne travaille pas le dimanche." Il posa deux pièces d'or sur l'enclume, deux pièces d'or qui brillaient sur le fer gris. Je lui dis: "Monsieur, vous me donneriez votre château, avec les terres qui y tiennent, que je ne ferrerais pas aujourd'hui votre cheval. Je n'ai qu'une âme et je ne veux pas la perdre." Le prieur de Sainte-Marie connut cette réponse, et il assura qu'un Pape l'avait faite autrefois à un empereur. C'est tout de même une chose bien étonnante.

Comment peuvent faire ceux qui, après avoir sué et peiné pendant six jours, travaillent encore le dimanche? Leur coeur est donc de pierre et leurs muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin ni de prières, ni de repos!

Vieux dimanche, sois béni!

Je me souviens maintenant, qu'un dimanche matin, j'ai travaillé une heure; mais c'était pour clouer la bière de Gertrude, notre voisine.

Et c'est, hélas! un travail qui ne peut point se remettre.

Vieux dimanche, sois béni!

Je laisse trois fils en vie: Jacques, le tisserand; Pierre, qui a épousé la fille du meunier; Eloi, qui héritera de la forge.

Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme en éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

Vieux dimanche, sois béni!

Mon Dieu, si ça ne contrarie pas vos projets et que ça ne dérange personne, faites-moi mourir un dimanche.

Vieux dimanche, sois béni.

Louis VEUILLOT.

DEUX NOUVEAUX ÉVÊQUES FRANÇAIS

ROME, 26. — M. le chanoine Hippolyte Tréhiou, vicaire général de Saint-Brieuc, est nommé évêque de Vannes. M. le chanoine Emile Roques, supérieur du Séminaire d'Albi, est nommé évêque de Mautauban.

Mgr Hippolyte Tréhiou est né à Tressignaux (Côtes-du-Nord). Ordonné prêtre en 1901, il fut aussitôt nommé directeur au Grand Séminaire de Saint-Brieuc. Mgr Serrand le nomma, peu de temps après sa prise de possession du diocèse, curé archiprêtre de sa cathédrale; puis, en 1927, vicaire général chargé spécialement de l'archidiocèse de Tréguier.

M. l'abbé Clément-Emile Roques est né à Graulhet en 1880, il est supérieur de l'Ecole de Barral, à Castres (diocèse d'Albi), en 1920. Mgr Cézérac le nommait chanoine honoraire en 1921. Mgr Roques, qui est licencié ès lettres, s'est dévoué avec un zèle particulièrement méritant à l'oeuvre des vocations sacerdotales.

Bienfaits d'ordre individuel, d'ordre familial et d'ordre social. — Extrait de la Revue Dominicaine.

La question du dimanche est de plus en plus à l'ordre du jour dans la Province de Québec.

Faisant suite aux rapports présentés sur le sujet à la Semaine Sociale d'Ottawa en 1922, aux campagnes de presse, aux conférences, aux enquêtes, aux énergiques protestations des autorités ecclésiastiques, voilà que la Ligue du Dimanche organise pour avril prochain ce qu'elle appelle "Un Mois du Dimanche".

Le projet, déjà connu du public, a reçu l'approbation de Nos Seigneurs les Evêques et mérite l'encouragement pratique de tout catholique, disons simplement: de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, elle est encore, — on semble l'oublier trop souvent, — une question profondément humaine.

De ce chef, elle dépasse les cadres d'une église particulière pour intéresser la société toute entière.

L'a-t-on assez compris dans le monde industriel, commercial, capitaliste? Il ne nous paraît pas en effet que les plus coupables soient les travailleurs qui, le plus souvent, ne se résignent que de mauvais coeur à la violation de la loi qui régit leur conscience de catholiques.

Dans notre siècle d'intense matérialisme et de course effrénée à la richesse, à la fortune, les considérations d'ordre utilitaire ont souvent plus d'effet sur nombre d'esprits que les motifs de foi, les raisons surnaturelles. Il pourrait donc être opportun de rappeler à ces derniers les avantages ou les bienfaits du dimanche. Ceux-ci, peuvent être, soit d'ordre individuel, familial ou social.

BIENFAITS D'ORDRE INDIVIDUEL

Parce que composé d'un élément matriel et spirituel, d'un corps et d'une âme, l'homme a des besoins physiques et moraux. Le dimanche apporte à ce double besoin les satisfactions qu'il réclame et par là protège, conserve les grandeurs personnelles de l'homme. Ses grandeurs d'ordre physique d'abord.

Les économistes et les physiologistes se basant sur les données de la science touchant la personnalité humaine et ses besoins divers, résumant en leurs études l'expérience des siècles. Ils n'hésitent pas à affirmer qu'"un certain repos périodique, en dehors du repos ordinaire pendant la nuit ou la récréation pendant le jour est nécessaire au travailleur. Seul ce repos peut réparer la déperdition journalière d'oxigène par le travail des muscles et des nerfs. Ce repos ne peut être suppléé ni par celui de la nuit, ni par la nourriture la plus fortifiante.

Telle est l'affirmation à laquelle souscrivait le Congrès International du Repos hebdomadaire tenu à Paris en 1889.

Les réserves d'énergie musculaire dont l'homme dispose ne sont pas illimitées; elles ne peuvent se maintenir, se continuer qu'à la condition de se refaire sans cesse, par la nourriture, le sommeil, le repos. Il y a dans tout être une limite des forces disponibles qu'il serait téméraire de vouloir dépasser: une bête de somme de qui on veut exiger une course trop longue, trop pénible tombe de défaillance sur la route, un mécanisme surchauffé éclate.

Or, l'homme n'est-il pas par son corps un animal, ou encore un véritable mécanisme, le plus perfectionné qui soit, mais aussi le plus délicat puisqu'il est rarement en son pouvoir de replacer les pièces que l'usure a touchées.

Entrez dans certains ateliers, certaines boutiques, certaines manufactude où l'air est chargé de miasme délétères, de poussière, de molécules métalliques, d'acide carbonique, où le système nerveux est sans cesse tenu en excitation par la trépidation des machines et voyez ces visages, hier encore jeunes, frais et beaux, aujourd'hui amaigris et ridés, ces joues sans couleur, ces fronts où des fatigues excessives ont creusé des rides précoces: ce sont des hommes qui ont à peine atteint la virilité, des jeunes mères de famille, de toutes jeunes filles et pourtant ce sont déjà des figures de viellards. Un travail prématuré, trop épuisant, accompli dans des conditions matérielles désastreuses a gaspillé ces énergies en fleur, ces énergies qui n'ont pas su se refaire, se reconstituer à temps.

Dans un rapport qu'il adressait au Parlement britannique, le Dr Farre, ayant exposé les raisons physiologiques qui lui semblaient plus propres pour le repos commun, terminait son étude par cette déclaration: "L'observance du dimanche doit être acceptée non-seulement parmi les devoirs religieux, mais les devoirs naturels, si la conservation de la vie est un devoir et si l'on est coupable de suicide en se détruisant prématurément. Je ne parle ici que comme médecin sans m'occuper d'aucune manière de la question théologique."

Il serait superflu d'insister, la vérité étant évidente ou de démonstration facile: il y a des accumulations de fatigue pour le travailleur, — qu'il s'agisse du manoeuvre, de l'ouvrier, de l'industriel, du brasseur d'affaires, voire même de l'intellectuel, — que le repos quotidien ne suffit pas à surmonter et qui exigent au moins un jour de loisir sur sept.

L'économie physique de nos vies réclame au nom de nos intérêts les meilleurs, le repos hebdomadaire. Dieu n'ayant donné à l'homme que juste les forces nécessaires pour travailler six jours de suite et se reposer le septième. Laissé à lui-même cette loi voulue par la sagesse divine comme gardienne, protectrice de l'énergie créée, l'homme l'eut peut-être violée soit par oubli, ignorance, présomption, amour du gain, prétendue nécessité.

Et l'expérience économique renforce cette doctrine d'humanitaire. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les comptes rendus des deux grands congrès tenus en faveur du repos hebdomadaire, celui de Paris en 1889 et celui de Berlin en 1890. Le problème a été étudié sous tous ses aspects par les meilleurs compétences européennes, sans préoccupation du triomphe de l'idée religieuse, d'un système spiritualiste. Des travaux présentés, il reste clairement et solidement établi que le dimanche non-seulement ne comporte pas de sérieux inconvénients au point de vue économique, mais au contraire, des avantages, car il "est reconnu qu'en raison du repos dominical il y aura une augmentation de productivité par l'accroissement du nombre des travailleurs dû à la prolongation de leur vie et de leur capacité de travail... et les statistiques établissent une diminution des accidents, car ceux-ci se produisent avec une proportionalité plus intense au moment où l'attention et la vigilance de l'ouvrier, par un effort trop prolongé, ne peuvent se soutenir avec la même vigueur".

Mais l'homme n'a pas que des besoins physiques: il a aussi des besoins moraux aussi impérieux que ses nécessités corporelles.

Il y a en chaque homme plus que la matière, des muscles et des nerfs: il y a un principe simple, spirituel, substantiel demeurant toujours identique à lui-même, quand tout change et se transforme autour de lui. Le corps humain se renouvelle sans cesse. Les expériences célèbres de Flourens, Molescott et autres savants ont prouve qu'en quelques années, en quelques mois, il ne reste rien des molécules de jadis. Il y a en nous deux hommes. l'un pétri d'un peu de limon, charnel et terrestre; l'autre, façonnée à l'effigie divine, spirituel et immortel; l'un vit dans le temps et se nourrit de pain, l'autre vit de l'éternité, se nourrit de vérité et d'amour; l'un est chair et sang, l'autre intelligence et volonté. Or, c'est ce principe d'intelligence et de volonté, — l'âme humaine, — qui fait l'homme véritablement homme, lui assigne sa classe et son rang sa hiérarchie des êtres, le marque de son meilleur caractère, l'auréole de sa plus haute dignité.

Les six jours de la semaine sont les jours de l'homme charnel, terrestre puisque ce sont les jours de l'action matérielle, de la créature et besogneuse cherchant à la sueur de son front la nourriture périssable à un corps qui lui-même demain périra.

Le dimanche, c'est le jour de l'homme véritablement homme, de l'homme spirituel, immortel. C'est le dimanche qui lui donne de pouvoir consacrer des loisirs aux choses de son âme, à la culture, à l'épanouissement de ses facultés supérieures. Si un jour sur sept ne venait l'arracher aux préoccupations qui forcément le courbent vers la terre, le matérialisant et parfois l'abrutissent lamentablement, on chercherait bientôt en vain sur sa figure le reflet de l'immatérielle beauté de la divine splendeur qu'elle doit rayonner: *signatum est super nos, lumen vultus tui, Domine.* (Ps. IV. 7)

BIENFAITS D'ORDRE FAMILIAL

Aux bienfaits individuels, s'ajoutent les bienfaits familiaux.

De par sa nature, de par ses besoins, de par sa destinée, l'homme est ordonné à vivre en société. Normalement, il doit d'abord composer un groupe où le père figure comme chef. Ce groupe a nom: la famille, à laquelle s'insere en un groupe plus vaste: la cité, la patrie. La science sociale reconnait à la famille, à la société domestique une importance primordiale: elle en fit la pierre d'angle, la base, ou la cellule-mère de tout l'organisme social.

C'est devenu presque une banalité de nos jours de répéter qu'à l'heure actuelle la famille traverse une crise des plus graves, mettant en danger sa constitution intime et son développement normal: crise d'idée, crise de moralité, crise économique.

Hier encore, un des esprits les plus clairvoyants, un des économistes les plus distingués en même temps qu'un des plus délicieux écrivains d'outremer, résumant dans une grande revue française les impressions par lui recueillies au cours d'un voyage d'observation d'étude, chez nos voisins des Etats-Unis, signalait comme causes de faiblesse, comme dangers menaçant la grande republique: le protectionnisme à outrance et la désorganisation familiale. (Lucien Romier, Revue des Deux-Mondes, oct, 1927.)

Ce dernier danger n'est pas circonscrit à un territoire; il est à l'heure actuelle, universel. Aussi plus que jamais devant le grand courant individualiste qui sacrifie tout aux prétendus droits de l'individu au bonheur, à vivre intégralement sa vie; devant tant de doctrines erronées, antireligieuses et antisociales s'attaquant à la famille, aux lois saintes qui doivent la constituer forte et nombreuse, aux devoirs qu'elle assume et qui font sa grandeur, il faut défendre, protéger, sauver les foyers, et cela en s'efforçant de garder ou de remettre en honneur la vieille conception traditionnelle du mariage chrétien et de la vie de famille.

Mais il n'y a pas que la doctrine. Il y a les faits, les circonstances où elle trouve son application.

Pour être ce qu'elle devrait être la vie de famille doit garder au foyer

LE REPOS DU DIMANCHE



S. G. MGR GEORGES GAUTHIER, Administrateur apostolique de Montréal a approuvé aussi la consécration du mois d'avril à la sanctification du dimanche.

la mère, et si possible aussi les enfants aussi longtemps qu'ils n'ont pas atteint un certain âge; il faut encore que le père puisse exercer son autorité, son gouvernement.

Or souvent de nos jours, cela est pratiquement impossible, très difficile en tout cas. Dans notre siècle d'intense et pénible lutte pour la vie, presque tous les hommes et jeunes gens, beaucoup de femmes et de jeunes filles, sont obligés, pour assurer leur subsistance quotidienne de quitter le foyer, de s'en aller à l'extérieur, sur les chantiers, dans les ateliers, les manufactures, les bureaux. Autrefois, avant la concurrence mondiale qu'ont suscitée l'avènement du machinisme et les transports rapides, nombre d'industries domestiques retenaient la femme et la jeune fille à la maison. Il n'en est plus ainsi de nos jours. Il serait à souhaiter que nos écrivains ou orateurs qui croient devoir nous entretenir du féminisme n'oublient pas que ses origines sont avant tout des origines economiques. C'est une question de pain, de vie matérielle, de salaire qui en fait le fond. La femme, en général, ne demandait pas mieux que de rester au foyer. Mais encore fallait-il qu'elle y pût vivre. D'impérieuses nécessités l'ont forcée à s'en éloigner et quoi d'étonnant alors qu'elle ait convoité les situations les plus honorables et les plus rénumératrices! Les quelques rares exceptions qui pourraient démentir l'affirmation restent des faits isolés et sans portée.

De par la force des choses, la famille s'est trouvée toute la semaine durant, désagrégée, éparpillée, ses membres vivant un peu à la façon d'étrangers, d'inconnus; s'entrevoyant à peine le matin, ne se rencontrant pas toujours le midi, le soir, revenant du travail, las, peu disposés à s'intéresser aux choses du foyer, aux questions du ménage; demandant souvent à l'extérieur une distraction des fatigues de la journée. Parce que limitée dans son exercice l'autorité paternelle de ce fait parfois s'affaiblit; et puis l'administration matérielle, budgétaire réclamerait des attentions, des soins qu'on se sent peu disposé à accorder.

Le dimanche fait contrepoids à ce grand danger familial que constitue le travail de la semaine; il refait la famille, la reconstitue, il en groupe les membres, permet au père de mieux exercer son autorité, de s'intéresser à l'éducation des enfants, au budget domestique.

Le dimanche reconstitue la famille, surtout la famille ouvrière. Il la réunit aux pieds des autels, de la chaire évangélique d'où elle rapporte des pensées de paix, de charité fraternelle, de courage et de résignation. Après la messe, les membres de la famille se retrouvent à la table familiale plus abondamment garnie ce jour-là et transmetteuse d'amitié. Le repas commun où tout parle de fête, le brillant du costume et de la gaieté font oublier la dure servitude de la semaine; de même conversations, les jeux innocents, les divertissements honnêtes de l'après-midi et de la soirée. Le mystère de la nuit tombante qui invite aux paroles plus sereines, plus affectueuses, aux confidences et aux rêves dont le coeur a besoin vient couronner ce beau jour qui, avec le charme prenant de son intimité ou de ses réunions familiales laisse dans l'âme les plus doux, les plus vivaces, les plus réconfortants souvenirs.

Bienfaits d'ordre social

Aux bienfaits d'ordre individuel, familial, s'ajoutent ceux d'ordre social. Il serait trop long d'en traiter en détail; nous allons nous contenter de quelques considérations.

Il importe d'abord de ne pas oublier que tout problème social, conformément à l'enseignement de l'Eglise et plus spécialement aux directives des derniers Pontifes romains, se résout en une question morale: c'est à la morale que toute question sociale emprunte ses principes supérieurs de solution.

Or il n'y a qu'une morale qui soit vraie et à sanction efficace. On sait assez les échecs au siècle dernier des morales laïques dans leur effort pour supplanter la vieille morale chrétienne: morale sans obligation et sanction de Guyare, morale du plaisir, morale de l'intérêt de Bentham ou de Stuart Mill, morale de la solidarité de M. Bourgeois, morale évolutionniste de Spencer, morale scientifique de Bertholet.

Mais la morale elle-même ne trouve sa raison d'être, son appui, sa justification en même temps que son efficacité que dans un dogme, une vérité transcendante, éternelle qui la commande et l'impose.

Le dimanche, c'est le jour du dogme chrétien; c'est le jour où la voix des cloches appelle dans le temple du Seigneur les hommes de toutes les classes de la société: patrons et ouvriers, savants et ignorants, riches et pauvres. Sous le regard de Dieu, ces hommes deviennent pour un moment égaux, quelles que puissent être par ailleurs leurs inégalités de naissance, de condition, de fortune, puisqu'ils ont une même âme, un même Père, une même destinée éternelle, qu'ils ont droit aux mêmes moyens de sanctification, au même héritage céleste.

Le dimanche établit entre les humains la seule égalité sociale qui puisse exister ici-bas: dans le temple, les distinctions s'abolissent, les distances s'effacent: tous s'avouent, se reconnaissant égaux en courbant le front, dans un geste d'adoration, devant le même Maître des cieux.

Le dimanche, c'est encore le jour de la morale chrétienne: le jour où le travailleur laissant là sa besogne relève la tête, en quête d'un peu d'idéal, le jour où son âme se fait plus grave, plus sereine, où elle reçoit les avertissements dont elle a besoin, le jour où elle fait provision de prudence et de force contre les si multiples et si pernicieux dangers de la vie moderne. Et tient-on pour quantité négligeable cette valeur morale, religieuse de l'ouvrier qui lui vient, en très grande partie, de la sanctification du dimanche. Un ouvrier qui sanctifie le dimanche, — on peut raisonnablement le supposer — c'est un ouvrier chez qui il y a de la religion, une conscience, et qui étant fidèle à son Maitre des cieux, le sera très vraisemblablement aussi à son maître de la terre; ce sera le plus souvent encore, un ouvrier sobre, honnête, respectueux des droits du patron, des conditions du contrat de travail. Un ouvrier qui se refuse à sanctifier le dimanche ou qui s'en désintéresse, il est à craindre que ce soit un ouvrier sans religion, sans conscience, sans morale. S'il viole les droits de Dieu, est-on certain qu'il respectera ceux du patron? est-on certain qu'il ne verra pas en lui l'ennemi, l'exploiteur, le tyran et de là aux malhonnêtetés de service, au sabotage du travail, à la guerre sociale, il n'y a qu'un pas. Et cela est si vrai qu'il y a quelques années nous voyions des capitalistes étrangers établir leurs industries dans la Province de Québec ,donnant entr'autres raisons la moralité de l'ouvrier canadien français, la meilleure garantie d'un travail consciencieux. Pourquoi faut-il que tant d'autres capitalistes semblent ne pas soupçonner cette vérité pourtant élémentaire qu'en forçant l'ouvrier à la violation du dimanche on finira par émousser par amoindrir sa conscience, sa moralité, ce qui pourrait avoir de très sérieuses répercussions dans le domaine économique.

Si encore les exigences de l'industrie et du commerce justifiaient le travail dominical! Mais nous savons, à n'en pas douter, que la suppression de ce travail n'est pas incompatible avec les intérêts matériels bien entendus de la société et la preuve historique d'expérience reste la meilleure réplique aux sophismes de l'intérêt.

Y a-t-il en effet, à l'heure actuelle une nation industriellement, commercialement plus riche que l'Angleterre protestante! Et pourtant c'est elle qui donne aux pays catholiques de qui elle devrait la recevoir une leçon poussée jusqu'à l'exagération, concernant l'observance dominicale.

C'est dans le temple du Seigneur, au pied de la chaire chrétienne que patrons et ouvriers doivent venir, s'instruire de leurs droits et devoirs réciproques pour vivre en bonne intelligence et harmonie, dans le respect de la justice et de la charité.

"Que l'on supprime le dimanche, s'écriait Mgr d'Hulst à Notre-Dame de Paris, et le patron, — mot qui contient une idée de paternité et donc de bonté, — devient le maître comme au temps de l'esclavage antique; que l'on supprime le dimanche, et forcément l'on met en présence deux rivaux dont le plus fort écrasera le plus faible. Le plus faible, ce sera l'ouvrier, parce que si le travail est libre, cette liberté n'assure pas de part et d'autre des conditions égales. Le capital peut parfois vivre sans travailler, le travail, non pas; l'offre est souvent contraint- quand la demande est libre. De là à l'exploitation de l'ouvrier, il n'y a qu'un pas que toutes les cupidités déchaînées invitent à franchir".

Et le conflit est d'autant plus inévitable de nos jours que le patron, "cet homme qui a un visage et un coeur, cet homme qui peut oublier ses devoirs mais qui peut aussi les reconnaitre", est le plus souvent remplacé par le capital anonyme, irresponsable, impitoyable; que le directeur ne fait qu'exécuter les ordres du conseil; que le conseil ne tient compte que du rendement du capital et que l'actionnaire ingnore toujours de quelles injustices, de quelles souffrances son gain peut être fait. C'est donc avec on ne peut plus de raison qu'on a appelé le Dimanche, non seulement le Jour de Dieu mais encore le Jour de l'Homme, puisqu'il assure la permanence, le triomphe de ses grandeurs les meilleures, individuelles, familiales, sociales.

Méditons pour finir, ces belles paroles que le Président des Etats-Unis lors du Congrès international tenu à Paris en 1889, écrivait à M. Léon Say:

Les philanthropes et les chrétiens peuvent envisager la question à des points de vue différents; soit que nous considérions l'homme comme un animal ou un être immortel nous devons nous unir pour lui assurer le repos que le corps et l'esprit réclament également pour être maintenus dans les meilleures conditions possibles. Ceux qui ne voient pas le commandement divin dans la Bible, ne manqueront pas de le trouver dans l'homme lui-même."

M.-J. LEGARE, O. P.

L'observation de la loi du dimanche

OPINION D'UN DIGNITAIRE ECCLESIASTIQUE

Les premiers chrétiens se reconnaissaient à ce signe qu'ils observaient le premier jour de la semaine. Les témoignages de Pline et de saint Augustin sur ce point sont extrêmement intéressants.

Dans le cours des temps, les grandes nations, à mesure qu'elles devenaient chrétiennes, ont appuyé ce commandement de la nature, de la tradition et surtout de la volonté divine, par des lois civiles. Les Césars convertis n'ont pas manqué à ce devoir; les chefs barbares entrés dans l'Eglise, imposent les dimanches à leurs sujets; le génie de Charlemagne le fait respecter dans toute l'étendue de son empire; saint Louis s'offence de ceux qui le violent; la majesté de Louis XIV croit s'ennoblir encore en le défendant de son autorité.

C'est une attitude semblable que nous souhaiterions voir prendre par les autorités civiles. Qu'elles professent le respect le plus scrupuleux pour la vie privée et la liberté des citoyens, qu'elles ne s'ingèrent ni dans les foyers ni dans les consciences, très bien! Mais lorsqu'un travail scandaleux s'étale au grand jour et aux yeux de tous, alors c'est leur devoir de barrer le chemin à tous ces empiètements. Elles savent bien faire observer d'autres lois—loi de la vitesse, loi des liqueurs—pourquoi ne prendraient-elles pas les moyens efficaces d'arrêter tout travail public inutile le dimanche? Pourquoi aussi ne donneraient-elles pas l'exemple sur ce point en ne laissant jamais leurs employés manquer eux-mêmes à la loi?

Chanoine HARBOUR.

(Semaines religieuses de Montréal).

11 avril 1929.

Observation de la Loi du Dimanche

OPINION DES OUVRIERS

Le compte rendu suivant d'une assemblée des Syndicats catholiques de Québec donne une idée de la situation dans laquelle se trouvent les ouvriers par rapport au repos Dominical et du remède qu'ils suggèrent:

"Le Conseil Central des Syndicats catholiques de Québec a été saisi, à sa réunion d'hier, d'une nouvelle plainte de l'Union des Boulangers au sujet du travail du dimanche. Quelques patrons persistent à faire travailler leurs employés le dimanche, et ceux-ci sont obligés, s'ils veulent faire cesser ces abus, de prendre eux-mêmes des poursuites, ce qui les expose à de graves ennuis. En conséquence ils demandent qu'une délégation soit organisée pour obtenir du gouvernement la nomination d'un inspecteur qui serait chargé de faire respecter le dimanche dans la ville de Québec.

"Le président général de la "Confédération des Travailleurs catholiques" du Canada, M. Pierre Beaulé, appuie cette demande. Ce n'est pas le rôle, dit-il, des Unions de faire la guerre aux patrons, elles doivent au contraire chercher une meilleure collaboration. Mais le régime actuel oblige les ouvriers à dénoncer leurs maitres, ce qui n'est pas normal. A chacun de ses Congrès d'ailleurs, depuis cinq ou six ans, la Confédération demande au gouvernement de prendre lui-même en main l'application de la loi du dimanche."

(D'après les journaux de Québec du 14 avril 1929).

Le cardinal Gasparri légat papal aux fêtes du Mt-Cassin

ROME,26.—Le Souverain Pontife vient de nommer S. Em. le cardinal Gasparri, sous-secrétaire d'Etat, légat pour les fêtes du centenaire de l'abbaye du Mont-Cassin, qui doivent s'ouvrir à la fin de ce mois.

De nombreux évêques italiens et étrangers les dignitaires de l'Ordre des Bénédictins, une foule de personnalités religieuses et laïques doivent assister à ces grandes solennités, organisées par un Comité italien, que préside le sénateur Tosti di Valminuta.

On annonce qu'un train spécial sera mis à la disposition du cardinal légat, et que les troupes italiennes lui rendront les honneurs le long de l'immense parcours qui sépare s'abbaye de la ville de Cassin.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

LE DIMANCHE

Mes chers enfants.

Le dimanche est le jour que le bon Dieu s'est réservé pour recevoir des témoignages particuliers d'adoration et d'amour. Les autres jours, il nous les donne pour gagner notre pain. Mais le septième, il le veut tout entier pour Lui.

Nos dimanches catholiques commencent par la messe et se terminent par les vêpres. Mais l'Eglise désire que nous assistions à la grand'messe, afin de rendre un culte plus solennel à Dieu et d'entendre les directions de nos prêtres et l'explication des saints Evangiles.

Pendant l'année scolaire, vous êtes pour la plupart obligés par vos professeurs d'assister aux offices du dimanche. Mais combien d'enfants, même pendant les instants les plus augustes, ne songent qu'à s'amuser! Arrivent les vacances, il est certains jeunes qui font tout en leur possible pour manquer aux offices. C'est une faute qui pourrait leur attirer la colère de Dieu.

Pourquoi de petits écoliers et écolières oublient ainsi de sanctifier le dimanche? C'est, tout simplement, qu'ils ne réfléchissent pas aux leçons de leur catéchisme. Le dimanche est le jour du Seigneur; c'est donc un jour destiné à nous rappeler les bontés du ciel à notre égard, nos ingratitudes envers lui, nos misères et par conséquent à lui exposer nos besoins; c'est un jour où nous sommes invités à offrir à Dieu des actes de contritions et d'amour parfaits, sans lesquels nous déplaisons souverainement à notre bienfaiteur et père.

Dieu punit souvent ceux qui méprisent sa loi, spécialement celle qui oblige à faire du septième jour un jour de prière, d'adoration, repentir et d'amour. Que d'accidents, le dimanche, nous rapportent les journaux! Que de morts affreuses, le dimanche, pour des voyageurs, des promeneurs, qui avaient oublié le matin de commencer leur journée par la messe! Je pourrais citer les noms de deux jeunes confrères de collège, noyés pendant la grand'messe, sous les yeux de leurs camarades épouvantés; ils avaient échappé à la surveillance, quand un cri, arrivant jusqu'à la chapelle, nous fit songer au drame qui se déroulait à quelques pas de nous ... J'entends encore les sanglots de leur mère éplorée, mais quelle douleur de songer que ces pauvres victimes avaient été englouties dans les flots pendant une messe manquée par leur faute.

Que le bon Dieu vous évite de pareils malheurs! Profitez de cette leçon pour entretenir en vous un respect de plus en plus profond pour le dimanche. Priez pour la conversion des mauvais chrétiens qui manquent la messe ou ne l'entendent que distraitement. Demandez pardon à Dieu pour vos camarades qui donnent le mauvais exemple à l'église. Mais si vous avez l'honneur de servir à l'autel, faites-le avec joie et piété. Rappelez-vous qu'en approchant du tabernacle vous vous mêlez aux anges qui rendent un culte de gloire au Christ-Roi. Mais voulez-vous que Jésus accepte, lui aussi joyeusement, vos services, n'allez à lui qu'avec un coeur pur ou repentant.

Oncle JEAN.

LES CINQ SOUS DU DIMANCHE

—Vous avez grand tort, ma mie, croyez-moi. A votre âge, on ne prend point une si lourde charge!

—Rappelez-vous, ma bonne, qu'on se repent souvent d'avoir cédé à un mouvement du coeur!

—On voit bien que vous ne savez pas ce que sont les jeunesses d'aujourd'hui! Les fillettes sont coquettes, toujours occupées de leurs affiquets!

—Et dépensières!... Et paresseuses!...

—Et bavardes, donc!

—Et moqueuses avec les vieux!

—Et moi, têtue comme trois bouriques! fit Corentine, impatientée. J'ai décidé que je ferai venir Pierrette: je la ferai venir quoi que vous en disiez! Si nous ne nous entendons pas, chacune reprend sa liberté... et c'est tout!

—Votre vie va être toute changée, ma bonne, insista Sophie, la lingère.

—Finie, votre belle tranquillité! ajouta la vieille Renaude.

—Elle aura de gros défauts, votre Pierrette... Vous en souffrirez, ma mie!

—N'en avez-vous donc point, Gertrude? Et moi-même, suis-je parfaite? D'abord, il y a défauts et défauts: les très vilains, les supportables! Les supportables, je m'en accommoderai!

—Et les très vilains?....

—De ceux-là non!.... Dans ce dernier cas, nous nous séparerons, je vous l'ai déjà dit!

Hochant la tête, marmottant entre leurs vieilles dents branlantes, Gertrude, Sophie et Renaude quittèrent la place, non sans manquer, dans leur manière de dire adieu à leur amie, qu'elles désapprouvaient sa conduite.

Ce qui n'empêcha point Corentine de tailler sa plume d'oie — elle n'en employait pas d'autres! — de prendre une feuille blanche et d'écrire:

"Te voilà seule, Pierrette, comme je le suis moi-même depuis longtemps. Si une figure ridée et des cheveux blancs ne te font point peur, je t'offre de venir habiter avec ta vieille cousine. J'ai une grande chambre vide: tu pourras y apporter tes meubles. J'élève des lapins, des poules dont je vends les oeufs au marché, avec les produits du jardin que je cultive; j'ai aussi trois chèvres et je fais des fromages pour le monde. Si tu veux partager ma vie et m'aider dans ma besogne, arrive lundi matin avec la voiture du messager. Si je ne te vois pas, c'est que tu auras préféré demeurer seulette.

"A bientôt, je l'espère.

"Ta cousine,

"Corentine."

—Tiens! firent les bonnes femmes, le lundi matin où va-t-elle de si bonne heure, Corentine, avec son devantier propre et son beau bonnet tuyauté?

Elles en furent pour leurs frais de curiosité. Très digne, Corentine fit la sourde oreille aux questions murmurées sur son passage, traversa le village et s'assit sur un banc dans la cour de l'auberge.

Un moment après, la voiture du messager s'arrêta dans un bruit de grelots, et une grande fillette, vêtue de noir, sauta à terre.

—Bonjour, cousine Corentine.

—Ah! te voilà, Pierrette, tu t'es décidée? Bien, ma fille. J'espère que nous serons heureuses ensemble!

—Je le pense aussi, cousine.

Deux bons baisers retentirent et les cousines, jeune et vieille, se dirigèrent vers la maison. Bien des rideaux se soulevèrent sur leur passage! Bien des paroles furent dites! Bien des jugements furent portés!

Vite accoururent Gertrude, Renaude, Sophie. Pierrette avait bon air: gentil visage, grands yeux bleus très doux, point effrontée, point timide non plus, polie, avenante, déférente pour les amies de sa cousine!

—On la verra à l'usage! déclara sentencieusement Renaude.

—Les jeunesses, c'est trompeur! remarqua Sophie.

Et Gertrude de conclure:

—Vous verrez qu'elle s'en repentira, notre brave Corentine. Dans ce temps-là, elle conviendra que nous avions raison!...

Pourtant, les jours passèrent et Corentine ne se plaignit point! Levée avant le jour, Pierrette soignait les bêtes, balayait la maison, passait partout la toile mouillée, préparait la soupe, allumait le feu et, quand la soupière était sur la table, elle appelait:

—Vous pouvez vous lever, cousine, votre déjeuner vous attend.

"Une perfection, cette petite! songeait Corentine. Si j'ai fait une bonne oeuvre en recueillant chez moi l'orpheline, j'en suis bien récompensée! Propre, laborieuse, douce, prévenante.... Elle a tout pour elle, cette enfant!"

Aussi, pour lui marquer sa satisfaction et parce que le dimanche n'est pas un jour comme les autres, Corentine octroya-t-elle à Pierrette, une fois par semaine, une belle pièce de cinq sous!

"Des jeunes, ça a toujours envie de quelque chose! Un gâteau! Un cornet de bonbons! Une orange!"

Le soir venu, Pierrette ne raconta pas à quoi elle avait employé son argent et, par discrétion, Corentine ne le demanda point. Il en fut ainsi tous les autres dimanches!

L'hiver vint. Il n'y eut plus d'oeufs ou presque plus au poulailler, plus de légumes dans le jardin; la vente des fromages assura à peine de quoi vivre aux deux femmes.

Si petite vie durent-elles mener, qu'ayant cassé ses lunettes, Corentine ne les put pas remplacer. Ah! qu'elles lui manquèrent ses lunettes! Cent fois par jour elle se surprenait à les chercher! Pour regarder l'heure au cadran haut perché, pour enfiler une aiguille, pour rattraper une maille échappée, pour lire les nouvelles sur le journal de la voisine, pour tirer les lentilles du souper, pour...

On n'en finirait pas de dire combien elles lui étaient utiles!

N'en trouverait-elle point, par là, qui lui rendraient encore service en attendant de pouvoir racheter, bien à sa vue?

Elle fouilla l'armoire, remua les tiroirs de la commode, sortit tout le contenu de trois ou quatre caisses "fourre-tout", s'attaqua enfin au bahut de la chambre de Pierrette. Sous une pile de linge, un cliquetis.

"Mes anciennes lunettes, je parie!"

Mais, mise au jour et ouverte, la boite dévoila son secret: tout l'argent des dimanches! En gros et petits sous, en pièces de nickel, il y avait une gentille somme! Corentine compta le nombre de semaines depuis l'arrivée de Pierrette, puis multiplia par cinq.... Pas un liard ne manquait!

Quel coup au coeur, mes amis! Si Renaude, Gertrude ou Sophie l'eussent pu voir pâle, défaite, devant le petit magot.... Si surtout elles l'eussent entendue répéter:

"Avare!... C'est une avare!...." de quel ton triomphant elles auraient déclaré:

—Nous vous l'avions bien dit!

"Avare! gémissait Corentine. Jamais je n'aurais cru cette petite capable d'avoir un si vilain défaut! Car c'en est un très, très vilain, et non point une imperfection supportable! Un vrai vice! Avare à quatorze ans! Est-ce une chose possible? C'était trop beau aussi... toutes les qualités! Ah! Pierrette l'avaricieuse, nous ne finirons point nos jours ensemble! Dès demain tu reprendras tes frusques tes meubles, et tu retourneras chez toi.... où, tant que tu voudras, tu entasseras!"

Corentine interrompit un instant son monologue pour se calmer et se donner le temps de la réflexion.

"Dès demain? continua-t-elle. Non, la saison est trop mauvaise.... Qui sait de quoi elle se nourrirait? Aurait-elle seulement du bois pour se chauffer? J'attendrai le printemps! ...Alors, je lui dirai ce que je pense d'elle et je le renverrai!"

Puis, soupirant:

"Ah! Renaude, Sophie, Gertrude, vous m'aviez prédit des troubles et des peines! Je m'étais attachée à cette petite et il me sera dur de la quitter! Sotte, sotte, triple sotte de l'avoir fait venir!"

Le morne hiver s'écoula. Pierrette s'apercevait bien que la cousine était changée, mais elle mettait cela sur le compte de l'âge; peu parleuse, elle le devint encore moins, Corentine restant presque toujours silencieuse...

"Elle pense à son trésor! songeait Corentine.... Moi qui l'aurait presque félicitée de n'être point coquette et dépensière!.... Pauvre moi! Comme je me trompais sur son compte!"

Vinrent aux arbres les premières feuilles, dans les prés les premières fleurs.

"Je parlerai demain, décida Corentine, il est temps!... Je ne veux plus vivre avec cette vilaine avare!"

Après le souper — le dernier! — Pierrette posa le journal devant sa cousine.

—Si vous lisiez un peu avant de vous coucher.

—Te moques-tu de moi

—Te moques-tu, petite? Tu sais bien que sans mes lunettes...

—Mais les lunettes sont devant vous!

—Mes lunettes?

D'un geste brusque elle en coiffa son nez.

—Miséricorde! J'y vois encore mieux qu'avec celles que j'ai cassées! ...Où les as-tu prises, Pierrette?

—Je les ai achetées, cousine.

—Avec quel argent, malheureuse? Pierrette se mit à rire.

—Avec l'argent de mes dimanches, cousine... Qu'avais-je besoin d'acheter puisque vous ne me laissiez manquer de rien? Dès le premier dimanche, j'ai placé mes cinq sous de côté, ne sachant trop, alors, ce que je vous offrirais. Puis vous avez cassé vos lunettes, et je me suis promis d'evous les remplacer.... Et dès que j'ai eu la somme nécessaire....

—L'argent de tes dimanches! interrompit Corentine... Non, petite, vois-tu... tu ne sais pas.... tu ne peux pas savoir!... L'argent de tes dimanches!... Sotte que je suis!... On peut être à la fois économe et généreuse... La preuve! Moi qui pensais à l'avarice!

—Vous parlez d'avarice, cousine?

—Non, non, je radote un peu, ce soir! C'est la joie!... Ah! ma petite Pierrette, tu m'as fait là un grand plaisir!

—On a l'air bien content, ici! s'exclama Renaude, montrant à la porte son nez et son menton pointus.

Derrière, Sophie et Gertrude appuyèrent:

—Oui, on parle fort...

—On rit!.... Seigneur! Que vous avez de belles lunettes, ma mie!

—Et avec un bel étui, encore!

—C'est un cadeau de ma Pierrette! répondit Corentine en se redressant.

Ses yeux riaient!... Toute sa figure rayonnait!.... De bonheur, ses mains tremblaient.

—Oui, c'est de ma Pierrette!.... Hein? Elle est gentille, ma Pierrette! ...Je suis sûre que vous me l'enviez!

Gertrude soupira:

—Vous avez de la chance, Corentine! Vous ne serez pas seule dans votre vieillesse!

—Vous serez soignée si vous êtes malade, ajouta Sophie.

—Ma mie, vous avez eu bien raison d'être bonne! Voyez-vous, la bonté appelle la bonté!

Et Renaude s'en fut, suivie de ses deux compagnes, toutes les trois bien tristes en songeant à la solitude de leurs vieux jours!

Pierre d'AMEROT.

PETITE POSTE

A CŒUR DE POUPEE.—Votre poème sera publié aussitôt que l'espace le permettra. Merci.

A CLAUDETTE. — Je me réjouis des consolations qui enveloppent votre âme, hier si malheureux.—La nécessité excuse; soyez tranquille. — Courage toujours, ma chère petite, et confiance.

A PETITE QUEBECOISE.—Un surcroit de travail me prive de répondre longuement. Je vous avais devinée, et voilà pourquoi j'ai tant de plaisir à vous garder. J'aime les anges et encore plus les archanges... Mais encore jeune vous avez souffert de la vie; c'est bien un peu par ces croix que le bon Dieu veut nous élever au-dessus de terre, apprentissage naturel pour monter toujours.—Lamartine??? Je n'inviterais personne à le lire. Il est si amollissant. Que n'ai-je le temps de tout dire!—Oui, vive la musique!

A REFLET D'ORIENT.—Le poème m'était déjà adressé par une autre cousine. Merci quand même. De nouveau, vous chantez votre amour de la race; c'est magnifique. Moi aussi je m'attriste et rougis de petites filles qui rougissent de parler français. —Thérèse Newmann est certainement extraordinaire, mais l'Eglise ne s'est pas prononcée sur son cas. Attendons — Nous serons bientôt dans le mois de Ste-Jeanne d'Arc; nous en causerons avec fierté.—Voulez-vous me reparler des deux questions?

A ISABELLE DE FRANCE.—Petite Africaine, Jeanne de France, Yvan de Quelbec, Coeur aimant, Fernande de Torsay, liront ici votre appel. Puissent-ils goûter la douceur de votre amitié—Mille tendresses à bébé Paul.

A REINE PAULINE.—Ce n'est pas moi, c'est votre trop bonne maman qui a donné quelque valeur à mon souvenir. Priez-la de recevoir ici mes remerciements et mes respects.—Je vous félicite aussi: vous goûtez sensiblement la beauté de semer du bien; c'est une expérience que faisant de bonne heure vous voudrez continuer dans la vie. Je ne puis vous souhaiter rien de plus heureux.

A MINNIE.—Mille Grâces! que c'est joli et comme vos cousins et cousines vous liront avec sympathie. Que vous êtes heureuse de vivre dans un paysage de Corot. C'est bien ce que je me représente de votre petit chez vous, si doux... Etoile Scintille, qui vous aime toujours, vous aimera davantage en apprenant que vous lui rappelez votre souvenir affectueux.—Saluez pour nous deux tous les oiseaux de vos vocages. J'ai des amis, dans votre pays, à commencer par le presbytère, n'est-ce pas délicieux?

A PETITE AFRICAINE— Très pressé, aujourd'hui, pardonnez-moi.—Il en a du croquant, le petit! Ne vous découragez pas; il se fera peut-être missionnaire. Les bons PP. d'I. en viendront à bout.—Jean-Paul vous est arrivé comme un don d'Henri IV, donc, entier. Il serait bon d'inviter votre cadet à le lire.—Enfin, tout va pour le mieux. J'aime savoir le travail sur vous-même. Vous y gagner en paix et force tout ce que vous dépenseriez en primesaut et caprice. Tenez bon; cela vous est facile, en d'autres occasions. — Allez plus loin, cependant; essayez d'oublier; il le faut à tout prix. Donnez-vous de la confiance à vous-même.—Je sens vivement que je ne suis pas étranger à votre "conversion", pour cela, je vous accorde tout ce que vous demandez. Pourquoi pas?

ONCLE JEAN.

Toutes les Jeanne sont françaises

S'il faut en croire un peu leurs coeurs
Avec leurs sourires charmeurs
Toutes les Jeanne sont Françaises.
Qu'elles aient l'oeil tendre ou moqueur
Allure modeste ou grande aise
Depuis Jeanne d'Arc au grand coeur
Toutes les Jeanne sont Françaises.

II

Toutes les Jeanne sont Françaises.
Reine ou bergère aux fronts vainqueurs
Tendres mamans petites soeurs,
Toutes les Jeanne sont Françaises.
Qu'on relise les chroniques
Même dans leur histoire anglaise
Depuis Jeanne d'Arc au grand coeur
Toutes les Jeanne sont Françaises.

III

Toutes les Jeanne sont Françaises.
Leur doux nom brille de splendeur
Comme un drapeau libérateur
Toutes les Jeanne sont Françaises.
Vienne à surgir un agresseur
Soudain toutes les craintes s'apaisent
Depuis Jeanne d'Arc au grand coeur
Toutes les Jeanne sont Françaises.

ENVOI

O Jeanne d'Arc ne t'en déplaise
Pour célébrer ta gloire en choeur
Il nous faut l'élan de ton coeur
Toutes les Jeanne sont Françaises
Envoi de Jeanne de France.

L'EMPLOI DU TEMPS

Voici, d'après le "Scientific American", l'emploi du temps d'un homme de 70 ans, au cours de toute sa vie.

Des 70 ans de sa vie, l'homme en a passé: 23 à dormir, 19 à travailler, 9 à se récréer, 6 à manger, 6 à voyager, 4 à souffrir de maladies et 2 à sa toilette.

MAI VA VENIR

A vous toutes, cousinettes du Royaume.

AUBADE

Mai va venir, rieur et charmant.
Mai va venir, et avec lui le frais.
Zéphir et le soleil blond.
Mai va mirer son minois rose dans
toutes les flaques d'eau.
Mai va rire sur les cailloux de la
rivière.
Mai va chanter dans tous les peupliers, dans tous les érables.
Et pour le fêter, les oiseaux feront un concert d'exquise symphonie et de folles ritournelles.
Depuis longtemps déjà on répète en grand secret, dans tous les jardins.
Dans celui de Criquette, dans celui de Marjo, comme dans celui de Cristal.
Meurtri. Chaque matin de fraiches aubades sont données et le *"pinson"* qui niche près du couvent a promis son concours. Les moineaux, *pas trop dociles*, chantent un peu à tort et à travers. Mais ce matin, de bonne heure, on s'est donné rendez-vous sur le grand érable de la gracieuse Ninon — rose.
Et tandis que celle-ci sommeille encore entre ses courtives, la répétition a commencée.
Le rossignol fait les soli, et le chardonneret lui donen la réplique, tandis que le merle jette à propos son sifflement narquois. Le rossignol s'est posé sur la plus haute branche et ses trilles semblent venir du ciel. Tous les moineaux se sont serrés les uns contres les autres pour se donner du courage. Original, persifleur et galant, le merle (qui se souvient de son noir cousin dans Chantecler?) a pris place sur un bosquet de roses.
Pour recevoir le doux mai les arbres revêtent leur plus charmante parure. Les peupliers se teintent d'argent, les aubépines déchiffonnent leurs feuilles. Les chênes bruissent doucement accompagnent en sourdine le choeur des oiseaux.
Les papillons organisent des ballets au-dessus des pelouses vertes: farandole rapide de papillons blancs, tourbillon de papillons jaunes, vol plané de papillons rouges et multicolores, et pour terminer surgit une nuée de papillons bleus (vos rêves, mes chéries) qui voltigent éperduement.
Du bout du doigt, mai va rosir les les pâquerettes.
De son souffle léger, il va dessiner sur l'eau de notre charmante rivière des arabesques fantastiques et les algues se tordront comme d'énormes chevelures.
Comme un gamin, mai va courir dans toutes les allées, et les graviers vont frissonner de joie. Il va donner sur la pelouse, et les boutons d'or vont courrir dans leurs collerettes.
La Vierge de Mai, va préparer comme un doux nid les coeurs des fous petits communiants et communiantes pour recevoir l'Hôte Divin.
Espérez . . . Mai va venir bientôt, rieur et charmant.

Ildys—Luciole.

MONOLOGUE

LES MARIONNETTES

Les marionnettes de bois
Ont des robes de papier et de satin
Des souliers de soie
Et de blonds cheveux de chanvre teint

Elles ont des façons exquises
Pour lever la jambe ou le bras,
Danser le menuet comme des marquises
Ou tirer leur révérence au roi.

Elles font un tour ou deux.
Pendant que Polichinelle joue du fifre
Colombine songe à son Beau Ténébreux
Et Pierrot reçoit une gifle.

Cendrillon remet sa pantoufle
Et Peau d'Ane son bonnet de velours;
Pierrot pleure, Arlequin pouffe,
Et tout le monde rêve d'amour.

Et très cérémonieusement en leurs tours
Et leurs jupes de chiffons
Les petites marionnettes font
Et refont trois petits tours,

. . . . . .

Et puis s'en vont

Même en enfer!—

Un groupe de touristes contemplait la splendeur du Vésuve, alors en pleine éruption.

— Grand Dieu! fit un américain. Cela me rappelle l'enfer!

— Quel voyageurs, ces Yankees! s'exclama une dame. Où ne sont-ils pas allés?

QU'EST-CE QUE VIVRE?

A mes Cousins et Cousines du "Royaume"

Vivre, est-ce végéter comme une fleur sans sève
Qu'abat le poids du jour et que rien ne relève?
Est-ce livrer son âme à la merci d'un rêve?
Non! c'est se préparer à saintement mourir!
C'est marcher l'oeil fixé sur le destin suprême,
Et s'élever si haut qu'on touche à Dieu lui-même;
C'est par des oeuvres dire au Ciel: "Vois si je t'aime!"
Vivre, c'est se dompter, c'est lutter et souffrir!

Vivre, c'est mépriser les douceurs de la terre,
N'alimenter son coeur que d'un devoir austère,
Essuyer maints assauts sans que la foi s'altère,
Verser son âme à flot sans jamais la tarir
Se donner sans espoir ni calcul égoïste,
Déployer un courage auquel rien ne résiste,
Et rester souriant sous le ciel le plus triste:
Vivre, c'est se dompter, c'est lutter et souffrir!

Vivre, c'est chaque jour s'armer de la prière:
Puiser aux pieds du Christ la force et la lumière,
Et s'élancer, vaillant dans la sainte carrière
Où pour nous entraîner, Il voulut bien courir;
Vivre, c'est seconder la grâce en nous semée,
S'enrôler librement dans l'héroïque armée
Où la foi sert de casque et l'amour de framée:
Vivre, c'est se dompter, c'est lutter et souffrir!

Cousine ISABELLE DE FRANCE.

Ottawa, 21 avril 1929.



Mirage..... ou Réalité

QUI, par delà l'horizon bleu, n'a pas entrevu un eldorado... la cité de l'or... d'où sont bannies fatigues et privations ?

Il est humain... voire même louable ... de toujours tendre vers l'indépendance financière; il n'en est pas moins tragique de constater comme le nombre est grand de ceux qui, pour arriver à la fortune, sont tentés de couper court ou d'adopter le chemin le plus facile.

Car légion sont les gens sans scrupule qui ont pour vocation d'exploiter l'inexpérience d'autrui.

Bercés par les séduisantes promesses de prospérité que font miroiter à nos yeux les brasseurs de spéculations véreuses ou de placements douteux nous nous acheminons vers les désillusions et les pertes.

Et tout le temps, nous n'avions qu'à tendre la main pour saisir la réalité; en effet, grâce à l'Assurance-Vie choisie avec discernement et d'une façon adéquate, même le moins fortuné peut se créer une succession au delà de ses espérances et s'assurer l'indépendance et la tranquillité pour lui et les êtres qui lui sont chers.

Tout agent d'assurance-vie vous enseignera le moyen infaillible de vous créer une succession.



L'Assurance Sur La Vie

L-286

THÉATRE ET MUSIQUE

Au couvent d'Aylmer

VENDREDI LE 3 MAI 1929



M. Wilfrid Charette, pianiste et organiste de la Capitale, qui a bien voulu promettre son précieux concours aux organisateurs de la soirée artistique et musicale du 3 mai au Couvent d'Aylmer. Ce concert qui aura lieu sous le patronage des anciennes élèves de l'institution, aura, comme grand invité d'honneur, Sa Grandeur Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

La principale partie musicale du programme a été confiée à M. Wilfrid Charette, lequel, avantageusement, secondé par Messieurs Henri Davidson, violoniste, et Roméo Quéry, violoncelliste, nous offrira des pièces de haute valeur qui mettront en relief le talent de trio fameux dont la réputation n'est plus à faire.

PROGRAMME

1.—Ouverture: Trio instrumental.
Violon: M. Henry Davidson
Violoncelle: M. Roméo Quéry
Piano: M. Wilfrid Charette
2.—Chant: Allons dans les grands bois . . . . . Missa
La chorale du Pensionnat
Au piano: Mlle Germaine Michaud
3.—Solo de piano: Mlle Ruth O'Donnell.
4.—Récitation: Mlle Blanche Sabourin.
5.—Saynète: Les Compliments de Normandie; Paroles de G. Lemoine, Musique de L. Puget.
Mme Cloquet . . . . . Mlle B. Leroux
Mme Gervais . . . . Mlle L. Larocque
Au piano: Mme Yvonne B. Courval
6.—Solo de violoncelle: M. Roméo Quéry.
Au piano: M. Wilfrid Charette
7.—Chant: Mlle Jeannette Patenaude.
(élève de M. Eugène Leduc)
Au piano: Mlle Irène Thibault
8.—Trio Instrumental:
Violon: M. Henry Davidson
Violoncelle: M. Roméo Quéry
Piano: M. Wilfrid Charette
9.—Hommages à Sa Grandeur Mgr Forbes.
Mademoiselle E.-May Reinhardt
10.—Le Pater . . . . . P. Coppée
— Pièce en 1 acte, en vers —
Par les membres du Cercle Académique; directeurs M. Oscar Auger
Mlle Rose . . . . . Mme R. Déziel
Le Curé . . . . . M. Oscar Auger
Jacques Leroux. . . M. Ernest Ballay
Zélie . . . . . Mlle Laurette Larocque
La voisine . Mlle Flo. Castonguay
Un officier . . . . M. Aurèle Mercier

Nous comptons sur l'encouragement de tous les amis de l'institution.

Programme de lundi soir à l'A. Française

Voici le programme de la soirée de lundi à l'Alliance Française. Il sera donné par Monsieur Roland Poisson, violoniste de Montréal, et madame Adine Tremblay, d'Ottawa. M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique accompagnera au piano.

PROGRAMME

I

Sonate Op. 8 . . . . . Grieg
Allegro con brio
Allegretto quasi andantino
Allegro molto vivace
Monsieur Roland Poisson

II

Les Berceaux . . . . Gabriel Fauré
Nicolette . . . . . Ravel
L'attente . . . . . Wilfrid Charette
L'Eté . . . . . Koechlin
Madame Adine Tremblay

III

Romance . . . . . Mozart
Nocturne . . . . . Lili Boulanger
Tempo di Menuetto . Pugani-Kreisler
Monsieur Poisson

IV

Infidélité . . . . Reynaldo Hahn
Fêtes galantes . . . . Reynaldo Hahn
Le Rosignol et la Rose . .Rimsky-Korsakow
Sérénade . . . . . Strauss
Madame Tremblay

V

La plus que lente . . . . . Debussy
Menuet . . . . . Debussy
Humoresque . . . . . Tchaikowsky-Kreisler
Gavotte . . . . . Bach
Monsieur Poisson

GRATIS



Montre-bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, une jolie prime GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES, empressez-vous de gagner cette jolie montre qui est rarement offerte. Envoyez-nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.

E. L. LOISELLE

Dépt. 6 — 1603, rue St-André Montréal, P. Q.

Le doyen des doyens

PARIS, 27.—Nous avions lieu de penser que le doyen des chantres de France, après un service de soixante-douze années, était celui dont se réclame la paroisse de Huêtre-en-Beauce.

Il y a mieux à Etrechy, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne. Dans cette paroisse, M. Alexis Potié compte soixante-dix-sept années de présence ininterrompue au lutrin paroissial.

Actuellement encore, il s'acquitte, avec un égal dévouement, des fonctions de chantre et d'organiste auxquelles s'est ajoutée, depuis trente-quatre ans déjà, celle de sacristain.

Mgr Tissier a récompensé ce digne vieillard en lui décernant la médaille de bronze doré des fidèles et bons serviteurs de l'Eglise, que lui a remise son curé.



M. LOUIS CHARTIER, de Montréal, baryton Canadien français de réputation internationale, sera le soliste au concert du choeur du Centenaire à l'Auditorium le 8 mai.

MORT DE Mme SEVERINE

PARIS. — Madame Séverine, l'écrivain journaliste bien connu, est morte aujourd'hui (Havas).

Mme Séverine était née à Paris en 1855. Elle débuta dans le journalisme au "Cri du Peuple", fondé par Jules Vallès, et en devint la rédactrice en chef. Elle collabora au "Gaulois", au "Figaro", à "la Fronde", à "l'Eclair", au "Journal", au "Gil Blas", etc.

On lui doit un certain nombre d'oeuvres, dont les principales sont "En Marche", "Notes d'une Frondeuse", "Pages Mystiques", "Impressions Vécues", etc.

Modofication d'horaire du Canadien Pacifique

A dater du changement d'heure général, dimanche, le 28 avril, le service des trains du Pacifique Canadien sera le suivant:

Ottawa-Montréal (Ligne courte)

3.50 a.m., 5.25 a.m., 8.05 a.m., 2.30 p.m. tous les jours et 4.00 p.m. tous les jours dimanche excepté, et 5.30 p.m., tous les jours dimanche excepté.

Le "Trans-Canada Limited", le train rapide pour Montréal, quittant Ottawa à 9.35 a.m. tous les jours, fera son premier voyage, jeudi, le 16 mai, avec voyageurs de wagon-salon seulement.

Ottawa-Montréal (Rive nord)

7.45 a.m. et 4.45 p.m. tous les jours.

Ottawa-Toronto-Hamilton

9.25 a.m. tous les jours, dimanche excepté, via Peterboro, 10.40 a.m. tous les jours, via Rive des Lacs, 1.30 p.m., tous les jours dimanche excepté, via Rive des Lacs, tous les jours commenant dimanche, 23 juin, et 11.00 p.m., tous les jours, via Peterboro, avec wagon-lits direct, tous les jours, jusqu'à Hamilton, et tous les jours samedi excepté jusqu'à Toronto-Nord.

Ottawa-Soo-Vancouver

11.30 p.m., "Soo" tous les jours, et 1.35 a.m., "Impérial" tous les jours pour Vancouver-"Trans-Canada Limited", train rapide du jour pour Vancouver, quittant Ottawa à 9.50 p.m., faisant son premier voyage, dimanche, le 12 mai.

Ottawa-Pembroke-Chalk River

8.00 a.m. tous les jours jusqu'à Pembroke et directement jusqu'à Chalk River, les mardis, jeudis et samedis. 4.10 p.m. tous les jours dimanche excepté jusqu'à Pembroke.

Ottawa-Smiths Falls-Brockville

9.25 a.m. et 4.35 p.m., tous les jours dimanche excepté, 7.10 p.m., dimanches seulement, et 1.30 p.m. tous les jours dimanche excepté jusqu'à Smiths Falls et tous les jours à partir de dimanche, 23 juin.

Ottawa-Prescott

10.40 a.m., tous les jours, et 6.00 p.m., tous les jours dimanche excepté.

Ottawa-Waltham

7.25 a.m., tous les jours samedis et dimanches exceptés, 8.45 a.m. dimanches seulement, 1.00 p.m., samedi seulement et 3.40 p.m., tous les jours samedis et dimanches exceptés.

Ottawa-Alcove-Maniwaki

8.15 am. (Maniwaki) tous les jours, 2.15 p.m., (Maniwaki), samedis seulement, 12.30 p.m. (Alcove), samedis seulement, 3.10 p.m. (Maniwaki) vendredis seulement — premier train, le 21 juin, 3.25 p.m. (Alcove) tous les jours samedis et dimanches exceptés, 4.25 p.m. (Maniwaki) tous les jours dimanche excepté.

Tous les trains du Pacifique Canadien circulent suivant l'heure régulière.

L'INSTALLATION DE L'ORGUE CASAVANT AU "ROYAL YORK"

TORONTO, Ont., 27. — On a commence hier à l'hôtel "Royal York" que le Pacifique Canadien achève de construire à Toronto, l'installation du fameux orgue Casavant, sorti des établissements du même nom à St-Hyacinthe, P.Q. Ce puissant instrument de musique réputé l'un des plus gros en existence à l'heure actuelle, a été fabriqué par une maison canadienne-française, dont les produits peuvent soutenir avec avantage la comparaison avec ceux des ateliers les plus fameux des autres parties du monde. Il a fallu des mois pour préparer les voies à son intallation définitive dans la grande salle des Congrès de l'hôtel. Toute une équipe d'ouvriers experts das établissements Casavant est récemment arrivée à Toronto pour procéder à cette délicate opération; deux wagons complets de pièces ont déjà été transportées à l'hôtel et il en reste encore trois à décharger. Quand cette gigantesque tâche sera terminée, c'est-à-dire dans environ cinq semaines, Toronto possédera un orgue pouvant rivaliser sans crainte avec les plus beaux du monde. L'orgue sera vraisemblablement prêt pour l'inauguration du "Royal York" au commencement de juin prochian.

C'est le seul orgue à cinq claviers au Canada; il comporte 6 unités distinctes; un grand orgue, un récit, un positif, un orchestral, une bombarde et enfin une pédale. Le grand orgue compte 1761 tuyaux répartis en 20 jeux; le récit, le même nombre divisé en 19 jeux; le positif en a 1346, formant 17 jeux; à l'orchestral, on trouve 18 jeux, dont 14 sont formés de 1088 tuyaux avec, en plus, une harpe de 61 notes, un jeu de cloches de 25 notes, un xylophone de 37 notes et des castagnettes; la bombarde comporte 952 tuyaux formant 8 jeux; enfin, à la pédale, on trouve 396 tuyaux divisés en 26 jeux, dont un jeu de tymbales, etc.

Une soufflerie entrainée par un moteur de 20 c.v. fournira le vent nécessaire et ce moteur entrainera aussi une dynamo qui fournira le courant au mécanisme. Il y aura dans cet orgue environ 2,150 électro-aimants et si tout le fil de cuivre qui servira à les relier aux différentes parties du mécanisme était placé bout à bout, il y en aurait assez pour couvrir la distance qui sépare Montréal de Toronto, soit 325 milles.

Cet orgue immense pèsera une fois terminé plus de cinquante tonnes.

MORT DE M. EDOUARD SCHURÉ

PARIS, 27. — Edouard Schuré est mort, à Paris, à l'âge de 89 ans.

Né à Strasbourg, l'auteur des "Grands initiés", de "la Vie mystique", "l'Ange", "la Sphinge", "Femmes inspiratrices et poètes annonciateurs", etc., était une des personnalités les plus marquantes du spiritisme français.

Au moment où l'Alsace nous est rendue, Edouard Schuré qui, lors de l'annexion avait voué toute sa vie à la patrie perdue, donna dans le "Matin" des articles émus.

Il était officier de la Légion d'honneur.

MEDOR ET LE BONBON

—Descends mon chéri, tu auras un bonbon.

—Oh! vous savez, votre bonbon, Médor a dû y goûter: il fiche le camp rien que de le voir!



Si Vous Déménagez la Semaine Prochaine !

Profitez de cette occasion pour essayer ce pain plus riche et meilleur

SI vous déménagez, il y aura probablement un autre boulanger qui se présentera chez vous.

Nous savons que les ménagères n'aiment pas à changer le boulanger qui leur a donné toute satisfaction. Mais, lorsque vous déménagez, un nouveau boulanger ne manquera pas de se présenter chez vous. **Par conséquent, pour quelle raison ne pas profiter de cette occasion pour essayer le nouveau Pain amélioré à Pommes de Terre OLD HOME?**

Vous vous rendrez compte que ce pain plus riche, meilleur a la saveur nutritive du pain de ménage d'autrefois que vous dégustiez lorsque vous étiez enfant. Cela s'explique par l'addition des appétissantes pommes de terre pilées à la Fleur "Five Roses" dans la confection de ce pain. C'est pourquoi il a **un meilleur goût** et **qu'il se conserve frais plus longtemps.**

Ce pain plus riche, meilleur, est confectionné seulement par la Standard Bread Company Limited. Permettez que l'on vous en fasse la livraison à votre nouvelle adresse.

LIVRAISON SPECIALE

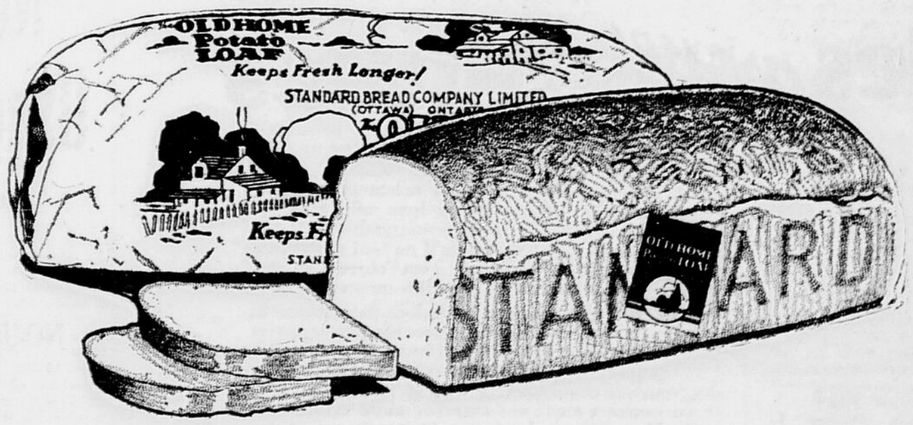
À TOUTE HEURE DE LA JOURNÉE

Téléphonez à

Sherwood 400

Nous avons une série de camions spéciaux de livraison prêts à vous servir tout de suite. Un appel téléphonique en fera venir un à votre porte.

Cliff Cotter Gérant.



THE NEW *Improved*

OLD HOME Potato LOAF

Se garde frais plus longtemps !

STANDARD BREAD Co. LIMITED

G. C. MORRISON, Pres. R. LAMOTHE, Vice-Pres.

L'AUTOMOBILISTE

UNE VIELLE HISTOIRE QUI EST TOUJOURS NOUVELLE

Comment préparer votre auto pour la belle saison.

A cette époque de l'année, les automobilistes peuvent s'assurer un rendement amélioré de leurs autos en suivant ces quelques recommandations-ci:

Les changements de température devraient avoir pour résultat de faire examiner soigneusement toutes les partis de l'auto. L'automobilisme en été commande d'ordinaire des randonnées plus longues et plus rapides, et conséquemment, il faut voir à ce que l'auto soit en état de faire face à ce nouvel état de choses.

Voici quelques conseils qui aideront beaucoup au bon fonctionnement des autos:

Egouttez le radiateur. Lavez-le et remplissez-le d'eau nette.

Examinez le radiateur, ses raccords et la pompe à eau, pour assurer la bonne circulation de l'eau dans le dispositif de réfrigération.

Voyez à ce que la courroie de l'éventail soit serrée et en bon état.

Réduisez la charge du générateur, si elle a été augmentée pour le fonctionnement d'hiver.

Graissez bien le différentiel et la transmission avec de la graisse de bonne qualité appropriée à l'été.

Lubrifiez les ressorts et remplissez tous les porte-graisse. Huilez les parties mobiles lorsqu'il y a nécessité.

Remplissez le carter avec de l'huile de qualité recommandée pour l'été.

Faites les ajustements nécessaires des freins.

Vérifiez le dispositif d'ignition pour y découvrir des raccordements défectueux, s'il y a lieu.

Examinez le distributeur et voyez à ce que tout soit en bon ordre.

Regardez les bougies d'allumage. Remplacez les vieilles et assurez-vous que toutes les bougies soient propres et bien espacées.

Voyez à ce que les pneus soient gonflés à la pression voulue. Remplacez les pneus qui peuvent vous causer des ennuis dans les randonnées en grandes vitesses.

PROFITS DE LA GRAHAM-PAIGE

Les trois premiers mois de l'année, la Graham-Paige Motors Corporation a accumulé des profits de $523,641.42, soit le double de ceux du premier quart de l'année 1928 qui avait donné $257,783.50.

Les directeurs ont décidé d'offrir une nouvelle émission de capital aux actionnaires dans la proportion d'une action et demie pour chaque action du capital privilégié et d'une action et demie pour chaque dix parts du capital commun. Les droits de souscription cessent le 29 avril.

Ce capital nouveau servira à garnir le fonds de roulement de la Compagnie et lui permettra de maintenir ses usines à pleine capacité; elles produisent dans le moment plus de 500 automobiles par jour.

LES RECORDS DE L'HUDSON-ESSEX

La Compagnie Hudson Motor Car entre dans sa vingtième année avec de nouveaux records de production et de ventes. Elle entend célébrer de digne façon l'avénement de son nouveau président, M. William J. McAneeny.

Les trois premiers mois de l'année, les usines ont expédié 108,298 voitures. Mars a établi le rendement-record de 44,295 voitures. Et avril est bien lancé pour donner une expédition de 45,000.

L'augmentation est de 17,000 voitures sur les chiffres de la même période de 1928. Les prévisions du début de l'année plaçaient à 110,000 le nombre des expéditions pour le premier quart de 1929.

Les usines fonctionnent à plein rendement depuis le milieu de février et peuvent à peine suffire aux ventes qui s'empilent dans les bureaux de la Compagnie. D'ordinaire, la vente des automobiles ne rejoint le chiffre de la production qu'au milieu d'avril. Cette année, la Compagnie a devancé cet événement de trois semaines car la semaine terminée le 27 mars, les ventes ont dépassé les expéditions avec le chiffre de 10,801 voitures.

Les modèles Hudson et Essex deviennent de plus en plus appréciés du public.

Les progrès de la Compagnie Graham-Paige

La Compagnie Graham-Paige a enregistré un autre record, la semaine dernière, lorsque 100,000 autos Graham-Paige furent construits, juste 15 mois après la présentation de la nouvelle série des six et des huit.

La production à l'usine Graham-Paige est maintenant de plus de 500 par jour, ce qui devance de beaucoup celle de l'an dernier, lorsque cette compagnie établit un record de ventes pour la première année, dans l'industrie automotive.

Les automobiles Graham-Paige, remarquables par leur transmission à quatre vitesses avec changement d'engrenage régulier, gagna la faveur publique dès sa présentation au mois de janvier, en 1928, par les trois frères Graham. L'augmentation constante des ventes a contraint l'usine de travailler en surtemps pour satisfaire à la forte demande. Plus de $10,000,000 ont été investies dans les usines et l'équipement.

La Compagnie Graham-Paige a maintenant deux usines à Détroit, trois gros ateliers à carrosseries modernes, un à Wayne, Michigan et deux à Evansville, Indiana, et une scierie à Perry, Fla.

Des nouvelles usines et additions ont plus que doublé la superficie des établissements Graham-Paige depuis que les trois frères Graham ont le contrôle de cette organisation. Le total se chiffre maintenant à plus de 2,000,000 de pieds carrés.

Un bon nettoyeur

Le rouge des bijoutiers est encore considéré le meilleur nettoyeur pour les réflecteurs des phares, dont le placage est facile à endommager. Si les réflecteurs ne sont pas beaucoup ternis, il est préférable de se servir du rouge sec. Si toutefois, cela ne les nétoie pas, le rouge devrait être humecté légèrement avec de l'alcool. Il faudra frotter circulairement et l'ampoule devrait être enlevée pour faciler le tout.

UN NOUVEL AUTOMOBILE

L'on dit que prochainement l'on verra un nouvel auto portant le nom d'une ville. Un des deux nouveaux autos produits par une certaine compagnie sera ainsi dénommé.

Démarrez lentement

Il est préférable de conduire l'auto lentement à moins qu'il soit à la bonne température de fonctionnement. On peut déterminer cela par la pression de l'huile. La pression de l'huile indiquera un niveau plus haut que la normale sur l'indicateur d'huile jusqu'à ce que le moteur soit réchauffé. Dans la suite il indiquera la pression régulière. Conduisez l'auto à moins de 30 milles à l'heure, jusqu'à ce que l'indicateur d'huile indique que l'huile est à sa pression normale et que le moteur s'est réchauffé.

Une fuite de compression des bougies d'allumage

Un sifflement provenant du moteur lorsque l'auto fonctionne indique une fuite de compression. Cela aura pour effet de réduire l'énergie du moteur et de nuire à son rendement doux. La meilleure manière de rectifier le tout c'est de s'en occuper de suite. Il s'agit pour la plupart du temps des bougies d'allumages. Faites fonctionner le moteur à une lente vitesse, versez un peu d'huile autour des bougies d'allumage où elles sont vissées dans le cylindre. Surveillez les bulles d'air et lorsque vous aurez trouvé la bougie défectueuse, essayez d'abord de rectifier la défectuosité en serrant la bougie d'allumage. Si cela ne réussit pas, arrêtez au premier magasin sur votre route, et procurez-vous une nouvelle rondelle souple.

LE GRAND PRIX D'AMÉRIQUE

Comme par les années passées, le Grand Prix d'Amérique doit être couru le premier mai prochain et déjà, on parle de ceux qui doivent y prendre part. Au côté des champions connus sur les pistes américaines, il y aura, cette année, le champion des champions, soit celui qui a remporté le plus de victoires au cours de l'année 1928. Sur voiture française, Chiron doit tenter sa chance sans autre secours que celui qu'il organisera lui-même, puisqu'il est propriétaire de la voiture qu'il conduira. Tout en souhaitant bonne chance au vaillant conducteur, nous croyons que la tâche de ce dernier est considérable et qu'il partira avec bien des éléments qui lui seront contraires.

La disparition des grandes affiches le long des routes

Les grandes affiches le long des routes sont appelées à disparaître complètement. Elles bloquent pour la plupart la vue des beautés paysagistes que le touriste aime à admirer. Aux Etats-Unis, plusieurs Etats ne les tolèrent pas, d'autres ont des règlements très sévères à leur sujet. Ils imposent des impôts et mettent à l'amende ceux qui ne conforment pas aux lois s'y rapportant.

HUILE ET FREINS

L'infiltration de l'huile de l'essieu arrière dans les tambours de freins peut provenir de trois causes: défectuosités du dispositif d'arrêt d'huile, excès de graissage de l'essieu arrière, ou trop grande fluidité du lubrifiant.

Il faut s'assurer de ces trois points, car il est entendu que les freins ou du moins leurs garnitures ne peuvent être une sécurité quand ils sont imprégnés d'huile. Il faut aussi surveiller le niveau d'huile en respectant les instructions données dans les manuels distribués avec les voitures neuves.

Protégez les glaces de votre auto

Les glaces que l'on trouve dans la carrosserie d'un automobile doivent faire le sujet d'une attention particulière de l'automobiliste. On évitera donc de frapper les portes avec fracas, surtout si les glaces sont à demi-ouvertes, car alors elles ne sont appuyées que sur trois côtés et le côté laissé libre dans le vide peut éclater sous un choc violent.

Le danger des routes huilées

On huilera bientôt les routes dans plusieurs endroits. Ce genre de chemin est très dangereux pour l'automobile et les pilotes d'autos devront faire preuve de beaucoup d'attention s'ils ne veulent pas déraper. Ce sont les roues d'avant qui dérapent les plus souvent sur ces routes. On devra conduire son auto lentement sur les chemins huilés, surtout dans les courbes et dans les tournants.

Ne mettez pas l'accumulateur en cout-circuit

Bien des accumulateurs sont ruinés longtemps avant leur temps par des personnes peu avisées qui les éprouvent en mettant en court-circuit les cellules ou autrement. Non seulement cela est nocif pour l'accumulateur, mas ce n'est pas une indication de l'état de l'accumulateur. Faites usage d'un hydromètre pour l'éprouver. Ne mettez pas de l'eau avant de l'éprouver. Ne mettez pas de l'eau non plus dans l'accumulateur en hiver, à moins que l'auto doit être mis en fonctionnement tout de suite, cela afin d'éviter que l'eau gèle.

Faites réparer votre auto

Ne vous promenez pas avec des garde-boue bosselés, car cela indique que vous avez déjà figuré dans des accidents. Et ce qui plus est, ces difficultés engagent la rouille à faire son oeuvre.

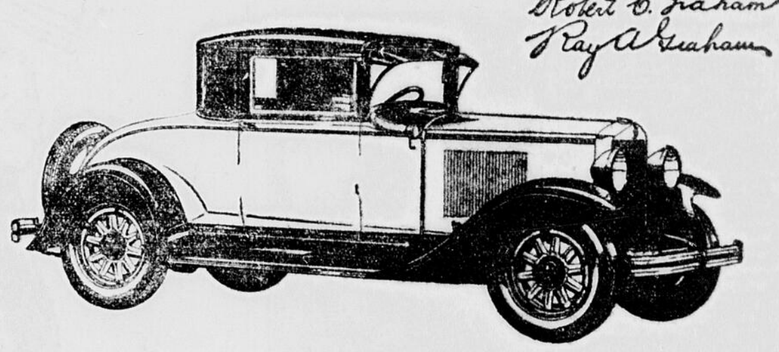
La Nouvelle Sensation dans l'Automobilisme

Mécanisme de changement d'engrenages régulier à quatre vitesses

Les automobilistes disent que la seule nouvelle sensation dans l'automobilisme qu'ils aient éprouvée en ces récentes années, c'est le remarquable rendement du Graham-Paige avec sa transmission à quatre vitesse, avec ses **deux grandes vitesses et son mécanisme régulier de changement de vitesse. La douceur et la promptitude de la quatrième vitesse, et la prompte accélération de la troisième vitesse** ne peuvent être pleinement appréciées que par l'expérience personnelle. Nous vous invitons à jouir d'une **démonstration de cette nouvelle sensation** dans l'automobilisme.

Cinq châssis, six et huit, prix de $1305 à $4000. Le cliché ci-dessous représente le Modèle 615, six cylindres, Coupé deux places, $1735 (équipement spécial en plus). Tous les prix f. à b., à Ottawa.

Joseph B. Graham
Robert C. Graham
Ray A. Graham



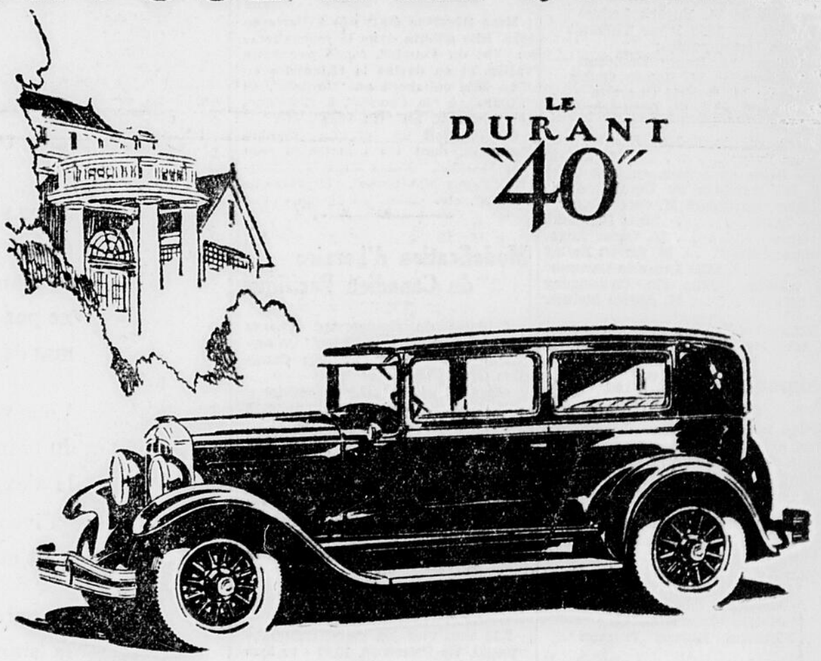
ROYAL AUTO SALES

265-275, rue Albert — OUVERT LE SOIR — Téléphone: Q. 979-980

GRAHAM-PAIGE

DEVOUE A LA QUALITE

LE DURANT "40"



Soigneusement Amélioré

PLUSIEURS facteurs contribuent à la popularité du Durant "40" . . . Plus de pouvoir et de vitesse . . . plus de facilité de contrôle grâce à ses facilités de direction améliorées . . . plus de confort sur la route . . . moins d'effort dans la conduite.

Conduisez le vous-même; faites vos propres comparaisons; jugez-le d'après votre plus haute conception de la performance et de l'apparence moderne dans l'automobile. Votre distributeur attend maintenant, pour mettre une voiture à votre disposition.

Moteur Red Seal Continental
Frein Bendix sur quatre roues
Chaine de réglage silencieuse Morse
Lubrification entièrement par pression

Voitures à passagers
Quatre et Six
de $675 à $2095.
f. à b., Leaside, Ont.
Equipement régulier de l'usine
Taxe en plus

Fabriqué par
DURANT MOTORS of CANADA LIMITED
TORONTO CANADA

6298

DURANT

CAMIONS RUGBY DE ½ TONNE ET DE 1¼ TONNE DE CAPACITE

VENDEURS
LEA & HAWLEY LIMITED
296, avenue Laurier ouest, Ottawa — Téléphone: Rideau 5817
J. L. MORIN, Bourget, Ont. — OMER MAHEU, Embrun, Ont.
R. J. KENNEDY, Cumberland, Ont. — FRED WILLS, Wakefield, P. Q.
J. BAILLOT MOTOR SALES & SERVICE
18-20, rue Youville, Hull, P. Q. — Tél: Sherwood 6376 et 4057



"Il m'offre le luxe des grosses voitures"

NON pas que ce luxe soit la principale caractéristique qui le mette sur un pied d'égalité avec les grosses voitures, car il rivalise aussi avec elles par sa beauté et sa performance. Toutefois, ce luxe offert par le Pontiac Gros Six est si remarquable, pour un auto de cette catégorie, qu'il ne faut pas s'étonner de la préférence dont il est l'objet de la part des dames qui conduisent elles-mêmes.

Et par "luxe", nous n'entendons pas seulement le confort assuré par les superbes Carrosseries Fisher. Sous cette appellation, il faut aussi comprendre la facilité avec laquelle il maitrise tous les obstacles de la route, sa souplesse de fonctionnement, son extraordinaire maniabilité et le moelleux confort qu'assurent encore les amortisseurs Lovejoy dont il est pourvu.

Pour apprécier justement ce luxe il faut le conduire soi-même sur la route.

P-27-4-29BF

Pontiac GROS



JONES & HIND MOTORS LTD.

407-409, RUE BANK, OTTAWA, Ont. — Téléphone: QUEEN 1860-1861

A. W. LEWIS, Westboro, Ont.
FRAPPIER FRERES, Thurso, P. Q.
A. LATOURELLE, Maniwaki, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Nos vente d'Autos Usagés se continuent

avec une augmentation constante sur l'année 1928

NOUS AVONS UN VASTE ASSORTIMENT AU CHOIX

Rappelez-vous notre devise:

"Nos autos usagés doivent donner satisfaction"

Un grand avantage—
Nous rédigeons nos papiers de transactions

Ottawa Car Garage

Tél:—VENTES: Q. 3465—Q. 4180 SERVICE: Q. 3407
BUREAU GENERAL: Q. 3404

LES AUTOMOBILES MODERNES SONT MAITRES DE LA GRANDE PERFORMANCE

Une route reliant les Etats-Unis aux pays de l'Amérique centrale et du Sud

Une grande route qui relierait le Canada et les Etats-Unis avec les pays de l'Amérique centrale et du Sud semble vouloir se réaliser.

Ce fut M. Henry Clay qui en eut le premier la conception, et l'on s'attend à ce que ce projet ne tarde pas à être mis à exécution. En apprenant que le gouvernement des Etats-Unis était prêt à offrir sa coopération sous ce rapport, le Dr Leo S. Rowe, directeur général de l'Union Panaméricaine, a écrit des représentations des pays latino-américains, leur faisant savoir que $50,000 avaient été votées à cette fin par le congrès des Etats-Unis. Le but de tout cela c'est de permettre aux Etats-Unis de prêter leur concours, si on en fait la demande.

M. Rowe, qui est aussi président du comité exécutif de la Confédération Panaméricaine pour les grandes routes, dans sa lettre aux ambassadeurs, dit ce qui suit:

"La confédération a compilé jusqu'à date beaucoup de données sur les grandes routes dans la république américaine, et il est tout probable qu'avant qu'une route soit choisie, un examen sérieux devra être fait pour déterminer la route la plus pratique.

"Cette confédération s'empressera de coopérer avec les gouvernements des diverses républiques américaines dans le choix de cette route."

Nouveaux produits de confection des pavages des routes

Il y a nombre de produits offerts par diverses compagnies pour la confection des pavages permanents. Les produits employés jusqu'ici, l'amiésite ou le macurban, par, exemple ont donné de bons résultats, mais cela n'empêche pas le ministère de se tenir constamment au courant des meilleures méthodes et des meilleurs produits à adopter. Les ingénieurs ont fait, dans ce but, au cours de la dernière saison, l'essai de quelques produits nouveaux, parmi lesquels citons particulièrement les produits colas, le colpravia et le coldphalt.

Les produits colas sont une émulsion d'asphalte et d'eau formant un produit liquide aussi léger que l'eau. Le pavage dit "colaston" est fait d'après le même principe qu'un macadam à l'eau ordinaire. Ce macadam reçoit deux applications d'émulsion colas, formant un macadam bitumineux par pénétration. Les produits colas s'emploient aussi comme traitement de surface, et ils servent de plus à la réfection des pavages de gravier. Dans ce cas, le chemin est d'abord scarifié et ensuite remis en forme. L'on y ajoute une nouvelle couche de gravier d'environ deux pouces, qui reçoit elle-même deux applications plus ou moins espacées d'émulsion colas. On prétend que le nouveau pavage est exempt de poussière. Les produits colas sont en usage en Grande-Bretagne, en Allemagne, dans l'Europe Centrale et en France depuis 1924. A venir jusqu'à 1928, l'on en avait employé 36,000,000 de gallons.

Le colprovia est un mélange de pierre liée par un mastic asphaltique transformé en une poudre très fine et additionné d'huile asphaltique. Le mélange est étendu sur le chemin de la même façon que l'amiésite ou le macadam, et roulé.

STUDEBAKER

La Studebaker Corporation of Canada Ltd. annonce, l'apparition de deux nouveaux coupés Commander, six et huit cylindres, à deux et quatre places.

Le coupé Commmander 2 places est la voiture idéale du vendeur et de tout hommes d'affaires ou de profession. Il offre aplement d'espace pour les bagages dans le compartiment arrière, qui est protégé contre la pluie et la poussière. La même clef pour ce compartiment en même temps que pour le volant, l'allumage et les portes.

L'intérieur de ce coupé utilitaire est fini en cuir et offre toutes les commodités. La glace arrière peut être abaissée de façon à permettre une aération parfaite. La colonne de direction et les pédales caoutchoutées de l'embrayage et des freins s'ajustent de façon à assurer le confort le plus parfait. Les facteurs de sécurité comprennent un croisillon d'acier spécial pour le voyant, un coupe-vent non éclatable avec essuie-glace double assurant une vision parfaite.

Eprouvez le frein d'urgence

Souventes fois en éprouvant le frein de stationnement ou d'urgence, l'on se rend compte d'un manque d'efficacité. Ne manquez pas de l'éprouver le plus tôt possible. Un bon étalon d'ajustement se trouve dans le fait que ce frein devrait arrêter l'auto sur une distance de 75 pieds à une vitesse de 20 milles à l'heure.

COUVERCLE D'ACCUMULATEUR

D'où provient la matière visqueuse et sale qui se forme sur le couvercle de l'accumulateur? Pour commencer nous dirons que cette matière visqueuse n'apparait que sur l'accumulateur mal entretenu. Elle est constituée, le plus souvent, par un mélange de poussière ou de boue et l'électrolyte, qui forme une pâte très nuisible à la conservation de la charge. Pour éviter la formation de cette "utilisation" indésirable, il faut tout d'abord ne pas laisser la poussière s'amasser sur le couvercle; protéger l'accumulateur et le nettoyer souvent; ensuite au moment du remplissage des bacs, prendre soin de ne pas renverser le liquide enfin, s'assurer de l'étanchéité des bacs et des bouchons et dans le cas où celle-ci ne serait pas parfaite, faire visiter l'appareil par un spécialiste.

En dehors de cette première cause et pour ainsi dire naturelle, la couche visqueuse peut reconnaître une autre origine: elle peut être causée par la fusion partielle du brai qui constitue le couvercle de bon nombre d'accumulateurs. Si celui-ci subit un échauffement anormal provoqué par un courant de charge trop élevé ou par un contact défectueux aux bornes de prise de courant, le brai se ramollit, le couvercle fond un peu et bientôt les plaques, non soutenues, viennent se toucher, occasionnant des courts circuits qui mettent rapidement l'accumulateur hors d'usage.

Dans le cas d'un courant de charge trop élevé, il est nécessaire d'agir sur le réglage de la dynamo de manière à revenir au débit normal.

Si l'échauffement des bornes est seul en cause, il faut nettoyer soigneusement les surfaces de contact; cône male de la cosse et son emboîtement femelle; après remontage, enduire la borne de vaseline afin d'éviter la formation des sels grimpants.

Enfin, lorsqu'on observe la formation du mal et la détérioration du couvercle, il faut bien se dire que ce n'est pas là une réparation d'amateur et que seul un spécialiste peut en prendre la responsabilité.

Les progrès de la compagnie Hudson Motor Car

Durant les deux premières semaines de mars, la Hudson Motor Car Company vendit 17,853 autos. C'est la plus grande vente dans les annales de la compagnie pour une période semblable. L'augmentation se chiffre à 5000 autos.

Cette compagnie compte maintenant 914 nouveaux vendeurs, d'après ce que nous communique M. Courtney Johnson, gérant général des ventes.

M. R. A. Sullivan est nommé gérant régional de la Compagnie Chrysler

M. Jno. C. McGuire, gérant de ventes de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, annonce la nomination de M. R. A. Sullivan au titre de gérant régional pour Ontario.

M. Sullivan est affilié au commerce de l'auto depuis plusieurs années. Il débuta comme dépositaire puis devint marchand. Il a d'excellentes connaissances dans ce qui a trait aux ventes, au service et aux activités financières qui se rapportent aux organisations de détail.

Cette nomination est très bien vue, car M. Sullivan est avantageusement connu dans l'industrie automotive, en Ontario. Il succède à M. Sterling E. Purdy, ci-devant gérant régional, qui est maintenant directeur des ventes de la division de l'est de la compagnie Chrysler.

Les quartiers généraux de M. Sullivan seront au No 302, Edifice Bloor, Toronto.

Brougham Studebaker

La mode dans les automobiles revient encore au broughham, suivant H. Leischman, gérant de Studebaker-Erskine, ici. "Si la mode marche par cycles comme on dit" déclare M. Leishman, "il nous faut aller cent ans en arrière pour avoir le premier cycle de la popularité du broughham. Ce fut dans la première partie du dix-neuvième siècle qu'un "gentlemen" anglais; Lord Brougham, créa une vogue à Londres avec le dessin d'un nouveau genre de carrosse.

"Depuis sa première acceptation par la noblesse, le brougham n'a jamais perdu de son caractère aristocratique. Pendant un certain temps seules les automobiles les plus dispendiauses avaient une carrosserie brougham et même aujourd'hui les lignes de la carrosserie brougham réflètent l'attention minutieuse quant au détail et l'harmonie des lignes et la couleur sont des caractéristiques de la plus belle carrosserie.

"Ceci est particulièrement vrai dans le brougham huit President récemment introduit par Studebaker. Le long empatement de 135 pouces du châssis de ce Président donna aux dessinateurs de carrosseries Studebaker une occasion merveilleuse de créer un auto aux lignes remarquablement basses et gracieuses.

LA CONDENSATION

Pendant le fonctionnement du moteur, il pénètre à l'intérieur du carter, par l'orifice de remplissage d'huile, un volume d'air constamment renouvelé; ce volume peut atteindre une valeur importante lorsque le moteur est de forte cylindrée et surtout quand son régime est élevé. Or, l'air emprunté à l'atmosphère est toujours plus ou moins chargé d'humidité. La vapeur d'eau portée à une température élevée aux environs des organes chauds (fonds de cylindres ou de pistons, parois des cylindres) tend à se condenser sur les parois froides, notamment sur celles du carter. Ce n'est seulement lorsque l'ensemble du moteur atteint une température assez élevée, au bout d'un certain temps de marche, que cette condensation ne se produit plus; l'air aspiré ressort alors par l'orifice dont il a été question, chargé sensiblement de la même quantité de vapeur d'eau.

On comprend d'après cela que l'abus des démarrages, par temps humides notamment, provoque une condensation considérable qui peut se traduire, au bout d'un certain temps, par une élévation sensible du niveau d'huile dans le carter. A ce propos, il convient de signaler que l'huile étant moins dense que l'eau, cette dernière se rassemble au fond du carter du moteur et peut arriver à noyer complètement la pompe de graissage. A ce moment, la pompe n'envoie plus aux différents points à lubrifier qu'un mélange d'huile et d'eau qui forme une émulsion peu propre au graissage et même dans certains cas, il n'arrive plus aux différents paliers et têtes de bielles que de l'eau à peu près pure capable de provoquer un grippage sérieux.

En résumé, il est bon de procéder assez fréquemment à la vidange du carter surtout quand on s'aperçoit que le niveau d'huile s'élève pour une raison inconnue. Il est même indispensable d'effectuer cette vidange lorsque la voiture est restée au repos et que l'on a maintes fois fait tourner le moteur au ralenti.

Aborder la grand route sans prendre les plus élémentaires précautions est aller au devant des pires désagréments.

CETTE EXPRESSION

L'expression "descendre sur le moteur" corespond à dire que l'on fait usage du moteur comme frein au cours d'une descente. En d'autres termes cela signifie aussi faire appel à une vitesse démultipliée deuxième ou première, selon le cas, pour éviter l'emballement du moteur et de la voiture pendant une descente. Cette action n'est nullement nuisible au moteur et nous précisons qu'il ne faut ni couper l'allumage ni couper l'arrivée d'essence.

DANS LES CYLINDRES

Doit-on laisser, dans les cylindres, plus de jeu aux pistons en aluminium qu'aux pistons en fonte? Faut-il faire remorquer la voiture pour opérer le rodage à froid d'un bloc réalisé?

L'emploi de pistons en aluminium exige un jeu à froid supérieur à celui admis avec les pistons en fonte. Cela provient de ce que le coefficient de dilatation de l'aluminium est très sensiblement supérieur à celui de la fonte. Il faut noter que les précisions d'usinage doivent être très poussées si l'on veut que le piston ne fasse pas entendre de claquements à froid et n'occasionne aucun grippage à chaud. Cette précision est de l'ordre du centième de millimètre. On évite, dans une certaine mesure, les inconvénients des claquements et du grippage en donnant au piston une forme légèrement conique, la petite base du tronc de cône ainsi formé constituant le fond du piston.

La température du piston n'est pas la même en tous les points des parois de cet organe; les sections à la base sont portées, notamment, à une température relativement peu élevée, alors que le fond est très fortement chauffé. Pour cette raison, on laisse à la partie inférieure du piston un jeu très faible, qui va en s'accentuant vers le sommet.

D'une façon générale, lorsqu'on procède au remplacement des pistons et au réalésage du bloc-cylindres, il faut évidemment observer les mêmes précisions d'usinage sur l'alésage des cylindres que sur le diamètre des pistons; on conçoit qu'on ne peut effectuer ce travail convenablement qu'avec des machines extrêmement précises.

Lorsque les pistons en aluminium sont usinés à une cote convenable de façon à éviter claquement et grippage, il n'est pour ainsi dire pas nécessaire de roder le moteur. Ce rodage s'effectue, simplement, en couvrant de 250 à 350 milles à allure modérée et en employant, au besoin, comme carburant, un mélange d'huile et d'essence, l'huile étant incorporée à l'essence dans la proportion de 5 pour cent, environ.

Il ne peut être question d'un rodage à froid "en remorque." Le seul rodage à froid admissible est celui que pratiquent certaines usines, pour des moteurs soignées, sur un banc spécial, au moyen d'un moteur électrique entrainant le moteur au moyen d'une courroie et d'une poulie appropriée.

Les caractéristiques de la De Soto

La De Soto Six est une voiture spacieuse, allongée et dont les qualités n'ont pas été réduites malgré son prix bas, conséquence d'une organisation industrielle de premier ordre.

Ouvrez une des portes largement établies. La conception initiale est admirable Toutes les commandes sont bien à portée, les freins hydrauliques sur les 4 roues sont puissants au possible. Aucun danger, et quel plaisir, cette voiture!...

Le moteur extrêmement puissant obéit au moindre geste. Dans cette voiture la réalisation est parfaite et la perfection est une tradition chez Chrysler.

Moteur à grand rendement à 6 cylindres sur bloc isolé en caoutchouc. Pistons à jambes de force Invar; carter à ventillation; graissage sous pression; filtre à l'huile; alimentation combustible par nourrice à élévateur; refroidissement à régulation par volet; freins à action interne hydraulique. Placage au chrome. Garniture intérieure luxueuse.

Commande d'éclairage sur le volant niveau indicatetur d'essence électrique. Essuie-glace, amortisseurs et neutralisateurs de réactions.

Roues de petit diamètre; pneumatiques à large actions; centre de gravité très bas; tenue de roue admirable.

Sept modèles magnifiques.

Promotion d'un officier de la Compagnie Chrysler

M. J. C. McGuire, gérant de ventes, annonce la nomination de M. Sterling E. Purdy, au titre de directeur des ventes dans l'Est du Canada.

Cette nomination est conforme à la politique de la Compagnie Chrysler pour assurer un meilleur service de ventes au public du Canada. M. Purdy entra à l'emploi de la Corporation Chrysler en 1926 comme représentant de ventes dans les Provinces Maritimes. Il ne tarda pas à devenir gérant de district pour l'Est d'Ontario et puis gérant régional pour toute la province. Il aura maintenant la direction des activités se rapportant aux autos Chrysler et Plymouth dans l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard. Il est très au fait de la vente en gros et en détail, ayant été un marchand et dépositaire dans l'Est du Canada. M. Purdy est aussi très connaissant dans les activités de la manufacture, car il s'occupa durant un certain temps de cette branche de l'industrie. Cette expérience lui a été très précieuse. Les quartiers généraux de M. Purdy se trouvent à la Chrysler Corporation of Canada, Limited, Windsor, Ontario.

Il jouit de l'admiration de tout le monde

DE SOTO SIX

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

Les cercles élégants de partout considèrent le De Soto Six le véhicule le plus chic, le plus élégant que l'on puisse se procurer.

Les critiques de rendements des autos sont unanimes à propos de sa vigueur, de sa facilité de conduite, de sa prompte accélération, de sa grande sécurité grâce à ses freins hydrauliques à l'épreuve des intempéries, aux quatre roues et de sa solidité mécanique.

$1075 ET PLUS A L'USINE

Il vous faudrait aller bien loin pour trouver un auto pour le commerce ou l'agrément, la ville ou la campagne, les chemins rugueux ou doux, qui vous donnera autant de satisfaction pour le prix payé que le De Soto Six.

Touring, $1075; Routière, $1075; Sedan 2-portes, $1075; Coupé d'affaires, $1075; Sedan 4-portes, $1120; Coupé De Luxe (avec siège de secours), $1120; Sedan 4-portes De Luxe, $1205. Tous les prix f. à b., Windsor, Ont., comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

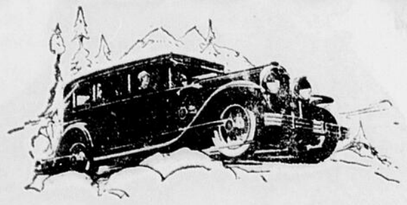
LAURENTIAN MOTORS, LTD.

C. F. GERVAN, gérant.

VENTES: Rue Bank, près Catherine C. 6600 — SERVICE 157, rue Isabella Carling 6601

VENDEURS D'AUTOS DE SOTO:
H. P. Cameron. E. J. Morgan, T. Armstrong, C. S. Wolfson.
W. MacDougall, S. Prestley, J. E. Robinson.

Mettez-vous à la Roue *et voyez* quels sont les Faits



IL faut vraiment se mettre à la roue du McLaughlin-Buick de 1929 pour apprécier le fonctionnement de son moteur à soupapes-en-tête . . le confort sur route de ses souples ressorts (qui n'ont pour fonction que de supporter la charge et non pas d'absorber l'effort de traction) et de ses amortisseurs hydrauliques Lovejoy . . la souplesse de ses sièges larges et moelleux . . et le luxueux aménagement de ses Carrosseries Incomparables par Fisher.

Nous sommes à votre entière disposition pour une démonstration pratique. Conduisez plutôt vous-même l'auto. Faites-lui subir les épreuves de votre choix—sur les routes droites, dans les côtes et dans les rues encombrées de la ville. Ce n'est qu'alors que vous comprendrez véritablement la raison de sa vogue—que vous réaliserez pourquoi il est le favori parmi tous les autos de prix identiques et même plus dispendieux.

M-27-4-29BF

McLaughlin-Buick

PINKS LIMITED

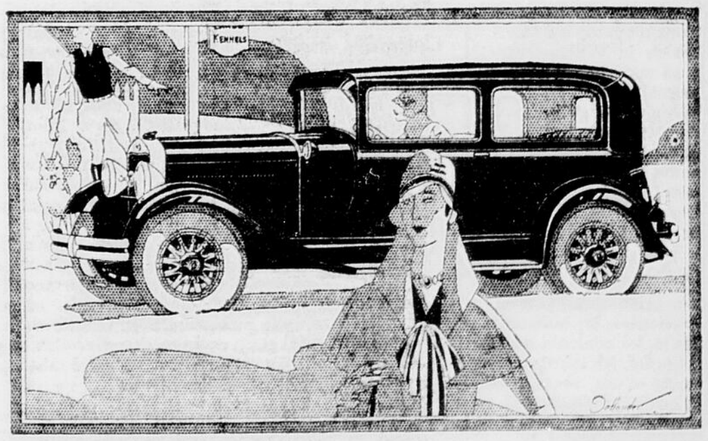
320, RUE SPARKS — Téléphone: QUEEN 5386
ANGLE SPARKS ET LYON.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN - BUICK

La vitesse, l'élégance et le confort d'un CHAMPION

ERSKINE SIX *STUDEBAKER*

$1095 Sedan 2-portes f. à b., Walkerville



LE SEDAN CLUB ERSKINE SIX A CINQ PLACES—$1095. Le Sedan quatre portes Erskine Six, $1195. Prix f. à b., Walkerville. Amortisseurs, pneu d'urgence et impôts du gouvernement en plus.

SONGEZ bien à la significatilon du record de l'Erskine Six Studebaker. Mille milles en 984 minutes consécutives — une **moyenne** de plus d'un mille à la minute!

C'est un auto par excellence, absolument régulier sous tous rapports, un Sedan Six Erskine, à équipement complet, provenant directement de l'usine!

Songez à une telle vitesse et à une telle énergie, avec une élégance supérieure et une grande facilité de conduite, un confort qui ne laisse rien à désirer grâce aux amortisseurs de chocs.

Conduisez-le en toute sécurité à 40 milles à l'heure lorsqu'il est flambant neuf — et à 62 milles à l'heure plus tard. L'huile à moteur n'a besoin d'être changée qu'à des intervalles très éloignés.

L'Erskine Six Studebaker est le champion de tous les autos réguliers de sa catégorie. **Conduisez-le** — aujourd'hui!

48 modèles Studebaker-Erskine — $1095 à $3395 f. à b., Walkerville. Impôts du Gouv'nt en plus.

"Studebaker Champions", le dimanche soir, de 10 h. 15 à 10 h. 45, heure de l'est. Poste WEAF et le réseau NBC d'un océan à l'autre.

THE MOTOR CO., LIMITED

Parties, Ventes et Service d'Autos Studebaker

186-192, RUE ALBERT — Téléphone: QUEEN 4400

LA FOI EN LA SECURITÉ MECANIQUE DES AUTOS EST FERMEMENT ÉTABLIE

L'ONTARIO A DEPENSE 30 MILLIONS POUR LES CHEMINS EN 1929

La construction et l'entretien des routes a coûté à la province d'Ontario approximativement $78,000,000, en trois ans.

Un total de $30,000,000 fut dépensé en 1928, suivant un bulletin publié par le ministère de Colonisation et de Développement du Pacifique Canadien.

"En 1927, $26,500,000 furent dépensées pour l'amélioration et l'entretien des chemins en Ontario, et $21,500,000 en 1926", dit le bulletin. "Plusieurs municipalités concernées ont contribué au grand total de ces améliorations. On projette un vaste programme de routes en Ontario en 1929.

"Les excellentes routes de la province attirent des milliers de touristes en Ontario. Le revenu du gouvernement provincial des licences d'automobiles et de l'impôt sur la gazoline durant 1928 se chiffra à $11,500,000.

"En 1928, les touristes au Canada ont dépensé en moyenne $68.18 à l'heure dans le Dominion, les dépenses totales atteignent approximativement $300,000,000. Plus de 3,000,000 d'automobiles ont traversé les lignes en 1928".

FORD

"De Saigon à Hanoi en 43 heures et 58 minutes", voilà comment on pourrait intituler le compte rendu d'une course contre le temps effectuée en Indo-Chine française dans un coupé Ford modèle A, course au cours de laquelle M. Poncet parcourut 1116.5 milles en un laps de temps de moins de 44 heures, dont 32 heures de roulement.

Le récit de cette randonné a paru dans "Le Courrier Automobile" de Hanoi.

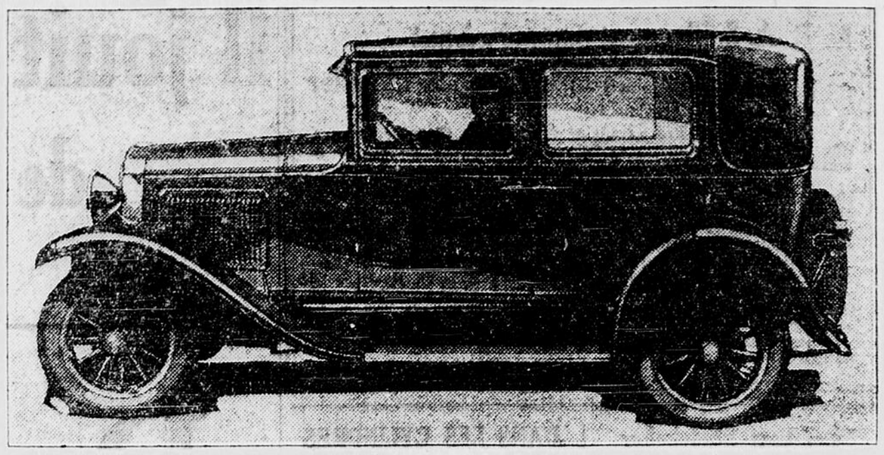
Il vonvient de faire remarquer que les nations asiatiques ne possèdent pas les routes magnifiques et rapides que nou. avons en Canada. Le récit fait de la course renferme ceci en partie:

"Premièrement, c'est un superbe exploit sportif que cette randonnée qui atteste l'audace et l'endurance de celui qui l'a entreprise; deuxièmement c'est un magnifique exploit mécanique qui démontre les qualités de vitesse, de force et de qualité de l'auto.

"M. Poncet avait parié qu'il se rendrait à Hanoi en 48 heures. Ses amis essayèrent de l'en dissuader. Vous avez perdu d'avance", lui disaient-ils. "Ne risquez pas votre vie pour une vaine gloire". Il ne les écouta pas et le sort voulut qu'il eût raison. Il avait un passager avec lui jusqu'à Tourane, M. Caillard. A partir de Tourane, il resta seul et ce fut lui qui conduisit tout le long du trajet.

USINE DE LA GOODYEAR

Les directeurs de la Goodyear Tire and Rubber ont confirmé la nouvelle que la Compagnie allait construire une nouvelle usine à Gadsden, Alabama, au coût de $7,500,000.



Le nouveau Sedan Whippet Superieur à 4 cylindres.

SUR LE RADIATEUR

Un radiateur ne doit pas se réparer avec des produits que l'on mélange à l'eau de la circulation pour éviter les pertes d'eau. Le recours aux produits de toutes sortes qui sont vendus pour la réparation des radiateurs ne peut donner une solution suffisante et de toutes façons ne peut servir qu'à gagner le garage le plus proche.

Un radiateur qui fuit doit être réparé convenablement aussitôt que possible, pour éviter des réparations couteuses. Il faut donc s'adresser à un garage bien outillé, lequel est en mesure de vous livrer votre pièce après l'avoir soigneusement éprouvée.

PLUS DANGEREUX QUE LA VITESSE

On s'agite de plus en plus pour supprimer la vitesse sur nos grandes routes et emprisonner les violateurs, mais personne ne semble se plaindre du conducteur allant d'une courbe dans une ligne encombrée de trafic, sans donner aucun avertissement. Il n'y a aucune pénalité pour ce criminel qui est souvent beaucoup plus dangereux que celui qui fait de la vitesse. Un autre individu dangereux est celui qui arrête sa voiture sans donner le propre signal ou qui tourne un coin de rue sans en avertir la circulation en arrière.

Nous n'encourageons pas celui qui fait de la vitesse, mais nous le préférons à ces autres conducteurs qui sont une menace pour le conducteur attentif. Une fois de plus, la vitesse ne doit pas être encouragée, mais ce que nous nous efforçons de signaler, c'est qu'il a d'autres éléments encore plus dangereux que la vitesse.

L'AUTO AU JAPON

La retraite de la "ricksha" devant l'automobile, au japon est plus prononcée que jamais. D'après les plus récentes statistiques il n'y aurait pas 5,000 de ces légers véhicules orientaux, aujourd'hui, à Tokio, quand il y a sept ans, à peine, on en comptait encore plus de 17,000.

Le réseau des tramways qui couvre maintenant la capitale et les nombreux taxis qui voyagent partout, dans les limites de la ville pour 50 centins, sont les principales causes de la disparition de ces voiturettes que des hommes trainaient.

Maintenant, des district ruraux, vient le même cri lancé par les propriétaire de "ricqsha" des villes. Les routes ont été améliorées et des systèmes d'autobus ont été établis entre les divers points. Dans un endroit, Onomichi, situé sur la mer intérieure et rendu célèbre par la beauté de ses paysages, les propriétaires de "ricksha" se sont réunis en groupes et ont organisé un service régulier d'autobus. Evidemment, tous les propriétaires ne peuvent arriver au même résultat, mais tous recommandent à leurs enfants d'apprendre à conduire l'automobile.

Les bruits qui se font sentir sous l'auto

Parfois l'on rejette la faute des bruits constants qui proviennent de dessous la voiture sur les pignons des chaînes. Il se produit aussi des fois un son qui ressemble au relâchement de l'arbre de couche, et on l'attribue à un mauvais réglage de l'étincelle. Ces bruits disparaîtraient tous si on prenait la peine de faire les ajustements voulus.

LES VENTES DES AUTOS DODGE BROTHERS ACCUSENT DE GROS GAINS

La branche des autos de plaisance et des camions Dodge Brothers enregistre d'excellentes augmentations dans les ventes pour le premier semestre de 1929, en comparaison de la même période, l'an dernier. Les autos de plaisance accusent une augmentation de 29%, tandis que les camions compte 35% et plus.

M. L. M. Cregor, gérant général des ventes de la Dodge Brothers (Canada) Limited, attribue le succès des ventes des autos Dodge, au rendement supérieur des nouveaux autos de plaisance et camions Dodge Brothers. "Les ventes sont beaucoup plus fortes que prévues et tout annonce une splendide année pour les autos Dodge", dit M. Cregor.

MARMON

Prix du
HUIT DROIT
ROOSEVELT Construction Marmon
Sedan à 5 places
$1475.00

MARMON SERIE 68
Sedan à 5 places
$2255.00

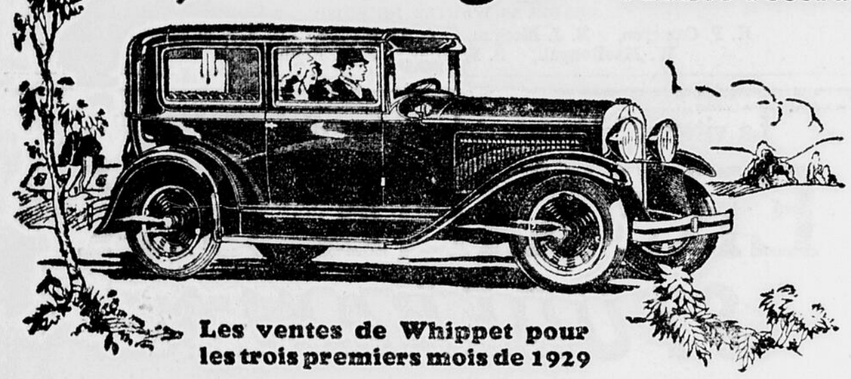
MARMON SERIE 78
$2995.00

Ces prix comportent l'impôt du gouvernement et l'équipement régulier, livraison à Ottawa. L'équipement De Luxe est en supplément.

Ottawa Car Garage
352, rue Albert
VENTES: Q. 3465—Q. 4180 SERVICE: Q. 3407
BUREAU GENERAL: Q. 3404.

Nouveaux Whippet QUATRE et SIX

en avant de 58% sur les ventes de l'année record



Les ventes de Whippet pour les trois premiers mois de 1929

dépasse de beaucoup les ventes pour la période correspondante de 1928

Tous les records de ventes de la Willys-Overland sont brisés par la vague de popularité Whippet toujours grandissante qui envahit le pays. Des milliers de nouveaux acheteurs profitent de cette exceptionnelle valeur offerte par le plus moderne et le plus beau des autos légers.

Contrôle à Portée des Doigts

Le plus grand perfectionnement apporté à la direction depuis le démarreur électrique. Un seul bouton placé au centre du volant met le moteur en mouvement, contrôle les lumières et actionne l'avertisseur. Aucun fils dans la colonne du volant.

Les carrosseries plus longues, les lignes gracieuses, les radiateurs et capots plus hauts, les couleurs harmonieuses et distinguées, les lourds garde-boue en couronne d'une seule pièce du nouveau Whippet, voilà ce qui en fait la supériorité au point de vue style.

Pour la vitesse, la puissance, l'accélération, les nouveaux Whippet surpassent même leurs fameux prédécesseurs. Une plus haute compression leur assurent un surcroît de 20% de puissance. Par leur performance toujours égale et leur coût minimum d'entretien, il en résulte une entière satisfaction.

Vous comprendrez la raison de ce succès irrésistible lorsque vous verrez et conduirez le nouvel auto. Une inspection révèle une beauté nouvelle, un goût recherché des détails. Une démonstration vous révèlera sa vive accélération, sa vitesse plus rapide, sa plus grande puissance avec facilité de contrôle et un roulement confortable ce qui ne fut jamais trouvé dans une auto aussi peu dispendieux.

WHIPPET QUATRE COACH $850, Coupé $855, Coupé (avec siège en arrière) $895, Sedan $935, Routière $770, Routière (avec siège en arrière) $815, Touring $705.

WHIPPET SIX COACH $1,060, Sedan $1,130, Touring $915, Coupé (avec siège en arrière) $1,105, Routière sport de luxe $1,280. Prix livré à Montréal.

Maintenant . . .
Un assortiment complet d'Autos commerciaux Whippet et Camions Willys-Knight, dont les prix varient de $775 à $3,825, livrés à Montréal.

CARLETON MOTOR SALES LIMITED

Rue Bank, angle avenue Carling, Ottawa.
Téléphone: Carling 86.

Dufour Motor Sales Ltd. . . . . rue Rideau, Ottawa
W. G. Demarce . . . . Renfrew
A. J. Filion . . . . . Maxville
Smythe Bros. . . . . Pembroke
E. Huckabone . . . . . Rankin
A. Sproule . . . . . Arnprior
F. F. Cybulski . . Barry's Bay
Hawkesbury Tire, Sales & Vulc. Co. . . . . Hawkesbury
J. A. Shane . . . . . Rockland
Thos. Faulkner & Son, Morewood
Central Motor Sales, ... rue Bank, Ottawa
B. Code . . . . . Smith's Falls
Michea & Wilson . . . . Perth
Pelton & Reynolds . Kemptville
W. V. L. Corrigan, ... Shawville, P. Q.

Confiez au RED INDIAN le soin de votre automobile!

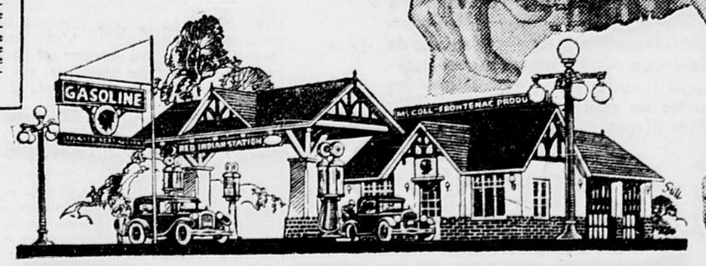
QUE vous soyez dans la Province de Québec ou celle d'Ontario, dans les Provinces Maritimes ou les Prairies de l'Ouest — l'enseigne du "Red Indian" vous indique ou vous pouvez vous procurer les meilleures huiles et essences du Canada.

Pour tous les automobilistes, l'enseigne du "Red Indian" symbolise *le service supérieur* de la Maison McColl-Frontenac. Vous y trouverez des salons de repos, confortables et bien tenus, un personnel expert et poli, des employés empressés à vous offrir les services qui ont fait la renommée des postes de ravitaillement McColl-Frontenac.

ESSENCE
MARATHON
HI-TEST
Démarrez . . . débrayez . . . voilà tout, si vous avez de la Marathon dans votre réservoir. La réponse à l'allumage est instantanée, parce que la Marathon a une combustion lente et un point d'ébullition extrêmement bas. Cette essence volatile et parfaitement distillée est toujours propre et pure.

HUILE A MOTEUR
RED INDIAN
Préparée dans le but de combattre la chaleur la plus extrême—plus durable et résistante que les huiles ordinaires. Elle accentue la souplesse du moteur. Un essai vous convaincra

PETROLE A MOTEUR
Cyclo
(NO-KNOCK)
Le dernier et le plus parfait des pétroles à moteur à haute compression — il n'est vendu qu'aux postes de ravitaillement McColl-Frontenac et représentants. Son usage a un triple résultat: il fait cesser la percussion intérieure, décrasse le moteur, et vous apporte une conception nouvelle de ce que peut être une irrésistible puissance mécanique.



9-160F

McCOLL-FRONTENAC
McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
Raffineries et Usines à Montréal, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver et Toronto. Nombreux entrepôts de distribution répartis entre d'autres localités.

LE RADIO

BONS NUMEROS
SAMEDI, 27 AVRIL

6.30—**Réseau NBC (WEAF)**: Musique de dîner "White House".
8.00—**Réseau NBC (WJZ)**: Fanfare Goldman.
9.00—**Réseau NBC (WBAF)**: Orchestre General Electric.
9.15—**WPG, Atlantic City**: Clubs musicaux de l'U. Rutgers.
9.30—**WGN, Chicago**: "Unsolved Murders", récit dramatique.
10.00—**WLW, Cincinnati**: "Glee Club" de l'U. de Cincinnati.
Réseau NBC (WEAF): Orchestre de danse Rolfe's Lucky Strike.
Réseau Columbia: Forum National; fanfare de l'Armée Américaine.

DIMANCHE, 28 AVRIL

12.30—**Réseau NBC (WEAF)**: Orchestre d'instruments à cordes espagnol.
1.00—**Réseau NBC (WJZ)**: Symphonie Roxy.
3.00—**WGN, Chicago**: Sox vs Cleveland, aussi WMAQ.
6.30—**Réseau NBC (WJZ)**: Concert Baldwin.
7.15—**Réseau NBC (WJZ)**: Heure Colliers.
7.30—**Réseau Columbia**: Programme Sonatron.
8.00—**Réseau Columbia**: Heure Majestic
8.15—**Réseau NBC (WEAF)**: Heure Atwater Kent.
9.00—**Réseau Columbia**: Fanfare De Forest.
(Heure solaire de l'est)

Samedi, le 27 avril

POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Programme d'orchestre.
8.00—**Réseau NBC.**
9.30—Causerie; orchestre de concert.
10.00—Lecture; orchestre.
11.00—Nouvelles; orchestre.
1.00 a.m.—Musique de danse (1 hr)
WBBM—CHICAGO—770-389
5.45—Orgue; orchestre.
9.00—"Plantation Time".
9.30—Orchestre de Chicago.
10.00—**Réseau Columbia.**
10.30—"Lombardo's Canadians".
1.00 a.m.—"Night Club".
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Oncle Quin; marché.
7.30—"Nighthawks"; ensemble.
8.00—"Floorwalker".
9.00—Baryton.
9.30—"Unsolved Murders".
10.00—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
11.30—Orchestre Goldkette.
12.00—Rêverie; musique de danse.
1.00 a.m.—"Knights of the Bath".
WLS—CHICAGO—870-345
6.30—Programme WEAF.
7.00—Marchés; musique; causerie.
8.00—Album: l'Angelus.
8.30—Quintette.
9.00—Réseau NBC.
10.00—Programme de courtoisie.
10.30—Danse Barn (2½ hrs).
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
3.45—Sox vs Cleveland.
6.15—"Tony Turvy Time".
7.00—Orchestre de concert (1 hr)
8.00—Photologue; trio.
9.00—Programme Mills.
10.00—**Réseau Columbia.**
11.00—"Amos n' Andy".
12.20—Orchestre de danse (4 hrs)
WLW—CINNATI—700-428
6.00—Orchestre Willsey; réseau NBC.
7.30—Causerie sur l'aviation; orchestre
8.00—Programme WJZ.
9.30—Récréateurs.
10.00—"Glee Club" de l'U. de Cincinnati.
11.00—Programme d'orchestre.
12.00—"Jack et Gene".
WISN—MILWAUKEE—1120-268
9.00—Programme du studio.
10.00—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Collins
11.30—Réseau Columbia.
12.00—Musique de danse (1 hr)
WSM—NASHVILLE—650-461
7.45—Programme WJZ.
8.30—Orchestre Crain.
9.00—Danse Barn (4½ hrs)
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
8.45—Programme varié; "Glee Club".
10.00—"Melody Boys".
10.30—Musique de danse; nouvelles.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.30—Musique de dîner.
7.45—Programme WJZ (2¼ hrs)
9.30—Ensemble WBAL.
10.00—"The Marylanders".
11.00—Programme WJZ.
WTAM—CLEVELAND—1070-289
6.00—Concert de dîner.
6.30—Programme WEAF.
7.00—Musique de danse.
8.00—Orchestre Cleveland.
9.00—Programme WEAF.
11.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Nouvelles; orchestre.
7.00—Acteurs WJR.
7.30—Présentation.
8.00—Programme WJZ (2½ hrs)
10.30—Orchestre Diensberger; nouvelles.
11.00—"Amos 'n Andy"; orchestre Scott.
11.30—Orgue; musique de danse.
WCX—NEWARK—710-422
7.00—Orchestre Commodore; sports.
7.40—"Frat Row"; causerie.
8.30—Récital.
9.00—"The Gamboleers".
9.30—Orchestre Palais Royal; orgue.
10.30—Orchestre Astor.
11.00—Nouvelles; musique de danse.
WABC—NEW-YORK—860-348.6
10.00—Forum National.
10.30—Fanfare de la Marine Américaine.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
6.00—Orchestre Yoeng.
6.30—Orchestre "Gold Spot".
7.00—Causerie; orchestre St. Regis.
7.45—"Le Département du Commerce"
8.00—Fanfare Goldman.
8.30—"Interwoven Pair".
9.00—"Camoah Mystery".
9.30—Musique de danse "7-11's"
10.00—"Frou Frou".
11.00—Rêverie musicale.
WEAF—NEW-YORK—660-454
5.00—Orchestre St. Regis.
5.30—"Bill et Jane".
6.00—Musique Waldorf Astoria.
6.30—Musique de dîner White House.
7.00—Résultats; piano; séries.
7.30—Musique Spitalny.
8.00—Orgue; orchestre de danse.
9.00—Orchestre symphonique.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike
11.00—Les Soeurs Wright; orchestre Pollack.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.30—Programme WJZ.
7.00—Adresse de l'U. de Pittsburgh.
7.15—"Home Radio Club"; littérature.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
6.30—Réseau NBC.
7.30—"La Création".
8.30—Réseau NBC (2½ hrs)
11.00—Orchestre Ten Eyck.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Orgue; programme WJZ.
7.30—Orchestre McEnelly.
8.00—Programme musical.
8.30—Programme WJZ.
9.00—Programme varié.
10.00—Acteurs WBZ; orchestre.
POSTES CANADIENS
CFCA—TORONTO—840-357
6.00—Marchés; musique.
9.00—Orchestre Jardines.
CKNC—TORONTO—517
6.00—Heure "Crépuscule".
7.00—Programme "Coal-O-Matic".
8.00—Programme musical.
CFCF—MONTREAL—291.1
1.00 a.m.—Programme d'essai.
12.35—Orchestre de concert Rex Battle de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, mines, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Fermé.
3.00—Heure de musique Wilder Ltd.
4.00—Disques Brunswick.
5.00—Fermé.

Dimanche, le 28 avril

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
WJBT—CHICAGO—770-389
7.30—Réseau Columbia (1½ hr)
12.00—"Nutty Club" (3 hrs)
KYW—CHICAGO—1020-294
9.30 a.m.—Programme de courtoisie.
1.00—Réseau NBC.
2.00—Programme de matinée.
3.30—Programme WJZ.
4.00—Matinée (cont.)
5.00—Musicale.
5.30—Programme WJZ.
6.00—Programme musical.
6.30—Programme WJZ.
8.15—Le Père Pernin.
8.35—Orchestre de concert.
9.00—Parti de fin de semaine; nouvelles (3 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
12.00—Oncle Quin.
1.00—Chant; guitare; orchestre.
2.30—Programme Thor.
3.00—Sox vs Cleveland.
5.00—Programme WEAF.
5.30—Concert pour les enfants.
6.00—Orchestre symphonique de Chicago.
7.00—"Nighthawks"; "Pat Barnes".
7.30—Concert; "Nighthawks".
8.15—Programme WEAF.
9.15—Orchestre; "Pullmman Porters".
10.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre Goldkette.
11.00—Rêverie; musique de danse.
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
1.00—Trio Whitney.
1.30—Pélérinages musicaux.
2.00—Réseau Columbia.
2.45—Sox vs Cleveland.
6.00—Orchestre de concert.
7.00—"Sunday Evening Club".
9.15—"Auld Sandy"; orchestre de concert.
9.45—Vieux récits; musiciennes.
WLS—CHICAGO—870-345
12.20 a. m.—Orchestre de concert et chanteurs.
1.20—Pianiste; orchestre de concert.
WLW—CINCINNATI—700-428
1.00—Réseau NBC.
3.30—Programme WJZ.
4.45—Réseau NBC.
6.30—Réseau NBC.
9.15—Heure Gembox.
10.15—Musicale.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
2.00—Réseau Columbia (2 hrs)
7.00—Réseau Columbia (2 hrs)
WSM—NASHVILLE—650-461
5.00—Programme WEAF
10.45—Programme de concert.
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
3.30—Récital de chant et de musique instrumentale.
6.00—Concert.
8.15—Nouvelles; orchestre de concert.
9.00—Musicale.
10.00—Concert "Schubert Club".
WBAL—BALTIMORE—1060-283
11.30—Réseau NBC (6½ hrs)
4.30—Réseau NBC.
9.15—Orchestre de concert.
10.15—Rêveries.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
12.30—Programme WEAF.
2.00—Concert
4.00—Orchestre symphonique.
5.00—Programme WEAF.
7.00—Programme de courtoisie.
8.30—Programme WEAF.
10.45—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
12.30—Boîte aux questions; "The Funnies".
1.00—Concert WJZ.
3.00—"Shrine of the Little Flower".
5.00—Théâtre Michigan.
5.30—Programme WJZ.
6.30—Programme WJZ.
10.00—Musique; musique de danse.
11.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre.
11.30—Orgue; musique de danse.
WABC—NEW-YORK—860-348.6
2.00—Ballade.
7.00—"La Palina Smoker".
7.30—Programme Sonatron.
8.00—Heure Majestic.
9.00—Heure De Forest.
9.30—"Autour du Samovar".
WOR—NEWARK—710-422
2.00—Orchestre symphonique.
6.30—Orchestre de concert.
7.30—Choeur invisible.
8.30—"Playhouse".
9.30—Concert.
WEAF—NEW-YORK—660-454
11.30—Heure Sylvestre.
12.30—Orchestre espagnole.
1.00—Drame biblique; musique.
5.00—Parade Stetson.
5.30—Programme Dictograph.
6.00—Programme "Old Company".
6.30—La famille du Major Bowes.
8.00—Notre gouvernement.
8.15—Heure Atwater Kent.
9.15—"Studebaker Champions".
9.45—"At Seth Parkers".
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
8.00 a.m.—Heure pour les enfants.
11.30—Quatuor d'instruments à cordes.
12.00—Artistes.
1.00—Symphonie Roxy.
3.00—Programme musical.
3.30—Musiciens McKinney.
4.00—"Cook's Travelog".
5.30—"Anglo Persians".
6.00—Les Nomades.
6.30—Concert Baldwin.
7.00—Mélodie Enna Jettick.
7.15—Heure Collier.
8.15—Chanteurs Jubilee.
8.45—"El Tango Romantico".
9.15—Opéra léger.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
1.00—Programme WJZ.
5.00—Orchestre.
5.30—Programme WJZ.
7.00—Programme WJZ.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
1.00—Programme WJZ.
2.00—Programme musical.
3.30—Programme WJZ.
6.00—Ensemble; lecture.
6.30—Programme WJZ; programme musical.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
1.00—Programme WEAF.
2.30—Orgue.
3.00—Programme WEAF (6¾ hrs)

ST-ALBERT

25 avril 1929.

Baptêmes

M. et Mme Emile Burelle ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 23 avril sous les noms de Marie-Fernande-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Anasthase Desrosiers, d'Embrun, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Adélard Génier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Lucien-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Trudeau, oncle et tante de l'enfant.

Divers

Le R. F. Emile Laplante, de Montréal, passe quelques jours en visite chez sa mère, Mme Louis Laplante.

—Mlles Juliette et Yvonne Legault étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

NOUVELLES DE CORNWALL

26 avril, 1929.

Vendredi le 26, aura lieu une partie de cartes agrémentée de déclamations, chants et musique sous les auspices des Dames de Ste-Anne, au profit de l'école. Il y aura un prix d'entrée outre de magnifiques prix pour la partie de cartes. Les billets sont en vente par les dames au prix de 35 sous.

* * *

A M. et Mme Georges Lacelle (Noëlla Goyer), un fils, né le 16 et baptisé sous les noms de Joseph, Wallace. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lagrois.

* * *

A M. et Mme Alfred Gagné (Madora Lamoureux) un fils, né le 16 et batisé sous les noms de Joseph-Paul-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Secours.

* * *

A M. et Mme David Lacelle (B. Braconnier), un fils, née le 9 avril, baptisé sous les noms de Joseph-David-Clytis. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Derouin.

* * *

C'est dimanche, le 5 mai, que le R. P. René Lamoureux, O.M.I., donnera une conférence à laquelle tout le monde est invité gratuitement. N'allons pas manquer cette importante réunion, car les questions qui y seront traitées sont des plus vitales pour tous les Canadiens français.

* *

Dimance dernier, un groupe de motocyclistse au nombre de 18 faisaient leur entrée à Cornwall venant d'Ottawa, et ayant choisi Cornwall comme treme de leur promenade. Ces visiteurs font partie du "Ottawa Motorcycle Club" et à chaque fin de semaine, organise une promenade en groupe Ils vont certainement se faire remarquer car on aurait crû entendre une décharge de mitrailleuse lors de leur départ.

A VENDRE

Bardeaux, s'adresser à M. Téléphore Damphousse. Tel. 135. 25

TECUMSEH

26 avril 1929.

Ces jours derniers décédait dans notre paroisse, ayant reçu tous les secours de notre sainte religion, M. Adhelme Jacques, natif de Québec, âgé de 74 ans, époux de M. Campeau. Outre son époux le défunt laisse pour pleurer sa perte 4 fils, Joseph, Laurent, Nazaire, Léandre, trois filles Mmes Carrière, Rivard. Le défunt est un pionner canadien français de notre paroisse, arrivé de l'ancienne Capitale du Bas-Canada, à l'âge de 16 ans. Il était menuisier-entrepreneur. Il fut pendant de nombreuses années conseiller municipal dévoué et averti, membre à vie de l'Association St-J.-Bte de l'Ouest de l'Ontario il a en plus toujours été un sociétaire ardent et patriote de la Société St-J.-Bte de Tecumseh. Citoyen intègre, chrétien convancu, père de famille exemplaire, il passa sa vie en faisant le bien autour de lui, charitable, bon, il se dévoua toujours à l'avant poste dans nos entreprises religieuses, paroissiales et sociales. Feu A. Jacques était le digne frère de feu Euclide Jacques, ex-président général de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario. M. Jacques est aussi le promoteur de la compagnie Eau-Claire, devenue depuis quelques années la compagnie de l'aqueduc municipal. La paroisse entière et tout le comté se ressent vivement de la perte de cet estimé compatriote. Aussi ses imposantes funérailles ont eu lieu le 24 avril au milieu d'une assistance qui remplissait l'église paroissiale de Ste-Anne de Tecumseh. Des représentants de l'Association St-J.-Bte de l'Ouest Ontario, de Windsor, Ford City et de plusieurs autres paroisses y étaient présents.

Le service fut chanté par le R. P. Langlois curé, assisté de diacre sous-diacre en les personnes des R. P. Wilfrid Langlois curé de Ste-Rose, Riverside, et l'abbé Isidore Poisson, vicaire. Les porteurs étaient les membres du Conseil, le sénateur Dr Gustave Lacasse, MM. Henri Parent, préf., A. LeBlanc et G. Normand, conseillers, Dr Paul Poisson, M. P. P., Narcisse Renaud, ex-maire. Porteurs honoraires: MM. Paul Morand, Abraham Brouillette, Maurice Eyrand, Victor Robinet Philippe Massé, T. LeBoeuf.

Musique Organiste: Cléophas Létourneau; direc. du chant, A. St-Pierre; Mlle Alice Renaud, inst., chanta le "Miseremini mei" à l'Offertoire, et à la fin du service le "Crucifix", de Faure fut exécuté avec âme par MM. J. Millier et Léo LeBlanc.

A la famille éprouvée par la perte de ce vénérable patriote, Le "Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

* * *

La séance de dimanche soir dernier a été un véritable succès. M. J. A. Lapointe, organisateur de l'Union St-Joseph du Canada, remplissait avec beaucoup de maîtrise un rôle important. Il adressa la parole sur les très nombreux avantages de devenir sociétaires de la bienfaisante Union St-Joseph, institution nationale canadienne-française qui a aujourd'hui près de vingt cinq mille sociétaires.

M. Lapointe démontra ce qu'à fait l'Union St-Joseph du Canada pour la revendication de nos droits dans cette province, comme pour toutes nos oeuvres, philantropiques, nationales, sociales, éducationnelles et religieuses. En terminant son intéressante causerie M. Lapointe encourage fortement ses compatriotes de se bien renseigner sur nos sociétés Nationales par la lecture du seul quotidien de l'Ontario Le "Droit", d'Ottawa, ce facteur de bien, défenseur de tous les pours le sauveur de la race en Ontario.

CLARENCE CREEK

24 avril, 1929.

VA ET VIENT:—

Mlle Victoria Sénécal, de Tradwell Ont., était l'invitée de Mlle Juliette Beauchamp, la semaine dernière.

M. J. Desjardins, de Vankleek Hill, Ont., est venu passer quelques jours par ici.

Mlle Rose Idèle Pilon était à Ottawa, vendredi dernier, en voyage d'affaire.

Mlles Alberta et Marie-Ange Potvin ont rendu visite à leurs parents de Bourget, dimanche.

Mlle Marie Tassé était de passage à Ottawa lors de la pièce jouée par les universitaires.

M. et Mme Anthime Lavictoire ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Lefebvre, de Cheney, Ont.

M. et Mme Wilfrid Tassé accompagnés de M. et Mme Philippe Tassé, de Bourget, ont visité M. et Mme Aldège Lalonde, de St-Pascal.

Mlles Jeanne Dufour et Blanche Sabourin, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

M. J. P. Laurin, de Montréal, était l'hôte de ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Alphonse Labelle qui ont passé l'hiver à Hull, Qué., sont revenus prendre possession de leur terre pour la belle saison.

M. Elph. Guindon, de Gatineau, Qué., a passé la fin de semaine chez M. et Mme René Pilon.

Mme Jean Fauvel, de Kapuskasing, Ont., actuellement en voyage dans l'Est Ontarien, est en visite chez M. et Mme M. Leguerrier.

M. Ubald Bazinet, employé à la Banque Provinciale de Masson, était de passage chez sa mère pour la fin de semaine.

SPORT:—

Mlles Beauchamp, Tassé, Rochon et Laflamme ont mesuré leurs forces au tennis, à l'occasion de la réouverture du jeu, dimanche après-midi.

Le jeu de croquet a également repris son entrain de l'an dernier. Les amateurs de ce sport ont profité des premiers beaux jours.

LIMOGES

24 avril, 1929.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Vve Vital Beaudry, autrefois de cette paroisse, et première présidente de notre Congrégation de Ste-Anne formée en 1909, à laquelle elle appartenait encore quoique partie d'ici depuis longtemps.

On annonce aussi la mort de M. Chas. Deniger, autrefois de cette paroisse. Nos sincères sympathies aux familles en deuil.

Mme Eugène Désabrais, malade depuis longtemps chez sa mère.

Mme A. Charbonneau, de Hammond, est revenue chez elle et prend beaucoup de mieux.

Mlle S. Gagnon gravement malade, prend aussi un mieux sensible.

M. Albini Martel, de Limoges, est chef cantonnier de la section de Vars depuis quelque temps.

Un M. Lacroix doit s'établir comme coiffeur en notre village ces jours-ci. Bienvenue et bon succès.

On dit que Mlle Valéda Désabrais a vendu sa terre dans la 21ème concession de Cambridge, héritée de son père dernièrement. M. Jos C. Gagnon en est l'acquéreur.

Plusieurs de nos cultivateurs ont assisté au Congrès Agricole à Ottawa, dernièrement et en disent beaucoup de bien.

Notre populaire boucher, M. Josaphat Dazé, est le propriétaire d'un nouvel automobile "Durant".

VANKLEEK HILL

25 avril 1929.

M. et Mme Abraham Poirier assistaient aux funérailles de Mme Gabriel Dicaire, le 4 avril.

Mlle Mabel Waite passait quelques jours à Hawkesbury, la semaine dernière, chez sa soeur, Mme O. Belle-Isle.

M. Lucien Labrosse était de passage à Montréal, lundi.

M. Arthur Renwick, de Dalkeith, était ici mardi, en affaires.

M. Frank Sauvé, de St-Eugène, était de passage ici lundi.

M. André Boyer allait à Montréal, ces jours derniers.

M. Dennis Harbic, de Hawkesbury, nous visitait, samedi.

M. P. Ladouceur rendait visite à des amis d'Alexandria, dimanche dernier.

Mme Lily McCormack, de Montréal, était l'hôte de son frère, M. E. V. Durant.

M. et Mme Z. Labrosse et leur petite famille étaient en promenade, dimanche, à Montréal.

M. W. B. A. Shepherd, de Bradley Creek, était parmi nous, mercredi.

MM. Wesley Waite et Roland Potvin passaient la fin de semaine à Montréal.

Le journal "The Review", de Vankleek Hill, appartenant à M. W. J Duncan depuis quelques années, a été vendu à M. André Boyer, employé à ce journal depuis plusieurs années.

MM. Clarence Sproule, Laurin, M. Jean Binette, de Hawkesbury, étaient dans nos parages, samedi.

BAIRD

26 avril 1929.

M. Aldoria Vaillant est revenu de l'hôpital St-Joseph convalescent, après avoir subi une sérieuse opération.

M. Donat Allen à pris soin de sa ferme durant son séjour à l'hôpital.

Mme E. Perrier est à Fort William, où son bébé a été opéré à l'hôpital McKellar.

Mme Alphyre Allen nous est revenue après avoir été sous traitement; elle était sous les soins du Dr Arseneault.

M. Gilbert Nicholette est retourné chez lui, à Murillo, après avoir passé l'hiver chez son oncle, M. A. Vaillant.

Mme John Oster, depuis quelques jours à l'hôpital de Port-Arthur pour y suivre le traitement de l'insuline, est de retour chez elle.

M. et Mme L. Allen et leur bébé Rhéal étaient de passage à Baird, dimanche, ainsi que M. et Mme N. Lafolley, de Fort William.

Le bébé de Mme Pierre Charest passé quelques semaines chez Mme H. Bisson.

M. et Mme P. Charest, (née Léda Perrier), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

MM. Achille et Ernest Perrier ainsi que leur soeur, Mlle Anna, de Fort William, étaient en visite chez leur père, M. R. Perrier.

Mlles Maria Allen ainsi que Eva et May Renaud étaient en ville lundi.

EMBRUN, ONT.

25 avril 1929.

Mariages

Le 8 avril, M. George Mackay, de Limoges, conduisait à l'autel Mlle Emilia Lapensée. M. Bellefeuille, de Limoges, servait de témoin au mariè pendant que M. Joseph St-Amour accompagnait sa belle-soeur. La mariée était vêtue de gris et reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie, dont elle faisait partie; le choeur de chant rendit à l'offertoire le cantique de mariage "A vos pieds, Dieu d'amour" Mlles C. Bordeau et J. Lachapelle, Mme J. B. Therrien touchait l'orgue.

—Le 15, M. Oscar Proulx, de Sarsfield, conduisait à l'autel Mlle Maria Grignon. M. H. Bélisle servait de témoin au marié et M. J. A. Grignon accompagnait sa fille qui reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie. Le choeur de chant sous la direction de Mlles C. Bordeau, J. Lachapelle et C. Bruyère rendirent des cantiques appropriés.

—Le 16, M. Alexis Bordeau, d'Embrun, épousait Mlle Elmira Surprenant, de Vars. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Divers

M. J. A. Deschambault, cordonnier, a fait l'acquisition de l'emplacement de M. A. Bruyère; il ne prendra possession de son local qu'en septembre prochain.

—M. J. P. Bruyère, employé au Téléphone Bell, suit un cours donné par la dite compagnie durant une quinzaine de jours, à Montréal.

—M. et Mme J. Therrien sont allés à Montréal rencontrer la soeur de Mme Therrien, Mme G. Baker, de l'Orégon qui présentement visite sa mère, Mme A. Lalonde.

—M. H. Bordeau, du corps de police de Montréal, était à Embrun à l'occasion du mariage Bordeau-Surprenant.

—M. O. J. Bourgie, de Montréal, était chez son père, M. J. B Bourgie, dimanche.

—M. I. Leduc, de Montréal, visitait ses nombreuses connaissances à Embrun, la semaine dernière.

—Mme A. Maheur a subi une grave opération la semaine dernière à l'hôpital d'Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Donateurs au Pensionnat d'Embrun

Frédéric Sauvage, Embrun . .	$25.00
Josaphat Grignon, Embrun . .	15.00
Roland Lepage, Embrun . . .	10.00
Madras Proulx, Sarsfield . . .	10.00
Jacques Arcand, Embrun . . .	25.00
Ubald Clément, Détroit . . .	10.00
Valmore Bourbonnais, Casselman	10.00

POUR VOTRE JARDIN
GRAINES STEELE, BRIGGS'
Vendues partout en Canada
Demandez le nouveau Catalogue Illustré.
STEELE, BRIGGS SEED Co.
"La plus grande graineterie au Canada"
TORONTO — HAMILTON — WINNIPEG — REGINA — EDMONTON
ACHETEURS DU COMMERCE CANADIEN DE LA CIE D. M. FERRY

La Nourriture idéale pour les bébés

GRATIS aux MÈRES de FAMILLE
Mères de famille écrivez pour demander notre intéressante brochure sur la meilleure méthode de nourrir les bébés ainsi que les personnes faibles et convalescentes.
Adressez:
LA PEPTONINE,
1590, Ave. Hôtel de Ville, Montréal.
Nom .....
Adresse .....
PEPTONINE

Gratis aux Patients de l'Asthme

Essai gratis d'une méthode dont toute personne peut faire usage sans incommodité ni perte de temps

Nous avons une méthode sur le contrôle de l'Asthme, et nous désirons que vous l'essayiez à nos frais. Peu importe que votre cas date de longtemps ou soit d'un récent développement, qu'il soit occasionnel ou chronique, vous devriez écrire pour avoir un essai gratis de notre méthode. Peu importe où vous résidez, peu importe votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous désirons l'adresser spécialement à ceux qui croit leur cas sans espoir, et qui ont fait usage de tous les genres d'aspirateurs, de douches, de préparations à l'opium, de vapeurs, des tabacs médicamentés, etc., et cela sans succès. Nous désirons montrer à tous, à nos frais, que notre méthode a pour objectif de mettre fin à la difficulté de respirer et à tous les paroxysmes qui s'en suivent.

Cette offre gratis est trop importante pour que vous n'en profitiez pas. Ecrivez maintenant et commencez ce traigent. Adressez simplement le coupon ci-dessous. Faites cela aujourd'hui. tement maintenant. N'envoyez pas d'ar-

COUPON D'ESSAI GRATIS
FRONTIER ASTHMA CO.,
2011-H, Edifice Frontier, 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.
Veuillez, s. v. p., m'adresser l'essai gratis de votre méthode:
. . . . . .
. . . . . .

Maux de Tête Soulagés sans droguer

Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

SANTÉ de la MÈRE

La naissance d'un enfant enlève toujours à la mère une partie considérable de sa vitalité. Quand les maternités se répètent fréquemment, une femme ne peut pas compenser suffisamment pour les forces qu'elle subit et ses forces s'altèrent bientôt.
Si on ajoute les fatigues qui s'ensuivent, les longues veilles, les soucis constants, le surmenage souvent inévitable l'on comprend que la santé d'une mère puisse être compromise parfois sérieusement. Heureusement, la mère ÉPUISÉE, DÉCOURAGÉE, SOUFFRANTE, a les



PILULES ROUGES
pour restaurer vite ses FORCES, se faire du SANG, tonifier son SYSTÈME en général.

"Après la naissance de mon premier bébé, je fus pendant plusieurs mois dans un état de faiblesse désespérant. Il m'était presque impossible de mettre un pied devant l'autre, j'avais constamment mal à la tête, aux reins, et dans tous les membres. J'avais perdu l'appétit, je maigrissais et j'étais très pâle. Je ne pouvais rien faire dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla les Pilules Rouges et c'est à ce remède que je dus mon rétablissement après trois mois de leur emploi. Les forces m'étaient complètement revenues et j'avais beaucoup engraissé. Les Pilules Rouges sont depuis mon remède favori. Après chaque maternité je le prends et chaque fois, il relève rapidement mes forces et tonifie mon système comme il convient." Mme A. Dubois, 6, Brewster, Sherbrooke, P.Q.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

ECRIVEZ
pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME

La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les TRIF
TRC's
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

Indes Occidentales
NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien
Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines),	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

Dispos et alerte, Prêt à bien faire Votre journée!





Vendue par les pharmaciens.

Recommandée par les médecins.

DE même qu'on se lave chaque matin les mains et le visage,—de même on devrait chaque jour évacuer les intestins. Pour cela, il faut faire usage, non pas de drogues, mais d'EAU RIGA.

¶ L'EAU RIGA ne stimule pas violemment l'intestin comme le font les drogues purgatives. L'effet de l'Eau Riga est mécanique: l'intestin est lavé et une élimination normale est provoquée. C'est de cette élimination que dépendent la santé et la parfaite lucidité de pensée.

¶ La LIMONADE RIGA, agréable à boire, est le laxatif idéal pour les enfants et les invalides.

L'EAU PURGATIVE et la LIMONADE RIGA

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LES PRODUITS DE LA FERME

AU MARCHE LOCAL

Le marché local, de bonne heure ce matin, promettait d'être excessivement actif. Déjà à huit heures l'assistance était nombreuse et les offres considérables.

Le fait saillant a été la baisse du prix des oeufs. Hier les oeufs se vendaient de 30 à 33 sous la douzaine; ce matin les cultivateurs demandaient seulement de 27 sous à 30 sous, ce qui marque une baisse de trois sous en deux jours. La production locale est bonne.

Il y avait aussi quelques primeurs: la rhubarbe se vendait à 20 sous le paquet; la laitue locale 15 sous le pied ou deux pour 25 sous; les radis de deux paquets pour 15 sous à trois pour 25 sous; le céleri n'a pas changé de prix; les oignons de table de 20 à 30 sous la douzaine; les carottes de deux à trois paquets pour 25 sous; les anciens légumes se vendaient à des prix sans changement.

Le lard légal s'est maintenu aux prix de jeudi, soit de 18 sous 1-2 à 19 sous la livre; les poules de $2.25 à $2.65 le couple; le beurre de 40 à 45 sous la livre; il n'y avait qu'une seule charge de foin sur la rue York à huit heures ce matin; les prix en vigueur au cours de la semaine variaient de $15.00 à $19.00 la tonne.

MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 27.—Le marché local des oeufs continue d'être actif et soutenu. Voici les prix que demandent les vendeurs de gros aux détaillants:

Extras frais	0.33 à 0.34
Frais premiers	0.31 à 0.32
Frais seconds	0.29 à 0.30

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 3,644 caisses comparativement à 4,333 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,611 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LES VOLAILLES

MONTREAL, 27.—Les prix des volailles ne changent pas; voici la liste des prix que demandent les maisons de gros aux détaillants pour les volailles:

Poulets de choix	0.39 à 0.41
Poules de choix	0.34 à 0.37
Dindes de choix	0.39 à 0.49
Oisons de choix	0.28
Canards de choix	0.30

Les volailles de la classe "A" se vendent de 3 à 4 sous moins sur marché.

LE BEURRE

MONTREAL, 27.—Le beurre se vend encore aujourd'hui aux mêmes soudes se vendaient aux détaillants à 41 sous la livre et les blocs d'une livre à 42 sous. Extra de la Nouvelle-Zélande de 37 sous 1-2 à 38 sous 3-4 la livre, le no 1 nouvelle de crémerie des Cantons de l'Est, nouvelle fabrication, était coté à 37 sous 1-2 la livre.

Les arrivages de beurre hier ont été de 426 boites comparativement à 1,205 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 792 boites au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

LE FROMAGE

MONTREAL, 27.—Le marché du fromage a aussi été plus facile; les marchands demandaient 18 sous la livre pour le no 1 coloré de l'Ouest mais ils n'ont pas réussi de ventes à ce prix; la demande locale a complètement cessé et on commence à se tourner vers les marchés anglais pour écouler les arrivages qui augmenteront sous peu; on s'attend donc à des prix plus faibles. Les arrivages de fromage hier ont été de 331 meules comparativement à 57 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 244 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 22.—Au cours de la semaine que nous terminons aujourd'hui même, les prix des pommes de terre ont augmenté; cela provient du fait que les expéditions du Maine de l'Ile du Prince Edouard et du Nouveau-Brunswick ont été excessivement légères à cause du mauvais état des chemins; dans les centres américains les prix des pommes de terre ont brusquement monté. Les Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick 60 sous le sac de 90 livres; pommes de terre blanches de l'Ile du Prince Edouard à 70 sous le sac de 90 livres et les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince Edouard à 80 sous le sac de 90 livres, prises au wagon, sur voie.

On estime cependant à 2,00 wagons le surplus du Nouveau Brunswick et à 1,000 wagons celui de l'Ile du Prince Edouard à moins d'une forte demande de la part des marchés américains on ne voit pas comment les prix pourront se maintenir dès que les moyens de transportation seront redevenus normaux, car ces surplus dépassent de beaucoup la consommation domestique canadienne.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 27. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:

Vendredi	217.3	132.8	215.0
Jeudi	217.8	133.0	215.5
Il y a une semaine	218.9	213.2	210.8
Il y a un an	164.2	128.4	152.4
Maximum, 1929	223.5	141.2	222.9
Minimum, 1929	201.8	128.6	193.1

Total des ventes: 4,000,200 parts.

SUN LIFE A $2,575

Les actions de la Sun Life Assurance Company of Canada ne sont pas cotées en Bourse mais elles n'en restent pas moins au nombre des plus intéressantes sur le marché "hors-liste". A l'heure actuelle elle peuvent valoir aux environs de $2,475. On dit même qu'elles ont déjà touché $2,575 vers le mois de janvier. C'est là un prix assez intéressant.

Une question de Marie-Antoinette Nolf à sa grand'mère:

—Dis-moi donc, Mémée, pourquoi est-ce que tout le monde l'appelle André et que moi je l'appelle papa?

LE RENDEMENT

Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à la Bourse de Montréal.

Revue des Rendements des Valeurs

	Div. taux	Prix Appr.	Rend P. C.
Abitibi prio.	6	92	7.32
Alb. Pac Grain prio	7	100	7.00
B. C. Power "A"	$2	48	4.17
Beizo C. Pap. prio.	7	104	6.73
Bell Telephone	8	163	4.91
Brazilian	$2	57½	3.48
Building Prod. "A"	$1.60	38¼	4.21
Bromption	$2	45½	4.40
Can. Brewing	$2	25	8.00
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car prio.	7	146	4.79
Can. Cement prio.	6½	97½	6.67
Can. Foundries A	$1.50	24	6.25
Can Nor. Powerpfd	7	107	6.54
Can. Converters	7	100	7.00
Can. Cottons	8	112	7.14
" prio.	6	101½	5.91
C. Fair. Morse prio	6	98	6.12
Can. Gen. El prio	7	60	5.83
(a Valeur au pair $50)			
*Can. Ind. Alcohol	$1.52	35½	4.28
Can. Loco pfd	7	90	7.78
Can. Malting	$1.50	28	5.36
C. Steamships prio.	6	96	6.25
C. P. R.	10	241	4.17
*Dom. Bridge	$3	103½	2.90
Dom. Engineering	$4	104	3.85
Dom. Glass	7	175	3.99
" prio.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	103¾	4.82
" prio.	7	125	5.60
Fraser Co.	$4	69	1.45
" prio.	7	107	6.54
Chas. Gurd	$2	41	4.88
" prio.	13	7.35	8.67
(a Valeur au pair $5)			
*Imperial Tobacco	6	10¾	2.78
(a Valeur au pair $5)			
Intern. Nickel	80c	48¾	1.65
Inter. Util. "A"	$0.50	43	8.14
Jamaica P. S. pfd	7	114	6.14
Lake of the W. prio	7	118	5.93
" com.	$3.20	46	5.71
Massey-Harris pfd	7	111	6.31
" com.	$3	71¾	4.18
Mont. Cottons	6	134	4.48
" prio.	7	123	5.62
Mont. Power	$2.40	104½	2.30
Mont. Tramways	10	185	5.41
Nat. Breweries	$4	133	3.01
" prio.	7	127	5.51
Nat. Brick prio.	6	35	8.57
*Ogilvie	$8	590	1.36
" prio.	7	135	5.19
Ontario Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ot. & H. Pow. prio	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$4	133½	3.00
" prio.	7	120	5.83
Penmans	$4	100½	3.98
" prio.	6	109	5.50
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Power Corp. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	76	2.63
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2	76½	2.61
Shawinigan	$2	74¾	2.69
Sherwin-Williams	6	220	2.73
" prio.	7	123	5.69
So. Can. Power prio	6	109	5.50
St. M. Valley prio.	7	97½	7.18
Steel of Canada	$2	57	3.51
" prio.	$2	54	3.70
Tooke Bros. prio.	7	73	9.59
Tuckett Tobacco	4	130	3.08
" prio.	7	120	5.83
United Sec. prio.	6	104	5.77
Wayagamack	$3	85	8.24
Walker (Hiram)	$3	78	3.85
Wayagamack	$3	81½	3.68
W. Groc. prio.	7	90	7.78
Winn. Electric prio.	7	106	6.00

MONTREAL EXHIBITION

Après avoir passé au travers de toutes les difficultés qui marquent ordinairement la première année d'existence de toute entreprise, la Montreal Exhibition Company commencera mercredi prochain au Stadium sa deuxième saison, alors que le club de baseball de Montréal ouvrira la saison de la ligue Internationale pour 1929.

La saison qui commence offre plusieurs facteurs favorables au point de vue des affaires de la compagnie. Tout indique que le club de Montréal sera l'un des plus sérieux concurrents dans la course au championnat qui promet d'être ardemment contestée cette année. Pourvu que les conditions de la température soient favorables, il y a toutes raisons de s'attendre à ce que l'assistance des spectateurs soit plus nombreuse que l'année dernière et que les revenus de la compagnie augmentent dans les mêmes proportions.

Le vaste édifice de la Montreal Exhibition Co. promet d'être une source d'autres revenus pour la prochaine saison. Déjà la compagnie a en carnet trois expositions, celles de la Montreal Light Aeroplane Club, de la Canadian Electric Railway Association et de la Canadian Manufacturers Association et elle est en négociations pour plusieurs autres.

La compagnie réussira aussi cette année à réduire ses frais d'exploitation.

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geofirion & Cie. 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

Atchison	200
Can. Can.	141½
Allied Chemical	284
Am. & For. Power	97⅛
Am. Tel. & Tel.	230
Amer. Smelting	105¾
Anaconda Copper	143
Bethlehem Steel	111⅜
Chrysler Corpn	94
Corn. Motor	21½
Consolidated Gas	109¼
Fleischmann	68¾
General Motors	85
Hud. Motors	51⅜
Howe Sound	72
Inspir. Copper	68⅜
Intern. Harv.	110½
Intern. Nickel	48½
Mack Trucks	103½
Marland Oil	40
Packard Motors	132¼
Phillips Petr.	41½
Radio Corpn	101⅛
Remington Ran	31⅛
Studebaker	83
Texas Gulf	82⅜
U. S. Cas. I Pipe	41¼
United Carbide	240¼
U. S. Steel	185⅛
Westinghouse	154⅞
White Motors	46¾
Willys-Motor	24¾
Woolworth nouv.	92⅛

BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

27 avril.

VALEURS.	
Ajax Oil	79
Arno	30
Barry-Holl	34
Bedford	54
Buckingham	5½
Clericy	17
Dome	10.15
Graham-Bous	13
Granada R.	18
Holl. Cons.	7.15
Int. Nickel	48.50
Keeley	56
KiQrkland L.	1.02
Kootenay Flor.	15½
Malartic	43
McDougall	55
Mining Corp.	4.60
Murphy	30
Newbec	42
Nipissing	2.95
Noranda	50.75
Pioneer M. C.	45
Premier	1.75
Sherritt	8.40
Siscoe	75
Stadacona	9
Sudbury B.	8.60
Teck Hughes	9.25
Towagamac	2.40
Treadwell	13
Vipond Con.	1.09
Wright Hargreaves.	1.77
HORS-LISTE	
Abana	1.91
Big Missouri	1.43
Dalhousie	5.85
Home Oil	21.00
Oreille	6.90
Ventures	9.60
HUILES	
Ass. Oil & Gas	4.50
Mayland	14

BOURSE DE MONTREAL

Brazilian	57⅞
Can. Brewing	25
Can. Car	134
Can. Car priv.	150
Can. Cem. & Pap.	30
Dom. Bridge	103⅞
Int. Nickel	48½
Montreal Power	104¼
Nat. Breweries	133
Power Corp.	103
Shawinigan	74½
Win. Electric	81
Bruck Silk	33
Gen. Steel Fares	32½
Donnacona	25

CURB DE MONTREAL

B. A. Oil	51¼
Can. Celanese	18¾
Dist. Seagram	21½
Foreign P. Sec	35
Home Oil	21.25
Imp. Oil	115
Imp. Oil nouv.	29½
Imp. Tobacco	10½
R. Mitchell	50
Page Hersey	131
Reg. Knitting	14½
Walker Hiram	77¾
Lake Superior	23¼
HUILES	
Assoc. Oil	4.00
Com. Pet.	1.00
Dalhousie	6.00

BRAZILIAN ET SUN LIFE

Une certaine appréhension se manifeste parmi les actionnaires de la Brazilian Traction Light and Power depuis la publication du rapport de la Sun Life pour 1928. L'on y constate, en effet, que cette compagnie d'assurance a disposé pendant l'année d'actions de priorité du Brazilian au montant de $2,000,000, sans les convertir en stock ordinaire. Cette appréhension s'est encore accentuée davantage alors que la compagnie annonçait officiellement que pendant l'année 1928 elle n'avait vendu aucun stock ordinaire si ce n'est en cause de circonstances exceptionnelles.

Cependant quelqu'un qui fait autorité en fait de placements prétend que la grande compagnie d'assurance canadienne n'aurait pu bénéficier de son privilège de conversion parce que, d'après la loi des assurances, aucun placement de leur part sur un stock ordinaire ne saurait être légal à moins que ce stock n'ait payé pendant sept ans un dividende, comme le stock ordinaire du Brazilian ne répond pas à cette disposition de la loi, et que, d'autre part, le privilège de conversion comporte des droits appréciables pour ceux qui veulent s'en prévaloir l'on peut se demander si la compagnie n'a pas sagement agi en disposant de ces actions de priorité.

LE RÉSUMÉ DES NOUVELLES DU JOUR

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Regent Knitting Mills, Limited, aura lieu le 30 avril prochain au bureau chef de la compagnie à Montréal, à midi.

* * *

WINDSOR, 27.—L'assemblée spéciale des actionnaires de la Hiram Walkers Gooderham & Wortz, aura lieu le 10 mai, à Walkerville, dans le but d'adopter la division des actions sur une base de trois pour une.

* * *

Les revenus bruts du Quebec Central Railway au cours de 1928, ont été de $3,155,956 comparativement à $3,312,279 au cours de 1927.

* * *

Le premier rapport de la McColl-Frontenac Oil Company, couvre une période de 13 mois terminée le 31 Janvier, 1929, et il indique des recettes équivalant à $2.00 l'action commune.

* * *

On annonce une assemblée des directeurs de la Lake Superior Corporation pour vendredi prochain à Montréal; cette assemblée a pour but de trouver un successeur au président Robert Dodd qui vient de démissionner pour cause de santé.

ASBESTOS CORPORATION

Le décès de M. W. G. Ross, président de l'Asbestos Corporation, ne retardera pas, dit-on, les plans qui avaient été conçus pour remettre cette entreprise d'aplomb. C'est du moins ce qui ressort de l'assemblée annuelle qui a lieu ces jours derniers. Il y a quelque temps un spécialiste, Frank Hutchison, a été nommé par le bureau de direction pour étudier toute la situation et faire un rapport. Ce rapport a été soumis à l'assemblée. M. Hutchison estime qu'il faudrait $1,000,000 pour faire différentes améliorations jugées nécessaires. Si ces améliorations sont faites on évitera des accidents et des retards comme il y en a eu dans le passé et la production pourra être augmentée. Il n'a pas été pris de décision à ce sujet car l'assemblée a été remise au 22 mai alors que le bureau de direction nouveau sera choisi.

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME DE VALEUR

Au bureau de J. J. Lafleche, Casselman, Ontario, le lundi, 29 avril, 1929, à une heure de l'après-midi.

La moitié sud du Lot 5, Concession 15, Canton de Plantagenet sud, Comté de Prescott, 100 acres.

C'est une ferme de terre sablonneuse, toute défrichée, en un bon endroit, située sur la route principale, à peu près à six milles de Plantagenet, près de l'école. Les clôtures sont en bon état et sur cette terre il y a deux puits. Très près de la fromagerie. Sur cette terre se trouvent une maison domiciliaire d'un étage et demi en bois sur fondation de pierre, une grange en bois, une écurie en bois et une remise en bois.

Pour avoir de plus amples renseignements on voudra bien s'adresser à J.-A. Brisson, encanteur, Casselman, Ont., ou à F. C. Betts, 442 rue Richmond, London, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

La Pharmacie par Excellence !
H. Desjardins, Phm. B.
Angle rues Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester — Tél. Q. 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en terblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

Attention !
PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES
Remettez à neuf le NICKELAGE de votre char en confiant ce travail à
Capital Brass Works Co. Limited
Carl. 5121 530, ave Parkdale

Matériaux de Construction d'Occasion
Nous avons toujours en magasin un vaste assortiment de bois de construction, briques, portes, châssis articles de plomberie, etc., d'occasion. Nos prix sont raisonnables
BAKER BROS.
Tél: No 7
Entrepreneurs de démolition
Angle de la rue Booth et de la Terrasse Britania

The Hobbs Manufacturing Co., Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

A Vendre ou à Louer
12 Bétonnières remises à neuf.
14 Pompes mécaniques.
3 Moteurs à vapeur.
2 Compresseurs à air.
3 Concasseurs à pierre.
W. A. HARE
30, rue Redpath - Ottawa

JOS ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

Roby's Supplies Limited
Marchands de Gros
Peinture, vernis, matériaux de couleurs pour toitures, marbleite à planchers.
260, rue Rideau Rid. 4510

Queen 3658
Wm. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Ambulance
578, rue Somerset - Ottawa

Dactylographes "Remington"
Cabinets de sûreté "Karder"
Mimiographes "Edison Dick"
Federal Typewriter Co., Limited
180, rue Queen Tél: Q. 6267

Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770.

FOURRURES
Manteau (Seal Hudson), avec Kolinsky $225
Manteau mouton, (pleines peaux) $75
Manteau (Seal Chapal) $90
Tours de cou $10
Réparages. — Entreposage gratis.
DWORKIN
256, rue Rideau — Tél: Rid. 1682
Ouvert le soir jusqu'à 10 hres.

Dactylographes UNDERWOOD, neufs et remis à neuf.
Machines à additionner
Mobiliers de bureaux
Papier carbone
Rubans de dactylographes.
UNITED TYPEWRITER CO., Limited
248, rue Albert Q. 969 - 192

RÉPARAGE DE CHAUSSURES
Notre Système est SUPERIEUR
Satisfaction et Service Garantis
Goodyear Modern Shoe Repair Co.
398, RUE BANK Téléphone: Q. 5913
Honoré Gravel Propriétaire.
146, rue RIDEAU Téléphone: R. 701

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: Montréal
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, plus de $150,000,000
La grande banque du Canada français
Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.
Nos tassources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.
Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.
ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.
Téléphones: Q. 398-699 14, rue Metcalfe, Ottawa
Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray
AGENTS DE CHANGE
BOURSE DE NEW-YORK — Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange. — Fils particuliers ACTIONS MINIERES
Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.
Bourses: Montréal et Toronto.
Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

Prompte action dans les HUILES DE LA VALLÉE TURNER
Home Oil fut prête à payer un dividende de 20 pour cent deux mois après que son puits No 1 produisit du naphte. Les puits Nos 2 et 3 sont presque assurés de la production du naphte, cet été.
Surveillez les prompts développements de Home Oil et de la Vallée Turner.
Solloway, Mills & Co.
LIMITED
34, RUE ELGIN QUEEN 8640
J. K. PAISLEY, gérant.
Vingt bureaux reliés par un réseau de fils télégraphiques particuliers.

BUILDER'S BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.



L'Argent Seul Ne Peut Vous Procurer L'Assurance
Si votre santé est altérée. Etes-vous en bonne santé? Alors, assurez-vous dès aujourd'hui.
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE
Succursale d'Ottawa: Edifice Booth
OTTAWA, ONTARIO

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE MARECHAL FOCH

SA VIE, SA MORT, SES FUNERAILLES

(1851-1929)

(Extrait de l. "Documentation catholique".)

No 4—

Hier, la maréchale fit prévenir le clergé de Sainte-Clotilde. Ce fut un vicaire de garde qui vint administrer à nouveau les derniers sacrements. Par une coïncidence, ce prêtre, M. l'abbé de l'Epinois, s'appelait, il y a quelques années, le colonel de l'Epinois, avant que sa femme, infirmière, n'eût été tuée et qu'il ne fût entré au séminaire.

Pendant ce temps, on prévenait M. le chanoine Verdrie, curé de la basilique, et le P. Lhande.

LES FUNERAILLES

Vote du projet de loi.

C'est à la première séance de la Chambre du 21 mars 1929 que fut déposé, avec demande de discussion immédiate, par M. Painlevé un "projet de loi relatif aux funérailles nationales du maréchal Foch".

Par l'organe de son rapporteur général, M. Louis de Chappedelaine, la Commission des finances donna un avis favorable au projet, qui, mis aux voix, fut aussitôt adopté à mains levées.

Le même jour, le Sénat se prononçait à son tour sur le même projet. M. Clémentel, président de la Commission des finances du Sénat, puis M. Albert Mahieu, rapporteur général, prirent la parole pour s'associer à la demande du Gouvernement.

Le projet fut adopté au Sénat à l'unanimité des 295 sénateurs présents.

Texte de la loi du 23 mars 1929.

La loi votée par les deux Chambres a été signée le 23 mars et publiée au **Journal Officiel** du 24. 3. 29. En voici le texte:

Loi accordant des funérailles nationales à M. le maréchal Foch.

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté.

Le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit:

Art. 1er. — Il sera fait à Ferdinand Foch, maréchal de France, des funérailles nationales qui seront célébrées par les soins de l'Etat aux frais du Trésor public.

Art. 2.— Il est ouvert au ministre de la Guerre, sur l'exercice 1929, en addition aux crédits alloués par la loi de finances du 3 décembre 1928, un crédit de trois cent mille francs (300.000 fr.) applicable à un chapitre nouveau du budget de son département portant le no 6o bis et intitulé: "Frais de funérailles nationales du maréchal Foch."

Il sera pourvu à ce crédit au moyen des ressources du budget général de l'exercice 1929.

Art. 3.— Le maréchal sera inhumé aux Invalides.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 23 mars 1929.

Gaston Doumergue.

Par le président de la République:

Le président du Conseil, Raymond Poincaré.

Le ministre des Finances, Henry Chéron.

Le ministre de la Guerre, Paul Painlevé.

Le ministre des Pensions, Louis Antériou.

Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Pierre Marraud.

L'exposition du corps sous l'Arc de Triomphe.

Le corps du maréchal resta exposé à l'hôtel de la rue de Grenelle du jeudi après-midi jusqu'au dimanche matin.

Le public fut admis à défiler une partie de l'après-midi du jeudi et le vendredi à partir de 9 heures. La mise en bière a eu lieu durant la nuit de vendredi à samedi en présense de la maréchale Foch, de Mmes Bécourt et Fournier, ses filles, des généraux Weygand, Baratier, des docteurs L. de Gennes, Heitz-Boyer et Davenières, et des officiers de son état-major. La foule a été admise à défiler dans la chapelle ardente, dressée dans le grand salon du rez-de-chaussée, à partir de 14 heures.

D'après les dispositions prises par le Gouvernement, le corps du maréchal fut transporté le dimanche matin à 9 heures sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, où il est resté jusqu'au soir à 11 heures, afin de permettre à la population parisienne d'apporter un dernier hommage au vainqueur de la Grande Guerre.

Le Temps (25. 3. 29 fait le récit suivant de la cérémonie du transfert et de l'exposition sous l'Arc de Triomphe:

Cette cérémonie, d'où tout faste était banni, a revêtu un caractère poignant dans sa simplicité. Malgré l'heure matinale, de nombreux Parisiens avaient tenu à venir assister au transfert du corps. Massée devant l'hôtel, allongée le long des rues, des ponts et des avenues, une foule silencieuse, recueillie, s'est découverte au passage du corps, montant vers l'Arc de Triomphe y recevoir l'hommage populaire.

A 8 heures les personnalités officielles arrivent rue de Grenelle. Tour à tour, pénètrent dans l'hôtel. MM. Renard, préfet de la Seine; Guichard, directeur de la police municipale; le général Simon, commandant la place de Paris; M. Maginot, ministre des Colonies; le général Weygand et sa famille; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, et le colonel Picot; M. Ssapini à la tête d'une délégation de députés anciens combattants; MM. Loucheur, ministre du Travail; Laurent Eynac, ministre de l'Air; André François-Poncet sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, et Antériou, ministre des Pensions.

A 8 h. 20, arrivent une compagnie du 5e régiment d'infanterie, sous le commandement du colonel Durrmeyer, et trois pelotons du 11e cuirassiers. Les officiers portent un noeud de crêpe à la garde de leur épée; le drapeau est cravaté de crêpe et les tambours voilés. Cependant que les cavaliers se rangent rue de Grenelle, les fantassins prennent position dans la cour de l'hôtel.

A 8 h. 25, un commandement retentit. C'est M. Painlevé, ministre de la Guerre, qui, accompagné du colonel Marquis, de son cabinet militaire, pénètre à son tour dans la chapelle ardente. Presque aussitôt, sous les ordres du général Baratier, les officiers de l'état-major du maréchal viennent se ranger face au fourgon qui va emporter la dépouille de leur chef. Sabre au clair, les collaborateurs du maréchal vont lui rendre les derniers hommages.

Quelques minutes après, le cercueil apparaît sur le perron. Il est recouvert d'un drap tricolore sur lequel ont été placés le képi, le sabre et le manteau que portait le maréchal lorsqu'il fit son entrée dans nos provinces reconquises.

Le drapeau s'incline, la clique sonne "Aux champs", les troupes présentent les armes, et la **Marseillaise** salue une dernière fois le maréchal.

Les petits-fils du maréchal montent dans la cabine du fourgon, cependant que la maréchale, Mme Bécourt et Fogurnier, ses filles, et le général Weygand prennent place dans la première voiture, que suivent les voitures des membres du Gouvernement et des parlementaires.

La clique sonne une seconde fois. Précédé du fanion de commandement du maréchal, qui marche en tête d'un peloton de cavaliers, le fourgon par la rue de Grenelle, l'avenue de Galliéni, le pont Alexandre et les Champs-Elysées, gagne la place de l'Etoile. Un peloton de cuirassiers ferme la marche.

A 9 h. 15, le cortège arrive place de l'Etoile. La foule forme une immense couronne au centre de laquelle l'Arc se dresse. Les réverbères ont été voilés de crêpe; des gardes républicains en grande tenue, ceinturent la place.

Sous la voûte de l'Arc de Triomphe, que de puissants projecteurs éclaireront ce soir, au centre du monument, derrière la tombe du Poilu inconnu, dans l'axe des avenues de la Grande-Armée et des Champs-Elysées, un canon de 75, la gueule tournée vers la Concorde, a été placé, flanqué de quatre torchères. Au pied de chaque torchère, un officier supérieur de la garnison, sabre au clair, se tient en garde à vous. Quatre boy-scouts — la génération qui vient rendant hommage à la génération de la guerre — attendent également. Devant le canon, un seul drapeau: celui de l'Association des médaillés militaires.

Le cercueil est descendu de son fourgon et placé sur la pièce. Le fanion du maréchal est attaché à la tête du cercueil par le lieutenant-colonel de Mierry et le commandant Lhôpital. La famille et les amis du maréchal se recueillent un instant, puis défilent et s'inclinent devant le cercueil. Les troupes du service d'honneur présentent les armes. La cérémonie est terminée. Précédés de leur drapeau, les aveugles de guerre ouvrent le défilé de la foule.

Ce défilé se continuera pendant la matiné et l'après-midi; il se prolongera fort avant dans la soirée, jusqu'à 23 heures, heure à laquelle le cercueil sera transporté à Notre-Dame.

C'est au cours de l'après-midi que put se mesurer la ferveur reconnaissante de la foule. Méprisant la cohue, sachant que son effort peut-être serait vain, le peuple de Paris avait voulu voir, rendre hommage. De chacune des avenues qui convergent vers l'Etoile, une foule dense est montée, se massant autour de la place, attendant le moment où il lui serait permis d'aller se découvrir devant les deux héros: le Soldat inconnu sous la dalle, le maréchal sous le drap tricolore.

Le dimanche soir à 23 heures le transfert du cercueil à Notre-Dame de Paris fut salué de 21 coups de canon et se fit sans aucun défilé ni cérémonie. Le corps fut déposé dans une des chapelles latérales de droite, transformée en caveau provisoire.

Le lendemain, dès l'ouverture de l'église, les fidèles vinrent si nombreux s'incliner devant la dépouille du grand soldat qu'un service d'ordre dut être organisé. A midi les portes furent fermées, et seuls les prêtres et des religieuses furent admis à venir prier auprès du corps.

La journée du 26 mars 1929.

D'après un communiqué officiel, le Conseil des ministres avait arrêté les dispositions suivantes, conformément aux voeux exprimés par la famille:

Programme officiel des funérailles.

La cérémonie religieuse.

Mardi, 26 mars, aura lieu la cérémonie religieuse à Notre-Dame. Elle commencera à 9 heures, aussitôt après l'arrivée de M. le président de la République.

Des places seront réservées dans la nef aux représentants personnels des chefs d'Etats étrangers, aux ambassadeurs, aux membres du Gouvernement et du Parlement, au corps diplomatique, aux représentants de l'armée, aux délégations des corps constitués et des anciens combattants, aux représentants de la presse.

Le cortège de Notre-Dame aux Invalides.

Le cortège se formera à l'issue de la cérémonie religieuse et se dirigea vers les Invalides. Il marchera dans l'ordre suivant:

Deux pelotons de la Garde républicaine à cheval;

Un général;

Une batterie d'artillerie à cheval;

Un bataillon l'infanterie avec musique et drapeau;

Les détachements des armées françaises et alliées;

Les délégués des anciens combattants avec leurs drapeaux;

Les porte-drapeau des régiments dissous;

Le cheval et le fanion du maréchall;

Le corps du maréchal, porté sur une prolonge d'artillerie trainée par six chevaux, et encadré de part et d'autre par une compagnie d'infanterie;

Des adjudants porteurs des décorations du maréchal et ses infirmières;

La famille du maréchal;

M. le président de la République;

Les représentants personnels des chefs d'Etats étrangers;

Les ambassadeurs;

Les présidents du Sénat et de la Chambre;

Les membres du Gouvernement;

Le corps diplomatique;

Le bureau et les membres du Sénat;

Le bureau et les membres de la Chambre;

Les membres de la grande chancellerie de la Légion d'honneur et de l'état-major général;

Les grands-croix et les grands officiers de la Légion d'honneur;

L'Académie française;

L'Académie des siences et l'Institut de France;

Les délégations des corps constitués selon le rang qui leur est assigné;

Un peloton de la Garde républicaine à cheval;

Les associations d'anciens combattants;

Un peloton de la Garde républicaine à cheval.

Les cordons du poêle seront tenus par de hauts dignitaires suivant les règles protocolaires et notamment par un représentant des anciens combattants, par le secrétaire perpétuel de l'Académie française, le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, un amiral, les maréchaux de France, les maréchaux et généraux des armées alliées, le minist

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

5 Naissances

GAUTHIER. — M. et Mme Alphonse Gauthier, née Victoria Louiselze, de Lachine, Qué., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 20 avril et baptisée le même jour sous les noms de Marie, Arménna. Parrain, M. Melchior Rocque, d'Ottawa; marraine, Mlle Mélina Louiseize, de Lachine. Porteuse, Mme Desormeaux, aussi de Lachine. 769-5-99

6 Décès

SOUCY. — M. Célestin Soucy, époux de Marguerite Cyr, décédé ce matin à St-Basile. Nouveau-Brunswick, à l'âge de 75 ans. Funérailles lundi matin à St-Basile, Nouveau-Brunswick. Le défunt était le frère de M. L.-A. Soucy, employé à la Chambre des Communes. 6-98-2250

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793 12

ALLENS', 310 Bank. Queen 3480. Fleurs funéraires, aussi fleurs coupées toujours fraiches.

14 On demande

ON DEMANDE—Jeune garçon pour épicerie, 17 York. 779-14-99

ON DEMANDE — Charpentier pour poser des planchers de bois franc. S'adresser 17 York. 779-14-99

UN garçon pour les messages et se rendre utile. S'adresser 415 Sussex. 2266-14-99

15 Servantes demandées

SERVANTE, s'adresser 134 Wright, Hull. 1895B-15-99

SERVANTE GENERALE, références exigées. S'adresser, 62 Russell. 2256-15-99

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser Capital Hôtel, 55 Murray 2213-15 100

SERVANTE, s'adresser 152 Blvd St-Joseph, Mme Edmond Pelletier. 1878B-15-100

16 Femmes, filles demandées

JEUNE fille ou femme trouverait chambre gratis à 55 rue Vaudreuil. Sh. 6789-w. 1861B-16-100

FEMME ou fille demandée pour chambre gratis. Sh. 6789-w. 55 rue Vaudreuil. 1861B-16-99

$10 à $20 par semaine, payées pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, département 23. 16

17 Hommes demandés

2 GARCONS expérimentés pour travailler dans un jardin. S'adresser A. Rhéaume, 213 Water, Ottawa. 2195-17-101

18 Emplois demandés

COUTURIERE demande ouvrage à la journée, à domicile ou chez elle, 302 St-Patrice. R. 5299. 775-18-99

JEUNE homme demandé, emploi sur ferme, 94 Chemin Marier 2216-18-101

ON DEMANDE ouvrage de fantaisie de toutes sortes, 61 Maisonneuve (en haut). 1897B-18-101

21 A louer

BON poste pour garage avec grande vitrine pour étalage, rue Champlain, près Victoria. S'adresser 163 Notre-Dame. Sh. 3088. 1881B-21-100

GARAGE sur chemin de Montréal. S'adresser R. 743. 2220-21-191

GARAGE fermé, bon plancher, conditions faciles. S'adresser R. 3534J. 2225-21-102

MAGASIN, 99 Champlain. S'adresser Jean Lacroix, 107 Notre-Dame, Sh. 1613. 1821B-21-100

PETITS logements, 3 ou 4 pièces, propre, $12 et $15, entre King et Cumberland. 219½ Water, tél. R. 2398. 2174-21-100

PETIT logement, cuisine et chambre, meublés, éclairés, chauffés. 214 Du Pont, Sh. 5025. 1860B-21-102

PETIT logis, 82 St-Rédempteur, s'adresser 16 Carillon, Hull. 1879B-21-99

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS, 6 pièces, chauffé, parfaite condition. Sh. 3598. 2261-23-104

APPARTEMENT $28.00, avenue des Oblats O. Est, en parfait ordre, 5 pièces, bien chauffé. 10 minutes du bureau de Poste en tramway. Carling 6696. 777-23-99

APPARTEMENTS très propres, chauffés. $20 et $25 par mois. S'adresser 72 Dupont, Hull. 1876B-23-101

APPARTEMENT moderne chauffé, 6 pièces, poêle électrique et glacière fournis. S'adresser 163 Notre-Dame, Hull. Sh. 3088. 1880B-23-100

APPARTEMENT, 3 chambres, chauffé, poêle électrique, etc. Sh. 4033. 325a-23-100

APPARTEMENT, 5 pièces, chauffé, poêle électrique, plancher vernis, balcon, 658 Cumberland, R. 4583-W 2054-23-99

APPARTEMENT et magasin. S'adresser D'Aoust et Desgagné, 42½ Dupont. Hull 291A-23-99

APPARTEMENT, 5 pièces, améliorations modernes. 183 rue Broad, App. 2, R. 7159. 756-23-101

22 Maisons à louer

BONNE petite maison en pierre, 193 Cumberland. S'adresser 201 Water, R. 3355. 2204-22-101

BEAU logement, système de chauffage, belle localité, 179 Notre-Dame, Hull. 1847B-22-99

BONNE MAISON, s'adresser 150 Berry, Wrightville. Sh. 3394J. 2255-22-104

BONNE grande maison, $28.00, avenue des Oblats O. Est, 4 chambres à coucher, fournaise air chaud, 10 minutes du Bureau de Poste en tramways, Carling 6696. 777-22-99

DEUX bons logis près de l'église St-Charles. Appelez Rideau 242. 2196-22-101

GRANDE maison, 8 St-Etienne. S'adresser 59 Falardeau, Hull. 1859B-22-99

LOGIS dans haut, 3 pièces et logis dans bas, 3 pièces avec poêle à gaz. 163 Rochester. 2260-22-101

MAISON, 31 Henderson, 7 pièces, garage, $39. par mois. R. 4573-W. 2267-22-101

MAISON en brique, 5 appartements, 123 Forward, s'adresser 17 York. R. 985. 778-22-102

MAISON—6 chambres, 15 rue Walker, Wrightville, $16.00 par mois, s'adresser Berthiaume, 113½ rue Bank O. 211.. . 2252-22-103

MAISON chaude, près église St-Charles et tramways, 84 rue Catherine. Tél., R. 6095. 2159-22-100

MAISON, no 7 Ferland, Hull. S'adresser Sh. 1359-J. 322a-22-101

MAISON, 4 appartements. S'adresser 21 Ferland, Hull. 1850B-22-103

MAISON, 385 Daly, coin Cobourg, 10 chambres, plancher bois franc, avec garage. R. 688. 2251-22-103

MAISON meublée, 4 appartements, chambre réservée, $12.00 l'été et $8.00 l'hiver. S'adresser 198 Laval, Hull entre 5 et 7 heures ou le dimanche. 774-22-100

MAISON, possession immédiate, s'adresser 234 Maisonneuve, Hull. 1863B-22-99

MAISON d'été meublée, Pointe Gatineau. S'adresser 8 Chapel. Appt 2. 2226-22-99

MAISON et appartement, s'adresser 19 Labelle, Wrightville. Sh. 5221-J. 323A-22-100

PETIT côté de maison, 5 pièces, bien chaud, dans St-Charles, $14.00. R. 3641-W. 2215-22-102

MAISON à 62 Frontenac. S'adresser 47 Chateauguay, Sh. 4257-W. 1848B-22-99

MAISON en brique à 193 St-André, 10 appartements, fournaise eau chaude. R. 304. 755-22-98

MAISON, 8 pièces, chambre de bain $25.00 par mois. 9 Verchères, Hull. 1816B-22-100

MAISON chaude, près église St-Charles et tramways. 84 rue Catherine, tél. R. 6095. 2159-22-99

MAISONS nos 301 Montcalm et 115 Papineau. S'adresser 117 Papineau, Hull. 280a-22-102

2 MAISONS à 86 Montcalm, une autre à 84 Dumas. S'adresser C. Léonard, 86 Montcalm. 1840B-22-100

24 Chambres à louer

CHAMBRE meublée. 164 Guigues, R. 1390. 770-24-99

CHAMBRE et pension dans famille privée, eau chaude, préférable, Basse-Ville ou Côte de Sable. S'adresser 13, Le Droit. 2262-14-100

CHAMBRE meublée ou non, en face église Notre-Dame. Sh. 2119-W. 1891B-24-101

CHAMBRE meublée pour homme, usage du téléphone. 74 Hôtel-de-Ville. Hull. 1890B-24-101

CHAMBRE seule, pension dans famille privée, usage du téléphone. Sh. 2322. 1900B-24-100

CHAMBRE à louer, s'adresser 93 Nelson. Tél. Rid. 1956-w. Jeune fille préférée. 2244-24-101

CHAMBRE pour homme. S'adresser 302 rue St-Patrice 2235-25-101

CHAMBRE à louer, maison privée. Appelez R. 4010-F. 766-24-99

CHAMBRE. S'adresser 35 Victoria, Hull, Sh. 2445. 1845B-24-100

CHAMBRE, s'adresser 105 Victoria, Hull. Sh. 2445. 1845B-24-99

CHAMBRE pour monsieur préféré, 199 St-Rédempteur. 1322B-24-101

CHAMBRE dans famille privée. $5 par mois. Sh. 6789-J. 1831B-24-101

CHAMBRE. S'adresser 129 Du Pont, Hull. 1820B-24-100

DEUX chambres meublées, 1er plancher, entrée privée. 214 Du Pont, Hull, Sh. 5025. 1887B-24-99

GRANDE chambre dans maison privée, meublée ou non. S'adresser 168 Bolton. 2227-24-99

GRANDE chambre en avant meublée ou non, couple préféré. S'adresser 125 Georges. 2253-24-99

27 Fermes à vendre

FERME, 8 milles d'Ottawa, 150 acres, 100 en culture, terre glaise. Grange 65 x 38 pour 20 vaches, plancher de ciment, eau courante. 3 paires de chevaux, bonne maison avec soubassement. Malle rurale. Prix $7,500 Téléphonez à R. 7239, ou voyez M R. J. Burke, 48 Clarence. 767-27-99

FERME à vendre, 175 acres plus ou moins. Trois milles de Manotick sur la rivière Rideau. Prise par forclusion hypothécaire. Prix $5,-500. Conditions avantageuses pour acheteur responsable. S'adresser à A. E. Thoms, 155 Ave. Sunnyside, Ottawa. Carling 3038. 27-104

160 ACRES—35 acres en champs, bon marché, avec bestiaux, cause de déménagement. Maison à quatre chambres, grosse grange, bain à la vapeur, autres dépendances. Renseignez-vous personnellement ou par poste. Walli, casier 68, Cochrane, Ont. 761-27-101

Transfer

TRANSFERT Federal, voitures couvertes, en ville, ou à longue distance. Licence Ottawa et Hull. Queen 46.

25 A vendre

AMEUBLEMENT de cuisine etc. Appelez Rid. 1679. 2234-25-101

AUBAINE en Pianos pour cette semaine. 20% d'escompte sur le nouveau Piano modèle C. Lindsay, C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2169-25-99

AUBAINES en Phonographes. Modèles cabinets, aux prix réduits pour prompte vente de $19.50 et plus. En très bon état. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.

AUBAINES en Phonographes usagés, modèles cabinets, à partir de $15. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 2165-25-99

BEAU LOT 40 x 119 à Wrightville, belle localité, s'adresser 75 Amherst, Wrightville. 2222-25-103

BON poêle électrique, avec fourneau, très bon marché. Sh. 6295-J. 2239-25-100

BONNE grosse fournaise. S'adresser 232 Chamlain, Hull. 1870B-25-99

BUREAU-chiffonnier, poêle électrique 2 ronds. 75 Kent, Hull. 1857B-25-102

BONNE terre avec ou sans roulant. S'adresser à 83 St-Hyacinthe. 2237-25-103

BON POELE cuisine, poêle électrique 2 ronds, carrosse propre, balais roulettes, aubaines. 386 Chapel. 2259-25-101

BOUTIQUE de barbier. S'adresser 93 Montcalm, Hull. 1888B-25-99

BEAU COIN de commerce sur le Blvd St-Joseph. Sh. 391j. 1798-25-104

BARDEAUX, s'adresser à M. Téléphore Damphousse. Tél. 135. 27

BUFFET de chêne, très bon marché. S'adresser 20 rue Water, app.t 1. 2254-25-101

BICYCLE, bar double, parfaite condition. R. 2280. 2221-25-99

BICYCLE C. C. M. pour enfant "Joycyclet", 322 Besserer. 2515-25-102

CARPETTE de prix, 164 Guigues, R. 1390. 770-25-99

BICYCLE en très bon ordre. S'adresser 197 Champlain, Hull. 1844B-25-101

BICYCLE, presque neuf, $15. Tél. R. 6129-J. 2187-25-100

CHAR avec licence en bonne condition, $60.00, 3 Bréboeuf. Sh. 1223-w. 1828B-25-101

CHIFFONNIER en chêne, cage en osier sur pieds, dôme pour salle à diner. S'adresser 304 Cathcart, R. 2907. 2188-25-100

CARROSSE en jonc crème en parfait ordre. 51 Kent, Hull. 1884B-25-99

CARROSSE de bébé $7.00, s'adresser E. Dumas, 72½ St-Jacques. 1894B-25-101

CARROSSE de bébé en très bonne condition. S'adresser 61 Maisonneuve (en haut). 1896B-25-101

CARROSSE de bébé, presque neuf, s'adresser 232 Rochester. 2229-25-103

CARROSSE pour bébé, prix raisonnable. S'adresser 215 St-Patrice. 2207-25-101

COUCHETTE d'enfant et carrosse de bébé, $10.00, 132 Maisonneuve, Hull. 1822B-25-101

CHEVAL à bon marché ainsi que harnais de tombereau, 231 St-Patrice. R. 4800. 2192-25-102

CHIEN policier, s'adresser 58 Hôtel de Ville, Hull. 1874B-25-100

DEUX portes de garage (vitrées), bain en acier. S'adresser 145 1-2, York. 768-25-99

DEUX sulkies de bébé en fibre crème, parfaite condition, bon marché, 368 Besserer. 2175-25-99

DEUX LOTS à bâtir à Witchwood. Proximité de la grève, vendra séparément. R. 5245j. 386 Chapel. 2259-25-101

EPARGNEUR de gazoline "Whirlwind". S'adresser à A. Sauvé, 300 Clarence, Rid. 2377. 2203-25-101

ESSOREUSE (tordeur) presque neuve, bon marché. S'adresser 10 Salaberry, Hull. 1856B-25-102

FOURNAISE; châle soie et laine pour bébé. 84 Vaudreuil. 1853B-25-100

FUSIL à deux canons, presque neuf, s'adresser 54 Chemin Dufferin. 2232-25-100

HABIT d'homme, bleu marin, grandeur 38. Bon marché. Sh. 4078. 2242-25-100

FOURNAISE, poêle, et prélat, à bon marché. S'adresser 25 Victoria, Hull. 1797B-25-101

GLACIERE, cabinet d'argenterie, 3 rugs, bureau dessus à rideau. Sh 88j, 30 Leduc. 2239-25-101

GLACIERE. S'adresser R. 1537-F, 262 St-André. 2199-25-98

GRANDE glacière pour restaurant, s'adresser 33 rue Verchères, Hull. 2235-25-101

La peinture Floglaze (Feuille d'Erable) est vendue chez M. D. Gosselin, 979 Wellington, Ottawa. 2217-25-102

MAGASIN général, bureau de poste et restaurant sur grande route à 20 milles d'Ottawa. Chance exceptionnelle. A. L. Stackhouse, 75 Sparks, tél. Queen 1473. 25

MENAGE, s'adresser 19 Cumberland. R. 4819-F 764-25-99

MEUBLES. S'adresser Mme Caron, 106 Papineau, Hull. 1851Z-25-99

MOULIN A SCIE et à moudre, à Cumberland, 12 milles d'Ottawa, 13 arpents de terre, bien bâtis, digue à reconstruire 45x12 pds, sur le roc. H. Cardinal, 2 Elm, Eastview, Ont. 2202-25-104

MANTEAU de soie brochée noir pour dame, grandeur 50. Sh. 4078. 2242-25-100

MENAGE, s'adresser 119 Cumberland. R. 4919-F. 764-25-100

ŒUFS, Plymouth Rock, 15 oeufs pour $1.00 ou $6.00 le cent. René Jolicoeur. R. 774 724-25-108

MACHINE à laver électrique Maxwell, bonne condition, $40.00. 9, rue Arthur. 2209-25-99

MACHINE à laver, avec essoreuse à eau, marque "O'Connor", bonnes conditions, tout neuf. S'adresser 39 Bolton, tél. Rid. 6775-W. 2263-25-105

25 A vendre

ORTHOPHONIQUE, modèle 4-3 (neuf), caisse de noyer, $119.50, comportant 12 morceaux. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2164-25-99

POELES, meubles, table de toilette, bois franc, miroir 20 x 43, grand tiroir seulement, $12.75. Couchette de fer avec matelas et sommier, complet $14.75. Poêles électriques avec fourneau, $49.75. Grande réduction sur tous nos poêles. Nous échangerons vos vieux meubles pour des neufs. Slover Ltd, 61 rue York. 25

PIANO et ménage. S'adresser 169 Champlain, Hull. 2126-25-97

LOT près de l'église St-Charles, bon marché. S'adresser 189 Chemin Marier. 2160-25-99

OEUFS, extra frais. S'adresser G. Piché, 46 Dollard, Hull. 2210-25-99

PUPITRE (desk) et voiture d'enfant. S'adresser 178 Leduc, Hull. 1811B-25-99

PORTES moustiquaires (screen doors) et moustiquaires pour chassis (screens), machine à percer (drill machine). 74 Booth, après 6 hres. 2190-25-100

PIANOS—Aubaines en pianos droits usagés, Modèle $75, Uxbridge $175, Fischer $170, Mason & Risch $185. Conditions, à partir de $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2163-25-99

PLUSIEURS chassis 3 x 5, bon marché. S'adresser 116 Botelier, Ottawa. 2200-25-101

PIANO "Heintzman" en parfait ordre. Comptant ou à terme. Tél. Sh. 2846. 2231-25-99

PLANCHES, pin rouge, un pouce et quart. 253 Montcalm, Hull. 1883B-25-99

POELE à l'huile, 3 lampes avec fourneau, $10.00. S'adresser 500 Blvd St-Joseph, Sh. 144-F. 1893B-25-101

POELE au bois, poêle à pétrole, 3 feux. 53 Archambault, Sh. 6897-J. 1886B-25-99

POELE de cuisine avec miroir $15.00. S'adresser 258 rue York. R. 1634. 2257-25-102

POELE Range, "Quebec Heater", table, etc. 216 Blvd St-Joseph. 324a-25-99

POELE "Findlay" au bois ou charbon, presque neuf. R. 3089-M. 2240-25-99

PROURIETE en face de la maison des retraites fermées, 106 Boulevard du Sacré-Coeur (rue Lévis) pour $2,000 comptant ou payable au mois. Ainsi qu'une magnifique glacière S.M.P. émaillée pour $40. Joseph Martel, 48 Victoria, Hull. 1898B-25-99

RADIO 2 tubes, sacrifierait à $10.00. 7 Colony, Clarkstown. 2219-25-102

UN char de chevaux, de 1,400 à 1,700 livres, 53 Breeze Hill, Ottawa. 2104-25-101

RESTAURANT pour place d'affaires, 70 Du Pont. 1835B-25-101

SEPARATEUR pour la crème, en parfaite condition. 92 rue Berry, Wrightville. 2186-25-100

SOFA en cuir brun, $5.00, 131 Champlain, Hull. 1882B-25-99

"SULKY" de bébé, très bon marché. S'adresser 33 Daiguillon, Hull. 1819B-25-97

TABLETTES et comptoir d'épicerie. S'adresser 201 Water, R. 3355. 2265-25-101

RADIO 2 tubes, sacrifierait à $10.00. 1 Cobourg, Clarkstown. 2219-25-102

SET de salon, poêle à gas, machine à tricoter, bon marché. 77 Nelson. 2223-25-102

SPECIAL en Radios. Seulement 10 Radios Brunswick tout à l'électricité, flambant neufs. Haut-parleur $149.00. $10.00 comptant, $10.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2170-25-99

"STAND" de barbier en chêne, réservoir à eau chaude, 47 Du Pont, Hull. 1846B-25-101

TABLE d'extension, machine à coudre, glacière, 30 Leduc. Sh. 88-J. 1899B-25-101

SOFA-LIT, porte-chapeaux, banc de bijoutier, tables, autres articles. Rid. 6652-w. 4 Charlotte 2245-25-101

SARCLEUR pour jardinage, bon marché. S'adresser, 54 Chemin Dufferin. 2232-25-100

TABLE ronde d'extension, $7.00; essoreuse, le tout en bon ordre. Tél. Q. 6804. 2221-25-99

TROIS chevaux, s'adresser 328 St-André, entre midi et 1 heure. 2238-25-100

TROIS éleveuses pour poulets, $5.00. S'adresser 107 St-Laurent, Hull. 1810B-25-99

QUATRE chevaux à mon marché, s'adresser 365 Rideau. 2238-25-100

UN serin, une machine à additionner. S'adresser 35 Victoria, Hull. 1871B-25-100

SERINS — Cinquante chanteurs allemands. S'adresser Tél. R. 2676-w. 2230-25-103

VERRONS (minnows). S'adresser 1 Wellington, Hull. 1853B-25-102

VOITURES, scie à gazoline, s'adresser après 6 heures à 45 St-Etienne, Hull. 1809B-25-101

VOITURE, trois attelages. R. 5247-J 25-103-2243

2 SHOW-CASES. S'adresser H. Racine, 115 Hôtel-de-Ville. 1842B-25-101

100 ACRES de terre. Conditions faciles. S'adresser 195 Du Pont, Hull. 1858B-25-100

45 Fourrures

GIROUX — Ouvrage général dans la fourrure. Bas prix. Jusqu'au 8 mai un morceau de broderie gratis à chaque commande. 164 St-Patrice. Rid. 5554.

MME DAVID HENRY, modiste, 136 Notre-Dame, Hull. 1827B-45-100

Réparage de meubles

REPARATIONS de meubles de toutes sortes, ouvrage garanti. Sh 2714 ou Sh. 2138. 61

26 Maisons à vendre

BONNE maison, 7 pièces, bonnes conditoins, cause de départ, 69 St-Laurent, Hull. 1864B-26-100

BONNE grande maison, 8 pièces, S'adresser 143 Maisonneuve. Sh. 4858-w. 1865B-26-101

MAISON double dans Hull, bien centrale. Sh. 792-M. 1995-26-99

MAISON à bon marché. S'adresser 298 Hinchey. 2258-26-102

MAISON, 2 logis avec terrain, près église et écoles, 55 Champlain, Hull. 1873B-26-99

MAISON, $1,200 à Eastview. Planchers bois franc. Paiements faciles. S'adresser 20 Balsam, Ottawa. 765-26-103

MAISON brique, 3 côtés, cave cimentée. Rue Cathcart. Rideau 1679 ou R. 5067. 2233-26-101

MAISON Duplex, revenu $384.00, vendra à sacrifice. S'adresser Rideau 4392-J. 2246-26-101

MAISON d'été meublée, au lac Leamy, bon marché. S'adresser 232 Champlain, Hull 1869B-26-100

MAISON double, brique, 8 pièces, sur coin, bonnes conditions. 63 St-Jacques, Hull. 1852B-26-102

MAISON, cause de départ. S'adresser 137 Laval, Hull. 1849B-26-100

MAISON double, amélioration moderne, près de l'église et des tramways, bon revenu. S'adresser 49 Notre-Dame, Hull. 2177-26-101

MAISON, boutique de forge et lot vacant, 240 Chemin Marier, Clarkstown. 2161-26-99

PROPRIETE et lot 66 x 100, rue Bégin, Val Tétreau, $650. Sh. 4229-W. 1889B-26-101

PROPRIETE résidentielle de M. H. Dupuis, 273 Laurier, Hull, bonnes conditions. S'adresser Sh. 5787. 1901B-26-101

PROPRIETE sur coin, avec terrain. Bon centre pour commerce. S'adresser 86 St-Jacques, Hull. 1893B-26-101

$18—Duplex, nouveaux planchers de bois dur, 5 chambres et bain. 26 Park, Eastview, R. 4465-W. 776-26-100

Propriété a vendre

A MOITIE prix. J'offre actuellement un petit nombre de lots de choix, section du Chemin d'Aylmer, à $75 chacun, payables en 3 versements de $25. Ces lots sont grands, 45 x 121, situés à près de 1 mille à l'ouest de la piste de courses, bon terrain élevé, 2 rues conduisent au chemin d'Aylmer et appropriées aux automobiles. Il y a quelques lots près du chemin des autobus d'Aylmer, d'autres sont près des tramways Hull Electric. 18 maisons sur cette subdivision jusqu'à date. Les lots dans la section du chemin d'Aylmer constituent un splendide placement à deux fois le prix demandé, de seulement $75. Une occasion pour vous. Téléphonez à Q. 770, tout de suite. Tom Foley, Metcalfe, angle Queen.

28 A vendre ou à louer

PROPRIETE à Wrightville, vendra très bon marché. Sh. 6295-J. 2239-28-100

PROPRIETE à vendre ou à louer, 2 magasins, 8 maisons privées, à Thurso. S'adresser Eugène Laflamme, Thurso, Qué. 760-101-28

38a Automobiles

AUTO touring en bonne condition, s'adresser à 58 St-André. 2241-38A-100

AUTOMOBILE Essex, s'adresser 35 rue Leduc, Hull. 1862B-38a-101

ESSEX Coach comme neuf, bonne condition. 213 Laval, Hull. 1875B-38a-100

ESSEX Coach 1927, s'adresser 35 rue Leduc. 1862B-38A-102

ESSEX coupé, peinturé en neuf, en bonne condition. Prix $550. Sh. 4724. Demandez M. Laframboise. 2016-38A-99

ESSEX Coach 1917, s'adresser 35 rue Leduc. 1862B-38A-101

FORD à bon marché. S'adresser 194 Kent, Hull. 854B-38a-100

FORD Sedan, à très bonnes conditions. S'adresser 178 Kent, Hull. 1872B-38a-101

FORD Touring en bonne condition. Toute offre raisonnable sera considérée. S'adresser après 6 hrs p. m., 206 Guigues. 2247-38a-99

Déménagement

FIDELITY STORAGE CO., 122 rue Bank, édifice Jackson. Entrepôts à l'épreuve du feu. Déménagements locaux et longues distances, dans des voitures couvertes. Toutes nos charges sont assurées. Emballage, empaquetage et expédition. Estimes gratuits. Appelez, Queen 375 et Carling 3500. J. E. Denault, gérant. 11-4-9

Réparages

POUR réparages de bicycle et voitures d'enfants et aussi accessoires de toutes sortes, adressez-vous à Bertrand et Gagnon, 197 Champlain, Hull, Sh. 4375-J. 1826B-101

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5820

31 Argent à prêter

BONNES premières hypothèques, attention spéciale. A. E. Thoms, 102 rue Bank. 31

48 Combustible

BOIS, CHARBON, COKE. S'adresser à M Vanasse. Tél. R. 346-W.

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061-W. Gravures et encadrement. Travail soigné, prix raisonnables, service prompt. 49

Machiniste

McMULLEN & PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest. Queen 766. Machinistes et soudeurs

THORNTON & TRUMAN, LTD, 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçus au moment pressé. J. G. Garceau, 318 Bank, Queen 3488.

53 Entrepreneurs

MONETTE ED., 76, Fairmont. Sher. 2242. Entrepreneur: Constructions, réparations de tous genres.

61 Cordonniers

REPARAGES de chaussures garanti. V. Laprise, cordonnier. 200 Du Pont, Hull. 1885B-61-101

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau et 143 Principale, Hull. Rid. 7260; Shr. 3027-W. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau. Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44, Queen 1266. 79

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Avenue Daly. Chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 83

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Qué. Tél. Q. 3614. 81

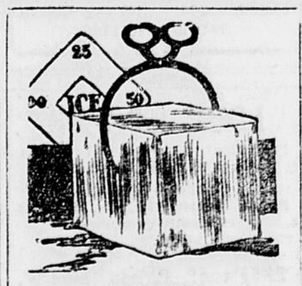
82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

Volailles

PETITS POULETS. Nous avons 9 variétés différentes de poussins garantis pure race, fortes lignées de pondeuses d'hiver, 100% de livraison garanti. Demandez catalogue gratis. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal

VOLAILLES. Les poulets ont besoin de rations pour vivre et croitre, c'est la raison pour laquelle le "Starting Mash" et le "Chick Feed" Canuck sont préférés par les aviculteurs avisés. Sauvez 90 à 98% de vos poulets. Demandez à votre marchand des imprimés Canuck sur l'aviculture, gratis sur demande. Dépositaire d'Ottawa, Provost et Allard.



GLACE!

Nous offrons un Service de Glace de premier choix et nos prix sont très bas. Satisfaction garantie. Donnez votre commande dès maintenant.

Aussi Bois et Charbon.

VICTOR HUOT

Tél: Rid. 978.

15, rue Durocher - Eastview

EARLTON, ONT.

25 avril 1929.

M. A. Dionne est revenu de Kirkland Lake où il est à agrandir la maison de M. A. Gauthier, boulanger.

M. Ulric Gravelle est revenu demeurer au village chez Mme B. Forget.

M. Droiet, père, est parti pour Montréal.

M. Ulric Perron demeure dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée de M. Eug. Daviau.

MM. A. Poupore, maire, et J. C. Bergeron, conseiller, sont allés à New-Liskeard, rencontrer le député local M. A. J. Kennedy et M. Miller, pour affaires municipales.

M. G. Sasseville, employé du T. N. O. et M. A. Maillé, de New-Liskeard, sont allés visiter la nouvelle mine Paramount, près de Elk Lake; ils sont revenus enchantés des travaux qui se font avec les nouvelles machines installées dernièrement. Ces travaux nous intéressent d'autant plus que plusieurs des actions de la compagnie appartiennent à des gens de notre village.

LOCHIEL

Jeudi dernier le 11 avril, un groupe de parens et d'amis se rendirent chez M. et Mme Edmond Cardinal à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de leur mariage, et leur présentèrent un joli cadeau.

M. et Mme Cardinal remercièrent leurs amis en termes fort gracieux et les invitèrent à se divertir. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Un excellent goûter fut ensuite servi.

Etaient présents: MM. et Mmes Norman Lacroix, Russell Davidson, Albert Binette, Médard Paiement, Maxime Béard, Raoul Clément, Oscar Clément, Adrien Ménard, Isidore Cardinal, Edmond Cardinal, Léonard Cardinal; Mlle Germaine Lefebvre, M. Ehéar Latulippe, Mlle Ida Bélair, M. Alcide Bellefeuille, Mlle Lucille Blais, M. Gaston Bellefeuille, Mlle Lorette Vachon, M. Léonard Trottier, Mlle Juliette Lacombe, M. Paul-Emile Cardinal, Mlle Alphonsine Lefebvre, M. Romuald Cardinal, Mlle Claudia Cardinal, M. Raoul Bellefeuille, Mlle Joséphine O'Connor, M. Ovila Dugas, Mlle Stella St-Denis, M. Wellie Labelle, Mlle Yvonne Théorêt, M. Edouard Cardinal, Mlle Alice Gagnon, M. Jean-Marie Lalonde, Mlles Berthe et Germaine Deschanbault, Mlle Alice Clément, Mlle Laura Théorêt, Mlle Georgette Gagnon, Mlle Léona Constant, Mlle Pilon, Mlle Aline Trottier, M. Donat Clément, MM. Martin et Norman Lacroix, Ormel Théorêt, Réal Cardinal, Henri Deschambault, George et Aimé Carrière, Edgar Bellefeuille, Arcade Trottier.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

AUTOS USAGES
Touring Ford
Willys-Knight Touring
Roadster Moon
Sedan Moon, 5 places
Hudson, 7 places.
Tous nouvellement peinturés.
CANADA MOTOR CAR CO.
P. R. Bonhomme, gérant.
310, rue Sparks Q. 3660

100 CHARS USAGÉS
SPECIAL
FORD TUDOR . . $150.00
En bon ordre.
Sedan Dodge
Paige Brougham
Sedan Graham Paige
Sedan Essex
Sedan Spécial Chandler
Sedan Pontiac
Touring et Sedans Ford
Sedans et Coach Star
Chars garantis.
Modèles récents.
Royal Auto Sales
OUVERT LE SOIR
265-275, rue Albert
Téléphone: Q. 980 - Q. 979

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

DODGE BROTHERS SEDAN, Modèle 1927, en parfaite condition.
DODGE BROTHERS SEDAN, Modèle 1925, mécanisme parfait.
OTTAWA MOTOR SALES
493, rue Bank Ouvert le soir. Tél: Car. 5101

LE PLUS COURT CHEMIN ENTRE
VOULOIR
LES ANNONCES CLASSÉES DANS LE DROIT
AVOIR
Si vous avez besoin d'aide ou si vous cherchez une position, il peut y avoir un grand nombre de personnes qui seraient heureuses de se mettre en communication avec vous. Pour le mécanicien habile, le domestique expérimenté, aussi bien que pour le sage employeur

Faits - Ottawa

Frappé par un auto.

Sidney Gray, fils de Robert L. Gray, 483 rue Preston, a été frappé par un automobile près de la demeure de ses parents hier. Il a été transporté à l'hôpital Civique mais ses blessures ne sont pas graves. Il souffre de contusions à la tête et au corps.

D'après la police, le jeune homme conduisait une bicyclette et il se cramponnait à l'arrière d'un autobus de l'O.E.R. A peu de distance de la rue Preston, sur l'avenue Carling, le jeune Gray lâcha prise et conduisit sa bicyclette en face d'un automobile appartenant à M. Joseph E. Jones, de Westboro. Le garçonnet a été renversé sur le pavé et péniblement blessé.

* * *

Il est libéré

Le Magistrat Joynt a libéré James Laffin, propriétaire de garage à Ashton, accusé d'avoir en sa possession un pneu d'automobile d'une valeur de 20 dollars qui aurait été la propriété de G. N. Moore de Frankville, comté de Leeds.

M. Moore dit qu'il avait perdu le pneu à Ottawa, au mois de février dernier, alors qu'il était à manger dans un restaurant. Lorsqu'il sortit, le pneu en question avait disparu. Une couple de mois plus tard il arrêta au garage de Laffin pour acheter de la gazoline et c'est là qu'il reconnut son pneu. Laffin lui demanda de l'identifier après cela il lui donnerait le pneu, mais Moore fut incapable de le faire.

Deux témoins prêtèrent serment qu'ils avaient trouvé le pneu sur le chemin près de Hazeldean et ils disent qu'ils laissèrent le pneu en question au garage Laffin.

D'un autre côté, plusieurs témoins disent que le pneu est la propriété de Moore.

* * *

Il est blessé

Rodrigue Bourgouin, 403, rue Cumberland, a été blessé hier après-midi quand les chevaux qu'il conduisait prirent le mors aux dents sur le chemin de Prescott. Il a été projeté à bas de la voiture. Bourgouin a été admis à l'hôpital de la rue Water hier et il doit subir un examen au rayon X.

* * *

Blessé à la tête

Michael Stratasck, un Tchéco-Slovaque, qui a donné son adresse comme étant 290 rue Murray, a été admis vers 3 heures 45 hier après-midi à l'hôpital Général, rue Water. Il souffrait de blessures légères à la tête, blessures qu'il avait reçues à son travail. Un fil d'acier l'avait frappé à la tête.

Plusieurs points de sutures ont été nécessaires pour fermer une blessure. Le patient est en bonne voie de guérison. Il a été détenu pour quelque temps. Il doit subir un examen au rayon X de même que d'autres pansements.

ON RECOMMANDERA L'ÉLARGISSEMENT DE LA RUE ELGIN

LE BUREAU DES COMMISSAIRES A DECIDE DE FAIRE CETTE RECOMMANDATION AU CONSEIL DE VILLE. LA RUE SERAIT ELARGIE DE 99 PIEDS.

Le Bureau des Commissaires, anxieux de coopérer étroitement avec la commission du district fédéral, a décidé, à une assemblée spéciale tenue vendredi soir, de recommander au conseil de ville que la Corporation entreprenne immédiatement l'élargissement de la rue Elgin, côté est, de la rue Queen au carré Cartier. La rue sera élargie de 99 pieds.

Afin de hâter le projet, le conseil sera saisi de la question dès la prochaine assemblée. C'était d'abord l'intention de ne faire les travaux que dans six ans, mais, après plusieurs entrevues avec la commission fédérale, le Bureau a cru plus sage de se mettre immédiatement à la besogne.

L'EVALUATION

M. Phil Veale, commissaire-évaluateur, a fait savoir que l'expropriation nécessaire pour assurer l'exécution du projet occasionnera une dépense d'au moins $315,000, montant de l'évaluation actuelle des bâtisses et terrains sur la route. Si le travail se fait à titre d'amélioration locale la part des propriétaires intéressés sera d'un tiers du coût.

Le bureau a laissé entendre qu'il donnerait aux syndics de l'église Knox sise à l'intersection des rues Albert et Elgin, tout le temps nécessaire pour se trouver un local convenable.

M. R. M. Perkins, pharmacien à l'angle des rues Laurier et Elgin, a fait savoir qu'il réclamerait des dommages si l'expropriation nuit à ses affaires.

UN BAIL

M. Perkins a un bail à long terme à cet endroit.

Les autorités lui ont conseillé de se chercher un autre local immédiatement et de s'aboucher avec le commissaire-évaluateur et l'ingénieur urbaniste.

ORGANISATEUR POUR LES ARTISANS C. F.

M. Rodolphe Landry d'Ottawa, a été nommé organisateur de la Société des Artisans Canadiens français, pour le district no 18, comprenant toutes les succursales à l'ouest des comtés de Prescott et de Stormond. Ce district comprend 23 succursales et 16 bureaux de perception.

M. Landry est parti aujourd'hui pour Montréal, recevoir des instructions du Bureau-chef.

CHEZ LES MÉCANICIENS

La division d'Ottawa de l'Association Canadienne des Mécaniciens Stationnaires s'est réunie à la salle St-George. Le président C. Berry occupait le fauteuil. Il initia plusieurs nouveaux membres. L'assistance était nombreuse; il y eut une intéressante discussion sur les moyens d'améliorer les conditions de travail et d'assurer l'observation des règlements. Le secrétaire a été chargé de présenter plusieurs amendements à la réunion générale de l'Association qui aura lieu au mois de juin.

Deux vacances ont été raportées; on annonça également que deux membres étaient sans ouvrage et qu'un autre avait pris une meilleure position. L'Association n'a pu remplir la vacance pour un employé de troisième classe de même que pour un non-resident de la ville.

Les officiers suivants ont été élus pour remplir les vacances et compléter le personnel: James Mitchell, directeur; B. Devine, J.-G. McCurley et J.-B. Mulligan, commissaires.

ON DEMANDE UN MEILLEUR SERVICE FRANÇAIS

UNE REQUETE DES VOYAGEURS DE COMMERCE A LA CIE BELL.

Le cercle d'Ottawa de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, réuni en assemblée régulière hier soir sous la présidence d'office de M. J. A. Verdon, a décidé de faire une requête auprsè des autorités de la compagnie Bell Telephone pour obtenir un meilleur service français. On allègue que le service actuel occasionne une perte de temps considérable pour les appels des Canadiens français. On se passerait volontiers du "merci" de l'opératrice pour obtenir une communication exacte. Une lettre à ce sujet sera envoyée au gérant local et au gérant de l'est du Canada de la compagnie Bell.

Par suite d'une enquête faite dans des magasins locaux, le cercle a décidé de demander à certains marchands d'augmenter le nombre de leurs employés Canadiens-français.

M. J. A. Verdon, président, fit à l'assemblée un rapport de la conférence donnée par le R. P. Georges Simard, O.M.I. sur la "question romaine" au Monument National. Le président offrit au nom des assistants des félicitations sincères à M. Joseph Hudon, un membre du cercle, dont la nomination à la fonction de juge de paix a été annoncée récemment.

M. Chéri Laplante, secrétaire-trésorier du cercle depuis sept ans, a remis sa démission à l'assemblée hier soir pour des raisons majeures. Les assistants lui trouvèrent un remplaçant dans la personne de M. R. Legault.

AU TRIBUNAL DES JEUNES DÉLINQUANTS

Deux garçonnets accusés d'avoir volé un automobile ont comparu heir en cour des jeunes délinquants. Leur cause a été remise à la huitaine. Un adulte qui s'est avoué coupable du vol de cet automobile a été condamné récemment à un an de réforme en correctionnelle.

Deux autres jeunes gens ont été accusés d'avoir volé des accessoires d'automobile; un d'entre eux souffre d'aliénation mentale, et il sera placé dans une institution. L'autre devra se rapporter régulièrement aux officiers de la cour pendant une période indéfinie.

Un jeune homme, accusé d'avoir volé de menus articles dans des magasins de la ville passera une semaine à la maison de Détention et il comparaîtra de nouveau en cour vendredi prochain pour recevoir sa sentence. Un autre complice dans ce vol sera tenu en surveillance par les officiers de la cour. Dix enfants ont été accusés d'avoir fait l'école buissonnière; ils ont été libérés et ont promis de se comporter mieux à l'avenir.

Quatre garçonnets qui ont avoué avoir sonné des fausses alarmes dans la ville devront se rapporter régulièrement à la cour pendant une période de six mois. Ils ont été sévèrement réprimandés par le juge J. F. McKinley.

Gilbert Faulkner, 395 avenue Gladstone, a été accusé d'avoir conduit un automobile sans permis et avant d'avoir dix-huit ans. Comme il est âgé de plus de 16 ans, sa cause s'instruira en cour de police. Le prévenu conduisait le camion qui a fait collision avec la motocyclette du constable Lionel Dion. Cet officier n'a pas encore repris ses fonctions à la suite de l'accident. Il est pratiquement rétabli toutefois.

M. CARRUTHERS ET LE PONT INTERNATIONAL

Comme le gouverneur de New-York M. Roosevelt a refusé de ratifier l'érection d'un pont de péage international, sur le St-Laurent, M. Hector Carruthers, secrétaire de l'Auto-Club a parlé vendredi, au sujet de ce refus: "Nous aimerions mieux payer pour traverser le pont que de ne pas pouvoir s'en servir du tout."

En parlant au nom des automobilistes, M. Carruthers dit: "Nous n'avons absolument aucune objection aux ponts de péage. Nous aimerions mieux payer en arrivant aux ponts que de payer sur un bateau-traversier."

MORT SUBITE DU LIEUT.-COL. TODD

Le lieutenant-colonel Alfred Hamlyn Todd, ancien officier de la milice Canadienne et fonctionnaire civil, est décédé hier à sa demeure, 493 rue Besserer, à l'âge de 77 ans.

Le colonel Todd naquit dans la ville de Québec. Il était le fils de feu Alpheus Todd, bibliothécaire au Parlement. Dès l'âge de 17 ans, il entra au service du gouvernement sous les ordres de son père, et y travailla pendant environ 55 ans. Il prit sa retraite il y a quatre ans. Il occupait alors le poste de commis en chef à la bibliothèque.

Le défunt a fait partie pendant de nombreuses années du régiment des gardes à pied du gouverneur général, dont il fut l'officier-commandant. Il jouissait d'une grande popularité auprès des anciens membres de ce régiment et sa mort est vivement regrettée dans leur milieu.

A la demande de l'épouse du défunt, on ne fera pas de funérailles militaires au colonel Todd. Le régiment des gardes à pied assistera cependant en corps. Les funérailles auront lieu lundi après-midi.

Lui survivent son épouse, trois filles et trois fils.

On commencera les jeux prochainement

Le surintendant des terrains de jeux est à mettre en bon état le champ du quartier St-Georges, à l'angle des rues Nelson et Somerset, le parc Fisher et le parc Laroche et les jeux pourront y commencer très prochainement.

La Commission des jeux devait se réunir vendredi soir pour en venir à une entente au sujet d'un terrain à Ottawa-Est, mais comme il n'y eut pas de quorum, l'assemblée fut remise à lundi.

Certains membres veulent obtenir de la ville 38 lots à la place Brantwood et si la Commission approuve leur suggestion, le Bureau des Commissaires mettra ce terrain à sa disposition. Ce serait un terrain d'environ 500 pieds par 300 pieds.

Assemblée générale du Bureau de direction de la Fédération

Lundi soir, le 29 avril, à 8 heures à la salle des réunions de l'Institut Jeanne d'Arc, aura lieu l'assemblée annuelle du Bureau de Direction de la Fédération des Femmes Canadienne-Françaises. En plus des rapports de ce bureau, ceux des différentes sections seront aussi présentés.

L'assemblée aura lieu sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Il est de la plus haute importance que toutes les déléguées soit arrivées à la sale à 7 heures 45.

Toutes les Dames de la Fédération sont cordialement invitées à cette assemblée.

En plus des déléguées de la ville, on prévoit qu'il y en aura plusieurs des autres endroits, ou il y a des succursales de la Fédération.

Assemblée générale de l'Orphelinat S.-Joseph

L'assemblée générale de l'orphelinat St-Joseph aura lieu dimanche à trois heures au Mont St-Antoine. Les amis et les bienfaiteurs de Hull et des environs sont cordialement invités à y assister, de même que les membres du clergé. On y fera lecture des rapports et élection des officiers.

FUNÉRAILLES GLADWIN

Les funérailles de Richard Douglas Gladwin, âgé d'un an, fils de M. et Mme Samuel Gladwin, 340, rue Lisgar, qui a fait mercredi matin une chute mortelle par une fenêtre du deuxième étage au logis de ses parents, ont eu lieu à 2 heures 30 hier après-midi. L'inhumation s'est faite au cimetière Beechwood. La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathie.

REMERCIEMENTS

Nous venons de recevoir la lettre de remerciements suivante:

"Monsieur le rédacteur,
"Le Droit", Ottawa.

Cher Monsieur,

"Je suis chargé de vous transmettre les remerciements du comité local qui a organisé récemment la conférence du professeur Leonard Woolley sur "Ur en Chaldée", pour l'excellente publicité que vous avez donnée à cet événement dans les colonnes du "Droit"

"Inutile de dire que l'aide apportée par les journaux a été un facteur puissant du succès de cette conférence, et ainsi une somme substantielle a été prélevée pour l'Ottawa Welfare Bureau, au profit duquel la soirée était organisée."

Veuillez me croire, cher Monsieur.

Votre tout dévoué,

R. O. SPRECKLEY,
secrétaire du comité local de la conférence Woolley."

La représentation de Ste-Thérèse de Lisieux à St-Jean-Baptiste

Comme la chose a déjà été annoncée la Congrégation des Enfants de Marie de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, donneront mardi soir prochain, à la salle paroissiale une représentation du grand mystère en six tableaux de "Sainte-Thérèse de Lisieux". La soirée aura lieu sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Dans les entr'actes, M. Roland Boyle, élève de M. Jean Melançon, donnera des monologues de son répertoire.

Voici la distribution et les titres des tableaux de la pièce.

DISTRIBUTION

THERESE . Mlles Jeanne-Marie Gay
Soeurs de Thérèse:
Pauline . . . . . Diane Gervais
Marie . . . . Marguerite Deslauriers
Léonie . . . . . Gilberte Drouin
Céline . . . . . Irène Drouin
La mère Prieure . . Gaétane Vézina
1ère soeur tourière . Bernadette Tarte
2ème soeur tourière . . Yvette Corbeil
LA VOIX . . . . . Ruth Rattey
Carmélites:
. . . . . Nora Proulx
. . . . . Irène Hébert
Le père de Thérèse . Eudore Gervais
Sa Sainteté le pape Léon XII . . .
. . . . . Roland Boyle
S. G. Mgr l'evêque de Bayeux . . .
. . . . . Réginald Rattey
M. le Vicaire Général de Bayeux . .
. . . . . Omer Renaud
M. l'aumônier du Carmel . L.-E.
. . . . . Beaulne
Pèlerins:
. . . . . Jules Pépin
. . . . . Hector Gauthier
Entr'actes: Monologues.
M. Roland Boyle, élève de M. Jean Melançon.

TABLEAUX

Premier Tableau — 29 mai 1887
Le jardin des Buissonnets

Deuxième Tableau — A l'évêché de Bayeux, 31 octobre 1887
Cabinet de travail de Monseigneur

Troisième Tableau — Au Vatican, 20 novembre 1887
Petite salle d'audience

Quatrième Tableau — Au Carmel de Lisieux
La prise d'habit, 10 *janvier* 1889

Cinquième Tableau — "Le Calvaire", été 1897
Sur la cour interieure du monastère

Sixième Tableau — L'Essor vers le Ciel
La mort de Thérèse de l'Enfant-Jésus, 30 *septembre* 1897.

LE PONT D'HAWKESBURY

M. Hector Carruthers, secrétaire du Board of Trade, a dit hier à une assemblée que le Board of Trade verrait d'un bon oeil l'érection d'un nouveau pont sur la rivière Ottawa entre Hawkesbury et Grenville.

Le gouvernement de Québec consent à payer le tiers du coût et le gouvernement fédéral de même. Il ne reste que l'assentiment du gouvernement d'Ontario pour que ce pont soit érigé. M. Carruthers s'attend d'aller bientôt à Toronto pour voir l'honorable George S. Henry, ministre de la Voirie à ce sujet.

Une fête chez les Pères Dominicains

Aujourd'hui, chez les Pères Dominicains, l'on célèbre solennellement la fête d'une nouvelle bienheureuse Dominicaine, la bienheureuse Hozanna.

La bienheureuse Hozanna, qui vécut au seizième siècle, a été béatifiée récemment par le Pape Pie XI. Aujourd'hui, c'est la première fois que l'on fait l'office et la messe de cette nouvelle bienheureuse.

Ce matin à 6 heures 45, une messe solennelle a été chantée à l'église St-Jean-Baptiste par le R. P. Louis Sylvain, O. P., assisté comme diacre et sous-diacre des RR. FF. Laporte et Lafontaine.

DES RENSEIGNEMENTS SERONT DEMANDÉS

A une réunion de l'exécutif du conseil des Agences sociales tenue hier soir à l'hôtel de ville, il a été décidé d'envoyer des lettres aux diverses sociétés, demandant des renseignements qui serviront à Mlle E. King dans le relevé des agences sociales qu'elle entreprendra sous peu dans la Capitale.

On croit que tous les renseignements nécessaires seront recueillis au cours du mois de mai, de sorte que le relevé pourra se faire dans le plus bref temps possible.

Assistaient à la réunion d'hier: W. Lyle Reid, président; le commissaire C. J. Tulley, J. A. Machado, le major G. S. McFarlane, J. J. Allen, J. J. Lyons, C. H. Pinhey, T. H. Blair, H. H. Nicholas, Mme T. D. Williams, Mme W. J. Quinn, Mme A. G. Mather, Mme W. L. Currier, Mlle M. Robinson et le major Charles S. Ford, secrétaire.

ENQUÊTE DE $35,000

WINNIPEG, 27. (S.P.C.) — L'enquête de la commission royale sur les accusations de corruption portées contre le gouvernement Bracken par le chef conservateur Taylor coûtera à la province approximativement trente-cinq mille dollars, d'après une déclaration faite à la législature par l'ex-procureur général Major. Cela comprend une dépense de cinq mille dollars pour voyage à Los Angeles, afin d'entendre le témoignage de A. W. McLimont, ancien président de la Winnipeg Electric Co. M. Major déclara aussi que les dépenses du gouvernement dans l'audition préliminaire et le procès de W. T. et F. H. Alexander s'élevaient au total de trente-cinq mille dollars. Ces deux hommes ont été convaincus de complicité relativement à l'opération de compagnies d'assurances locales.

TRIDUUM CE SOIR

Ce soir à l'église St-Jean-Baptiste, commenceront les exercices du triduum annuel préparatoire à la fête de Sainte Catherine de Sienne. L'exercice aura lieu à 7 heures dans la crypte de l'église St Jean-Baptiste.

Le sermon sera fait par le R. P. Grégoire Massé, O. P.

A nos lecteurs qui doivent déménager

Ceux de nos lecteurs d'Ottawa qui vont changer de domicile au mois de mai sont priés de nous le faire savoir afin que nous puissions leur assurer un service absolument régulier du journal dès le premier jour de leur déménagement. Ils n'ont qu'à demander aux petits distributeurs du "Droit" de leur remettre une carte sur laquelle ils inscriront leur nouvelle puis leur ancienne adresse. De cette façon ils ne souffriront d'aucun retard dans la réception du journal. Nous espérons que les lecteurs intéressés par cet avis se conformeront volontiers et sans délai.

3930 C. FRANÇAIS SONT ENTRÉS AUX E.-UNIS L'AN DERNIER

Pendant l'année 1928, 3,930 Canadiens-français sont entrés au Canada comme immigrants des Etats-Unis. Le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province de Québec ont fourni chacun la somme de $50,000 par année pour l'oeuvre de rapatriement des Canadiens français. Le gouvernement fédéral était disposé à faire un don de $50,000 à chaque province pour le même but, mais aucune autre n'a cru bon d'accepter cet offre.

CE SOIR À L'INSTITUT

Ce soir à 8 heures 30, à l'Institut Canadien-Français aura lieu une soirée intime et un concert-boucane, au cours duquel les prix de bridge seront distribués.

Les frais musicaux pendant la veillée seront faits par les Troubadours de la Gatineau.

M. J.-R. JOHNSON EST DE RETOUR

M. J. R. Johnson, inspecteur de la loi d'Apprentissage pour l'est d'Ontario, est revenu dans la Capitale après avoir passé une semaine dans la région de Kingston où il a conféré avec les employeurs et les unions de métiers pour observer l'observation de la loi. M. Johnson a adressé la parole devant les membres de l'Association des Industries de construction et à plusieurs autres unions de métiers.

M. l'abbé Labrosse subit une opération

M. l'abbé Eugène Labrosse, de l'archevêché, a subi une opération hier après-midi à l'hôpital de la rue Water. Les autorités de l'institution nous apprennent ce matin que son état est satisfaisant. L'abbé Labrosse est sous les soins du docteur R. F. Valin.

Une Aubaine de la
Vente de Printemps de Carpettes Orientales
Iran Mossoul **$39**
Régulier $55.00 à $65.00
Dimension 5 pds 6 pcs x 2 pds 9 pcs jusqu'à 6 pds 10 pcs x 3 pds 10 pcs.
Au Quatrième Etage.
Murphy-Gamble Limited

500 CORDES DE
GROS BOIS DE MOULIN (sec)
Donnez votre commande de bonne heure.
$6.50 LA CORDE.
JACK SHEA
Téléphone: RIDEAU 1180 356, RUE CUMBERLAND

LE 1er MAI
LE
Dr ADOLPHE DROUIN
SPECIALISTE
Aura ses Nouveaux Bureaux
AU
NO 197, RUE RIDEAU

Déménagement
du
Studio Castonguay

Je cherchais depuis longtemps, un studio plus approprié, plus commode pour mes clients, et plus spacieux pour moi. J'ai enfin trouvé le bon endroit. Après le 23 avril, vous trouverez mon Studio au No 30, rue Rideau (au-dessus du restaurant Bowles).

C'est un fascinant studio, bien éclairé. Mon salon de pose accommodera un groupe de cent personnes à la fois. L'agencement des lumières sera établi de façon à donner plus de satisfaction, ce qui me permettra de photographier en quelques secondes. Ce sera la meilleure disposition de lumière qui soit pour ouvrage photographique. Plusieurs appareils modernes ont été installés pour me permettre de faire plus d'ouvrage en moins de temps, et par conséquent à moins de frais pour vous.

Venez faire photographier le bébé! Dans mon nouveau salon il me sera facile de capter au camera ses coquettes petites poses.

Les bébés ne seront pas les seuls à bénéficier de ce gai et brillant studio. Tout le monde profitera du charme de la lumière délicatement irradiée et le photographe sera en mesure de capter l'essence et l'esprit de la jeunesse. La photographie par "Castonguay" que vous désirez depuis longtemps vous est maintenant possible, et cela à beaucoup moins cher qu'autrefois.

(Signé)
J. Alex. Castonguay
30, rue Rideau Queen 2105

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Dr Philippe Bélanger
est de retour à son bureau après avoir suivi un cours de chirurgie à New-York.
41, rue Spruce Tél: Sh. 614

FOURRURES
Nous échangeons vos manteaux pour des neufs. Moyennant un petit dépôt, nous garderons jusqu'à l'automne votre commande soit pour réparage ou manteaux faits sur ordre.
Nous allons chercher toutes vos commandes à domicile, si petites soient-elles.
A. LALLEMAND & FILS
191, rue Augusta
(Angle Besserer)
Téléphone: Rideau 3760.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier


A.M. Bélanger, D. Opt.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
561, Sussex Tél: R. 4606
(2 portes de la rue Sussex)

Dr L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON
189, ave Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

Pour avoir SATISFACTION en ouvrages de PLOMBERIE et Posage d'Appareils de Chauffage
Adressez-vous à la SUCCESSION
A. GAUTHIER
213-215, St-André - Ottawa
Tél: Rideau 2414
Estimés gratis. Ouvrage garanti.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

Faites Réparer
Vos Chaussures
Soigneusement
Chez
M. LAPOINTE
203, rue Dalhousie

HUBERT POTHIER
B.A., L. Ph.
AVOCAT - NOTAIRE
Argent à Prêter.
Chambre 204 18, rue Rideau
Tél: Queen 1186

LOUIS ROCHON
Professeur attitré de la Schola Cantorum de Montréal.
Leçons de
Piano, Orgue, Théorie, Solfège et Chant grégorien.
Préparation aux examens.
Téléphone: Rideau 6524-W.

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239



BOULANGERIE PERFECTION

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE
GEORGE


Nouvelle Méthode
d'Ondulation Permanente
"REALISTIC"
qui surpasse toute autre ondulation permanente donné jusqu'à présent.
L'ondulation "REALISTIC" gardera sa forme naturelle, même après le shampoo.
Pour appointement appelez
SALON DE BEAUTÉ BROSSEAU
286, rue Dalhousie - Ottawa
Tél: Rid. 7176.

"Suc Canadien"
Boisson Incomparable au goût de pomme
Souvent imitée - Jamais égalée.
Remplace le Cidre Français et revient à un centin la pinte
Envoi franco; contre mandat-poste.
Le flacon, pour 30 gal., $3.00
Le flacon, pour 7 gal., $1.00
"Diplôme d'honneur"
Echantillon gratuit pour 2 gallons sur demande au DEPOT GEUERAL du SUC CANADIEN, à Paris, 8 rue POULLETIER.
Dépositaires et vendeurs demandés.

ELECTRICIEN
F. DUBOIS
(Successeur de Emile Martel)
Entrepreneur Electricien
Licencié pour Québec et Ontario.
Tous genres de réparations et d'installations électriques. Expert dans l'éclairage des vitrines et les réparations de moteurs.
41, RUE LAVAL - HULL
Résidence: Rideau 4541 Magasin: Sher. 2529-M.